

LANGUE FRANÇAISE

GREVISSE

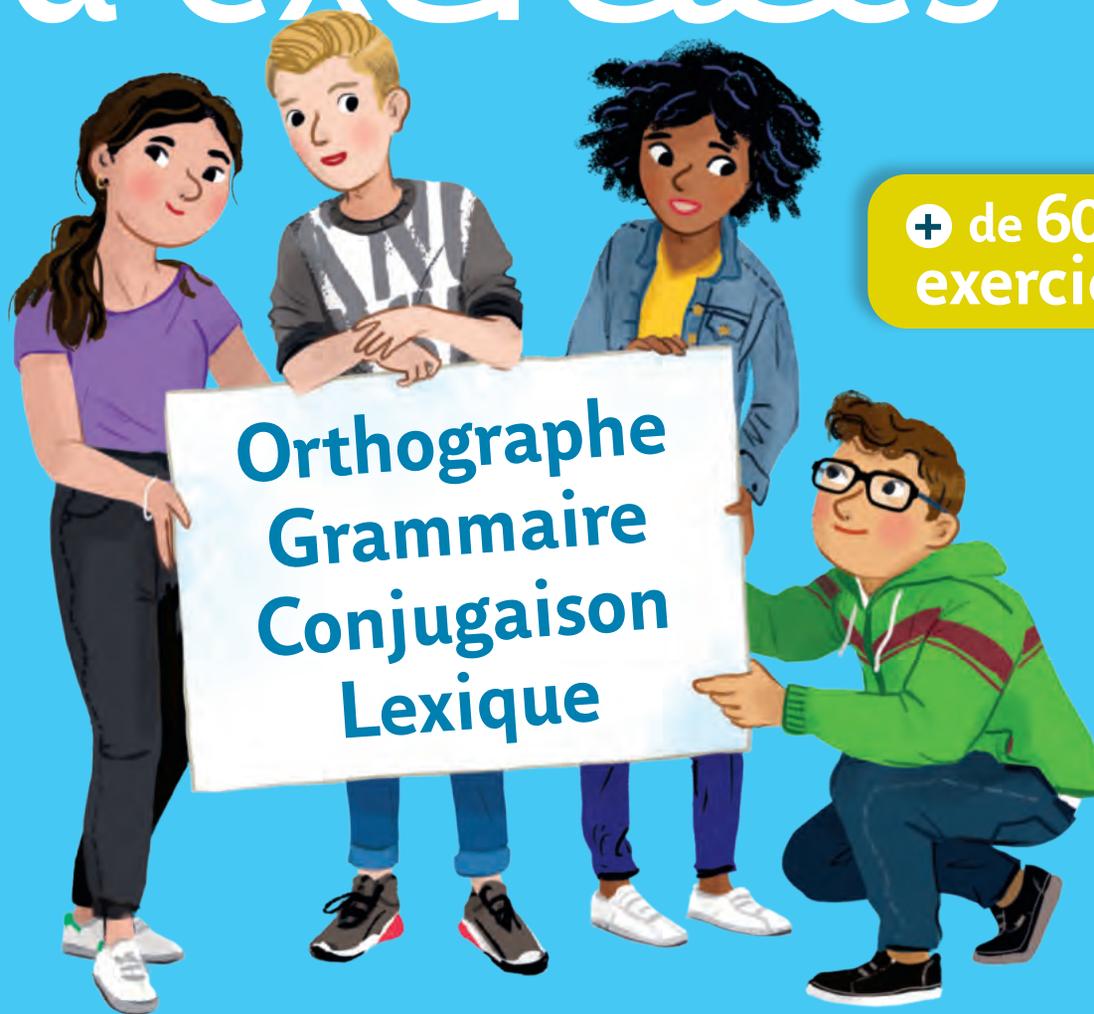
3^e

Cahier

NOUVELLE ÉDITION
Conforme aux évolutions
de programmes 2018-2020

d'exercices

+ de 600
exercices



MAGNARD

specimen
enseignant

NOUVELLE ÉDITION

Conforme aux évolutions
de programmes 2018-2020

Cahier d'exercices

3^e

ORTHOGRAPHE • GRAMMAIRE • CONJUGAISON • LEXIQUE

Myriam DUFOR

Professeure de Lettres
Collège Jean Jaurès (REP)
Lomme (59)

VALENTIN RIETZ

Professeur de Lettres
Collège Le Gymnase
Lucie Berger – Jean Sturm
Professeur-formateur à l'INSPE
Strasbourg (67)

Maud VARBÉDIAN

Professeure de Lettres
Collège Antoine
de Saint-Exupéry
Rosny-sous-Bois (93)

Conseiller scientifique

Jean-Christophe PELLAT

Professeur émérite de linguistique française
Université de Strasbourg (67)

Cette version spécimen contient les corrigés et des conseils pour les professeurs.

Les auteurs remercient pour leurs relectures et suggestions
tous les enseignants qui ont participé aux études menées sur ce cahier.

Nom

Prénom

Classe

Année 20..... - 20.....

LES CLASSES ET LES FONCTIONS

Les classes grammaticales

1 Réviser les classes de mots variables	4
2 Distinguer pronoms et déterminants	5
3 Employer les pronoms indéfinis	6
4 Distinguer les différentes natures du mot <i>que</i>	7
5 Réviser les classes de mots invariables	8
6 Employer les interjections	9
7 Classer les verbes selon leurs constructions (verbes intransitifs, transitifs, attributifs)	10
8 Analyser les verbes selon leurs variations (voix, mode, temps, personne)	11
9 Réviser les verbes impersonnels	12
10 Réviser la tournure pronominale	13
Bilan • Exercices, À l'écrit, À l'oral	14

Les fonctions grammaticales

11 Identifier le sujet	16
12 Identifier la classe grammaticale du sujet	17
13 Réviser les compléments d'objet directs et indirects du verbe	18
14 Réviser le complément d'agent	19
15 Réviser l'attribut du sujet	20
16 Accorder l'attribut du sujet	21
17 Découvrir l'attribut du COD	22
18 Distinguer attribut du sujet et attribut du COD	23
19 Identifier les expansions du nom : l'épithète et le complément du nom	24
20 Identifier les expansions du nom : l'apposition	25
21 Identifier les expansions du nom : la subordonnée relative adjective	26
22 Découvrir l'apostrophe	27
Bilan • Exercices, À l'écrit, À l'oral	28

LA PHRASE

Les types et les formes de phrase

23 Réviser les types de phrase	32
24 Réviser la forme passive	33
25 Réviser la forme impersonnelle	34
26 Employer la forme emphatique	35
Bilan • Exercices, À l'écrit, À l'oral	36

Sens et construction des phrases

27 Employer une ponctuation adaptée	38
28 Appliquer la concordance des temps	39
29 Réviser la proposition subordonnée relative	40
30 Réviser la proposition subordonnée conjonctive introduite par <i>que</i>	41

31 Identifier la proposition subordonnée infinitive	42
32 Identifier la proposition subordonnée circonstancielle	43
Bilan • Exercices, À l'écrit, À l'oral	44

Les subordonnées circonstancielles

33 Exprimer la cause, la conséquence et le but	46
34 Exprimer l'opposition et la concession	47
35 Exprimer la condition	48
36 Exprimer la comparaison	49
Bilan • Exercices, À l'écrit, À l'oral	50

LE TEXTE ET LE DISCOURS

Le texte

37 Distinguer thème et propos	52
38 Employer les reprises nominales et pronominales	53
39 Employer les différents connecteurs textuels	54
40 Exprimer son point de vue dans un texte	55
Bilan • Exercices, À l'écrit, À l'oral	56

Les différents types de textes

41 Identifier le texte narratif	58
42 Identifier le texte descriptif	59
43 Identifier le texte argumentatif	60
44 Identifier le texte poétique	61
Bilan • Exercices, À l'écrit, À l'oral	62

Le discours

45 Définir la situation d'énonciation	64
46 Distinguer explicite et implicite	65
47 Identifier le discours rapporté : direct, indirect et indirect libre	66
48 Transposer le discours direct en discours indirect	67
Bilan • Exercices, À l'écrit, À l'oral	68

LA CONJUGAISON

Les temps simples de l'indicatif

49 Réviser la conjugaison du présent de l'indicatif	70
50 Réviser la conjugaison du futur simple	71
51 Réviser les emplois du présent de l'indicatif et du futur simple	72
52 Réviser la conjugaison de l'imparfait	73
53 Réviser la conjugaison du passé simple	74

54 Réviser les emplois de l'imparfait et du passé simple dans un récit.....	75
Bilan • Exercices, À l'écrit, À l'oral.....	76

Les temps composés de l'indicatif

55 Réviser la correspondance entre temps simple et temps composé.....	78
56 Conjuguer et employer les temps composés.....	79
57 Réviser l'accord du participe passé.....	80
58 Accorder le participe passé d'un verbe pronominal.....	81
Bilan • Exercices, À l'écrit, À l'oral.....	82

Conditionnel, impératif et subjonctif

59 Réviser la conjugaison et l'emploi du conditionnel.....	84
60 Réviser la conjugaison et l'emploi de l'impératif.....	85
61 Conjuguer au subjonctif : présent, imparfait, passé.....	86
62 Employer le subjonctif.....	87
Bilan • Exercices, À l'écrit, À l'oral.....	88

LE VOCABULAIRE

La formation et le sens des mots

63 Former des mots.....	90
64 Reconnaître l'origine des mots.....	91
65 Distinguer dénotation et connotation.....	92
66 Comprendre la polysémie.....	93
Bilan • Exercices, À l'écrit, À l'oral.....	94

Pour progresser,
il faut s'entraîner!



Les figures de style

67 Employer les figures de construction (anaphore, chiasme, oxymore).....	96
68 Employer les figures de sens (métonymie, synecdoque).....	97
69 Employer les figures d'amplification (gradation, hyperbole).....	98
70 Employer les figures d'opposition et d'atténuation (antithèse, antiphrase, litote).....	99
Bilan • Exercices, À l'écrit, À l'oral.....	100

Le vocabulaire lié au programme littéraire

71 Utiliser le vocabulaire du portrait de soi.....	102
72 Utiliser le vocabulaire de la poésie lyrique.....	103
73 Utiliser le vocabulaire de l'engagement et de la résistance.....	104
74 Utiliser le vocabulaire de la satire et de l'ironie.....	105
Bilan • Exercices, À l'écrit, À l'oral.....	106

BREVET

Méthodes et entraînements

1 Sujet exemple : Gaël Faye, <i>Petit pays</i>	108
2 Comprendre et interpréter le texte.....	110
3 Mettre en relation le texte et l'image.....	113
4 Répondre aux questions de langue.....	114
5 Réécrire un texte.....	117
6 Réussir la dictée.....	120
7 Traiter le sujet de rédaction.....	122
8 Grille d'auto-évaluation.....	125

Sujets

9 George Sand, « La forêt de Fontainebleau ».....	126
10 Anna de Noailles, « L'offrande de la nature ».....	128
11 Jules Romains, <i>Knock</i>	130
12 Vercors, « Le silence de la mer ».....	132
13 Paul Eluard, « Gabriel Péri ».....	134
14 Romain Gary, « Lettre à l'éléphant ».....	136
15 Driss Chraïbi, <i>La Civilisation, ma mère !...</i>	138
16 Pierre Boulle, « Le parfait robot ».....	140
17 Plan d'entraînement mensuel.....	142
18 Vers la 2 ^{de}	143

+ des exercices interactifs pour s'entraîner
www.lienmini.fr/grev-001



+ des sujets de Brevet à donner à vos élèves
www.magnard.fr/site/115309

Réviser les classes de mots variables



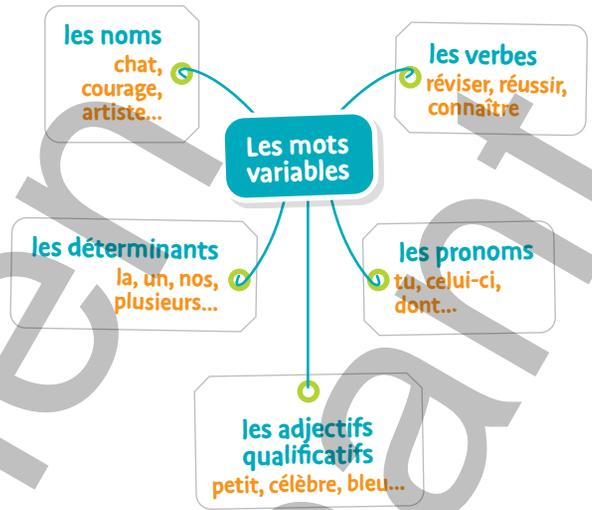
Les **mots variables** varient en genre et en nombre, parfois en personne.

Il existe cinq classes de mots variables :

- le **nom**, qui désigne des êtres, des choses, des idées, des lieux...;
- le **déterminant**, qui précise le genre et le nombre du nom, avec lequel il forme le groupe nominal (GN) minimal;
- l'**adjectif qualificatif**, qui se rapporte au nom dont il précise le sens;
- le **pronom**, qui équivaut le plus souvent à un nom ou à un GN qu'il reprend;
- le **verbe**, qui se conjugue.

Exemple Racontez-nous des histoires drôles !

Verbe Pr. Dét. Nom Adj. qual.



1 * Cochez les phrases où le mot souligné est un mot variable.

- a. Ton diaporama est vraiment réussi !
- b. Cette loi vise à protéger les consommateurs.
- c. Tu as une belle maison.
- d. Tout ce bruit me dérange.
- e. Avec eux, c'est tout ou rien !
- f. Quand revient-elle ?

2 ** Indiquez la classe grammaticale des mots soulignés.

- a. Des véhicules stationnent devant la grille. → **déterminant, article indéfini**
- b. Les danseuses parent leurs cheveux de paillettes. → **verbe**
- c. Mes parents me font confiance. → **nom commun**
- d. Rappelle-moi le nom du dernier livre que tu as lu. → **adjectif qualificatif**

3 *** Entourez l'intrus et, à l'oral, expliquez votre réponse.

- a. jour • heure • **hier** • matin
- b. apparemment • **appartement** • vraiment
- c. temps • taon • **étend** • étang
- d. eau • **trop** • dos • peau

4 **** Donnez la classe grammaticale des mots soulignés. Trouvez, pour chaque classe, deux autres exemples tirés du texte.

Ma nouvelle confidente me dit un jour qu'elle sait pas mal d'anglais, et cela m'inspire un projet simplement merveilleux. Je demande à papa (puisqu'il me tient lieu de maman) s'il ne voudrait pas me faire donner par mademoiselle Aimée Lanthenay des leçons de grammaire anglaise. Colette, *Claudine à l'école*, 1900.

- ma = **déterminant** → un, des
- dit = **verbe** → sait, inspire
- cela = **pronom** → me, elle, il
- merveilleux = **adjectif qualificatif**
- grammaire = **nom** → confidente, papa
- nouvelle, anglaise

Distinguer pronoms et déterminants



Le **déterminant** appartient au groupe nominal : il précède le nom auquel il se rapporte en indiquant son genre (masculin/féminin) et son nombre (singulier/pluriel). On ne peut pas le supprimer.

Le **pronom** permet de remplacer un groupe nominal, un adjectif ou une proposition. Il conserve les caractéristiques de l'élément qu'il remplace (genre, nombre, personne...).

Exemples As-tu vu **les** élèves de 3^e?

→ « les » : déterminant précédant le GN « élèves de 3^e »

Je **les** ai vus.

→ « les » : pronom remplaçant le GN « les élèves de 3^e »

Le déterminant

précède un nom
Il mange une pomme.

Le pronom

remplace un nom ou un GN
Il la mange.

5 * Indiquez la classe grammaticale de l'élément souligné.

- a. Sa place de théâtre est-elle réservée ?
- b. Il leur prête ses instruments de musique.
- c. Il faut vraiment que cela cesse.
- d. Elle l'achètera l'an prochain.

DÉTERMINANT

PRONOM



6 ** Rédigez des phrases où les mots proposés seront déterminant, puis pronom.

- a. leur (déterminant) → Leur exposé est particulièrement intéressant.....
- leur (pronom) → Cet exposé leur a demandé de nombreuses heures de travail.....
- b. ce (déterminant) → As-tu réalisé tout seul ce projet?.....
- ce (pronom) → Ce n'est pas croyable!.....

7 ** Soulignez l'élément représenté par le pronom en gras.

Associez-le à sa nature grammaticale.

- a. Courageux? Ils **le** sont vraiment! — groupe nominal
- b. Elle **les** adore, ces petits biscuits! — adjectif
- c. Je l'avais bien prédit : il neige! — proposition

8 *** Entourez les pronoms et soulignez les déterminants.

ANDROMAQUE. – La guerre de Troie n'aura pas lieu, Cassandre!

CASSANDRE. – Je te tiens un pari, Andromaque.

ANDROMAQUE. – Cet envoyé des Grecs a raison. On va bien le recevoir. On va bien lui envelopper sa petite Hélène, et on la lui rendra.

CASSANDRE. – On va le recevoir grossièrement. On ne lui rendra pas Hélène. Et la guerre de Troie aura lieu.



Jean Giraudoux, *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*, scène première, 1935.

Employer les pronoms indéfinis



Les **pronoms indéfinis** servent à désigner d'une manière indéterminée des personnes ou des choses. Ils expriment :

- une quantité négative : *nul, aucun, personne...* associés à *ne* ;
- une totalité : *tout, tous, chacun* ;
- une quantité imprécise : *certain, plusieurs...* ;
- l'équivalence ou la différence : *tel, le même, l'un... l'autre...*

Exemple Que **personne** ne bouge ! **Chacun** se tait.

Pour bien orthographier les pronoms **variables**, il faut chercher quel nom ou GN ils représentent. Certains pronoms sont **invariables**.

Exemple Les amis s'envoient des photographies ; **certaines** sont très réussies.

Les pronoms indéfinis

variables
aucun(e),
chacun(e),
nul(le),
le/la/les même(s),
quelqu'un(e),
tel(le)(s),
tout(e)(s)...

invariables
personne,
plusieurs,
rien...

9 * * * Complétez les phrases avec le pronom *tout*. Attention aux accords !

- a. Voici les gagnantes : **toutes** ont réussi ! c. **Tout** vient à point à qui sait attendre.
b. Ses amis, les as-tu **tous** rencontrés ? d. La patience n'est pas donnée à **tous**

10 * * * Entourez chaque pronom indéfini.

- a. Tous les élèves sont là ; **personne** ne manque à l'appel.
b. Vous choisirez deux options ; **l'une** sera obligatoire, **l'autre** facultative.
c. J'ai regardé les autres lycées ; **aucun** ne propose ce diplôme.
d. **Rien** n'est impossible. Liam n'a eu aucun problème pour trouver ce stage.
e. Vous complétez toutes les fiches. **Plusieurs** sont préremplies.

11 * * * Complétez les phrases avec un pronom indéfini qui convient. Attention aux accords !

- a. **Rien** de ce que tu dis ne me convainc.
b. Mes sœurs sont différentes : **chacune** a sa personnalité.
c. Choisissez des fleurs : **quelques-unes** iront sur la table, **d'autres** décoreront la salle.
d. Elle a invité ses amis à son anniversaire : **tous** viendront.

BREVET

12 * * * Dictée • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.

« Ils sont là-dessous, maintenant, murmure-t-il. Depuis plusieurs mois, ils se sont tous réunis là, dans l'égoût. Très peu se promènent dans la maison. Ils sont là, écoute... » Il se tait. Et un bruit difficilement racontable me parvient [...] ; et des voix aussi, de petits cris aigus, des sifflements, des murmures..... Il gratte une allumette, soulève la planche, jette l'allumette dans le trou. Je vois tout, en un éclair : dans une sorte de caverne, un grouillement forcené de formes noires se chevauchant frénétiquement. Et dans cet abominable tumulte, une puissance, une vitalité infernale, que nul n'aurait pu stopper....
Version aménagée de la dictée disponible sur www.magnard.fr/site/115309.

Distinguer les différentes natures du mot **que**

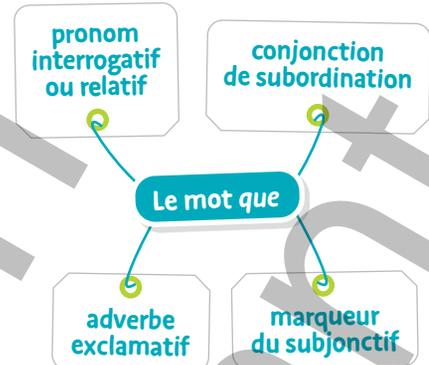


Le mot **que** appartient à différentes classes grammaticales.

1. **que pronom** : il peut être interrogatif ou relatif.
2. **que conjonction de subordination** : on le trouve après un verbe. Il introduit une proposition subordonnée conjonctive.
3. **que adverbe** : on le trouve dans les phrases exclamatives.
4. **que marqueur du subjonctif**.

Exemples

1. **Que** commandes-tu ? Le livre **que** le professeur m'a conseillé.
2. Je crois **que** nous allons réussir. Il faut **que** tu y croies aussi !
3. **Que** c'est beau ! 4. **Que** cette agitation cesse !



13 *** Associez chaque mot **que** à sa classe grammaticale.

- | | |
|---|------------------------------|
| a. Que veux-tu ? | pronom relatif |
| b. Cet élève que nous aidons est en sixième. | conjonction de subordination |
| c. Que de concentration dans cette salle ! | adverbe exclamatif |
| d. Elle pense que vous serez parfait pour le rôle. | pronom interrogatif |

14 ** Entourez **que** pronom relatif et soulignez **que** conjonction de subordination.

- | | |
|--|---|
| a. Le collèg e que nous fréquentons est neuf. | c. Il faut <u>que</u> vous ne soyez pas en retard. |
| b. J'espère <u>que</u> son voyage se passera bien. | d. Le train que tu as réservé est-il à 14 h 30 ? |

15 ** **Que** est-il adverbe exclamatif ou marqueur du subjonctif ?

EXCLAMATIF **MARQUEUR DU SUBJ.**

- | | | |
|---|-------------------------------------|-------------------------------------|
| a. Que ce spectacle est remarquable ! | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| b. Que tout le monde sorte ! | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| c. Que personne ne vienne nous déranger. | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| d. Que vous êtes drôle ! | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

16 ** Employez **que** dans une phrase exclamative, puis dans une phrase au subjonctif.

- a. phrase exclamative → **Que ta robe est élégante !**
- b. phrase au subjonctif → **Qu'il attende donc un peu !**

17 *** Donnez la classe grammaticale de chaque **que** numéroté. À l'oral, justifiez vos réponses.

Que^① je suis aise d'être parti ! Ah ! mon ami, qu'est-ce que le cœur de l'homme ?
Te quitter, **toi que**^② j'aime, toi dont j'étais inséparable, te quitter et être content !
Mais **je sais que**^③ tu me le pardonnes.

Johann Wolfgang von Goethe, *Les Souffrances du jeune Werther*, trad. Bernard Groethuysen, © Éditions Gallimard, 1954.



- ① **adverbe exclamatif**..... ② **pronom relatif**..... ③ **conjonction de subordination**.....

Réviser les classes de mots invariables



Les **mots invariables** ne changent jamais d'orthographe.

Ils regroupent :

- l'**interjection**, qui exprime un sentiment ou une injonction. Elle peut à elle seule former une phrase ;
- l'**adverbe**, souvent supprimable, qui modifie un verbe, un adjectif, une phrase. Il peut aussi servir de connecteur ;
- la **préposition** non supprimable, qui introduit le groupe prépositionnel (GPrép.) complément ;
- la **conjonction de coordination**, qui relie des mots de même fonction, des propositions ;
- la **conjonction de subordination**, qui introduit une proposition subordonnée.

Exemple Hélas, je le voudrais !

Interjection

Mais j'ai **encore** à passer la physique-chimie... (Colette)

conj. de coord. adv. prép.



18 * Entourez les mots invariables.

- a. Quand nous étions enfants, nous allions souvent chez notre grand-mère.
- b. Soudain, le verre posé sur la table se mit à trembler imperceptiblement.
- c. Oh, comme ta visite me fait plaisir ! d. Dites si ces mots sont variables ou non.

19 * Associez chaque mot souligné à sa classe grammaticale.

- a. Est-ce que nous nous retrouvons devant la boulangerie ?
 - b. Il n'arrive pas aujourd'hui mais demain.
 - c. Il n'est jamais trop tard pour bien faire.
- adverbe
 conjonction
 préposition

20 ** Cochez les phrases qui contiennent un adverbe.

- a. Les députés ont déposé un amendement.
- b. Il refusa immédiatement ce conseil.
- c. Tout ton travail est remarquable !
- d. Il est très ému d'être récompensé !

BREVET

21 *** Réécriture • Réécrivez le texte en remplaçant chaque élément souligné par un synonyme de même nature grammaticale.

Au bout d'un semestre, ma mère me retira du cours : on n'y travaillait guère et puis elle avait fini par se lasser de sentir peser sur elle le regard de ses voisines quand c'était mon tour d'être félicité. Mlle Marie-Louise [...] accepta de me donner des leçons particulières à domicile [...]. Elle interrompait parfois les dictées pour soulager son cœur de gros soupirs [...].

Jean-Paul Sartre, *Les Mots*, © Éditions Gallimard, 1964.

Après un semestre, ma mère me retira du cours : on n'y travaillait pas beaucoup et puis elle avait fini par se lasser de sentir peser sur elle le regard de ses voisines lorsque c'était mon tour d'être félicité. Mlle Marie-Louise [...] accepta de me donner des leçons particulières à domicile [...]. Elle interrompait quelquefois les dictées afin de soulager son cœur de gros soupirs [...].

Employer les interjections



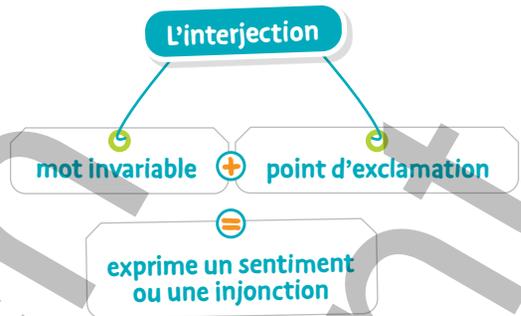
L'**interjection** est un **mot invariable** qui exprime un sentiment ou une injonction. Elle est le plus souvent suivie d'un point d'exclamation.

Elle peut :

1. constituer une phrase à elle seule ;
2. être insérée librement dans une phrase.

Dans ce cas, l'interjection fait partie de la phrase : elle n'est donc pas suivie d'une majuscule.

- Exemples**
1. **Mince!** Chut! Flûte!
 2. **Ah!** quelle surprise vous me faites!



22 *** Entourez les interjections dans chaque phrase.

- Allons! cessez vos enfantillages.
- Hé? que dit-elle?
- Stop! les mains en l'air!
- Quelle catastrophe, hélas!

23 *** Retrouvez le sentiment exprimé par les interjections.

- | | |
|--------------------------------------|----------------|
| a. Eh bien! je ne m'y attendais pas! | le soulagement |
| b. Oh! que c'est beau! | la surprise |
| c. Ouf! nous l'avons échappé belle. | la compassion |
| d. Hélas! que de chagrin tu as! | l'admiration |
| e. Chut! le film va commencer. | l'injonction |

24 *** Complétez chaque phrase avec une interjection qui convient.

- Sapristi.....! mon pantalon est fichu!
- Oups.....! j'ai perdu mon portemonnaie.
- Zut.....! elle vient de rater le bus.
- Hourra.....! on a gagné la course!
- Aïe.....! il s'est brûlé avec le plat.
- Halte.....! qui va là?

25 *** Soulignez les interjections. Trois d'entre elles invitent au silence, lesquelles? Retrouvez le sentiment exprimé par chacune des deux autres.

GEORGE DANDIN. – Hé! dites-moi un peu, s'il vous plaît, vous venez de là-dedans?

LUBIN. – Chut!

GEORGE DANDIN. – Comment?

LUBIN. – Paix!

GEORGE DANDIN. – Quoi donc?

LUBIN. – Motus! Il ne faut pas dire que vous m'avez vu sortir de là.

GEORGE DANDIN. – Pourquoi?

LUBIN. – Mon Dieu! Parce.

Molière, *George Dandin*, I, 2, 1668.

→ Les trois interjections qui invitent au silence sont : « Chut! - Paix! - Motus! ».....

L'interjection « Hé! » exprime la surprise et « Mon Dieu! » exprime l'agacement.....



BREVET

26 *** Écriture d'imagination • Inventez une suite au dialogue entre George Dandin et Lubin (exercice 25). Vous emploierez les interjections suivantes.

Oh la la! • Mince! • Eh oui! • Aïe!

©Éditions Magnard - Vidéoprojection interdite

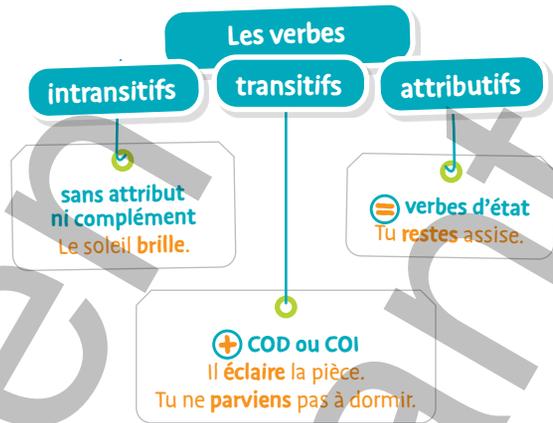
Classer les verbes selon leurs constructions (verbes intransitifs, transitifs, attributifs)



On distingue différents types de verbes selon leurs **constructions** :

- les **verbes intransitifs**, qui n'admettent ni attribut ni complément ;
- les **verbes transitifs**, qui reçoivent un ou deux compléments, COD et/ou COI (cf. leçon 13) ;
- les **verbes attributifs**, qui relient l'attribut au sujet (cf. leçon 15).

Un même verbe peut se construire de façons différentes, selon son sens ; ses constructions sont indiquées dans le dictionnaire, en abrégé : v. tr., v. intr.



27 *** Cochez les phrases où les verbes soulignés sont employés de manière transitive.

- a. Il ne cesse de pleuvoir depuis hier.
- b. C'est une opportunité : réfléchis bien !
- c. Je crois en toi : tu vas réussir.
- d. Attention, l'horloge de la salle retarde.

28 ** Associez chaque verbe souligné à son emploi.

- a. Cet outil sert-il à courber les tuyaux ?
 - b. Le garçon de café ne sert pas les clients en terrasse.
 - c. Max et Lucie cohabitent depuis un mois.
 - d. Ce bruit a rompu le silence d'un coup !
 - e. Dans la cheminée, le feu crépite.
- transitif direct
 transitif indirect
 intransitif

29 ** Soulignez chaque verbe attributif.

- a. Le ciel reste orageux : nous devrions rentrer.
- b. Ces fleurs deviennent magnifiques.
- c. Tu parais fiévreux, j'appelle le médecin.
- d. Elle ne semble pas convaincue.
- e. Yvan est maintenant infirmier.
- f. Lucie a déménagé : elle est ravie.

30 *** Soulignez les verbes, puis classez-les selon leur construction.

Jean Anouilh a consacré sa vie au théâtre. Il a écrit *Antigone* en 1942, mais on ne représenta la pièce qu'en 1944.

Antigone est la fille de Jocaste et d'Œdipe. À plusieurs reprises, elle recouvre de terre le corps de son frère Polynice, alors que le roi Créon a promis la mort à quiconque s'y emploierait. Comme le prologue l'a annoncé au début, Antigone mourra à la fin de la pièce.

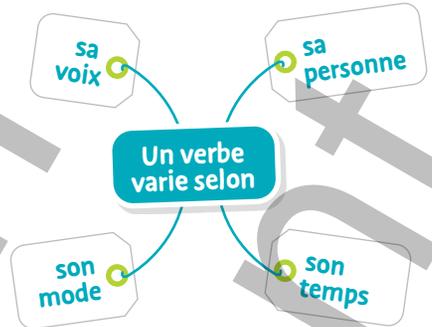
Verbe intransitif	Verbe transitif direct	Verbe transitif indirect	Verbe transitif direct et indirect	Verbe attributif
mourir.....	représenter, écrire.....	s'employer.(à).....	consacrer (à).....	être.....
	recouvrir.....		promettre.(à).....	
	annoncer.....			

Analyser les verbes selon leurs variations (voix, mode, temps, personne)



Pour analyser correctement un verbe, il faut être capable d'identifier ses **variations** :

- sa **voix** : active ou passive.
À la voix passive, le sujet du verbe subit l'action ;
- son **mode** : c'est la manière de concevoir et de présenter l'action exprimée par le verbe. On distingue trois modes personnels (l'indicatif, le subjonctif et l'impératif) et deux modes impersonnels (l'infinitif et le participe) ;
- son **temps** : il situe l'action verbale dans le passé, le présent ou le futur ;
- sa **personne** : 1^{re}, 2^e, 3^e personnes du singulier et du pluriel.



31 *** Retrouvez le mode de chaque verbe au présent.

- a. Elles font de l'escalade. ———— indicatif c. Ne rentrez pas trop tard. ———— subjonctif
 b. Pussions-nous les aider. ———— subjonctif d. Pourvu qu'il pleuve! ———— impératif

32 ** Complétez le tableau suivant.

	Voix	Mode	Temps	Personne
Elles seront abritées.	passive.....	indicatif.....	futur	3 ^e pers. du pluriel
Qu'il revienne vite!	active	subjonctif.....	présent.....	3 ^e pers. du singulier.....
Prends ton temps.	active.....	impératif	présent.....	2 ^e pers. du singulier.....

33 ** Complétez les phrases avec le verbe qui convient et selon les indications données.

prendre (voix active, indicatif, imparfait) • *chercher* (voix active, impératif, présent) • *élire* (voix passive, indicatif, imparfait) • *être* (voix active, conditionnel, présent)

- a. Nous serions fiers de toi. c. Nous prenions le bus.
 b. Toi, cherche avec moi! d. La présidente était élue par le conseil.

34 *** Analysez chaque verbe indiqué en donnant sa voix, son mode, son temps et sa personne.

Moi aussi, j'aurais bien voulu^① avoir à mon cou de l'or et des pierres précieuses. Cela me semblait^②, aussi petite que je fusse^③, la chose la plus merveilleuse du monde et, quoique je sache^④ aujourd'hui qu'il est des biens infiniment plus désirables, je suis toujours sensible à leur éclat.

Pierre Grimal, *Mémoires d'Agrippine*, © Le Livre de Poche, 1994.

- ① aurait voulu : voix active, conditionnel passé, 1^{re} personne du singulier.....
 ② semblait : voix active, indicatif, imparfait, 3^e personne du singulier.....
 ③ fusse : voix active, subjonctif, imparfait, 1^{re} personne du singulier.....
 ④ sache : voix active, subjonctif, présent, 1^{re} personne du singulier.....



Réviser les verbes impersonnels



Les **verbes impersonnels** sont des verbes qui ne s'emploient qu'à la 3^e personne du singulier. Leur sujet apparent, *il*, ne représente personne.

C'est le cas du verbe *falloir*, mais aussi :

1. des verbes liés à la météorologie ;
2. des locutions formées avec *avoir, être, faire...*

Exemples 1. il pleut, il a neigé, il gèlera...
2. Il n'**est** que neuf heures et il **fait** déjà très chaud.

De nombreux verbes personnels peuvent être construits de façon impersonnelle (cf. leçon 25).



35 * ** Soulignez les verbes impersonnels.

- | | |
|------------------------------------|--------------------------------------|
| a. Il a raison d'y croire. | d. Il <u>fait</u> un froid polaire ! |
| b. Il <u>est</u> bientôt midi. | e. Il <u>s'agit</u> de ma décision. |
| c. Il fait un travail remarquable. | f. Il agit selon sa conscience. |

36 ** Complétez chaque phrase avec le verbe impersonnel qui convient.

- | | |
|--|---|
| a. Il y <u>a</u> longtemps que je la cherche. | c. Allons à la plage : il <u>fait</u> si beau ! |
| b. Prends un parapluie : il <u>pleut</u> encore. | d. Regarde : il <u>neige</u> à gros flocons ! |

37 ** Complétez chaque phrase avec le verbe impersonnel qui convient, au présent de l'indicatif : avoir • faire • falloir • pleuvoir.

- a. Il faut le voir pour le croire.
- b. Il y a du monde ce matin à la médiathèque.
- c. Quel temps fait -il aujourd'hui ?
- d. Il pleut rarement en cette saison.

38 * ** Formez des phrases impersonnelles avec les verbes suivants.

- a. *rester* → Il reste deux jours avant les vacances
- b. *grêler* → Il grêle rarement dans les pays chauds
- c. *se produire* → Il s'est produit une chose inattendue
- d. *arriver* → Il lui arrive de se moquer des autres

39 *** Soulignez les verbes impersonnels et les constructions impersonnelles.

Il avait fait chaud toute la journée et les commerçants de la rue Veuve contemplaient l'artère désespérément vide en se demandant ce qui les retenait encore ici à cette heure où il était quasiment certain qu'il ne viendrait plus personne. Toute la journée, Lucine s'était essuyé le cou avec le mouchoir mauve que lui avait offert sa nièce – la petite Alcine.

Réviser la tournure pronominale



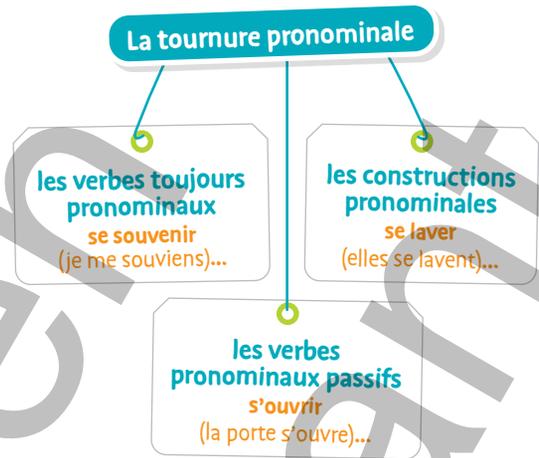
Dans la **tournure pronominale**, le verbe est toujours précédé d'un pronom personnel réfléchi de la même personne que le sujet.

On trouve **différentes tournures pronominales** :

1. les verbes toujours pronominaux ;
2. les verbes pronominaux passifs : le sujet subit l'action ;
3. les verbes pronominaux réciproques : plusieurs sujets agissent les uns sur les autres ;
4. les verbes pronominaux réfléchis : un seul sujet agit sur lui-même.

Exemples

1. Je me suis abstenu.
2. Les fraises se récoltent en mai (= elles sont récoltées par quelqu'un).
3. Ils se battent.
4. Il s'habille.



40 * * * Soulignez les verbes à la tournure pronominale.

- a. À quelle heure te lèves-tu le matin ?
- b. Je te le dirai demain.
- c. Elle nous rend visite tous les mercredis.
- d. Mon frère et moi, nous nous entraïdons.

41 * * * Complétez chaque phrase avec le pronom réfléchi qui convient.

- a. Nous nous apprécions beaucoup.
- b. Elles s' appellent tous les jours !
- c. Je me rends au collège en bus.
- d. Vous vous êtes coupé en cuisinant.
- e. Te souviens-tu d'Elsa ?
- f. On se croquera à la cantine.

42 * * * Associez chaque tournure pronominale à sa construction.

- a. Les acteurs se félicitent en coulisse. ● verbe pronominal réfléchi
- b. Le thé à la menthe se boit bien chaud. ● verbe pronominal réciproque
- c. Le footballeur s'échauffe avant le match. ● verbe pronominal passif

43 * * * Entourez les verbes pronominaux. Soulignez les constructions pronominales.

La bohémienne se dressa gracieusement sur la selle de l'officier [...]. Elle se laissa glisser à bas du cheval, comme une flèche qui tombe à terre, et s'enfuit. Un éclair se fût évanoui moins vite.

Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, 1831.



BREVET

44 * * * Réécriture • Réécrivez la phrase soulignée en remplaçant je par tu.

À force de se croire un autre, on finit par le devenir. C'est ce que je me répète chaque matin devant le miroir, qui s'obstine à me renvoyer une image dans laquelle je ne me reconnais toujours pas.

Didier Van Cauwelaert, *Double Identité*, © Albin Michel, 2012.

C'est ce que tu te répètes chaque matin devant le miroir, qui s'obstine à te renvoyer une image dans laquelle tu ne te reconnais toujours pas.

Fiches 1 à 10

- Réviser les classes de mots variables • Distinguer pronoms et déterminants • Employer les pronoms indéfinis • Distinguer les différentes natures du mot que
- Réviser les classes de mots invariables • Employer les interjections • Classifier et analyser les verbes • Réviser les verbes impersonnels et la tournure pronominale

Je révise les classes de mots variables et invariables

- 45 ***** Soulignez les mots invariables.
 le • dès • jours • dans • toujours • là • court • tant • taon • dent • beaucoup • coup
- 46 ***** Soulignez les mots invariables.
 a. À quelle heure part ton train ?
 b. En été, le soleil se couche plus tard.
 c. Je t'appelle bientôt.
 d. Ventre affamé n'a point d'oreilles.

- 47 **** Complétez chaque liste par un mot de même classe grammaticale et de sens proche.
 a. admettre • consentir • tolérer • ...accepter.....
 b. conclusion • dénouement • épilogue • ...fin.....
 c. indéniable • probant • certain • ...évident.....

- 48 ***** Complétez avec une interjection.
 a. Aïe.....! tu m'as fait mal!
 b. Oh.....! que c'est dommage...
 c. Hourra.....! ils ont réussi!

Je distingue pronoms et déterminants

- 49 ***** Complétez les phrases avec le pronom personnel qui convient.
 a. Ces livres, jeles..... ai reçus hier.
 b. Son amie ? Ill'appelle tous les jours.
 c. On nela..... trouve pas, ta clé!
 d. Ce sport ? Ille..... pratique depuis trois ans.
- 50 **** Placez les pronoms indéfinis à l'endroit qui convient. Accordez-les.
 aucun • quelqu'un • tout • le même
- a. Ces polos ? Je ne vais pastous..... les prendre : tu as déjàles mêmes..... à la maison !
 b. Les clients sont installés,quelques-uns..... depuis longtemps déjà.
 c. Les carafes ? Je n'en voisaucune... sur les tables.

51 ** Entourez les déterminants et soulignez les pronoms.

Rendez votre élève attentif aux phénomènes de la nature, bientôt vous le rendrez curieux ; mais, pour nourrir sa curiosité, ne vous pressez jamais de la satisfaire. Mettez les questions à sa portée, et laissez-les lui résoudre.

Jean-Jacques Rousseau, *Émile ou De l'éducation*, livre III, 1762.

Je sais classer les verbes

- 52 **** Indiquez la voix de chaque verbe : active (VA) ou passive (VP) ?
- | | VA | VP |
|--------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|
| a. Ils sont privés de dessert. | <input type="radio"/> | <input checked="" type="radio"/> |
| b. Elle est tombée de vélo. | <input checked="" type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| c. Tu as retrouvé le sourire ! | <input checked="" type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| d. On a été très bien reçus. | <input type="radio"/> | <input checked="" type="radio"/> |

53 ** Lisez le texte, puis cochez les bonnes réponses.

La préparation de ce périple avait été angoissante. Franck se déplaçait uniquement en voiture. Il aimait conduire lui-même son véhicule.

Alice Zeniter, *Juste avant l'oubli*, © Albin Michel, 2015.

Les verbes conjugués sont tous : VRAI FAUX

- | | | |
|--------------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|
| • à l'indicatif | <input checked="" type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| • à la voix passive | <input type="radio"/> | <input checked="" type="radio"/> |
| • à l'imparfait | <input type="radio"/> | <input checked="" type="radio"/> |
| • à la 3 ^e pers. du sing. | <input checked="" type="radio"/> | <input type="radio"/> |

54 ** Indiquez le mode, le temps et la personne de chaque verbe.

- a. Ne te retourne pas. → impératif.présent,.....
 2^e.pers. du singulier.....
- b. Elle n'écoute pas. → indicatif.présent,.....
 3^e.pers. du singulier.....
- c. Qu'il me fasse confiance. → subjonctif.....
 présent, 3^e.pers. du singulier.....

55 *** Entourez un verbe employé intransitivement, soulignez un verbe transitif direct et surlignez un verbe transitif indirect.

ŒNONE. – Vous aimez. On ne peut vaincre sa [destinée].

Par un charme fatal vous fûtes entraînée.

Est-ce donc un prodige inouï parmi nous ?

L'amour n'a-t-il encor trionphé que de vous ?

Jean Racine, *Phèdre*, IV, 6. 1667.

Je connais les verbes impersonnels et pronominaux

56 ** Soulignez le pronom *il* quand il est employé dans une tournure impersonnelle.

- Il faisait nuit quand il est arrivé.
- Il faut qu'il range ses affaires.
- Il pense qu'il va pleuvoir.
- Il est arrivé une catastrophe...
- Il a agi comme il convient.

57 ** Classez les verbes dans le tableau.

On s'est battus. On s'est insultés. Mais on ne s'est pas tués. On a réfléchi, on a avoué nos erreurs, on a évolué.

Bernard Werber, *Nos Amis les humains*, © Albin Michel, 2003.

Construction pronominale	s'est battus, s'est insultés, s'est [...] tués.....
Construction intransitive	a réfléchi, a évolué.....
Construction transitive	a avoué.....

58 ** Soulignez les tournures pronominales.

– Je me méfie de ceux qui se déclarent secrets. Ce sont les mêmes qui, cinq minutes plus tard, vous révèlent les moindres détails de leur vie privée.

– On peut s'épancher en demeurant secret.

Amélie Nothomb, *Barbe Bleue*, © Albin Michel, 2012.

À l'écrit

BREVET 59 *** **Sujet d'imagination** • Rédigez un paragraphe dans lequel vous décrirez votre lieu de stage et les sentiments que vous avez éprouvés à votre arrivée. Variez les constructions et formes verbales.

BREVET 60 ** **Réécriture** • Réécrivez cette phrase en mettant le mot en gras au pluriel. Faites toutes les modifications nécessaires.

Le **courant** est si fort, il emporterait tout, aussi bien des pierres, une cathédrale, une ville. Marguerite Duras, *L'Amant*, © Éd. de Minuit, 1984.

Les courants sont si forts, ils emporteraient tout, aussi bien des pierres, une cathédrale, une ville....

BREVET 61 *** **Dictée** • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e. On pourra donner « Valentine ».

J'avais déjà près de neuf ans lorsque je tombai amoureux pour la première fois. Je fus tout entier aspiré par une passion violente, totale, qui m'empoisonna complètement l'existence et faillit même me coûter la vie. Elle avait huit ans et s'appelait Valentine. Je pourrais la décrire longuement et à perte de souffle, et si j'avais une voix, je ne cesserais de chanter sa beauté et sa douceur. C'était une brune aux yeux clairs, admirablement faite [...]. Je ne puis décrire l'émoi qui s'empara de moi : tout ce que je sais, c'est que mes jambes devinrent molles et que mon cœur se mit à sauter avec une telle violence que ma vue se troubla.....

Version aménagée de la dictée disponible sur www.magnard.fr/site/115309

Romain Gary, *La Promesse de l'aube*, © Éditions Gallimard, 1960.

À l'oral

62 ** Vous rencontrez par hasard un-e ami-e que vous n'aviez pas vu-e depuis longtemps. Imaginez un court dialogue dans lequel vous emploieriez des interjections pour exprimer votre surprise et votre joie.

Identifier le sujet



Identifier le sujet est essentiel puisque celui-ci commande l'**accord du verbe**.

Le plus souvent, il précède le verbe, mais il peut en être séparé par un ou deux pronoms.

Le sujet peut être encadré par *C'est... qui*.

Exemple **Clément** le lui prête.
→ C'est **Clément** qui le lui prête.

Parfois, le sujet suit le verbe :

- après un adverbe ou un complément circonstanciel (1) ;
- dans les phrases interrogatives (2) ;
- dans les propositions incises (3) et certaines subordonnées (4).

Exemples « Ainsi va **la vie** (1). Qu'en dis-tu ? (2) », demanda-t-elle (3) pour que se poursuive **la discussion** (4).

Le sujet, qui généralement précède le verbe, peut être

séparé du verbe par des pronoms

inversé

- après, ainsi, sans doute...
- dans les interrogations
- dans les incises
- dans certaines subordonnées

1 * * * Soulignez les sujets.

- a. As-tu téléchargé cette application ?
- b. Les copies ? Paul nous les a transmises.
- c. À quoi rêvent les jeunes filles ?
- d. J' ignore où se trouve votre dossier.
- e. Sans doute te l'a-t-il dit sincèrement.
- f. Un jeune couple vivait au grenier.

2 * * * Soulignez la forme qui convient.

- a. Derrière la colline coule / coulent deux rivières.
- b. Ils se demandent comment s'appelle / s'appellent cette fonction.
- c. Le vendeur leur montre / montrent où se trouve / se trouvent le rayon.

3 * * * Complétez chaque phrase par un sujet de votre choix.

- a. « Cette loi est nécessaire ! » a déclaré le député
- b. À quoi peuvent bien servir ces lunettes ?
- c. Sur le fleuve qui traverse la ville flottent des branches d'arbres

4 * * * Mettez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

- a. Les vaches, depuis le pré, observent (observer) les trains qui passent (passer).
- b. Que deviennent (devenir) tes cousines ? T' écrivent -elles (écrire) ?
- c. Clara, tout doucement, monte (monter) les marches qui grincent (grincer) à chacun de ses pas.

5 * * * Soulignez les verbes conjugués et entourez les sujets.

Dans le verger royal où rougissent les mûres, | Leïlah, languissante et rose de chaleur,
Sous le ciel clair qui brûle et n'a plus de couleur, | Clôt ses yeux aux longs cils à l'ombre des ramures.

Identifier la classe grammaticale du sujet



Pour **identifier le sujet** d'un verbe, on peut poser la question « Qui est-ce qui ? » ou « Qu'est-ce qui ? ».

Le sujet peut être :

1. un groupe nominal, un nom propre ou un pronom ;
2. un verbe à l'infinitif ;
3. une proposition subordonnée relative introduite par *qui* ;
4. une proposition subordonnée conjonctive.

Exemples

1. **Cet homme** s'appelle Nicolas.
2. **Deviner** les amuse.
3. **Qui se ressemble** s'assemble.
4. **Qu'il vienne dimanche** me ravit.



6 *** Soulignez le sujet des verbes en gras.

- a. Nous visitons un château **qui a été rénové**.
- b. **Qui peut le moins** peut le plus.
- c. **Viendra qui veut** à ma soirée.
- d. **Se reposer est** nécessaire.

7 ** Indiquez la classe grammaticale du sujet des verbes soulignés.

- a. Prendre ce chemin raccourcit le trajet.
 - b. Qu'il n'écoute pas me sidère !
 - c. Qui m'aime me suit !
 - d. Cela me plaît beaucoup.
- proposition subordonnée conjonctive
 proposition subordonnée relative
 groupe infinitif
 pronom démonstratif

8 ** Retrouvez les sujets de ces expressions : ils sont tous formés d'une proposition subordonnée relative.

- a. Qui vole un œuf vole un bœuf.
- b. Qui veut voyager loin ménage sa monture.
- c. Qui aime bien châtie bien.
- d. Qui ne dit mot consent.

9 ** Complétez chaque phrase avec un antécédent qui convient.

- a. Cette ampoule qui clignote doit être changée.
- b. Martin Gray / L'auteur qui a écrit *Au nom de tous les miens* est mort en 2016.
- c. Je désire feuilleter ces livres qui se trouvent sur l'étagère.

10 ** Entourez le sujet des verbes soulignés. À l'oral, expliquez pourquoi le verbe en gras n'a pas de sujet exprimé.

Ses yeux bleus lançaient des éclats meurtriers. Comme il passait devant nous, il s'est retourné vers Bagda qui se tordait de rire.

– C'est moi qui t'amuse ? lui a-t-il demandé d'un ton sec.

Mon pote était trop plié pour répondre. Il a fait non de la tête, des larmes plein les yeux.

– Ne **faites** pas attention à lui, ai-je dit. ↳ « faites » est au présent de l'impératif.



Réviser les compléments d'objet directs et indirects du verbe



Le groupe verbal est constitué du verbe et de ses **compléments d'objet (directs ou indirects)**.

Le sens d'un verbe transitif peut être complété :

1. **directement**, sans préposition (**COD**) ;
2. **indirectement**, le plus souvent avec *à* ou *de* (**COI**).

Exemples 1. Elle publie **son nouveau roman**. (*publier qqe chose*)
2. Aucun ne **m'a plu**. (*plaire à quelqu'un*)

Certains verbes sont doublement transitifs ; ils peuvent donc être suivis de deux compléments d'objet.

Les compléments d'objet

directs = COD
remplaçables par
le, la, les...

indirects (à/de) = COI
remplaçables par
lui, leur, y...

11 ** Soulignez les COD.

- a. Les étudiants passent des épreuves orales.
- b. Elle le préfère sans sucre.
- c. Où range-t-on d'habitude les serviettes ?
- d. Sarah et Mélodie les lui ont apportés.

12 ** Donnez les réponses à ces questions en utilisant des pronoms directs ou indirects.

- a. Acceptes-tu mes excuses ? Oui, je les accepte.....
- b. Tu as rédigé ton rapport de stage ? Oui, je l'ai rédigé.....
- c. Écrit-elle souvent à Marc et Jeanne ? Non, elle ne leur écrit pas souvent.....
- d. Ont-ils indiqué à Paola la bonne direction ? Oui, ils la lui ont indiquée.....

13 ** À partir de ces verbes, inventez deux phrases : l'une avec un COD, l'autre avec un COI.

- a. *commencer* → Lundi, mon père commence un nouveau travail.....
→ Tu commences à réviser pour le contrôle de SVT.....
- b. *veiller* → L'infirmière veille les patients.....
→ La louve veille sur ses petits.....

14 *** Remplacez le pronom en gras par un complément de votre choix. S'agit-il d'un COD ou d'un COI ?

- | | COD | COI |
|---|----------------------------------|----------------------------------|
| a. Je n'y crois pas. Je ne crois pas à cette histoire | <input type="radio"/> | <input checked="" type="radio"/> |
| b. Elle le recommande à ses amis. Elle recommande ce restaurant à ses amis | <input checked="" type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| c. Leur dirons-nous quoi faire ? Dirons-nous aux nouveaux quoi faire ? | <input type="radio"/> | <input checked="" type="radio"/> |
| d. Clara lui en prêtait toujours. Clara prêtait toujours des feutres à sa voisine | <input checked="" type="radio"/> | <input checked="" type="radio"/> |

15 *** Soulignez les COD et entourez les COI des verbes en gras.

Notre père était parti. Rien ne pouvait plus l'arrêter. En vain ma mère et Madame Wasselin **s'accrochaient** aux basques de sa jaquette. En vain, Madame Courtois disait : « Vous **dépassez** les bornes. » En vain les autres locataires, arrachés à leur terrier, commençaient de **monter** les marches.

Réviser le complément d'agent



Le complément d'agent

d'un verbe à la voix passive est un groupe nominal ou un pronom introduit par une préposition (*par* ou *de*). Il **accomplit l'action** exprimée par le verbe.

Exemple Ce film a été récompensé **par les jurys de tous les festivals.**

Pour repérer un complément d'agent

je mets la phrase à la forme active
 → le complément d'agent devient alors sujet du verbe
 Ce sport est apprécié par les élèves. → Les élèves apprécient ce sport.

- 16 **** Soulignez les compléments d'agent.
- a. Ma lettre n'a pas été lue par le secrétaire.
 - b. L'orage est craint des jeunes enfants.
 - c. Ce vaccin est administré par le vétérinaire.
 - d. Le chocolat est-il aimé de tous les enfants?

- 17 **** Cochez les phrases qui contiennent un complément d'agent.
- a. J'ai rencontré Lou par hasard.
 - b. Ce film m'a été conseillé par des amis.
 - c. Le jardin est envahi par les ronces.
 - d. Le voleur est entré par la fenêtre.

- 18 **** Complétez chaque phrase avec un complément d'agent qui convient.
- a. Cette enquête a été résolue par les services de police.....
 - b. Le professeur est ravi: la règle est maintenant connue de tous ses élèves.....
 - c. Cette série de tableaux, *Les Nymphéas*, a été peinte par Claude Monet.....

- 19 ***** Soulignez les compléments d'agent et indiquez leur classe grammaticale.
- a. C'est par le comité d'entreprise que sera signé cet accord.
 - b. Cette décision a été acceptée par tous.
 - c. Par qui les élèves seront-ils accompagnés?
 - d. Ce chanteur est admiré par Medhi.
- nom propre
 groupe nominal
 pronom indéfini
 pronom interrogatif

BREVET

- 20 ***** Réécriture • Soulignez les deux compléments d'agent, puis transformez la première phrase en phrase active.

Sa réflexion fut subitement interrompue par un grand vacarme partant de la boutique que nous venions de quitter. Nous vîmes le spectacle suivant; Breckinridge montrait furieusement le poing à un individu dont la figure de fouine était mal éclairée par la lumière jaunâtre de la lampe suspendue.

D'après Arthur Conan Doyle, «L'escarboucle bleue», *Les Aventures de Sherlock Holmes*, 1892.

Un grand vacarme partant de la boutique que nous venions de quitter interrompit subitement sa réflexion......

.....



Réviser l'attribut du sujet



L'**attribut du sujet** apporte une information sur le sujet. C'est un **complément essentiel** du verbe ; il se place après le verbe et ne peut pas être supprimé. L'attribut du sujet complète un **verbe d'état** (cf. leçon 7) et certains verbes de mouvement.

Le plus souvent adjectif qualificatif, il s'accorde avec le sujet. Il peut être aussi un nom, un pronom, un groupe nominal, un groupe prépositionnel, un infinitif ou une proposition (relative ou conjonctive).

Exemples Ils partent **tranquilles**.
Tu deviens **un excellent joueur**.
Je suis **en pleine forme** !



21 *** Les éléments soulignés sont-ils des attributs du sujet ?

OUI NON

- Cet exercice est très formateur.
- Il habite Lens depuis sept ans.
- Cette voiture d'occasion paraît en très bon état !
- Nous avons eu une discussion très intéressante.
- Le quartier semble calme le dimanche.



22 ** Soulignez les attributs du sujet. Indiquez leur classe grammaticale.

- Sous l'effet du soleil, tes cheveux deviennent-ils blonds ? → adjectif qualificatif
- La cérémonie fut une véritable réussite ! → groupe nominal
- L'auteur de cette nouvelle est Marquerite Yourcenar. → nom propre
- Mon sentiment est qu'il travaille énormément. → proposition conjonctive

23 *** Complétez chaque phrase par un attribut du sujet selon les indications données.

- groupe prépositionnel → Ces vieux ordinateurs deviennent d'une lenteur pénible !
- groupe adjectival → Cette famille reste très unie
- groupe infinitif → Marie semble comprendre cette explication
- groupe nominal → Cette chanson n'est pas ma préférée

24 *** Soulignez les attributs du sujet. À l'oral, précisez leur classe grammaticale.

- Je perds le sens des choses. Je suis (comme) un explorateur anglais qui serait parvenu tout seul au bord d'un grand fleuve africain. Il assiste au marché des villageois, dans les couleurs et les cris. Il est très exactement au bout du monde. Comme lui, je suis content, mais je suis perdu. Je crois que ce genre de sentiment très pointu de l'exil peut rendre fou.
- Ne deviens pas fou, dit Bénédicte. Téléphone.

Accorder l'attribut du sujet



Comme son nom l'indique, l'**attribut du sujet** est relié au sujet. Par conséquent, il **s'accorde en genre** (masculin/féminin) **et en nombre** (singulier/pluriel) avec le sujet.

À l'oral, on ne peut pas faire la différence entre le masculin et le féminin pour certains adjectifs ou participes passés. Il faut alors les remplacer par un adjectif pour lequel la différence se remarque.

Exemples Ils sont enchantés – ravis – contents.
Elles sont enchantées – ravies – contentes.



25 * ** Soulignez le participe passé bien orthographié.

- Ces desserts paraissent trop sucré / sucrés / sucre.
- Devant tant de beauté, elles demeurèrent ébahi / ébahis / ébahies.
- Crois-tu que ces salades soient assez assaisonné / assaisonner / assaisonnées?
- Ton frère et toi avez l'air complètement endormi / endormis / endormies!

26 * ** Accordez correctement l'attribut du sujet.

- Les pompiers sont volontaires (*volontaire*) pour partir au feu.
- Ces emplacements paraissent idéaux (*idéal*) pour observer la côte.
- Tes médicaments restent efficaces (*efficace*) contre la toux.
- Je constate que ces personnes sont naïves (*naïf*)!
- Céline semble heureuse (*heureux*). Ses parents sont soulagés (*soulagé*).

27 * ** Associez sujet, verbe et attribut du sujet pour former des phrases correctes.

- | | | | | |
|----------------|---|------------|---|---------------|
| a. Mireille | • | paraissent | • | seuls. |
| b. Ces livres | • | vivent | • | chirurgienne. |
| c. Cléa et toi | • | semblent | • | déterminées. |
| d. Ils | • | est | • | anciens. |

28 * ** Complétez chaque phrase avec un sujet de votre choix.

- Les routes de campagne sont boueuses.
- Les rescapés ont l'air sains et saufs.
- Nous deviendrons de grands chercheurs!
- Sa peau semblait sèche.

BREVET

29 * ** Réécriture • Soulignez les attributs du sujet. Réécrivez le texte en remplaçant «îles» par «îlot».

Ces îles, autrefois redoutables, se sont adoucies. Elles étaient écueils, elles sont refuges. Ces lieux de détresse sont devenus des points de sauvetage.

Victor Hugo, «Asile», xviii, *Les Travaillleurs de la mer*, 1891.

Cet îlot, autrefois redoutable, s'est adouci. Il était écueil, il est refuge. Ce lieu de détresse est devenu un point de sauvetage.



Découvrir l'attribut du COD



L'attribut du COD (ou attribut de l'objet) donne une information sur l'objet par l'intermédiaire d'un verbe de jugement, de transformation ou de désignation.

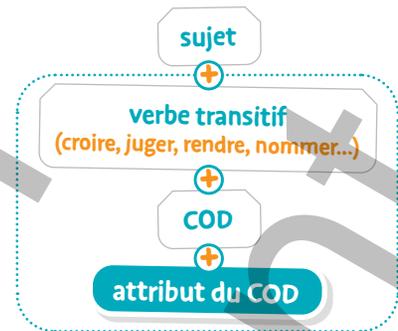
Il fait partie du groupe verbal.

L'attribut du COD ne peut pas être supprimé.

Il s'accorde en genre et en nombre avec l'objet de la phrase.

Pour **distinguer la fonction épithète de la fonction attribut du COD**, on peut remplacer le COD par un pronom : si l'adjectif se maintient, il est attribut du COD.

Exemples Le libraire vend des livres **rare**s. → Il **les** vend. (épithète)
Le libraire juge ces livres **rare**s. → Il **les** juge **rare**s. (att. du COD)



30 *** Soulignez les attributs du COD.

- a. Elle trouve leur recette délicieuse.
b. Tu juges cette robe trop grande pour toi.
c. On pourrait croire ces robots vivants !
d. Ces arguments ? Je les estime recevables.

31 ** Soulignez les attributs du COD et entourez les épithètes.

- a. Il n'aime pas s'asseoir dans l'herbe humide.
b. Camille estime ce linge trop humide.
c. J'ai mangé des cerises délicieuses.
d. J'ai trouvé ces cerises délicieuses.

32 ** Complétez les phrases avec un attribut du COD de votre choix. Attention aux accords !

- a. Nous sentons les élèves très motivés par ce projet.
b. Ils l'ont nommée directrice J'ai trouvé cette décision très hâtive
c. Ce stage a rendu Anaïs et Célia plus sûres d'elles

33 *** Dans les phrases proposées, remplacez le COD par un pronom. Que constatez-vous ?

- a. Ils croient cette information farfelue. → Ils la croient farfelue
b. Je trouve ce film génial. → Je le trouve génial
↳ Les adjectifs n'ont pas bougé, ils sont donc attribut du COD.

BREVET

34 *** Dictée • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e. ⚡ Donner « Besançon ».

... Mon avocat parlera, c'est bien assez, dit [Julien], à Mathilde. Je ne serai que trop longtemps exposé en spectacle à tous mes ennemis. Ces provinciaux ont été choqués de la fortune rapide que je vous dois, et, croyez-m'en, il n'en est pas un qui ne désire ma condamnation [...]

... Ils désirent vous voir humilié, il n'est que trop vrai, répondit Mathilde, mais je ne les crois point cruels. Ma présence à Besançon et le spectacle de ma douleur ont intéressé toutes les femmes ; votre jolie figure fera le reste.

Version aménagée de la dictée disponible sur www.magnard.fr/site/115309

Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, 1830.

Distinguer attribut du sujet et attribut du COD



L'attribut du sujet attribue des qualités au sujet auquel il se rapporte par l'intermédiaire d'un verbe attributif.

Exemple Ton exposé est réussi.

L'attribut du COD attribue des qualités au COD auquel il se rapporte par l'intermédiaire d'un verbe de jugement, de transformation ou de désignation.

Exemples Je trouve ton exposé réussi.
Ce succès rend l'équipe heureuse.
On a proclamé cette équipe championne.

Pour distinguer attribut du sujet et attribut du COD

je regarde si on attribue une caractéristique au sujet ou au COD
Il est maire. (Il = maire = sujet → att. du sujet)
Ils l'ont élu maire. (l' = maire = COD → att. du COD)

35 *** Cochez les phrases où l'élément souligné est un attribut du COD.

- a. La leçon de grammaire semble simple.
- b. Je trouve cette histoire amusante!
- c. Nous estimons ta réaction juste.
- d. Ils deviennent de bons athlètes.

36 *** Accordez correctement l'attribut du COD.

- a. Tu as trouvé ces tableaux originaux (original).
- b. Ton repas nous a rendus malades (malade).
- c. Elle estime ce travail terminé..... (terminé).
- d. Il juge sa chambre trop petite..... (petit).

37 ** Soulignez chaque attribut.

Indiquez s'il s'agit d'un attribut du sujet ou du COD.

- a. Le marché est animé aujourd'hui!
- b. Cette série, je la trouve passionnante!
- c. Le médecin juge son cas préoccupant.
- d. Depuis hier, Anaïs semble préoccupée.

Att. SUJET Att. COD

- | | |
|----------------------------------|----------------------------------|
| <input checked="" type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| <input type="radio"/> | <input checked="" type="radio"/> |
| <input type="radio"/> | <input checked="" type="radio"/> |
| <input checked="" type="radio"/> | <input type="radio"/> |

38 ** Entourez l'élément auquel se rapporte l'attribut. Précisez s'il s'agit d'un attribut du sujet ou du COD.

- a. Ta trottinette neuve semble incroyablement rapide! → attribut du sujet.....
- b. En ajoutant du curry, vous rendrez ce plat épicé. → attribut du COD.....
- c. Elle prend ses poupées pour des élèves. → attribut du COD.....

39 *** Identifiez les attributs des éléments en gras. Puis complétez le tableau.

Quand le joaillier ouvrit le pochon de velours, il découvrit trois sublimes diamants. À première vue, il jugea **ces pierres précieuses** exceptionnelles et inestimables : **elles** étaient translucides et lumineuses. **Elles** lui semblaient pures. Cependant, après une minutieuse analyse, il **les** estima bien imitées mais fausses!

Attribut du sujet	Attribut du COD
translucides – lumineuses.....	exceptionnelles – inestimables.....
pures.....	bien imitées – fausses.....



Identifier les expansions du nom : épithète et complément du nom



Le nom peut être modifié par des mots avec lesquels il forme un GN étendu : les **expansions du nom**.

Chaque expansion occupe une fonction grammaticale.

- L'**épithète**, placée à côté du nom, est le plus souvent un adjectif qualificatif ou un participe présent ou passé, parfois un nom. Elle peut en être séparée par un adverbe.

Exemples un dessert glacé, un dessert maison,
un dessert très sucré

- Le **complément du nom** (CDN) suit le nom qu'il modifie et dont il dépend. Le plus souvent, il prend la forme d'un groupe prépositionnel (GP) : préposition + (pro)nom, GN ou infinitif.

Exemples une machine sans moteur,
une machine à explorer le temps

Les expansions
du nom

épithète avant
ou après le nom
(adjectif qualificatif,
participe, nom)

complément du nom
après le nom
(groupe prépositionnel)

40 * Associez chaque élément souligné à sa fonction.

- a. Connaissez-vous le parc de la mairie?
 - b. Cet élu municipal reçoit le mercredi matin.
 - c. Nous nous retrouvons au marché aux fleurs.
 - d. As-tu déjà goûté une carbonnade flamande?
- épithète
complément du nom

41 ** Réécrivez les phrases en ajoutant au nom un adjectif épithète et un complément du nom.

- a. Tu montes un cheval. → Tu montes un cheval fougueux à la robe noire.....
- b. A-t-elle retrouvé la clé? → A-t-elle retrouvé la petite clé en argent.....?
- c. Nous lui offrirons des chocolats. → Nous lui offrirons des succulents chocolats au praliné.....
- d. J'ai acheté un livre. → J'ai acheté un livre de science-fiction passionnant.....

42 ** Transformez chaque CDN en adjectif épithète de même sens. Attention aux accords !

- a. la fraîcheur automnale..... (de l'automne)
- b. un réseau ferroviaire..... (de voies ferrées)
- c. une décision judiciaire..... (de justice)
- d. des sports aquatiques..... (d'eau)
- e. des plats insipides..... (sans saveur)
- f. des crèmes lactées..... (à base de lait)

BREVET

43 *** Réécriture • Soulignez les CDN. Réécrivez le texte sans les adjectifs épithètes.

Elles s'installent devant les grandes boîtes grises de l'émetteur et commencent à tripoter les boutons. Les panneaux sont munis d'une multitude de petits voyants lumineux colorés, d'interrupteurs noirs et d'aiguilles ultrafines complètement immobiles.

Jan Henrik Nielsen, *Automne*, trad. A. Pasquier, © Albin Michel, 2014.

Elles s'installent devant les boîtes de l'émetteur et commencent à tripoter les boutons. Les panneaux sont munis d'une multitude de voyants, d'interrupteurs et d'aiguilles.....

Identifier les expansions du nom : l'apposition



L'apposition apporte une information supplémentaire au groupe nominal. À l'écrit, elle est séparée du nom ou du pronom dont elle dépend par une **virgule** ou deux points. Il peut s'agir :

1. d'un groupe nominal ;
2. d'un adjectif ;
3. d'une proposition subordonnée relative ;
4. d'un infinitif.

- Exemples**
1. Alice, **ma fille cadette**, a beaucoup d'humour.
 2. **Drôle et amusante**, Alice a beaucoup d'humour.
 3. Alice, **qui a beaucoup d'humour**, amusait ses amis.
 4. Alice n'a qu'une envie : **s'amuser**.

L'apposition

apporte une information supplémentaire au GN

détachée du GN par une virgule ou deux points

déplaçable et / ou supprimable

44 * * * Soulignez les appositions dans chaque phrase.

- a. Cette attraction, impressionnante, vient d'ouvrir.
- b. Externe ou demi-pensionnaire, chaque élève doit être présent à 13 h 30.
- c. Aimé Césaire, poète du mouvement de la négritude, s'est engagé contre le colonialisme.
- d. *La Légende des siècles*, œuvre de Victor Hugo, est un chef-d'œuvre.
- e. Son souhait allait enfin se réaliser : devenir avocate.

45 * * * Soulignez les adjectifs apposés et entourez les adjectifs épithètes.

- a. Le chien, fatigué, s'est roulé en boule.
- b. Inspirée, j'ai fait un bouquet avec des fleurs séchées.
- c. Le linge propre a été plié. Les chaussettes, usées, seront remplacées.
- d. Accidentée, sa voiture neuve a été remorquée chez un garagiste expérimenté.

46 * * * Complétez chaque phrase avec une apposition selon les indications données.

- a. *adjectif* → Très sucrés....., les sodas ne doivent pas être consommés tous les jours.
- b. *groupe nominal* → Molière, l'auteur des Fourberies de Scapin....., a vécu au XVII^e siècle.
- c. *subordonnée relative* → Le football, qui est un sport pratiqué par de nombreux enfants....., est né au XIX^e siècle en Angleterre.
- d. *infinitif* → Un même objectif, remporter la victoire....., motivait notre équipe.

47 * * * Soulignez les appositions. Indiquez leur classe grammaticale.

[...] ô Dâman, ma mère, comme j'aimerais encore être dans ta chaleur, être enfant près de toi... Femme noire, femme africaine, ô toi, ma mère, merci ; merci pour tout ce que tu fis pour moi, ton fils, si loin, si près de toi !

Camara Laye, dédicace en tête de *L'Enfant noir*, © Plon, 1953.

→ Ces appositions sont des groupes nominaux.....

« ô toi » est une apostrophe introduite par « ô ».



Identifier les expansions du nom : la subordonnée relative



Les **propositions subordonnées relatives** (PSR) sont des expansions du nom et jouent le même rôle qu'un adjectif.

Les PSR complètent un antécédent représenté par un pronom relatif (cf. leçon 29).

L'antécédent de la PSR peut être un GN ou un pronom (démonstratif, possessif, indéfini...).

Exemple Je cherche le livre [dont tu m'as parlé].

Fonction : compl. de l'antécédent « le livre »

Prop. principale
J'ai vu un film.

+ subordonnée relative
qui m'a plu.

complément
de l'antécédent

48 * ** La proposition soulignée est-elle une subordonnée relative ?

OUI NON

- a. Elle croit que tu peux réussir.
- b. Le jeu auquel tu t'inities se nomme le Backgammon.
- c. Ils repassent à la maison parce qu'ils ont oublié leur portable.
- d. La libraire commande le roman que son client recherche.

<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>
<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>

49 ** Ajoutez une subordonnée relative à chaque antécédent. Variez les pronoms relatifs.

- a. L'auteur dont nous étudions l'œuvre se nomme George Orwell.
- b. La salle où se joue Antigone de Jean Anouilh a une bonne acoustique.
- c. Je te rapporterai les biscuits que tu aimes
- d. Ceux qui n'écoutent pas ne pourront pas comprendre la leçon.

50 ** Remplacez chaque adjectif épithète par une PSR. Variez les pronoms relatifs.

- a. un logiciel fiable → auquel on peut se fier
- b. un moteur éolien → qui fonctionne grâce au vent
- c. un résultat inattendu → que l'on n'attendait pas

51 *** Soulignez chaque subordonnée relative et entourez son antécédent.

191. Je me souviens de la surprise que j'ai éprouvée en apprenant que « cow-boy » voulait dire « garçon vacher ».

211. Je me souviens d'un fromage qui s'appelait « la Vache sérieuse » (« la Vache qui rit » lui a fait un procès et l'a gagné).

392. Je me souviens qu'en haut du Boulevard Saint-Michel, il y avait un magasin, appelé je crois le *Chantecler*, où l'on pouvait, moyennant vingt francs (anciens), écouter un disque (78 tours).

Georges Perec, *Je me souviens*, Hachette Littérature, 1978,
© Librairie Arthème Fayard, 2010.

BREVET

52 *** **Écriture de réflexion** • Pensez-vous que le monde d'aujourd'hui laisse encore la place à un ailleurs qui fasse rêver ? Rédigez votre réponse en incluant au moins trois subordonnées relatives introduites par des pronoms relatifs différents.

@Éditions Magnard - Vidéo projection interdite

Découvrir l'apostrophe



L'**apostrophe** sert à interpeller, « apostropher », la (ou les) personne(s) à qui l'on s'adresse.

L'apostrophe peut être :

1. un nom propre ;
2. un nom commun ou un groupe nominal ;
3. un pronom personnel.

- Exemples**
1. **Arthur**, je t'attends !
 2. **Les enfants**, à table !
 3. **Toi**, tu es un sacré numéro !



53 * * * Soulignez l'apostrophe et indiquez sa nature grammaticale.

- a. Mesdames et messieurs, venez assister au spectacle !
 - b. Carine, rappelle-le vite !
 - c. Vous, cessez de vous retourner !
- nom propre
 groupe nominal
 pronom personnel

54 * * * Chacune de ces phrases contient une apostrophe. Reconstituez-les.

- a. à / mes / trinquons / succès ! / amis, / notre → Mes amis, trinquons à notre succès!
- b. pas. / compatriotes, / ne / chers / renoncez → Chers compatriotes, ne renoncez pas.
- c. un / peux-tu / toi, / service ? / rendre / me → Toi, peux-tu me rendre un service?

55 * * * Complétez chaque phrase avec une apostrophe qui convient.

- a. Les voyageurs pour Paris Nord....., en voiture !
- b. Tu vois bien,..... ma fille/mon fils....., que tes baskets sont trop petites !
- c. Maman....., peux-tu venir me chercher à la gare ?

56 * * * Indiquez la fonction des mots soulignés : apostrophe, apposition ou sujet ?

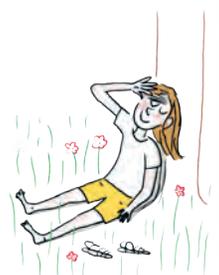
- a. Mireille, ma tante, vient ce weekend. → apposition
- b. Je vous écris, ma chère tante, pour prendre de vos nouvelles. → apostrophe
- c. Ma tante Denise, la sœur aînée de mon père, repart lundi. → sujet

57 * * * Soulignez l'apostrophe. Réécrivez la phrase de deux façons différentes en déplaçant l'apostrophe.

- Encore un peu et c'était l'insolation. Je t'ai déjà dit de ne pas te mettre au soleil en plein midi !
- Ne me gronde pas, Étienne, c'était plus fort que moi.

Régine Desforges, *Le Collier de perles*, © Albin Michel, 2004.

- Étienne, ne me gronde pas, c'était plus fort que moi.
- Ne me gronde pas, c'était plus fort que moi, Étienne.



- Identifier le sujet et sa classe grammaticale
- Réviser COD, COI et complément d'agent
- Réviser et accorder l'attribut du sujet
- Découvrir l'attribut du COD
- Distinguer attribut du sujet et attribut du COD
- Identifier les expansions du nom
- Découvrir l'apostrophe

Je révise le sujet

58 *** Soulignez les sujets.

- À cette heure-ci, dort-il encore ?
- Ce soir, le match est rediffusé.
- Quand crois-tu qu'ils arriveront ?
- Personne ne pense à m'appeler.
- Dans le bois vit un cerf majestueux.

59 ** Soulignez les sujets dans le texte.

La chambre qu'on avait attribuée à Brisco se trouvait sous les toits. « Pour que je ne saute pas par la fenêtre », avait-il pensé. Il regardait brûler la chandelle sur sa table de nuit, allongé sous ses couvertures, quand le vent glacé venu d'en bas entra dans la pièce.

J.-C. Mourlevat,

Le Chagrin du roi mort,

© Éditions Gallimard, 2011.

« la chandelle » sujet de brûler (subordonnée infinitive)

60 ** Complétez avec un sujet qui convient.

- Savez-vous où se situe la plage ?
- Pour l'oral du DNB, les élèves se préparent avec sérieux.
- Connais-tu Albert Londres, le grand reporter ?
- Rouler trop vite est extrêmement dangereux.

61 *** Soulignez les sujets et complétez le tableau.

- Celui-ci me plaît davantage.
- Elle portera le costume qui convient pour le rôle.
- S'entraîner est le meilleur moyen de progresser.
- Dès la nuit tombée souffle le vent.

Groupe nominal	le vent
Infinitif	S'entraîner
Pronom relatif	qui
Pronom démonstratif	Celui-ci
Pronom personnel	Elle

Je révise les COD et les COI

62 *** Soulignez chaque complément et indiquez s'il est COD ou COI.

COD COI

- Elle déclina son invitation.
- J'en doute.
- Nous y pensons souvent.
- Il les arrange avec soin.
- Judith parle à sa voisine.

63 ** Complétez les phrases et indiquez quel type de complément vous avez employé.

- Je ne parviens pas à ouvrir ce bocal
→ COI
- Le directeur téléphonera aux parents d'élèves
→ COI
- Tout le monde a réussi cet exercice
→ COD

64 ** Remplacez les pronoms en gras par des GN qui conviennent.

- Non, je ne les ai pas vues. → tes clés
- Faire du vélo ne leur manque guère. → à mes amis
- Y as-tu déjà participé ? → au concours Kangourou
- Relevez-la dans ce paragraphe. → la métaphore

65 *** a. Entourez les COD et surlignez le COI.

Il ne le fait pas pour toi, il le fait pour lui. Marc, tu ne te rends pas compte, tout le monde parle de cette affaire ici. Un livre de ce genre, c'est le coup du siècle !

Joël Dicker, *La Vérité sur l'affaire Harry Quebert*,
© éd. De Fallois, 2012.

- Quelle est la fonction du GN souligné ? attribut du sujet « c' ». (« un livre de ce genre »)

Je révise le complément d'agent

66 * Complétez les phrases avec un complément d'agent qui convient.

- a. La délégation sera reçue par l'ambassadeur.....
- b. Après sa victoire, il fut pris d'un élan de joie.....
- c. Ces salades sont cultivées par un petit producteur.....
- d. Ce marais est infesté de moustiques.....

67 ** Soulignez les compléments d'agent.

L'avenue aboutissait à une large pelouse au-delà de laquelle on distinguait le château. À la clarté pâissante de ce soir d'automne, je vis que le centre était formé par une construction massive, avec un portail formant saillie. [...]

Sir Henry et moi nous entrâmes dans le château et la porte se referma lourdement sur nous. Nous nous trouvâmes dans une grande pièce dont le plafond, très élevé, était soutenu par de fortes solives de chêne noircies par le temps.

Arthur Conan Doyle, *Le Chien des Baskevilles*, trad. A. de Jassard, 1905.

68 *** Soulignez un complément d'agent. Réécrivez la phrase où il est employé à la forme active.

La pluie tambourinait lugubrement sur les carreaux et la bougie achevait de se consumer. Tout à coup, à la lueur de la flamme vacillante, je vis la créature entrouvrir des yeux d'un jaune terne. Elle respira profondément, et ses membres furent agités d'un mouvement convulsif.

Mary Shelley, *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, trad. J. Ceurvost, 1818.

→ Elle respira profondément, et un mouvement convulsif agita ses membres.....

69 *** Indiquez si les compléments soulignés sont des compléments d'agent, d'objet ou circonstanciels.

- a. Elle a appris son texte par cœur.
→ complément circonstanciel.....
- b. Le texte est traduit par le fils de Victor Hugo.
→ complément d'agent.....

- c. Les visiteurs sont priés de se présenter à l'accueil. → complément d'objet.....
- d. Nous sommes passionnés d'informatique.
→ complément d'agent.....

Je révise l'attribut du sujet et du COD

70 * Soulignez les adjectifs épithètes et entourez les adjectifs attribués du sujet.

Amélie Nothomb est belge. Elle a vécu ses cinq premières années au Japon. Elle devient célèbre avec *Hygiène de l'assassin*. Son roman, *Une forme de vie*, est un récit épistolaire.

71 ** Accordez les attributs du sujet comme il convient.

- a. Elsa, es-tu attentive (*attentif*)?
- b. Tes parents paraissent inquiets (*inquiet*).
- c. Notre exposé semble complet (*complet*).
- d. Les compétences restent acquises (*acquis*).

72 ** Cochez les phrases qui contiennent un attribut du COD et soulignez-le.

- a. J'adore ton nouveau short !
- b. Je trouve ce short trop grand.
- c. C'est une pièce originale.
- d. Tes retards rendent ton père furieux.

73 *** Quelle est la fonction grammaticale des adjectifs en gras ? Soulignez les éléments auxquels ils sont reliés et indiquez leur classe grammaticale.

Mary se moqua de lui-même. Il savait bien que s'il trouvait Faucon antipathique, c'était parce que sa femme, Irène, sa Reine, le trouvait, elle, si sympathique...

René Barjavel, *La Peau de César*, © Mercure de France, 1985.

Les... adjectifs en gras exercent la fonction d'attribut du COD.....

«antipathique» est attribut du COD. «Faucon» (nom propre).....

«sympathique» est attribut du COD. «le» (pronom personnel mis pour «Faucon»).....

74 *** Soulignez les attributs du sujet et entourez les attributs du COD.

Le Rouge et le Noir était paru environ la fin de novembre 1830. [...] Le reproche d'immoralité courut sur toutes les bouches. Les amis de Stendhal se montraient les plus susceptibles. «Vu que Julien est un coquin et que c'est mon portrait, on se brouille avec moi», écrit-il de Trieste, le 19 février 1831 [...]. De temps à autre, lors de ses loisirs, il lui arrivait cependant de reprendre *le Rouge*, notamment en 1831, en 1835, en 1838 et en 1840. [...] Par ailleurs, il jugeait son style saccadé, sec, dur, et indiquait les passages où il fallait *ajouter des mots pour aider l'imagination à se figurer*.

Henri Martineau, Préface de *Rouge et le noir*, Le Divan, 1927.

- c. Alexandre Dumas, l'auteur du roman *Les Trois mousquetaires*, s'inspira des Mémoires de d'Artagnan.
- d. Dans son roman, Dumas ne respecte pas forcément la réalité historique.

78 ** Complétez avec un antécédent qui convient.

- a. Peux-tu fermer cette porte qui claque ?
- b. Le voisin dont tu m'as parlé a déménagé.
- c. Elle porte la veste que tu lui as prêtée.
- d. La maison où j'ai grandi a été vendue.
- e. Entends-tu le chien qui aboie ?

79 ** Réécrivez cette phrase en ajoutant au nom en gras : 1. une épithète • 2. un complément du nom • 3. une subordonnée relative.

Elle apprécie les **tartes**.

1. Elle apprécie les tartes meringuées
2. Elle apprécie les tartes au citron
3. Elle apprécie les tartes que tu achètes
à la pâtisserie

J'identifie les expansions du nom

75 * ** Soulignez l'adjectif épithète et transformez-le en complément du nom (CDN) de même sens.

- a. Le gouvernement renforce la sécurité routière.
→ sur la route
- b. Nous profitons des soirées estivales. → d'été
- c. La partie adverse présente sa plaidoirie.
→ de l'adversaire
- d. Que cache-t-elle derrière ce visage angélique ?
→ d'ange

76 * ** Soulignez les épithètes et entourez les CDN.

Ni bruits d'aile, ni sons d'eau vive, ni murmures ;
La cendre du soleil nage sur l'herbe en fleur,
Et de son bec furtif le bengali siffleur
Boit, comme un sang doré, le jus des mangues
[mûres.

Charles Leconte de Lisle,
«Le Sommeil de Leïlah», *Poèmes barbares*, 1862.

80 *** Soulignez les appositions. Indiquez leur nature grammaticale.

Les jeunes filles avaient surtout remarqué la coupe raide de la redingote et le faux col à hautes pointes qui sciait le bas des oreilles ; elles potinaient à voix basse, rougissantes, émues. Les gars, eux, faisaient un groupe menaçant auprès de la fontaine ; ils attendaient les événements, prêts à intervenir.

Blaise Cendrars, *L'Or*, © Grasset, 1925.

- «rougissantes, émues» : adjectifs
- «eux» : pronom personnel
- «prêts à intervenir» : groupe adjectival

77 * ** Cochez les phrases qui contiennent une apposition. Soulignez-la.

- a. Charles de Batz de Castelmoré, dit d'Artagnan, fut un mousquetaire au service du roi de France.
- b. D'Artagnan a vécu rue du Bac, à l'angle du quai Voltaire, à Paris.

81 *** Relevez les expansions du nom et classez-les dans le tableau. Vous indiquerez entre parenthèses le nom complété.

Ravel s'extrait donc de sa baignoire après quoi, sec, il enfle un peignoir d'un perle rare dans lequel il se lave les dents avec sa brosse articulée [...], s'épile un sourcil rétif qui a poussé dans la nuit comme une antenne.

Jean Echenoz, *Ravel*, © Les Éditions de minuit, 2006.

Épithète	rare (perle).....
	articulée (brosse).....
	rétif (sourcil).....
Complément du nom	d'un perle rare (peignoir).....
Apposition	sec (Ravel).....
Subordonnée relative	dans lequel il se lave les dents.....
	avec sa brosse articulée.....
	(peignoir).....
	qui a poussé dans la nuit.....
	comme une antenne (sourcil).....

BREVET

85

*** Réécriture • Réécrivez le texte en mettant les mots en gras au singulier. Faites toutes les modifications nécessaires.

Les **masures** en ruine, noires, vides, bombaient l'échine, sous de lourdes **chapes** de neige. Le vent s'engouffrait par leurs brèches difformes.

Henri Troyat, *La Neige en deuil*, © Flammarion, 1952.

La **masure** en ruine, noire, vide, bombait l'échine, sous une **lourde chape** de neige. Le vent s'engouffrait par ses brèches difformes.

Je découvre l'apostrophe

82 ** Soulignez une apostrophe et entourez le sujet auquel elle correspond.

Ainsi, lecteur, c'est moi-même qui fais l'objet de mon livre; peut-être n'est-ce pas là une raison suffisante pour que tu emploies tes loisirs à un sujet aussi peu sérieux et de si minime importance.

Montaigne, «Au lecteur», *Essais*, 1580.

83 ** Complétez chaque phrase avec une apostrophe. Respectez la classe grammaticale demandée.

- (nom propre) Garance....., montre-nous ton schéma.
- (pronom personnel) Vous....., venez me voir!
- (GN) Chers clients....., merci de rejoindre les caisses.

À l'écrit

BREVET

84

* **Sujet d'imagination** • À la manière de Michel Leiris, dressez votre portrait.

Vous emploieriez des adjectifs épithètes et des adjectifs attributs du sujet.

Mes yeux sont bruns, avec le bord des paupières habituellement enflammé; mon teint est coloré; j'ai honte d'une fâcheuse tendance aux rougeurs et à la peau luisante. Mes mains sont maigres, assez velues, avec des veines très dessinées [...].

Michel Leiris, *L'Âge d'homme*, © Éditions Gallimard, 1939.

@Éditions Magnard - Vidéoprojection interdite

BREVET

86

*** Dictée • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e. On pourra donner «New York».

La pluie de New York est une pluie d'exil. Abondante, visqueuse et compacte, elle coule inlassablement entre les hauts cubes de ciment, sur les avenues soudain assombries comme des fonds de puits. Réfugié dans un taxi, arrêté aux feux rouges, relancé aux feux verts, on se sent tout à coup pris au piège, derrière les essuie-glaces monotones et rapides, qui balaient une eau sans cesse renaissante. On s'assure qu'on pourrait ainsi rouler pendant des heures sans jamais se délivrer de ces prisons carrées, de ces citernes où l'on patauge sans l'espoir d'une colline ou d'un arbre vrai.

Version aménagée de la dictée disponible sur www.magnard.fr/site/115309.

Albert Camus, «Pluie de New York» in *Carnets*, © Éditions Gallimard, 1965.

À l'oral

87 ** Essayez de faire reconnaître l'un-e de vos camarades à l'aide de phrases contenant un attribut du sujet et un attribut du COD.

Exemple : On me dit discrète mais je suis bavarde. Je suis...

88 *** Présentez-vous en une phrase contenant une apposition.

Réviser les types de phrase

La phrase exclamative est un type de phrase (programmes de 2015) ou une forme de phrase (programmes de 2018).



On distingue quatre **types de phrase**. Chaque type de phrase exprime une intention particulière.

	La phrase de type...			
	déclaratif	interrogatif	injonctif	exclamatif
permet...	de déclarer quelque chose, d'apporter une information	de poser une question	de donner un ordre, d'exprimer un souhait ou une défense	d'exprimer des sentiments forts
se termine par...	un point .	un point d'interrogation ?	un point ou un point d'exclamation ./!	un point d'exclamation !
Exemples	Tu travailles en binôme avec elle.	Le veux-tu?	Travaillez en binôme!	Quelle joie de travailler avec toi!

1 *** Associez chaque phrase à son type.

- a. Que tu es douée pour le dessin! → type déclaratif
- b. Nous rentrerons pour 21 heures. → type interrogatif
- c. Arrêtez de jouer avec vos stylos! → type exclamatif
- d. Sont-ils passés rendre les clés? → type injonctif

2 *** Indiquez le type de chaque phrase.

- a. As-tu lu ce roman? → type interrogatif
- b. Partons vite! → type injonctif
- c. Vous traversez la rue. → type déclaratif
- d. Il vient ce weekend. → type déclaratif
- e. Quelle mise en scène! → type exclamatif
- f. Envoyez votre CV. → type injonctif

3 *** Mettez la phrase « Tu viendras dans deux heures » au type indiqué.

- a. Type interrogatif → Viendras-tu dans deux heures?
- b. Type injonctif → Viens dans deux heures!!
- c. Type exclamatif → Tu viendras dans deux heures!

4 *** Identifiez le type de chaque proposition soulignée.

- « Que faisiez-vous au temps froid? → type interrogatif
- Nuit et jour à tout venant
- Je stockais, ne vous déplaie. → type déclaratif
- Vous stockiez? j'en suis fort aise; → type interrogatif → type déclaratif
- Eh bien! soldez maintenant. » → type injonctif

Françoise Sagan, 30 Versions inédites de « La Cigale et la Fourmi », © Éditions Safrat, 1989.



5 *** Écriture d'imagination • Vous rencontrez un-e ami-e d'enfance par hasard. Rédigez votre dialogue. Vous emploierez les quatre types de phrase. Attention à la ponctuation.

@Éditions Magnard - Vidéo projection interdite

Réviser la forme passive



Une phrase à la **forme passive** se caractérise par :

- un **sujet** qui subit l'action ;
- un **verbe à la voix passive** (composé de l'auxiliaire être au temps voulu et du participe passé du verbe) ;
- un **complément d'agent**, introduit par la préposition *de* ou *par*. Ce complément n'est pas toujours exprimé.

La forme passive

transformation de l'actif au passif

Malo lance la balle.

Forme active : sujet + verbe + COD

Forme passive : sujet + verbe passif + compl. d'agent

La balle est lancée par Malo.

6 *** Cochez les phrases à la forme passive.

- a. Cette thèse sera accréditée. c. La pelouse a été tondu par le jardinier.
- b. Le professeur a corrigé les dossiers. d. Qui vous a donné ce renseignement ?

7 *** Mettez les phrases à la forme passive.

- a. Les élèves passeront l'oral dès lundi. → L'oral sera passé par les élèves dès lundi.....
- b. Samedi, notre équipe a gagné la finale. → Samedi, la finale a été gagnée par notre équipe.....
- c. Le fermier sème des graines. → Des graines sont semées par le fermier.....

8 *** Dans ces phrases à la forme passive, mettez les verbes au temps demandé.

- a. Les musiciensseront dirigés..... (diriger – futur) par le chef d'orchestre.
- b. Les candidaturesont été examinées..... (examiner – passé composé) par le comité.
- c. Les orages violentssont craints..... (craindre – présent) des viticulteurs.

9 *** Soulignez dans le texte le verbe à la forme passive et entourez le complément d'agent.

Puis réécrivez le passage en gras à la forme passive.

L'ouverture était entièrement obstruée par une neige résistante. Penellan prit son bâton ferré et parvint à l'enfoncer dans cette masse compacte ; **mais la terreur glaça son sang**, quand il sentit que l'extrémité de son bâton n'était pas libre et s'arrêtait sur un corps dur !

Jules Verne, *Un Hivernage dans les glaces*, 1885.

→ **mais son sang fut glacé par la terreur.**.....



BREVET

10 *** Dictée • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.

Plus belle encore, l'histoire racontée dans un autre roman devenu introuvable, *Le Bout du fleuve*. Il y est question d'un homme qui, ayant assassiné, fuit sans trêve vers le nord. Il est poursuivi par un policier qui le suit à la trace. Bientôt l'obsession mutuelle qui unit ces deux hommes crée entre eux des liens étranges. Sans jamais se voir à visage découvert, ils vivent ensemble dans le grand désert blanc, comme sur une île déserte.....

Version aménagée de la dictée disponible sur www.magnard.fr/site/115309.

Michel Tournier, *Le Vent Paraclet*, © Éditions Gallimard, 1979.

Réviser la forme impersonnelle



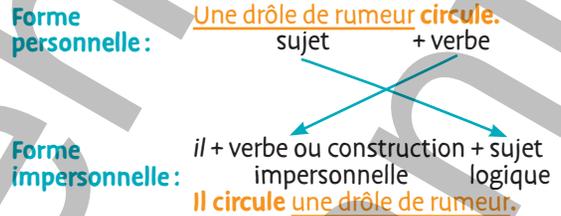
On appelle phrase à la **forme impersonnelle** une phrase dont le sujet est le pronom **il** qui ne représente rien ni personne (cf. leçon 9); **il** est appelé **sujet apparent** ou **sujet grammatical**.

Il est possible de transformer une phrase personnelle en phrase de forme impersonnelle :

- en mettant le pronom **il** avant le verbe;
- en plaçant le sujet qui fait l'action (**sujet réel ou logique**) après le verbe. Ce sujet peut être GN (1), groupe infinitif (2), proposition subordonnée conjonctive (3).

Exemple Il existe différents avis (1). Il est interdit de sortir (2). Il est probable qu'il viendra (3).

Former une phrase impersonnelle



11 *** Ces phrases sont-elles à la forme impersonnelle ?

OUI NON

- a. Il arrive que je me couche trop tard.
- b. Il arrive toujours en retard.
- c. À cet arrêt, il passe un bus toutes les sept minutes.
- d. Il prend le bus pour se rendre au collègue.
- e. Ne se produit-il pas une chose étrange ?

<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

12 ** Quelle est la classe grammaticale du sujet logique de chaque phrase ?

- a. Il est possible que le temps change rapidement.
- b. Il souffle un grand vent depuis hier.
- c. Il est possible de se tromper sur cet exercice.
- d. Il est rare qu'elle se fâche.

- groupe nominal
- groupe infinitif
- prop. subordonnée conjonctive

13 ** Écrivez chaque phrase à la forme impersonnelle.

- a. Fumer est interdit dans les restaurants. → Il est interdit de fumer dans les restaurants.....
- b. Une véritable confiance règne dans l'équipe. → Il règne une véritable confiance dans l'équipe.....
- c. L'été, de nombreux touristes viennent à Paris. → L'été, il vient de nombreux touristes à Paris.....
- d. Porter le masque est obligatoire. → Il est obligatoire de porter le masque.....



14 ** Réécriture • Surlignez les propositions à la forme impersonnelle. Réécrivez la première de ces propositions à la forme personnelle.

– Je n'osais vous le proposer, répondit Charles ; mais il me répugnait de brocanter mes bijoux dans la ville que vous habitez. Il faut laver son linge sale en famille, disait Napoléon. Je vous remercie donc de votre complaisance.
Grandet se gratta l'oreille, et il y eut un moment de silence. Balzac, *Eugénie Grandet*, 1855.

Brocanter mes bijoux dans la ville que vous habitez me répugnait.....

Employer la forme emphatique



La **forme emphatique** permet de mettre en relief, en évidence, un des éléments ou groupes de la phrase.

On peut construire une phrase de forme emphatique de deux manières :

→ en **détachant** un des éléments de la phrase, au début ou à la fin, et en le reprenant ou en l'annonçant par un pronom ;

Exemple Cette robe, je l'ai achetée en Espagne.

→ en **encadrant** par *c'est... qui/que* l'élément que l'on veut mettre en relief.

Exemple C'est cette robe **que** j'ai achetée en Espagne.

La forme emphatique

met en relief un élément de la phrase

détachement en début ou fin de phrase

présentatif C'est associé à qui/que...

15 *** Soulignez l'élément mis en relief par la forme emphatique.

- a. Ce livre, je l'ai dévoré !
 b. C'est elle qui a raison !
 c. Nicolas, il m'impressionne.
 d. C'est celui que je préfère.

16 ** Complétez chaque phrase emphatique avec un élément qui convient.

- a. C'est ce roman que j'ai lu l'été dernier.
 b. Toi, tu n'y vas pas avec le dos de la cuiller !
 c. Ce sont ces serviettes que nous avons prises pour la plage.
 d. Mon séjour chez mon correspondant, j'en garde un très bon souvenir.

17 ** Réécrivez les phrases à la forme emphatique pour mettre en relief l'élément en gras.

- a. Je suis allergique à **ce genre de musique**. → Ce genre de musique, j'y suis allergique!
 b. Je ne pratique pas le judo. → Moi, je ne pratique pas le judo
 c. **Les frères Goncourt** ont écrit un des premiers romans réalistes. → Ce sont les frères Goncourt qui ont écrit un des premiers romans réalistes
 d. Nous partons en voyage **mardi**. → C'est mardi que nous partons en voyage
 e. **Ton discours** était très émouvant. → Il était très émouvant, ton discours

18 *** Soulignez dans le texte les propositions à la forme emphatique.

Dites donc à un enfant en qui la raison agit déjà : Est-ce votre âme qui mange ? S'il répond mal, ne le grondez point; mais dites-lui doucement que l'âme ne mange pas. C'est le corps, direz-vous, qui mange ; c'est le corps qui est semblable aux bêtes. Les bêtes ont-elles de l'esprit? Sont-elles savantes? Non, répondra l'enfant. Mais elles mangent, continuerez-vous, quoiqu'elles n'aient point d'esprit. Vous voyez donc bien que ce n'est pas l'esprit qui mange, c'est le corps qui prend les viandes pour se nourrir ; c'est lui qui marche, c'est lui qui dort.



Fénelon, *De l'éducation des filles*, 1687.

- Réviser les types de phrase
- Réviser la forme passive
- Réviser la forme impersonnelle
- Employer la forme emphatique

Je révise les types de phrase

19 *** Ajoutez la ponctuation qui convient en fin de phrase. Précisez le type de chaque phrase.

- a. Cherchez deux autres exemples dans le texte.
→ type injonctif.....
- b. Quel est l'effet produit?.. → type interrogatif.....
- c. En 2100, nous pourrions être onze milliards d'humains sur Terre... → type déclaratif.....
- d. Onze milliards, c'est énorme!..
→ type exclamatif.....

20 *** Identifiez les types de phrase.

MONSIEUR JOURDAIN. – Venez, ma fille, approchez-vous, et venez donner votre main à Monsieur, qui vous fait l'honneur de vous demander en mariage. ①

LUCILE. – Comment, mon père, comme vous voilà fait! Est-ce une comédie que vous jouez? ②

MONSIEUR JOURDAIN. – Non, non, ce n'est pas une comédie, c'est une affaire fort sérieuse, et la plus pleine d'honneur pour vous qui se peut souhaiter. Voilà le mari que je vous donne. ③

LUCILE. – À moi, mon père! ④

Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*, V, 5, 1670.

- ① type injonctif (3 propositions).....
- ② types exclamatif puis interrogatif.....
- ③ type déclaratif (2 propositions).....
- ④ type exclamatif.....

Je révise la forme passive

21 *** Ces phrases sont-elles à la forme passive?

- | | OUI | NON |
|--|-------------------------------------|-------------------------------------|
| a. Les feuilles ont été ramassées. | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| b. Il a servi dans l'armée. | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| c. L'accusé avait démenti cette version. | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| d. Les candidats avaient été inscrits automatiquement. | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

22 *** Réécrivez les phrases à la forme passive.

- a. Les enfants avaient allumé la télévision.
→ La télévision avait été allumée par les enfants.....
- b. La responsable signera les conventions de stage. → Les conventions de stage seront signées par la responsable.....
- c. La station de ski ouvre les pistes. → Les pistes sont ouvertes par la station de ski.....

23 *** Soulignez les verbes à la voix passive.

Julien lui avait donné l'idée d'un petit chemin sablé, qui circulerait dans le verger et sous les grands noyers, et permettrait aux enfants de se promener dès le matin, sans que leurs souliers fussent mouillés par la rosée. Cette idée fut mise à exécution, moins de vingt-quatre heures après avoir été conçue.

Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, 1830.

Je révise la forme impersonnelle

24 *** Réécrivez chaque phrase en employant une tournure impersonnelle.

- a. De drôles d'engins passent dans l'avenue.
→ Il passe de drôles d'engins dans l'avenue.....
- b. Prendre sa calculatrice pour vérifier est inutile.
→ Il est inutile de prendre sa calculatrice pour vérifier.....
- c. De nouveaux objets connectés arrivent chaque mois. → Il arrive de nouveaux objets connectés chaque mois.....
- d. Une catastrophe s'est produite. → Il s'est produit une catastrophe.....
- e. De l'argent manque dans mon porte-monnaie.
→ Il manque de l'argent dans mon porte-monnaie.....

- 25 *** Soulignez les trois formes impersonnelles. Surlignez leur sujet logique et précisez leur nature grammaticale.

Dès que les beaux jours reviennent, il passe dans le ciel des oiseaux par centaines. Il n'est pas rare que leurs chants me bercent. Il me semble alors dormir dans un jardin merveilleux où les oiseaux et les hommes sont heureux.

1. groupe nominal.....
2. proposition subordonnée conjonctive.....
3. groupe infinitif.....

J'emploie la forme emphatique

- 26 *** Cochez les phrases à la forme emphatique.

- Il veut y arriver tout seul.
- C'est la vie que je veux.
- Elle ne parle jamais de toi.
- En voiture, c'est la sécurité qui prime.
- C'est moi qui l'ai fait !

- 27 ** Réécrivez deux fois cette phrase en mettant chaque élément indiqué en relief.

Paul a remporté le premier prix de la tombola.

→ C'est Paul qui a remporté le premier prix de la tombola.....

→ C'est le premier prix de la tombola que Paul a remporté.....

- 28 *** Soulignez les procédés de la forme emphatique. Réécrivez le passage en gras à une forme neutre.

C'était dans ces assemblées que parlait la nature naïve, c'est là qu'on apprenait à donner le cœur et à le recevoir; c'est là que la pudeur virginale faisait en rougissant un aveu surpris, mais bientôt confirmé par le consentement des pères; et c'est là que les tendres mères se plaisaient à prévoir de loin une union douce et fidèle.

Montesquieu, *Lettres persanes*, XII, 1721.

→ Dans ces assemblées, la nature naïve parlait, on apprenait là à donner le cœur et à le recevoir.

@Éditions Magnard - Vidéoprojection interdite

À l'écrit

- 29 *** **Sujet d'imagination** • Arnolphe est furieux contre ses serviteurs, Alain et Georgette, qui n'ont pas surveillé comme il fallait sa pupille Agnès. Imaginez la suite de cette scène. Vous emploieriez des types et formes de phrase variés.

ARNOLPHE. – C'est donc ainsi qu'absent vous [m'avez obéi? Et tous deux de concert vous m'avez donc trahi?

Molière, *L'École des femmes*, II, 2, 1662.

- 30 *** **Réécriture** • Réécrivez le texte à la forme passive.

Vingt belles filles de la garde reçurent Candide et Cacambo à la descente du carrosse, les conduisirent aux bains, les vêtirent de robes d'un tissu de duvet de colibri; après quoi les grands officiers et les grandes officières de la couronne les menèrent à l'appartement de sa majesté [...].

Voltaire, *Candide ou l'Optimiste*, 1759.

À la descente du carrosse, Candide et Cacambo furent reçus, conduits aux bains, vêtus de robes d'un tissu de duvet de colibri par vingt belles filles de la garde; après quoi ils furent menés par les grands officiers et les grandes officières de la couronne à l'appartement de sa majesté [...].

- 31 *** **Dictée** • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.

Ce n'est pas l'État qui appartient au prince, c'est le prince qui appartient à l'État; mais il appartient au prince de gouverner dans l'État, parce que l'État l'a choisi pour cela; qu'il s'est engagé envers les peuples à l'administration des affaires, et que ceux-ci de leur côté se sont engagés à lui obéir conformément aux lois.....

Version aménagée de la dictée disponible sur www.magnard.fr/site/115309

Denis Diderot, *Encyclopédie*, article «Autorité politique», 1751-1772.

À l'oral

- 32 *** On vous accuse à tort d'avoir perdu un ouvrage du CDI. Vous vous défendez en utilisant des phrases de forme emphatique.

Employer une ponctuation adaptée



La **ponctuation** finale d'une phrase indique son type (cf. leçon 23). On distingue :

- le **point** .
- le **point d'interrogation** ?
- le **point d'exclamation** !
- les **points de suspension** ...

(ils indiquent que la phrase est interrompue).

À l'intérieur de la phrase, on peut trouver :

- la **virgule** (,) qui permet de séparer des mots ou des groupes de mots pour les juxtaposer, les détacher ou les isoler.

Elle se remarque par une faible **pause** à l'oral ;

- le **point-virgule** (;) qui **sépare** des propositions.

À l'oral, la pause est un peu plus longue que pour la virgule ;

- les **deux-points** (:) qui, entre deux propositions, introduisent un **rapport logique** comme une explication.

La ponctuation

en fin de phrase
→ indique son type
...?!...

à l'intérieur de la phrase
→ marque une pause à l'oral
→ sépare des mots, exprime un rapport logique

1 * Entourez la ponctuation qui convient, puis indiquez le type de chaque phrase.**

- a. Est-ce que vous avez compris !/?
- b. Elle raffole de la glace au chocolat !/?
- c. Quelle joie de vous rencontrer ?/!
- déclaratif
interrogatif
exclamatif

2 * Complétez les phrases avec la ponctuation qui convient.**

- a. Adèle,..... descends vite ..! Le facteur a sonné.....
- b. On a souvent besoin d'un plus petit que soi ...:.. c'est une morale de La Fontaine.
- c. Rodrigue ...:.. as-tu du cœur ...?.. (Corneille, *Le Cid*)
- d. Ah ...!.. non ...!.. c'est un peu court,..... jeune homme ...!.. (Edmond de Rostand, *Cyrano de Bergerac*)

3 * Inventez quatre courtes phrases dans lesquelles vous emploieriez la proposition « tu sors » en variant la ponctuation.**

- a. Est-ce que tu sors?.....
- b. Maintenant, tu sors!.....
- c. Tu sors.; attends-moi.....
- d. Nous rentrons, tu sors.....



4 * Réécriture • Voici le début d'un poème écrit volontairement sans ponctuation.**

Récrivez-le en ajoutant la ponctuation qui conviendrait.

À la fin tu es las de ce monde ancien
Bergère ô tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin
Tu en as assez de vivre dans l'antiquité grecque et romaine
Ici même les automobiles ont l'air d'être anciennes [...] Guillaume Apollinaire, « Zone », *Alcools*, 1913.

À la fin, tu es las de ce monde ancien.....

Bergère, ô tour Eiffel! le troupeau des ponts bêle ce matin:.....

Tu en as assez de vivre dans l'antiquité grecque et romaine.....

Ici, même les automobiles ont l'air d'être anciennes!.....

Appliquer la concordance des temps



On parle de **concordance des temps** pour les phrases complexes : les temps des verbes des propositions principales et subordonnées doivent concorder.
La subordonnée peut exprimer une action antérieure, simultanée ou postérieure à celle de la proposition principale.

Temps de la principale	Rapport temporel exprimé / Temps de la subordonnée		
	Antériorité (avant)	Simultanéité (en même temps)	Postériorité (après)
Présent (ou futur) Je sais Je veux	passé composé, imparfait, passé du subjonctif ...qu'elle est partie. ...qu'elle soit partie.	présent (indicatif ou subjonctif) ...qu'elle part. ...qu'elle parte.	futur de l'indicatif, présent du subjonctif ...qu'elle partira. ...qu'elle parte.
Passé Je savais Je voulais	plus-que-parfait (indicatif ou subjonctif) ...qu'elle était partie. ...qu'elle fût partie.	imparfait (indicatif ou subjonctif) ...qu'elle partait. ...qu'elle partît.	présent du conditionnel, imparfait du subjonctif ...qu'elle partirait. ...qu'elle partît.

5 *** Associez chaque subordonnée au rapport temporel qui convient.

- a. Quand le chat n'est pas là, les souris dansent. — antériorité
- b. Son exposé prouvait qu'il avait fait des recherches. — simultanéité
- c. Savais-tu que nous serions interrogés en histoire ? — postériorité

6 *** Complétez les phrases avec un verbe respectant le rapport temporel donné.

- a. *postériorité* → Tu nous promets que tu nous **accompagneras** au cinéma demain.
- b. *simultanéité* → On dit que les hirondelles **annoncent** le printemps.
- c. *antériorité* → Vu comme la pelouse est sèche, je doute qu'il **ait plu** récemment.

7 *** Utilisez le temps qui convient pour respecter la concordance.

- a. J'aurais aimé que tu **puisses** (*pouvoir*) venir à ma fête d'anniversaire.
- b. Dès que tu **auras reçu** (*recevoir*) la convention, tu la feras signer par ton employeur.
- c. Michel savait que sa sœur **avait envoyé** (*envoyer*) un courrier important.

BREVET

8 *** Réécriture • Réécrivez le texte au passé en respectant la concordance des temps.

Ils se retrouvent dans une louable émulation, et font ensemble tout ce qu'ils voient plaire à un seul. [...] Ils sont si bien éduqués qu'il n'y en a aucun parmi eux qui ne sache lire, écrire, chanter, jouer d'instruments de musique, parler cinq ou six langues et composer en ces langues aussi bien en vers qu'en prose.



Ils se retrouvèrent **dans une louable émulation, et firent ensemble tout ce qu'ils voyaient plaire à un seul. [...]. Ils étaient si bien éduqués qu'il n'y en avait aucun parmi eux qui ne sût lire, écrire, chanter, jouer d'instruments de musique, parler cinq ou six langues et composer en ces langues aussi bien en vers qu'en prose.**

Réviser la proposition subordonnée relative



La proposition subordonnée relative (PSR)

dépend généralement d'un nom ou d'un pronom, appelé **antécédent**, qui appartient à une autre proposition. Cet antécédent est repris dans la subordonnée par un **pronom relatif** qui occupe une fonction grammaticale (*qui* = sujet, *que* = COD, *où* = CC de lieu...) dans la relative.

Exemple Le concert [**qui** affiche complet] aura lieu ce soir.
antécédent [Prop. sub. relative]

nom ou pronom



subordonnée relative



antécédent

introduite par
un **pronom relatif** :
qui, que, dont, où...

9 *** Complétez les phrases avec le pronom relatif qui convient.

- a. Ce livre **que** j'apprécie, je te le prête. c. La ville **où** elle habite est très jolie.
b. L'acteur **dont** je t'ai parlé a reçu un oscar. d. Celui **qui** sait obéir saura commander.

10 *** Complétez les phrases avec un antécédent qui convient.

- a. Ce ne sont pas **les chaussures** auxquelles je pensais.
b. **Le canapé** sur lequel je me suis assise est vraiment inconfortable...
c. **La personne** à qui je me suis adressé était peu aimable.

11 *** Réécrivez les phrases en ajoutant une subordonnée relative qui complétera les noms en gras. N'utilisez pas deux fois le même pronom relatif.

- a. La pièce est climatisée. → **La pièce où je me trouve est climatisée**
b. Le roman n'est plus disponible. → **Le roman que tu voulais n'est plus disponible**
c. Le chien semble perdu. → **Le chien qui traverse la route semble perdu**

12 *** Soulignez les pronoms relatifs et indiquez leur fonction grammaticale dans la PSR.

- a. Peux-tu me prêter le sac à dos **que** tu avais pris pour la randonnée? → **COD de « avais pris »**
b. Le tournevis **dont** nous avons besoin se trouve ici. → **COI de « avoir besoin » (locution verbale)**
c. Ceux **qui** le désirent peuvent nous accompagner. → **sujet de « désirent »**
d. Nous vous conseillons le restaurant **où** nous avons mangé le mois dernier. → **CC de lieu**

BREVET

13 *** Dictée • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e. ⚡ Donner « Meaulnes », « moelles » et « paletots ».

Aussi Meaulnes s'efforça-t-il de penser à autre chose. Glacé jusqu'aux moelles, il se rappela un rêve : une vision plutôt, qu'il avait eue tout enfant, et dont il n'avait jamais parlé à personne : un matin, au lieu de s'éveiller dans sa chambre, où pendaient ses culottes et ses paletots, il s'était trouvé dans une longue pièce verte, aux tentures pareilles à des feuillages. En ce lieu coulait une lumière si douce qu'on eût cru pouvoir la goûter. Près de la première fenêtre, une jeune fille cousait, le dos tourné, semblant attendre son réveil.....

Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, 1913.

Réviser la proposition subordonnée conjonctive introduite par que



La proposition subordonnée conjonctive

est introduite par la conjonction **que** ou par une locution prépositionnelle contenant le mot *que* (*à ce que, de ce que*). Elle est employée après un verbe déclaratif (*dire, raconter...*), un verbe exprimant un jugement, un sentiment ou une demande d'information (*penser, juger, craindre, demander...*) (cf. leçons 47 et 48).

Exemple Elle sait [**que** nous avons rendez-vous].
[Prop. sub. conjonctive]

Le plus souvent, elle occupe une fonction de complément du verbe (COD ou COI) mais peut parfois être sujet du verbe de la principale.

Les fonctions de la subordonnée conjonctive

COD du verbe de la principale

J'aimerais
[qu'il pleuve].

COI du verbe de la principale

Je tiens
[à ce que tu fasses cela].

sujet du verbe de la principale

[Que tu réussisses] est important pour moi.

14 *** Les propositions soulignées sont-elles des subordonnées conjonctives?

OUI NON

- a. Désirez-vous que les élèves se rangent?
- b. Tu racontes que ton frère a fait le tour du monde.
- c. L'histoire qu'elle lit plaît aux plus jeunes.
- d. S'il vient, donne-lui une part de gâteau.

15 *** Réécrivez chaque phrase en remplaçant le groupe nominal COD par une proposition subordonnée conjonctive de même sens.

- a. Nous espérons le retour du beau temps. → Nous espérons que le beau temps reviendra.....
- b. Je regrette l'échec de mon équipe. → Je regrette que mon équipe ait échoué.....
- c. Les riverains craignent le débordement de la rivière. → Les riverains craignent que la rivière (ne) déborde..

16 *** Complétez ces phrases avec une proposition subordonnée conjonctive. Indiquez sa fonction grammaticale.

- a. Elle juge que tu as fait des progrès considérables..... COD
- b. Que tu obtiennes une mention au brevet me réjouirait. COI
- c. Nous nous attendons à ce que Luc arrive en retard..... sujet

17 *** Soulignez les différentes propositions subordonnées conjonctives.

– Je demande quel crime j'ai commis ; je demande que l'on me donne des juges ; je demande que mon procès soit instruit ; je demande enfin que l'on me fusille si je suis coupable, mais aussi qu'on me mette en liberté si je suis innocent.

« quel crime j'ai commis » est une subordonnée interrogative. Alexandre Dumas, *Le Comte de Monte-Cristo*, chapitre XIV, 1844.



BREVET

18 *** **Écriture de réflexion** • Vous prenez la défense d'un-e camarade accusé-e à tort. Rédigez votre plaidoirie en employant de nombreux verbes de jugement que vous ferez suivre de propositions subordonnées conjonctives.

Employer la proposition subordonnée infinitive



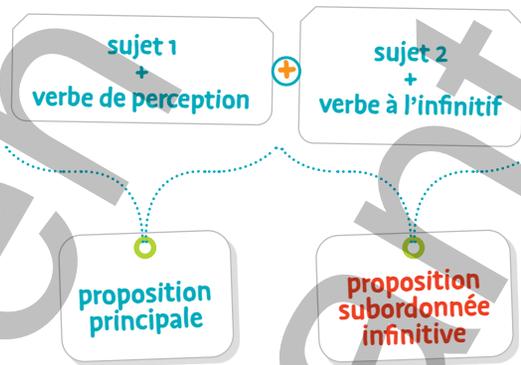
Une phrase contient une **proposition subordonnée infinitive** quand on peut distinguer :

- une proposition principale contenant un verbe et son sujet ;
 - une proposition subordonnée avec un verbe à l'infinitif possédant son sujet propre.
- La subordonnée infinitive est fréquemment complément de verbes de perception (*voir, sentir, entendre...*).

Exemple Je regarde [la pluie tomber].
principale [sub. infinitive]

Quand le verbe à l'infinitif ne possède pas de complément essentiel, son sujet peut être placé avant ou après lui.

Exemple J'entends le vent souffler.
J'entends souffler le vent.



19 *** Soulignez les propositions subordonnées infinitives.

- a. Le public voit défiler les soldats.
b. Tu écoutes la pianiste virtuose jouer une sonate.
c. Nous regardons les athlètes s'entraîner.
d. Elle entend les chats miauler la nuit.

20 ** Ces phrases contiennent-elles une proposition subordonnée infinitive ?

OUI NON

- a. J'espère participer à la fête de fin d'année.
b. Il envoie valser son sac dans l'entrée !
c. Tu ne vois pas tes amis se distraire.
d. Nous souhaitons devenir célèbres !

<input type="radio"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="radio"/>
<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="radio"/>
<input type="radio"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

21 *** Complétez les phrases avec une proposition subordonnée infinitive.

- a. Nous entendons siffler le train.....
b. Regarde les jongleurs évoluer sur la piste.....
c. Il emmène les enfants nager à la piscine.....

22 *** Soulignez dans le texte les propositions subordonnées infinitives.

Souvent assis dans une église peu fréquentée, je [...] voyais de pauvres femmes venir se prosterner devant le Très-Haut, ou des pécheurs s'agenouiller au tribunal de la pénitence. Nul ne sortait de ces lieux sans un visage plus serein, et les sourdes clameurs qu'on entendait au dehors semblaient être les flots des passions et les orages du monde qui venaient expirer au pied du temple du Seigneur. Grand Dieu, qui vis en secret couler mes larmes dans ces retraites sacrées, tu sais combien de fois je me jetai à tes pieds pour te supplier de me décharger du poids de l'existence.

François-René de Chateaubriand, *René*, 1802.

@Éditions Magnard - Vidéoprojection interdite

Employer la proposition subordonnée circonstancielle



La proposition subordonnée circonstancielle

apporte une information sur les circonstances de l'action de la proposition principale. Elle peut être introduite par une **conjonction de subordination** (*quand, si, comme...*) ou une **locution conjonctive** (*parce que, si bien que, pour que...*).

Exemple [Comme tu tardais], j'ai dîné sans toi.

Sans mot subordonnant, il peut s'agir d'une **proposition participiale** comportant un verbe au **participe présent** ou **passé** qui a son propre sujet. Elle exprime généralement le temps ou la cause.

Exemples [Son exercice **achevé**], elle alluma la radio.
[Le cheval **se cabrant**], le cavalier tomba.

La proposition subordonnée circonstancielle

apporte des précisions sur les circonstances de l'action principale

exprime le temps, la cause, la conséquence, le but, la comparaison, la concession, la condition...

23 *** Les propositions soulignées sont-elles des subordonnées circonstancielles ?

OUI NON

- a. Il arrive que nous nous trompons.
b. Marie bien installée, la réunion pourra commencer.
c. Sa lettre tarde à arriver si bien qu'elle s'inquiète.

24 *** Formez une phrase complexe à l'aide des deux phrases données. Vous transformerez la proposition en gras en subordonnée circonstancielle.

- a. J'ai glissé. Je suis tombé. → Comme j'ai glissé, je suis tombé.....
b. Elle va se coucher. Il est tard. → Elle va se coucher parce qu'il est tard.....
c. Nolan ferme les volets. La chaleur ne rentre pas. → Nolan ferme les volets pour que la chaleur ne rentre pas.....

25 *** Remplacez les propositions en gras par des propositions participiales.

- a. Dès que Marc rentrera, nous le féliciterons. → Marc rentré, nous le féliciterons.....
b. Comme personne n'écoutait, il se tut. → Personne n'écoutant, il se tut.....
c. Quand la voiture fut réparée, nous pûmes reprendre la route. → La voiture réparée, nous pûmes reprendre la route.....

26 *** Soulignez dans le texte les propositions subordonnées circonstancielles.

Tant que Cosette fut toute petite, elle fut le souffre-douleur des deux autres enfants; dès qu'elle se mit à se développer un peu, c'est-à-dire avant même qu'elle eût cinq ans, elle devint la servante de la maison. [...] L'injustice l'avait faite hargneuse et la misère l'avait rendue laide. Il ne lui restait plus que ses beaux yeux qui faisaient peine, parce que, grands comme ils étaient, il semblait qu'on y vît une plus grande quantité de tristesse.



Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862.

- Employer une ponctuation adaptée
- Appliquer la concordance des temps
- Réviser la PSR • Réviser la subordonnée conjonctive • Employer la subordonnée infinitive • Employer la subordonnée circonstancielle

J'emploie une ponctuation adaptée

27 *** Choisissez la ponctuation adaptée pour finir ces phrases.

- Faut-il avoir peur de l'intelligence artificielle ? ..
- C'est l'éclipse du siècle ! ..
- Ils nous ouvrent leur lieu de villégiature.....

28 ** Entourez la ponctuation adaptée.

L'inconnu pouvait avoir quarante ans [] ; / .
 autant que Michel put en juger [] ; / . il devait être grand ; les épaules étaient larges : / . [] bien moulées dans un léger chandail à col roulé : / [] .
 les traits étaient durs et creusés . / : [] le front, haut [] ; / , une barbe de deux jours envahissait les joues.

Boileau-Narcejac, « Le Fugitif »,
 Le Train bleu s'arrête treize fois, © Denoël, 1966

J'applique la concordance des temps

29 *** Indiquez si la subordonnée exprime l'antériorité, la simultanéité ou la postériorité.

- Je dois rendre le livre que j'ai emprunté au CDI. → l'antériorité.....
- Les élèves de 3^e se demandent s'ils obtiendront leur premier vœu. → la postériorité.....
- Roxane ne sait pas que Cyrano l'aime. → la simultanéité.....
- As-tu eu le temps de regarder la vidéo dont nous avons parlé ? → l'antériorité.....

30 ** Soulignez la forme verbale qui convient pour respecter la concordance des temps.

- Je crois qu'elle a agi / avait agi sans réfléchir.
- Quand vous passerez votre permis, on vous demande / demandera votre ASSR2.
- Il avait pressenti que les hommes se révolteront / se révolteraient.

31 *** Complétez les phrases en respectant le rapport temporel donné.

- Le guide nous demanda si (simultanéité) nous avions des questions.....
- Qui aurait pu imaginer que/qu' (postériorité) un robot assisterait le chirurgien ? ..
- Je pense que/qu' (antériorité) elle a eu un empêchement.....

Je révise les subordonnées relative et conjonctive

32 *** Complétez les phrases avec « relative » ou « conjonctive ».

- La proposition conjonctive complète le plus souvent un verbe.
- Une propositionconjonctive..... ne peut pas être supprimée.
- Le pronom dont introduit unerelative.....

33 ** Remplacez les groupes soulignés par des propositions subordonnées conjonctives.

- Elle était sûre de votre réussite. → Elle était sûre que vous réussiriez.....
- Ils ne comprennent pas ton hésitation. → Ils ne comprennent pas que tu hésites.....
- J'espère une réponse favorable de votre part. → J'espère que vous répondrez favorablement.....

34 *** a. Soulignez deux subordonnées relatives.

CHIMENE. [...] – La moitié de ma vie a mis [l'autre au tombeau, Et m'oblige à venger, après ce coup funeste, Celle que je n'ai plus sur celle qui me reste.

Pierre Corneille, *Le Cid*, III, 3, 1637.

b. À quelle classe grammaticale les antécédents appartiennent-ils ?

- nom féminin déterminant pronom

J'emploie la subordonnée infinitive

- 35 ***** Soulignez les subordonnées infinitives. Expliquez ce qui vous a permis de les repérer.

On entend çà et là les cuisines siffler,
Les théâtres glapir, les orchestres ronfler ;
[...] Et les voleurs, qui n'ont ni trêve ni merci,
Vont bientôt commencer leur travail, eux
[aussi, [...]]

Charles Baudelaire, « Crêpuscule du soir »,
Les Fleurs du mal, 1857.

→ Les verbes siffler, glapir et ronfler ont leur sujet propre. Les trois propositions subordonnées complètent le verbe de perception de la principale : entendre.

Je découvre la subordonnée circonstancielle

- 36 ***** Soulignez les subordonnées circonstancielle.

Le commandant Farragut, désireux de voir Ned Land à l'œuvre, l'autorisa à se rendre à bord du *Monroe*. Et le hasard servit si bien notre Canadien, qu'au lieu d'une baleine, il en harponna deux d'un coup double, frappant l'une droit au cœur, et s'emparant de l'autre après une poursuite de quelques minutes! Décidément, si le monstre a jamais affaire au harpon de Ned Land, je ne parierai pas pour le monstre.

Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*, 1870.

- 37 **** Dans chaque phrase, remplacez la juxtaposition par la subordination.

a. J'étais petite et menue, il était grand et fort.

→ J'étais petite et menue tandis qu'il était grand et fort.

b. N'apportez pas de skis: on vous en prêtera.

→ N'apportez pas de skis puisqu'on vous en prêtera.

c. Tu es arrivée, tout le monde s'est levé.

→ Quand tu es arrivée, tout le monde s'est levé.

@Éditions Magnard - Vidéoprojection interdite

À l'écrit

- 38 ***** **Sujet de réflexion** • À votre avis, pour quelles raisons pouvons-nous nous attacher à des objets? Est-ce seulement pour leur utilité? Rédigez vos réponses en variant la nature des propositions subordonnées.

- 39 **** **Réécriture** • Réécrivez le texte en remplaçant « nous » par « je ».

Il est possible, dit-il, que cette maison vous appartienne. Mais c'est nous qui l'habitons et nous avons droit à la paix, nous payons aussi pour la paix. Georges Duhamel, *Le Notaire du Havre*, © Mercure de France, 1933.

Il est possible, dit-il, que cette maison vous appartienne. Mais c'est moi qui l'habite et j'ai droit à la paix, je paie aussi pour la paix.

- 40 ***** **Dictée** • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e. Donner « Rosenberg ».

Mon très cher et honoré mari,
Nous venons d'avoir au château la visite du jeune baron de Rosenberg, qui s'est dit votre ami et envoyé par vous. Bien qu'un secret de cette nature soit ordinairement gardé par une femme avec justice, je vous dirai toutefois qu'il m'a parlé d'amour. J'espère qu'à ma prière et recommandation vous n'en tirerez aucune vengeance, et que vous n'en concevrez aucune haine contre lui. C'est un jeune homme de bonne famille et point méchant. Il ne lui manquait que de savoir filer, et c'est ce que je vais lui apprendre. Si vous avez occasion de voir son père à la cour, dites-lui qu'il n'en soit point inquiet.

Version aménagée de la dictée disponible sur www.magnard.fr/site/115309

Alfred de Musset,
Barberine, III, 11, 1853.

À l'oral

- 41 ***** Formulez cinq questions que vous aimeriez poser à un homme/une femme célèbre que vous admirez. Vous n'utiliserez que des phrases contenant une proposition subordonnée conjonctive.

Exprimer la cause, la conséquence et le but



La **cause**, la **conséquence** et le **but** sont des **rapports logiques** qui unissent des faits.

	La proposition subordonnée circonstancielle de...		
	cause	conséquence	but
exprime	l'origine, la justification d'une action.	le résultat de l'action. Elle est toujours située à la suite de la principale.	l'objectif visé, l'intention avec laquelle l'action est faite.
est introduite par + mode	<i>parce que, puisque, comme, vu que...</i> + indicatif	<i>si bien que, de (telle) sorte que, si... que..., tellement... que</i> + indicatif	<i>pour que, afin que, de peur que...</i> + subjonctif
Exemples	Je te confie mon secret [parce que tu es mon ami].	Vous avez si longtemps répété [que votre spectacle sera un succès].	[Pour que tu sois fier de moi], je vais réussir au collège.

1 *** Soulignez les propositions subordonnées, puis indiquez la circonstance précisée.

- a. L'examen est dans un mois si bien que je révisé. ● cause
- b. Afin que l'évier ne déborde pas, coupe l'eau. ● conséquence
- c. Je vais t'apporter tes médicaments parce que tu es malade. ● but

2 *** Transformez la proposition soulignée en proposition subordonnée circonstancielle.

- a. Son réveil n'a pas sonné, Luc est en retard. → Parce que son réveil n'a pas sonné, Luc est en retard...
- b. Il a beaucoup neigé donc la route est fermée. → Il a tellement neigé que la route est fermée.....
- c. Éteignez la lumière: je pourrai dormir. → Éteignez la lumière pour que je puisse dormir.....

3 *** Complétez les phrases avec une proposition subordonnée circonstancielle en respectant le rapport logique indiqué.

- a. (cause) Nous lui avons laissé un message parce qu'il ne répondait pas.....
- b. (conséquence) Le temps se couvre de sorte que nous devons rentrer au refuge.....
- c. (but) Je t'appellerai en fin de journée de peur que tu n'oublies ton rendez-vous.....

4 *** Soulignez en rouge une proposition subordonnée circonstancielle de cause, en bleu une de conséquence et en vert, une de but. «quand il se fâcherait» = s'il se fâchait.

Cependant, est-ce que la volonté n'était pas l'élément capital des entreprises ? et, puisque avec elle on triomphe de tout... [...]

– «Après tout, quand il se fâcherait, tant pis ! Il s'est trop mal comporté envers moi, pour que je me gêne ! Rien ne m'assure qu'elle est sa maîtresse ! Il me l'a nié. Donc, je suis libre ! »

Le désir de cette démarche ne le quitta plus. C'était une épreuve de ses forces qu'il voulait faire ; – si bien qu'un jour, tout à coup, il vernet lui-même ses bottes, acheta des gants blancs, et se mit en route, se substituant à Frédéric et s'imaginant presque être lui [...].

Gustave Flaubert, *L'Éducation sentimentale*, 1869.

@Éditions Magnard - Vidéo projection interdite

Exprimer l'opposition et la concession

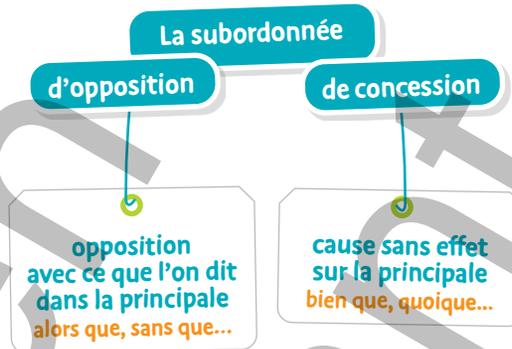


La subordonnée d'**opposition** permet d'opposer deux faits entre eux. Elle est introduite par la locution *alors que* + **indicatif** ou *sans que* (+ **subjonctif**).

Exemple Tu n'apprécies pas ce livre
[alors que je l'ai lu d'une traite.]

La subordonnée de **concession** exprime une cause qui n'a pas d'effet sur l'action de la principale. Elle est introduite par *bien que*, *encore que*, *quoique* + **subjonctif**.

Exemple [Bien qu'il fasse très chaud],
tu gardes ta veste.



5 * Cochez les phrases qui contiennent une proposition subordonnée d'opposition.

- a. Ils veillent alors qu'ils sont épuisés. c. Elle est si bien placée qu'elle est sélectionnée.
b. Tu restes ici sans que le bruit te dérange. d. Je jouerai alors, qu'il le veuille ou non.

6 ** Soulignez les subordonnées d'opposition et entourez celles de concession.

- a. Le jour se leva, sans qu'aucun oiseau ne chantât. c. Il se baigne quoique la mer soit froide.
b. Bien qu'il soit cher, ce modèle plaît. d. Alors qu'il part, vous arrivez.

7 *** Réécrivez chaque phrase de façon à faire apparaître une subordonnée d'opposition.

- a. Malgré son excellent bulletin, elle n'est pas satisfaite! → Elle n'est pas satisfaite
alors que son bulletin est excellent !
b. Ils s'aimaient mais leurs parents refusaient qu'ils se fréquentent. → Alors qu'ils s'aimaient,
leurs parents refusaient qu'ils se fréquentent

8 *** Soulignez une subordonnée d'opposition. Entourez une subordonnée de concession.

L'étendue fut soudain devant lui, sans qu'il ait eu jamais conscience d'avoir quitté l'abri des murs resserrés. [...] L'esplanade n'était qu'une étendue de sable, mais le grain en était la chose la plus fine qu'il eût jamais vue, quoiqu'il ne s'agît pas de poussière, mais bien d'une nappe nette et douce, comme un grand fond marin, inerte, curieusement modelée, une étendue étroite mais symbolique enfin de distances brusquement ramassées.

Gérard Klein, *La Planète aux sept masques*, © Gérard Klein, 1960.

Faire remarquer la valeur d'opposition de « mais » qui coordonne les propositions.

BREVET

9 *** **Écriture de réflexion** • À votre avis, la vie dans une grande ville est-elle plus facile et plus heureuse que dans une petite ville ou un village?

Vous répondrez à cette question dans un paragraphe argumenté contenant une subordonnée d'opposition introduite par *alors que* et une de concession introduite par *bien que*.



Exprimer la condition



La **proposition subordonnée circonstancielle de condition** exprime la condition nécessaire à la réalisation de l'action principale. Elle est introduite par la conjonction *si* + verbe à l'indicatif. On rencontre aussi les locutions conjonctives *au cas où* (+ conditionnel), *à condition que*, *pourvu que* (+ subjonctif)...

Exemple **Pourvu qu'**il veuille venir, nous serons tous réunis.

La subordonnée introduite par *si*

hypothèse probable	hypothèse possible ou non	hypothèse non réalisée
Si + présent + principale au présent / au futur S'il pleut, je reste/resterai ici.	Si + imparfait + principale au conditionnel présent S'il pleuvait, je resterais ici.	Si + plus-que-parfait + principale au conditionnel passé S'il avait plu, je serais resté ici.

10 ** Soulignez chaque subordonnée de condition et indiquez le mode du verbe employé.

- Tu réussiras cet examen pourvu que tu y croies.
- À condition qu'ils restent ensemble, ils peuvent partir en randonnée.
- Si elle espère un entretien, elle devra envoyer un CV.
- Laisse-lui ton numéro au cas où il se perdrait.



11 ** Mettez les verbes entre parenthèses aux temps et modes qui conviennent.

- S'il s'expose (*s'exposer*), il doit mettre de la crème solaire.
- Si vous aviez assisté (*assister*) au spectacle, vous auriez adoré le jeu des acteurs.
- Si le vent faiblissait (*faiblir*), les bateaux pourraient quitter le port.
- J'apporterai le dessert si tu le veux (*vouloir*) bien.

12 ** Réécrivez ces phrases qui expriment une hypothèse en faisant apparaître une subordonnée de condition.

- Avec du sel, ce plat serait meilleur. → Si on ajoutait du sel, ce plat serait meilleur
- En cas d'absence, il te préviendra. → Au cas où il serait absent, il te préviendra
- En s'entraînant, Luc aurait gagné. → S'il s'était entraîné, Luc aurait gagné

BREVET

13 *** Dictée • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.

À ce discours, tous les philosophes secouèrent la tête; et l'un d'eux, plus franc que les autres, avoua de bonne foi que, si l'on en excepte un petit nombre d'habitants fort peu considérés, tout le reste est un assemblage de fous, de méchants et de malheureux. « Nous avons plus de matière qu'il ne nous en faut, dit-il, pour faire beaucoup de mal, si le mal vient de la matière; et trop d'esprit, si le mal vient de l'esprit. »

Version aménagée de la dictée disponible sur www.magnard.fr/site/115309

Voltaire, *Micromégas*, chapitre VII, 1752.

Exprimer la comparaison



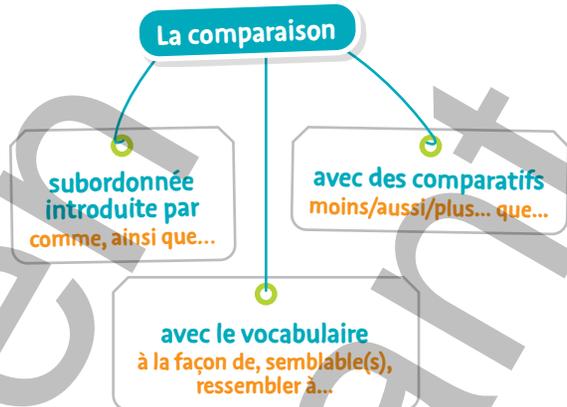
La **comparaison** rapproche deux éléments pour exprimer la ressemblance ou la différence.

- Les **propositions subordonnées circonstancielles de comparaison** sont le plus souvent introduites par *comme*, *de même que*, *ainsi que...* Parfois, le verbe de la subordonnée peut ne pas être exprimé.

Exemple Elle est belle [**comme** le jour (est beau)].
comparé comparant

- La comparaison peut aussi être exprimée **dans la phrase simple** par un GN introduit par *en comparaison de*, *à la façon/manière de*, un adjectif comparatif (*semblable(s)*, *tel(le)s...*), un verbe (*ressembler...*) ou un comparatif (*plus/moins... que*).

Exemple Il **ressemble** à un chat.



14 *** La construction avec « comme » exprime-t-elle la comparaison ?

OUI NON

- Il est tatoué comme un chef de tribu d'Amazonie.
- Comme tu pars à la poste, je te confie ma lettre.
- Tu as acheté des gâteaux comme tu le fais toujours !

15 *** Complétez chaque comparaison en suivant les indications données entre parenthèses.

- (« comme » + GN) Les petits dorment comme des loirs.....
- (verbe) C'est fou comme son fils lui ressemble.....
- (adjectif) Son écharpe semblable à un serpent..... s'enroulait autour de son cou.

16 *** Transformez les phrases afin d'exprimer la comparaison au moyen d'une proposition subordonnée circonstancielle. Variez le subordonnant.

- Tel un troupeau de moutons, le groupe suit le guide. → Le groupe suit le guide ainsi qu'un troupeau de moutons suit le berger.....
- À la manière de Paul Bocuse, tu as réussi cette recette difficile. → Tu as réussi cette recette difficile comme l'aurait fait Paul Bocuse.....

BREVET

17 *** Réécriture • Soulignez les comparaisons. Réécrivez le texte en variant les outils de comparaison.

La neige tombait sans discontinuer, comme la pluie, elle tourbillonnait comme une danseuse, légère comme un ballet de volutes cotonneuses, scintillante comme du cristal.

Duong Thu Huong, «Tombe la neige», trad. Phuong Dang Tran, 2014.

Texte paru dans *Le 1* du 9 avril 2014.



Ressemblant à la pluie, la neige tombait sans discontinuer, elle tourbillonnait à la manière d'une danseuse, légère tel un ballet de volutes cotonneuses, scintillante, semblable à du cristal.....

@Éditions Magnard - Vidéoprojection interdite

- Exprimer la cause, la conséquence et le but
- Exprimer l'opposition et la concession
- Exprimer la condition
- Exprimer la comparaison

J'exprime la cause, la conséquence et le but

- 18 ***** Soulignez chaque subordonnée et indiquez la circonstance exprimée.
- a. Ferme la porte pour qu'elle ne claque pas.
→ but.....
- b. Il fait si sombre qu'on avance à tâtons.
→ conséquence.....
- c. Puisqu'il a réussi cet exercice, il peut faire le suivant. → cause.....

- 19 **** Complétez avec une subordonnée dont la circonstance est précisée.
- a. (cause) Je rédige une lettre de motivation parce que je dois trouver un stage.....
- b. (but) Ne remplissez pas trop ces cartons pour qu'ils ne cèdent pas sous le poids des livres.....
- c. (conséquence) Il attache bien son vélo de telle sorte que personne ne pourra le lui voler.....

J'exprime l'opposition et la concession

- 20 ***** Complétez avec une conjonction de subordination. Indiquez la circonstance précisée.
- a. Quoiqu'.....il manque la règle du jeu, vous pouvez jouer. → concession.....
- b. Elle continue d'aller en cours alors qu'..... elle est malade. → opposition.....

- 21 ***** Soulignez la subordonnée d'opposition et entourez celle de concession.
- Je suis bavard, hélas! et me lie facilement. Bien que je sache garder les distances qui conviennent, toutes les occasions me sont bonnes. Quand je vivais en France, je ne pouvais rencontrer un homme d'esprit sans qu'aussitôt j'en fisse ma société.

Albert Camus, *La Chute* © Éditions Gallimard, 1956.

J'exprime la condition

- 22 ***** Cochez les phrases où les propositions soulignées expriment la condition.
- a. Tu te dépêches parce que tu es en retard.
- b. Pour peu qu'on ne le dérange pas, il pourra terminer à temps.
- c. Elle voudrait apporter ses dessins pour qu'on puisse les voir.
- d. Au cas où tu le chercherai, j'ai pris le dictionnaire.
- e. Si vous voulez passer un bon moment, allez voir ce film.

- 23 **** Mettez chaque verbe au temps et au mode qui convient.
- a. Je viendrai à condition que je puisse..... (pouvoir) déplacer ce rendez-vous.
- b. Si tu réussis..... (réussir) cet oral, tu obtiendras une mention.
- c. Prends ton attestation, au cas où on te la demanderait..... (demander).
- d. S'il avait révisé..... (réviser) davantage, il aurait eu une meilleure note.

- 24 ***** Recopiez le texte sans les subordonnées de condition.
- Tu ne comprends donc pas que si quelqu'un d'autre que ces trois brutes sait tout à l'heure ce que tu as tenté de faire, je serai obligé de te faire mourir? Si tu te tais maintenant, si tu renonces à cette folie, j'ai une chance de te sauver, mais je ne l'aurai plus dans cinq minutes. Le comprends-tu?

Jean Anouilh, *Antigone*, © éd. de La Table Ronde, 1946.

Tu ne comprends donc pas que je serai obligé de te faire mourir? J'ai une chance de te sauver, mais je ne l'aurai plus dans cinq minutes. Le comprends-tu?

25 *** Les propositions soulignées sont-elles des subordonnées de comparaison? **OUI** **NON**

- a. Il se levait tôt, ainsi qu'il l'avait toujours fait.
- b. Cette fête est telle que je l'avais espérée.
- c. Comme on fait son lit on se couche.
- d. Je l'ai retrouvé comme je l'avais laissé.
- e. Comme le vent soufflait, nous sommes rentrés.

26 ** Complétez avec un outil de comparaison qui convient.

- a. Cette chanson ressemble à l'ancienne version.
- b. Faites comme je vous l'ai dit.
- c. L'examen se déroula ainsi que je l'avais imaginé.
- d. À la manière d' un héros, il s'est précipité pour aider la jeune femme en détresse.

27 ** Soulignez la proposition subordonnée circonstancielle de comparaison. Réécrivez-la sans inversion du sujet.

C'est alors qu'Émile m'est apparu. Il était sur un vélo magnifique, nickelé. Un vélo comme en ont, au music-hall, les acrobates.

Louis Aragon, «Les Rencontres», in *Le Collaborateur et autres nouvelles sur la guerre*, © Éditions Gallimard, 2018.

→ comme les acrobates en ont au music-hall.....

28 ** a. La proposition en gras est une subordonnée de comparaison: vrai faux.

Elle attendait une seconde qu'il raccroche puis, **comme il ne le faisait pas**, elle se souvint de son infaillible politesse et raccrocha elle-même.

Françoise Sagan, *La Chamade*, © René Julliard, 1965.

b. Quelle circonstance exprime la subordonnée?
la cause.....

c. Par quelle locution pouvez-vous remplacer « comme » ?

par « parce que » ou « puisque ».....

29 *** **Sujet d'imagination** • Vous êtes l'ami-e de Léléo (exercice 32). Il vient de vous révéler ses projets. Vous tentez de le convaincre que l'argent ne fait pas le bonheur. Vous argumenterez à l'aide de propositions subordonnées circonstancielle variées.

30 *** **Réécriture** • Réécrivez cette phrase en remplaçant les deux-points par la conjonction de subordination qui convient.

[...] la soupe était à ses yeux un véritable cas de force majeure: il aimait manger chaud et, tant que le prisonnier n'était pas servi, il avait ordre de ne toucher à rien.

Jean-Christophe Ruffin, *Le Collier rouge*, © Éditions Gallimard, 2014.

[...] la soupe était à ses yeux un véritable cas de force majeure parce qu'il aimait manger chaud et, tant que le prisonnier n'était pas servi, il avait ordre de ne toucher à rien.....

31 *** **Dictée** • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.

LE COMMISSAIRE. ... Mon Dieu ne le maltraitez point. Je vois à sa mine qu'il est honnête homme; et que sans se faire mettre en prison, il vous découvrira ce que vous voulez savoir. Oui, mon ami, si vous nous confessez la chose, il ne vous sera fait aucun mal, et vous serez récompensé comme il faut par votre maître.....

Version aménagée de la dictée disponible sur www.magnard.fr/site/115309

Molière, *L'Avare*, V, 2, 1668.

32 ** Lisez cette réplique de théâtre en mettant en valeur les subordonnées de cause.

LELIO. – J'aimais la Comtesse, parce qu'elle est aimable; je devais l'épouser, parce qu'elle est riche, et que je n'avais rien de mieux à faire; mais dernièrement, [...] on m'a proposé en mariage une demoiselle de Paris, que je ne connais point, et qui me donne douze mille livres de rente; la Comtesse n'en a que six.

Marivaux, *La Fausse Suivante*, I, 7, 1724.

Distinguer thème et propos



Le **thème** correspond à ce dont on parle. Il est placé généralement en début de phrase.

Le **propos** correspond aux informations nouvelles apportées sur le thème.

Exemple Le vent (thème) **soufflera en rafales** (propos).

Le thème et le propos permettent d'organiser un texte selon une progression :

- la **progression à thème constant** : à l'aide de reprises nominales ou pronominales, un thème peut être repris d'une phrase à l'autre avec un propos différent.
- la **progression à thème linéaire** : le propos de la 1^{re} phrase devient le thème de la suivante, et ainsi de suite.

Exemples

- Rabelais** est un humaniste du XVI^e siècle. **Il** est l'auteur du roman *Gargantua*. **Cet écrivain** a su dénoncer les problèmes de son époque.
- Rabelais **a créé le personnage de Gargantua**. **Ce géant** vit dans un pays imaginaire.

Le thème

ce dont on parle

Le propos

les informations
apportées sur
le thème

1 * Les éléments soulignés représentent-ils le thème ou le propos?

THÈME PROPOS

- L'appartement offre de belles prestations.
- Ce film d'animation a reçu de nombreux prix.
- Ils jouent très bien aux échecs.
- Le football, il adore!

<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2 ** Remplacez les thèmes suivants afin de reconstituer ces deux strophes de Paul Verlaine :

La cloche • Le ciel • Un oiseau sur l'arbre qu'on voit • Un arbre.

Le ciel..... est, par-dessus le toit,
Si bleu, si calme!

Un arbre....., par-dessus le toit,
Berce sa palme.

La cloche....., dans le ciel qu'on voit,
Douxement tinte.

Un oiseau sur l'arbre qu'on voit.....
Chante sa plainte.

Paul Verlaine, *Sagesse*, 1880.

3 ** Rédigez une 2^e phrase où le thème reprendra le propos de la 1^{re} phrase donnée.

- Ce roman décrit un monde futuriste. Ce monde est dirigé par des singes.....
- Fantine confia sa fille Cosette aux terribles Thénardier. Cette décision mis l'enfant dans une situation difficile.....

4 *** Entourez le thème de la 1^{re} phrase, puis soulignez les mots de reprise pour faire apparaître une progression à thème : constant linéaire.

Mon père se tenait debout au milieu de la pièce, vêtu d'une robe de chambre, et fumait la pipe. Mais il ne ressemblait nullement à mon vrai père. Il m'en voulait de l'avoir retrouvé. L'homme se détournait de moi et commençait à grogmeler quelque chose, en arpentant la pièce à pas menus. Ensuite, il s'éloignait petit à petit.

D'après Ivan Tourgueniev, «Un rêve», 1876.

BREVET

5 *** **Écriture d'imagination** • Inventez un court texte avec une progression à thème constant. Choisissez parmi les thèmes suivants : la mer • votre anniversaire • le lycée.

@Éditions Magnard - Vidéoprojection interdite

Employer les reprises nominales et pronominales



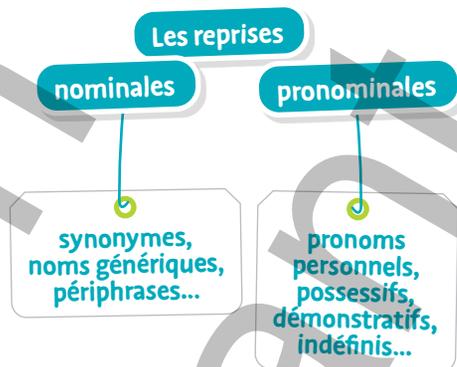
Les **reprises nominales et pronominales** renvoient à un élément antérieur, en évitant sa répétition et en variant sa désignation.

- Les **reprises nominales** peuvent être des noms génériques (1), ou au contraire spécifiques (2), des synonymes (3), des périphrases (4)...

Exemples Le **logement** de Fantine est modeste : l'habitation (1), la maison (2), le logis (3), le lieu de résidence (4)

- Les **reprises pronominales** sont assurées par un pronom personnel, possessif, démonstratif, indéfini... Elles s'accordent en genre et en nombre avec le nom ou GN qu'elles reprennent.

Exemple Son oncle habite Toulouse. **Celui-ci** est plombier. Il a deux chiens dont l'un est un cocker.



6 * Associez chaque GN souligné à la reprise pronominale qui convient.**

- | | |
|---|--|
| <p>a. Nous choisissons <u>ces chaussures</u>.</p> <p>b. Elle confie ses secrets à <u>ses amies</u>.</p> <p>c. Mon voisin prend soin de <u>ses chiens</u>.</p> <p>d. <u>La pelouse</u> doit être tondue régulièrement.</p> | <p>en</p> <p>celles-ci</p> <p>elle</p> <p>leur</p> |
|---|--|

7 ** Complétez les phrases avec le pronom de reprise qui convient.

- a. Samedi, vous êtes allés au cinéma. Vousy..... retournerez prochainement.
- b. On apporta des fruits et des tartes. Celles-ci..... semblaient appétissantes !
- c. Notre séjour dans les Alpes fut mémorable. Nousen..... reparlons souvent.
- d. Léa a promis des tours de manège à son petit frère. Elle..... ne peut pasle..... décevoir.

8 ** Dans chaque liste, entourez le nom générique et barrez l'intrus.

- a. bracelet • gourmette • brassard • bijou • anneau • collier
- b. affection • amour • inclination • aversion • tendresse
- c. oiseau • merle • rossignol • mésange • ~~chauve-souris~~ • hirondelle

BREVET

9 ** Réécriture • Réécrivez le texte en remplaçant les répétitions du nom « Iseut » par des reprises nominales et pronominales variées.

Iseut est reine et semble vivre en joie. Iseut est reine et vit en tristesse. Iseut a la tendresse du roi Marc, les barons honorent Iseut, et ceux de la gent menue chérissent Iseut. Iseut passe le jour dans ses chambres richement peintes et jonchées de fleurs [...].

D'après Joseph Bédier, *Le Roman de Tristan et Iseut*, 1900.

Iseut est reine et semble vivre en joie. Elle est reine et vit en tristesse. La belle et blonde jeune fille a la tendresse du roi Marc, les barons l'honorent, et ceux de la gent menue la chérissent. L'épouse du roi Marc passe le jour dans ses chambres richement peintes et jonchées de fleurs.....

@Éditions Magnard - Vidéoprojection interdite



Employer les différents connecteurs textuels



Les **connecteurs** permettent de lier les différentes phrases d'un texte. On distingue :

- les **connecteurs temporels** (1) qui assurent la continuité chronologique d'un récit (*d'abord, puis, ensuite, enfin, soudain...*);
- les **connecteurs spatiaux** (2) qui organisent les descriptions dans l'espace (*en haut/en bas, devant/derrière, d'un côté/de l'autre [côté]...*);
- les **connecteurs logiques** (3) qui marquent le déroulement d'une explication, d'un raisonnement ou d'une argumentation (*car, parce que, puisque, en effet, donc, aussi, par conséquent...*).

Exemple

Enfin (1) elle arriva sur le parvis.

Devant (2) elle s'étendaient des champs à perte de vue

car (3) la maison était isolée de toute habitation.

Les connecteurs

temporels
d'abord, ensuite, enfin...

logiques
en effet, pourtant, donc...

spatiaux
au fond, plus loin, devant...

10 * ** Les connecteurs en gras sont-ils des connecteurs spatiaux (S) ou temporels (T)?

S T

- a. **Maintenant** je dois me dépêcher si je ne veux pas rater mon bus.
- b. Il marchait et, **tout à coup**, il a glissé!
- c. **Devant eux** se dressait un immeuble désaffecté.
- d. Julie tourna la tête mais elle ne m'aperçut pas **de l'autre côté**.

<input type="radio"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
<input type="radio"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="radio"/>
<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="radio"/>

11 * ** Associez chaque connecteur textuel à celui qui pourrait le suivre dans un texte.

- | | | | |
|-------------------|--------------|--------------------|-----------------|
| a. pour commencer | deuxièmement | d. en premier lieu | puis |
| b. premièrement | de l'autre | e. d'abord | d'autre part |
| c. d'un côté | pour finir | f. d'une part | en dernier lieu |

12 * ** Complétez chaque phrase avec le connecteur qui convient : *puisque* • *c'est pourquoi* • *enfin*. Indiquez le lien logique qu'il exprime.

- a. Tu ne voulais pas venir. **C'est pourquoi**..... je n'ai pas insisté. → **conséquence**.....
- b. Après de longues discussions, la Palme d'or sera **enfin**..... décernée. → **temps**.....
- c. Le résultat est 125 **puisque**..... tu dois multiplier 25 par 5. → **cause**.....

BREVET

13 * ** **Dictée** • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e. ⚡ Donner « Hans » et « amers ».

Hans s'avavançait tranquillement comme sur un terrain uni; parfois il disparaissait derrière les grands blocs, et nous le perdions de vue momentanément; alors un sifflement aigu, échappé de ses lèvres, indiquait la direction à suivre. Souvent aussi il s'arrêtait, ramassait quelques débris de rocs, les disposait d'une façon reconnaissable et formait ainsi des amers destinés à indiquer la route du retour. Précaution bonne en soi, mais que les événements futurs rendirent inutile.....

Exprimer son point de vue dans un texte



Modaliser un texte, c'est faire apparaître son avis personnel, son jugement.

→ Le locuteur peut exprimer son **degré de certitude** sur ce qu'il dit (savoir, certitude, possibilité, doute, ignorance...).

Exemple Je **doute** que le spectacle commence à l'heure.

→ Il peut également exprimer un **jugement** mélioratif ou péjoratif ou faire part de ses **sentiments**.

Exemple Quel **bonheur** de te retrouver !

On exprime son point de vue au moyen de verbes de jugement ou de sentiment, de noms et d'adjectifs évaluatifs, d'adverbes, d'interjections ou encore de phrases exclamatives.

Exprimer son point de vue pour traduire

une certitude, une incertitude
sûrement, peut-être...

un jugement
bon, mauvais, talentueux...

des sentiments, des émotions
Youpi!, regrettable...

14 *** Soulignez les éléments qui permettent de modaliser ces phrases.

- a. Nous regrettons l'absence de nos amis.
- b. Quel drôle de nom !
- c. Mince! Tu n'aurais pas dû partir si tard.
- d. Vous avez mené magnifiquement votre entretien.

15 ** Classez chaque modalisateur dans le tableau : *vraiment* • *probablement* • *pour ma part* • *peut-être* • *selon moi* • *absolument*.

Supposition	Certitude	Opinion personnelle
<u>probablement, peut-être</u>	<u>vraiment, absolument</u>	<u>pour ma part, selon moi</u>

16 ** Réécrivez les phrases en faisant apparaître une modalité.

- a. Il ne retrouve pas son cahier. → Zut! il ne retrouve pas son satané cahier!.....
- b. Ce traitement antitussif est efficace. → À mon avis, ce traitement antitussif est très efficace!.....
- c. Tu révises pour le brevet des collèges. → J'aimerais que tu révises pour le brevet des collèges......

17 *** Soulignez les éléments qui permettent de modaliser ce monologue théâtral. Résumez les sentiments qu'éprouve George Dandin.

GEORGE DANDIN. – Ah! Qu'une femme Demoiselle est une étrange affaire, et que mon mariage est une leçon bien parlante à tous les paysans qui veulent s'élever au-dessus de leur condition, et s'allier, comme j'ai fait, à la maison d'un gentilhomme! La noblesse de soi est bonne, c'est une chose considérable assurément; mais elle est accompagnée de tant de mauvaises circonstances, qu'il est très bon de ne s'y point frotter.

Molière, *George Dandin*, Acte I, scène 1, 1668.

→ George Dandin regrette d'avoir épousé une femme noble étant, lui, paysan......



18 *** **Écriture d'imagination** • Votre meilleur-e ami-e ne vous a pas invité-e à une fête. Rédigez un monologue théâtral dans lequel vous exprimerez vos sentiments. Vous utiliserez de nombreux éléments pour modaliser votre texte.

Fiches 37 à 40

- Distinguer thème et propos • Employer les reprises nominales et pronominales • Employer les différents connecteurs textuels • Exprimer son point de vue dans un texte

Je distingue thème et propos

19 * Cochez les propositions qui sont exactes.

- a. Le thème est ce dont on parle.
 b. Des phrases successives doivent avoir le même thème.
 c. Le propos est ce qu'on dit sur le thème.

20 ** Inventez deux phrases pour chaque GN proposé. Dans la première, le GN sera le thème, dans la seconde, il fera partie du propos.

- a. l'arrêt de bus → L'arrêt de bus se trouve
à deux rues d'ici
 Nous nous retrouverons à l'arrêt de bus
 b. une plage déserte → Une plage déserte
est un havre de paix
Elle recherche une plage déserte pour
pique-niquer

J'emploie les reprises nominales et pronominales

21 *** Réécrivez les phrases en remplaçant le thème par un pronom.

- a. Le ministre parla le dernier. → Celui-ci parla
le dernier
 b. L'orage a provoqué de graves inondations.
 → Il a provoqué de graves inondations

22 * Complétez les phrases avec la reprise pronominale qui convient.

- a. Il n'a pas revu ses amis depuis l'été dernier.
 Il va leur téléphoner.
 b. J'apporte mon livre de mathématiques.
 As-tu le tien ?
 c. Vous avez rencontré votre voisin.
 Vous lui avez parlé.
 d. Elle a fini sa lettre. Elle va la poster.

e. Luc a repeint sa façade. Celle-ci était en mauvais état.

f. J'ai invité mes voisins. Tous sont venus.

23 ** Proposez un nom spécifique pour chaque nom générique.

- a. Il prend soin de ses fleurs. → roses
 b. Je n'aime pas les légumes ! → haricots
 c. Combien avez-vous de chiens ? → boxers
 d. Ce bâtiment sera bientôt rénové. → collège

24 *** Entourez les groupes nominaux et pronoms qui reprennent les mots soulignés.

L'Envieux alla chez Zadig, qui se promenait dans ses jardins avec deux amis et une dame à laquelle il disait souvent des choses galantes, sans autre intention que celle de les dire. La conversation roulait sur une guerre que le roi venait de terminer heureusement. Zadig, qui avait signalé son courage dans cette courte guerre, louait beaucoup le roi, et encore plus la dame. Il prit ses tablettes, et écrivit quatre vers qu'il fit sur-le-champ, et qu'il donna à lire à cette belle personne.

Voltaire, *Zadig*, 1747.

J'emploie différents connecteurs textuels

25 * Complétez avec les connecteurs textuels qui conviennent.

Dans un premier temps versez la préparation dans un plat. Ensuite faites cuire à 200° C. Puis servez sans tarder. En effet ce plat se déguste bien chaud.

26 ** Soulignez chaque connecteur et complétez le tableau.

Enfin, les combats reprirent. De l'autre côté de la ligne de front, l'ennemi attendait. Cependant l'état-major ne voulait rien entendre. Pourtant, ce Noël-là, les deux camps fraternisèrent.

Temporel	Enfin.....
Spatial	De l'autre côté.....
Logique	Cependant, Pourtant.....

À l'écrit

27 * Complétez avec les connecteurs textuels : mais • cependant • d'abord.**

Ces paroles furent pour moi une sorte de révélation, confuse**d'abord**....., mais qui peu à peu s'éclaircit. Il est vrai.....**cependant**..... qu'on m'avait envoyé à l'école.**Mais**..... ce n'avait été que pour un mois.

Hector Malot, *Sans famille*, 1878.

31 * Sujet d'imagination • Décrivez un pays imaginaire. Vous emploierez des connecteurs spatiaux, temporels et argumentatifs.

32 * Réécriture • Réécrivez le texte en ajoutant des connecteurs aux endroits indiqués.**

Quand Gautruche n'était pas rentré, Germinie était obligée de l'attendre *, dans la rue, la nuit. Elle se promenait * de long en large devant la maison. * elle faisait un tour plus long et finissait par toucher aux deux bouts du boulevard. Elle marchait * des heures.

D'après E. et J. de Goncourt, *Germinie Lacerteux*, 1865.

Quand Gautruche n'était pas rentré, Germinie était obligée de l'attendre en bas, dans la rue, la nuit. Elle se promenait d'abord de long en large devant la maison. Puis elle faisait un tour plus long et finissait par toucher aux deux bouts du boulevard. Elle marchait ainsi des heures.....

J'exprime mon point de vue dans un texte

28 * Soulignez les éléments qui permettent de modaliser ces phrases.

- Je doute qu'il vienne.
- Elle a dansé avec brio.
- Youpi! Nous partons en voyage scolaire!

29 ** Réécrivez les phrases en ajoutant une modalité.

- Il a eu son train à temps. → Quel soulagement! Il a eu son train à temps.....
- Cette plage est propre. → Cette plage est très propre!.....
- Marie a lu ce roman. → Marie a vraisemblablement lu ce roman......

30 ** Soulignez les mots qui traduisent un jugement négatif. Puis réécrivez les phrases pour exprimer un jugement positif.

- Dans ce film raté, les acteurs semblent s'ennuyer. → Dans ce film réussi, les acteurs semblent s'amuser.....
- Notre région regorge d'horribles châteaux et de villages maussades. → Notre région regorge de magnifiques châteaux et de villages charmants.....
- Ce logiciel est peu fonctionnel. → Ce logiciel est très fonctionnel.....

33 * Dictée • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.** Donner « harnais ».

Les premières pommes arrivaient à présent à maturité, et l'herbe du verger en était jonchée en abondance. Les animaux avaient supposé comme une évidence que cela serait partagé équitablement; un jour, cependant, l'ordre vint que tous les fruits tombés devaient être ramassés et apportés à la remise aux harnais pour la consommation des cochons. À ce moment-là, certains animaux murmurèrent, mais sans succès.

Version aménagée de la dictée disponible sur www.magnard.fr/site/115309

George Orwell,
La Ferme des animaux, © Martin Secker & Warburg Ltd., London, 1951.

À l'oral

34 * Inventez une phrase simple. Ajoutez deux phrases en utilisant une reprise pronominale, puis une reprise nominale.** Exemple : La voiture refuse de démarrer. Elle fait des bruits étranges. Ce véhicule est capricieux!

Identifier le texte narratif



Un **texte narratif** raconte une **histoire réelle ou imaginaire** rapportée par un narrateur à la 1^{re} ou 3^e personne. On trouve ce type de texte dans les romans, les nouvelles, les contes, les faits divers...

Les personnages accomplissent **des actions qui s'enchaînent** : les verbes d'action et de mouvement permettent de suivre la progression de l'histoire qui se déroule en un temps et un lieu donnés.

Le texte narratif peut présenter de façon **chronologique** une suite d'événements selon un **schéma narratif** : phase initiale → élément perturbateur → péripéties → phase de résolution → phase finale.

Le récit ne suit pas toujours l'ordre chronologique. On peut trouver dans un texte narratif des **retours en arrière** (sur des événements passés) ou des **anticipations** (sur des faits à venir).

Indices pour repérer un texte narratif

verbes d'action

connecteurs temporels :
maintenant, puis, après, alors, soudain...

temps classiques du récit :
passé simple, imparfait

1 ** Cochez les phrases de type narratif.

- Aussitôt M. de Tréville ouvrit une porte et montra le chemin à Porthos et à Aramis, qui emportèrent leur camarade dans leurs bras. (A. Dumas, *Les Trois Mousquetaires*, 1844)
- Son nez, gros par le bout, supportait une loupe veinée que le vulgaire disait, non sans raison, pleine de malice. (H. de Balzac, *Eugénie Grandet*, 1833)
- Il partit à pied et s'arrêta vers l'entrée du village, où il fit demander sa mère, lui conta tout. (G. Flaubert, *Madame Bovary*, 1857)
- Les cheveux étaient ras, et pourtant hérissés ; car ils commençaient à pousser un peu, et semblaient n'avoir pas été coupés depuis quelque temps. (V. Hugo, *Les Misérables*, 1862)

2 ** Replacez les phrases dans l'ordre chronologique pour suivre les étapes du récit.

Un autre cri pareil au premier se fit entendre.

3... Le bois cria, céda, les planches volèrent en morceaux ; puis un grand bruit ébranla la maison et ils aperçurent dedans, derrière le buffet écroulé, un homme debout.

2... Ils prirent dans l'étable vide une longue poutre comme béliet, et la lancèrent à toute volée.

1... Alors les trois hommes, le père et les deux fils, essayèrent d'ouvrir la porte. Elle résista.

Guy de Maupassant, *L'Auberge*, 1886.

3 ** Dans ce récit, soulignez le retour en arrière.

[...] je fis connaissance avec le comte de P**, homme de quarante ans, dont la famille était alliée à la mienne. Il me proposa de venir le voir. [...] Il avait chez lui sa maîtresse, une Polonaise, célèbre par sa beauté [...]. Cette femme, malgré sa situation désavantageuse, avait montré dans plusieurs occasions un caractère distingué. Sa famille, assez illustre en Pologne, avait été ruinée dans les troubles de cette contrée. Son père avait été proscrit ; sa mère était allée chercher un asile en France, et y avait mené sa fille.

Benjamin Constant, *Adolphe*, 1816.

Identifier le texte descriptif



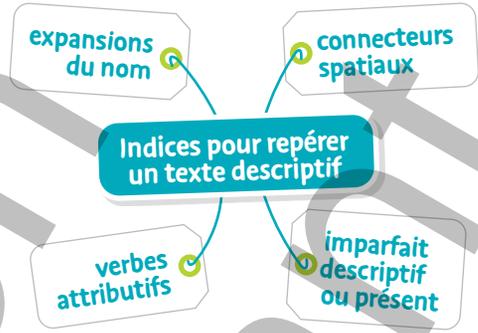
Un **texte descriptif** présente au lecteur un objet, un lieu, un personnage (**portrait**), en apportant des informations sur son apparence et/ou ses qualités.

Pour **rédigier une description**, on utilise des expansions du nom (cf. leçons 19 à 21), des verbes attributifs (cf. leçons 7 et 15) ou de perception, des reprises nominales (cf. leçon 38) et des figures de style.

Il peut être organisé, à l'aide de **connecteurs**, de gauche à droite, de haut en bas, de l'ensemble aux détails (ou inversement).

Il peut être objectif (neutre) ou subjectif (mélioratif ou péjoratif), selon l'**intention de l'auteur**.

Exemple Ses yeux bleus/d'un bleu vif/terne en fascinaient plus d'un.



4 ** Soulignez les adjectifs. Réécrivez le passage en gras en ajoutant deux adjectifs qualificatifs à chaque nom.

FIGARO. – Figurez-vous la plus jolie petite mignonne, douce, tendre, accorte* et fraîche, agaçant l'appétit; pied furtif, taille adroite, élancée, bras dodus, bouche rosée, et **des mains! des joues! des dents! des yeux!**...

*Gracieuse et vive.

Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*, Acte II, scène 2, 1775.

→ des mains fines et délicates! des joues fraîches et veloutées! des dents blanches et éclatantes! des yeux brillants et mutins!.....

5 ** Entourez les reprises nominales et pronominales et soulignez les adjectifs. Précisez l'intention de l'auteur.

M. Utterson exerçait la profession d'avoué. Cet homme possédait un visage sévère, que n'éclairait jamais un sourire. Il était froid, s'exprimait avec difficulté et d'ailleurs parlait peu. Avec cela, maigre, long, poussiéreux, ennuyeux et d'une modestie extrême. R. L. Stevenson, *Docteur Jekyll et Mister Hyde*, trad. J. Muray, © Hachette, 1975.

→ Les adjectifs sont péjoratifs: l'auteur dresse un portrait peu flatteur de son personnage......

6 *** Placez les adjectifs de la liste dans le texte et complétez le tableau.

forte • stupide • énorme • premier • blanche

Boxeur était uneénorme..... bête, de dix-huit mains au garrot,forte..... comme deux chevaux ordinaires réunis. Une raieblanche..... descendant jusqu'aux naseaux lui donnait un air un peustupide....., et de fait, Boxeur n'avait pas une intelligence depremier..... plan.

George Orwell, *La Ferme des animaux*, © Martin Secker Warburg Ltd., London, 1951.



Ordre de la description	Comparaison	Intention de l'auteur
<u>de l'ensemble aux détails</u> ...	<u>forte comme deux chevaux ordinaires réunis</u> ...	<u>portrait moqueur</u>

Identifier le texte argumentatif



Un **texte argumentatif** vise à convaincre un public, des lecteurs. Il défend un point de vue (la **thèse**) sur un sujet (le **thème**) au moyen d'**arguments**. Ceux-ci s'organisent selon un **plan** (développement logique) et s'appuient sur des **exemples**.

La personne qui argumente emploie généralement la 1^{ère} personne (*je, nous*) et s'adresse à son destinataire en utilisant la 2^{ème} personne (*tu, vous*), l'apostrophe, l'injonction ou la question rhétorique (qui n'attend pas de réponse).

Exemple Pourquoi cette tour, pourquoi cette corne ?
Pour étonner ? Pour étonner qui ? Les imbéciles.
(Maupassant, « La tour... Prends garde », 1886)



7 *** Associez chaque mot à sa définition.

- a. une plaidoirie
 - b. une maxime
 - c. un essai
- Œuvre littéraire rassemblant des réflexions personnelles.
 - Formule brève énonçant une règle morale.
 - Discours oral d'un avocat visant à défendre son client, le prévenu.

8 *** Reformulez la thèse défendue par La Fontaine. Quel argument donne-t-il ?

Que sert-il qu'on se contrefasse ?
Prétendre ainsi changer est une illusion :
L'on reprend sa première trace
À la première occasion.

La Fontaine, « Le Loup et le Renard », *Fables*, 1678.

La Fontaine défend la thèse que l'Homme ne peut faire semblant, il est donc inutile de tromper les autres et de se tromper soi-même. Son argument : à la première occasion, la vraie nature revient.....



9 *** Écriture de réflexion • Pensez-vous, comme Jean de La Fontaine, qu'il est impossible de déguiser sa véritable nature ? Vous développerez votre réponse dans un paragraphe argumenté.

10 *** Soulignez les indices montrant qu'il s'agit d'un texte argumentatif. Complétez le tableau.

Nous venons, écrivains, peintres, sculpteurs, architectes, amateurs passionnés de la beauté jusqu'ici intacte de Paris, protester de toutes nos forces, de toute notre indignation, contre l'érection, en plein cœur de notre capitale, de l'inutile et monstrueuse tour Eiffel [...]. Sans tomber dans l'exaltation du chauvinisme, nous avons le droit de proclamer bien haut que Paris est la ville sans rivale dans le monde. Au-dessus de ses rues, de ses boulevards élargis, le long de ses quais admirables, du milieu de ses magnifiques promenades, surgissent les plus nobles monuments que le génie humain ait enfantés. [...] Allons-nous donc laisser profaner tout cela ?

Protestation des artistes, 14 février 1887.

Locuteur	Thème	Thèse	Argument
..... Nous la tour Eiffel s'opposer à sa construction cette tour enlaidirait Paris ..

Identifier le texte poétique



Un **texte poétique** s'identifie par sa **musicalité** (vers, sonorités, rythme) et par la création **d'images** (figures de style, symboles...) propres à frapper l'esprit et les sentiments du lecteur.

Dans la versification classique, les **vers** se distinguent par leur nombre de syllabes : alexandrin (12), décasyllabe (10), octosyllabe (8).

La **rime** marque le retour d'un même son en fin de vers. Elle peut être pauvre (1 seul son), suffisante (2 sons) ou riche (3 sons ou plus), et s'organise selon différents schémas : rimes suivies (AABB), croisées (ABAB) ou embrassées (ABBA). Jouant sur les rythmes et les sonorités, un texte poétique peut contenir des **allitérations** (répétition des mêmes consonnes) et/ou **assonances** (répétition des mêmes voyelles).

Un poème en prose n'a pas de forme versifiée et un vers libre n'a ni rimes ni contraintes.

Indices
pour repérer
un texte poétique

images
figures de style,
symboles

musicalité
vers, sonorités
(rimes, allitérations,
assonances), rythme

11 * Identifier le type de vers employé en comptant le nombre de syllabes.

- a. « Quand tu me plaisais tant que j'en pouvais mourir » (Anna de Noailles) octosyllabe
- b. « Quand l'amour s'en va, l'espoir fuit. » (Victor Hugo) décasyllabe
- c. « Il brûle tout, ce doux empoisonneur. » (Marceline Desbordes-Valmore) alexandrin

12 ** Lisez ce quatrain. Repérez le type de vers, la disposition des rimes et des effets de sonorités.

Que me font ces vallons, ces palais, ces chaumières, alexandrins, rimes croisées (ABAB).....
Vains objets dont pour moi le charme est envolé? assonances en [ɔ], [e], [o] et [u].....
Fleuves, rochers, forêts, solitudes si chères, allitérations en [s] et [v].....
Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé!

Alphonse de Lamartine, « L'isolement », *Méditations poétiques*, 1820.

13 ** Identifiez les effets de sonorités dans ces vers.

- a. « Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant » (P. Verlaine) assonances en [ā],.....
- b. « J'ai tant rêvé de toi que tu perds ta réalité. » (R. Desnos) allitérations en [s], [v] et [R]/[tR].....

14 ** Complétez ce quatrain afin d'obtenir des rimes embrassées.

désespérés • boire • la mémoire • se mirer

Tes yeux sont si profonds qu'en me penchant pourboire.....
J'ai vu tous les soleils y venirse mirer.....
S'y jeter à mourir tous lesdésespérés.....
Tes yeux sont si profonds que j'y perdsla mémoire.....

Louis Aragon, extrait de *Les Yeux d'Elsa*, © Louis Aragon, Paris, 1942 © Seghers, Paris, 1942, 2004.



BREVET

15 *** Réécriture • Sur une feuille, réécrivez en vers de votre choix ce poème en prose. Pour commencer, cherchez les mots que vous mettrez à la rime.

Comme tendrement rit la terre quand la neige s'éveille sur elle! Jour sur jour, gisante embrassée, elle pleure et rit. Le feu qui la fuyait l'épouse, à peine a disparu la neige.

René Char, « Joie », *Le Nu perdu*, © Éditions Gallimard, 1978.

@Éditions Magnard - Vidéoprojection interdite

- Identifier le texte narratif
- Identifier le texte descriptif
- Identifier le texte argumentatif
- Identifier le texte poétique

J'analyse les différents types de textes

16 ** Selon quel ordre ce portrait est-il organisé ?

Sous une tignasse rousse et frisée, [Ugolin] n'avait qu'un sourcil en deux ondulations au-dessus d'un nez légèrement tordu vers la droite, et assez fort, mais heureusement raccourci par une moustache époincée qui cachait sa lèvre [...]. Marcel Pagnol, *Jean de Florette*, © Éditions de Provence, 1963.

→ Le portrait suit un ordre descendant......

17 ** Remplace les phrases dans l'ordre chronologique pour suivre les étapes du récit.

Un mauvais Cordonnier, perdu de misère, mourant de faim, alla exercer la médecine dans un pays où il n'était pas connu.

1... Il vendait un faux antidote, et son verbiage lui eut bientôt fait un renom. Le roi de la ville, qu'une grave maladie retenait au lit, voulut mettre son savoir à l'épreuve.

5... Ceci regarde, à mon avis, ceux qui, par leur sottise, enrichissent l'impudence.

2... Il demanda une coupe, y versa de l'eau, et feignit de mêler du poison à l'antidote du prétendu médecin; puis, il lui ordonna de boire, lui promettant une récompense.

4... Le roi assemble les habitants, et leur dit: «Voyez la folie qui vous aveugle; vous allez confier vos têtes à celui à qui personne n'a voulu donner ses pieds à chauffer.»

3... La peur de la mort fit alors avouer à notre homme que ce n'était pas à ses talents en médecine, mais à la sottise du vulgaire, qu'il devait sa réputation.

Phèdre, «Le Cordonnier devenu médecin», *Fables*, Livre I, fable 14, I^{er} siècle apr. J.C.

18 *** Quelle est la thèse défendue par Nicolat Hulot dans cette lettre ?

Plus personne ne peut le nier, les scientifiques sont unanimes, et nous le constatons chaque jour: jamais, dans l'histoire de l'humanité, les

@Éditions Magnard - Vidéoprojection interdite

menaces n'ont été aussi grandes. Cette fois, c'est le fragile équilibre de la vie même qui est en jeu. Ce sont l'air, l'eau, le sol, le climat, les océans, les fleuves, les forêts, les animaux, les plantes, les glaciers que nous sommes en train de massacrer méticuleusement. Tous les équilibres et les ressources qui garantissent notre milieu de vie se trouvent compromis. La civilisation ne tient plus qu'à un fil.

Alors c'est à la jeunesse du monde de faire preuve de lucidité, de montrer sa force et sa détermination pour faire mieux, beaucoup mieux que nous. C'est-à-dire autrement. Tous ensemble, vous avez un formidable défi à relever! Nicolas Hulot, «Lettre ouverte aux jeunes», *Phosphore*, mai 2007, remaniée en 2015.

La jeunesse doit s'engager dans un combat écologique pour préserver nos ressources naturelles......

19 *** Identifiez le thème et la thèse. Soulignez les arguments.

TOLÉRANCE [...] La tolérance est en général la vertu de tout être faible, destiné à vivre avec des êtres qui lui ressemblent. L'homme si grand par son intelligence, est en même temps si borné par ses erreurs et par ses passions, qu'on ne saurait trop lui inspirer pour les autres, cette tolérance et ce support dont il a tant besoin pour lui-même, et sans lesquelles on ne verrait sur la terre que troubles et dissensions. C'est en effet, pour les avoir prosrites, ces douces et conciliantes vertus, que tant de siècles ont fait plus ou moins l'opprobre et le malheur des hommes; et n'espérons pas que sans elles, nous rétablissions jamais parmi nous le repos et la prospérité.

Voltaire, article «Tolérance», in *Encyclopédie de Diderot*, 1751.

Le thème: la tolérance.....

La thèse: La tolérance quoique contraire aux inclinations et aux convictions personnelles, est indispensable pour le bien-vivre ensemble......

20 * * * Identifiez le type de vers suivant le nombre de syllabes.

- a. « C'est un trou de verdure où chante une rivière » (Rimbaud) → alexandrin.....
- b. « Il y a là-bas la merveille » (Apollinaire) → octosyllabe.....
- c. « Le vent se lève !... Il faut tenter de vivre ! » (Valéry) → décasyllabe.....

21 * * * Comment les rimes sont-elles disposées ?

Des planètes inconnues
 Passent sur mon dôme obscur,
 Et je tiens pour bien venues
 Ces coureuses de l'azur. V. Hugo, « Jeunesse »,
Les Chansons des rues et des bois, 1865.

→ Les rimes sont croisées.....

22 * * * Entourez les assonances et soulignez les allitérations.

- a. Amour arrête-toi dans ton rêve et ta route (Aragon)
- b. Donc, j'ai souffert Beaucoup et surtout de mon fait, à découvert. (Verlaine)
- c. Ces trésors, ces meubles, ce luxe, cet ordre, ces parfums, ces fleurs miraculeuses, c'est toi. (Baudelaire, *Le Spleen de Paris*)

23 * * * * Présentez les caractéristiques de ce poème (types de vers, rimes, effets de sonorité).

Puces, amis, amantes même,
 Qu'ils sont cruels ceux qui nous aiment !
 Tout notre sang coule pour eux.
 Les biens aimés sont malheureux.

Apollinaire, « La Puce », in *Le Bestiaire, Œuvres complètes*, © Éditions Gallimard, 1965.

Les vers sont des octosyllabes. Les rimes sont suivies (AABB).....

Une allitération en [m], présente dans le vers 1 se retrouve dans le vers 4, refermant ainsi le poème.

L'allitération en [k] (« cruels », « qui », « coule ») et l'allitération en [s] (« puces », « sont », « ceux », « sang », « sont ») rendent sonore la détresse du poète.....

.....

.....

À l'écrit

BREVET 24 * * * **Sujet d'imagination • À partir de cette nouvelle, inventez le récit de ce fait divers.**

Un enfant seul (trois ans, complet bleu) a été trouvé tout en larmes, hier soir, place de la Bastille. Félix Fénéon, *Nouvelles en trois lignes*, 1906.

BREVET 25 * * * **Réécriture • Réécrivez le texte à la 1^{re} personne, en faisant de Julien le narrateur.**

Julien était loin de deviner ces idées. Ce froncement de sourcil le rappela sur la terre. Il eut assez de présence d'esprit pour arranger sa phrase et faire entendre à la noble dame, assise si près de lui sur le banc de verdure, que les mots qu'il venait de répéter, il les avait entendus pendant son voyage chez son ami le marchand de bois. Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, 1830.

J'étais loin de deviner ces idées. Ce froncement de sourcil me rappela sur la terre. J'eus assez de présence d'esprit pour arranger ma phrase et faire entendre à la noble dame, assise si près de moi sur le banc de verdure, que les mots que je venais de répéter, je les avais entendus pendant mon voyage chez mon ami le marchand de bois.

BREVET 26 * * * * **Dictée • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.** Version aménagée de la dictée disponible sur www.magnard.fr/site/115309

J'ai le teint brun mais assez uni, le front élevé et d'une raisonnable grandeur, les yeux noirs, petits et enfoncés, et les sourcils noirs et épais, mais bien tournés. Je serais fort empêché à dire de quelle sorte j'ai le nez fait [...]. Tout ce que je sais, c'est qu'il est plutôt grand que petit, et qu'il descend un peu trop bas. J'ai la bouche grande, et les lèvres assez rouges d'ordinaire, et ni bien ni mal taillées.....

De La Rochefoucauld, *Recueil de portraits et éloges*, 1659.

À l'oral

BREVET 27 * * * * **Lisez ce vers. Que vous évoque la sonorité des mots ?**

« Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? » Racine, *Andromaque*, V, 5, 1667.

Définir la situation d'énonciation



La **situation d'énonciation** est caractérisée par un locuteur et un destinataire, par un temps et un lieu spécifiques. Elle permet de répondre aux questions : **qui parle?** (le locuteur), **à qui?** (le destinataire), **quand** et **où?** On distingue deux types d'énoncés :

1. l'énoncé **ancré** dans la situation d'énonciation. On ne peut le comprendre que si l'on connaît celle-ci. C'est le cas des discours à la 1^{re} personne ;
2. l'énoncé **coupé** de la situation d'énonciation : c'est le cas des récits au passé, à la 3^e personne, avec un narrateur extérieur à l'histoire.

Exemples 1. Je t'écris **demain**.
2. Ce **lundi-là**, Jules rendit visite à sa tante.

La situation d'énonciation

énoncé ancré

je/nous, tu/vous

⊕ présent,
passé composé,
futur

hier, demain, ici, là...

énoncé coupé

il(s), elle(s)

⊕ passé simple
la veille, en ce lieu,
alors...

1 * Ces énoncés sont-ils ancrés dans la situation d'énonciation ?

OUI NON

- L'été prochain, **nous vous** retrouverons sur cette plage.
- Le dimanche suivant, **ils** déjeunèrent en famille.
- Avez-vous suivi **mes** conseils ?

2 ** Soulignez les mots qui renvoient à la situation d'énonciation.

- J'ai pris l'avion hier.
- Tu sais que nous comptons sur toi.
- C'est toi qui as téléphoné ?
- Irez-vous jouer dans ce parc ?

3 *** Cochez les phrases où l'énoncé est coupé de la situation d'énonciation. Soulignez les éléments qui vous ont permis de répondre.

- Nous sommes arrivés hier.
- Ce jour-là, l'enfant jouait au cerceau.
- Tu ne croiras jamais que j'ai vu !
- Elle le trouva beau garçon.

4 **** Soulignez les mots qui renvoient à la situation d'énonciation.

Remplacez la date en gras par un complément de temps ancré dans la situation d'énonciation. Entourez l'indice qui montre qu'il s'agit d'une narratrice.

Dimanche 14 juin 1942

Je vais commencer au moment où je t'ai reçu, c'est-à-dire quand je t'ai vu sur la table de mes cadeaux d'anniversaire (car j'étais là quand on t'a acheté, mais ça ne compte pas).

Vendredi 12 juin, j'étais déjà réveillée à six heures, et c'est bien compréhensible puisque c'était mon anniversaire.

Anne Frank, *Journal*, trad. P. Noble et I. Rosselin-Bobulesco, © Calmann-Lévy, 1989.

Vendredi 12 juin → Avant-hier.....



5 ** **Écriture d'imagination** • Un-e ami-e vous a offert un cadeau qui vous a particulièrement fait plaisir. Adressez-lui une lettre de remerciements.

@Éditions Magnard - Vidéoprojection interdite

Distinguer explicite et implicite



Les informations **explicites** sont celles que l'auteur énonce clairement: elles n'ont qu'un sens possible et ne nécessitent pas d'explication. Les informations **implicites** doivent être devinées, interprétées. On distingue:

→ les **présupposés**: ils permettent de ne pas tout dire. Il faut trouver l'information implicite à l'aide d'un mot ou d'une expression de l'énoncé.

Exemple Sa fille apprend à nager. (*Le verbe « apprendre » présuppose que sa fille ne sait pas nager.*)

→ les **sous-entendus**: ils font appel à l'interprétation. Rien ne permet de les repérer dans la phrase. Seul le contexte peut aider à saisir l'allusion. L'ironie (cf. leçon 70) est une forme de sous-entendu.

Exemple Mon père me prévient: « Il est 8h00! » (*La phrase sous-entend que la personne est déjà en retard.*)

explicite

un seul sens possible

implicite

le sens doit être déduit à partir d'un mot (présupposé) ou du contexte (sous-entendu)

6 * Cochez les phrases qui contiennent des informations implicites.

- a. Les cours commencent à 8 heures. c. Vous deviez pourtant revoir le cours.
b. Certains cours ont été annulés. d. Emma n'aime plus Charles.

7 ** Indiquez si les informations implicites reposent sur un présupposé ou un sous-entendu. Interprétez-les.

- a. Alexandre, lui, a rangé ses affaires. → **présupposé; pas toi**.....
b. La fenêtre est ouverte. Il fait froid! → **sous-entendu: fermez la fenêtre**.....
c. Tu as encore oublié les clés, c'est malin! → **sous-entendu: ce n'est pas la 1^{re} fois**.....
d. René a prétendu qu'il était malade. → **présupposé: c'est faux**.....

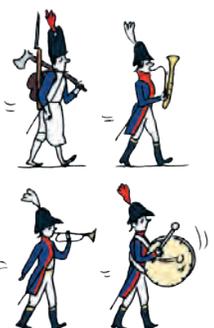
8 ** Réécrivez chaque énoncé afin de transmettre une information explicite.

- a. Viendras-tu me voir après les cours? → **Viens me voir après les cours**.....
b. Parfois, il me téléphone. → **Il ne me téléphone pas souvent**.....
c. La soupe est chaude! → **Descendez, le repas est prêt!**.....
d. Il s'est enfui: quel courage! → **En s'enfuyant, il a prouvé qu'il n'était pas courageux**.....

9 *** À partir de cet extrait, explicitez la critique que Voltaire fait de la guerre.

Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons, formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer. Les canons renversèrent d'abord à peu près six mille hommes de chaque côté; ensuite la mousqueterie ôta du meilleur des mondes environ neuf à dix mille coquins qui en infectaient la surface.

Voltaire, *Candide*, chapitre 3, 1759.



En montrant la guerre comme un spectacle et en insistant sur son aspect esthétique,

Voltaire utilise en fait l'ironie et la comparaison avec l'enfer pour la dénoncer.....

Identifier le discours rapporté : direct, indirect et indirect libre



Dans son discours, un locuteur peut rapporter les paroles d'autres personnes grâce aux **discours direct**, **indirect** et **indirect libre**.

Le discours		
direct	<ul style="list-style-type: none"> → verbe de parole, guillemets ou tirets → phrases interrogatives ou exclamatives directes → pronoms <i>je, tu, nous, vous</i> → marques d'oralité 	« Non ! Je ne veux pas rentrer chez moi ! », cria-t-il.
indirect	<ul style="list-style-type: none"> → proposition subordonnée complément d'un verbe de parole → phrases interrogatives ou exclamatives indirectes → pronoms et temps transposés → pas de marques d'oralité 	Il cria qu'il ne voulait pas rentrer chez lui.
indirect libre	<ul style="list-style-type: none"> → pas de verbe introducteur de parole, le discours est intégré au récit → pas de proposition subordonnée → phrases interrogatives ou exclamatives directes → personnes et temps transposés → marques d'oralité 	Non ! Il ne voulait pas rentrer chez lui !

10 * Associez chaque phrase au discours qui convient.

- a. On lui expliqua qu'il devait d'abord tester l'appareil. discours direct
- b. Elle était heureuse : elle reviendrait l'an prochain ! discours indirect
- c. Elle nous demanda : « Connaissez-vous un bon médecin ? » discours indirect libre

11 ** Cochez les phrases qui emploient le discours indirect libre.

- a. Céline était déçue. Depuis le temps qu'elle rêvait de gagner ce concours !
- b. Elle chuchota à ses petites filles qu'il était temps de dormir.
- c. Comment pouvait-on l'accuser ? Il n'avait de cesse pourtant de clamer son innocence !

12 *** Soulignez les paroles et pensées du personnage. Précisez les types de discours utilisés.

Charles se promenait de long en large, dans la chambre.
 Ses bottes craquaient sur le parquet.
 – Assieds-toi, dit-elle, tu m'agaces ! discours direct

Il se rassit.
Comment donc avait-elle fait (elle qui était si intelligente !) pour se méprendre encore une fois ? discours indirect libre

Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, 1857.



13 *** Dictée • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.

Oh ! sa vie était cassée, toute joie finie, toute attente impossible ; et l'épouvantable avenir plein de tortures, de trahisons et de désespoirs lui apparut. Autant mourir, ce serait fini tout de suite. Mais une voix criait au loin : « C'est ici, voilà ses pas, vite, vite, par ici ! ». C'était Julien qui la cherchait.....
 Oh ! elle ne voulait pas le revoir. Dans l'abîme, là, devant elle, elle entendait maintenant un petit bruit, le vague glissement de la mer sur les roches.....

Version aménagée de la dictée disponible sur www.magnard.fr/site/115309 Guy de Maupassant, *Une vie*, 1883.

Transposer le discours direct en discours indirect



Le discours direct rapporte littéralement les paroles d'un personnage. Le discours indirect intègre au récit les paroles de ce personnage en les transposant avec des ajustements.

La **transposition du discours direct en discours indirect** implique :

- une **mise en subordination** : verbe introducteur (*dire...*) + *que* pour les phrases déclaratives, (*se demander...*) + *si* ou mot interrogatif pour les phrases interrogatives.
- un **changement de personnes** et de **temps**. Si le verbe introducteur est au présent, les temps ne changent pas d'un discours à l'autre. S'il est à un temps du passé, il faut veiller à respecter la concordance des temps (cf. leçon 28).

Exemples Elle **affirme** : « Je n'ai pas peur ! » → Elle **affirme** qu'elle n'a pas peur.
« As-tu peur ? », lui **demandai-je**. → Je lui **demandai** si elle avait peur.

La transposition du discours direct en discours indirect

verbe introducteur + proposition subordonnée

changement de personnes et de temps

14 * Remplacez le discours indirect par le discours direct.

- a. La ministre a déclaré qu'elle irait en Guyane. → La ministre a déclaré : « J'irai en Guyane. »
- b. Elle affirme que Paul viendra bientôt. → Elle affirme : « Paul viendra bientôt. »
- c. Ils dirent qu'ils se portaient volontaires. → Ils dirent : « Nous nous portons volontaires ! »
- d. Il demanda s'il avait fait une erreur. → Il demanda : « Ai-je fait une erreur ? »

15 ** Transposez les phrases au discours indirect.

- a. « Dans quelques jours j'aurai 13 ans », précisa-t-elle. → Elle précisa qu'elle aurait 13 ans quelques jours plus tard.
- b. Ils répétèrent : « On veut plus de frites ! » → Ils répétèrent qu'ils voulaient plus de frites.
- c. « Que fais-tu ici ? », me demanda Sarah. → Sarah me demanda ce que je faisais là.
- d. « Hier, nous sommes allés au stade », confièrent-ils. → Ils confièrent qu'ils étaient allés au stade la veille.

BREVET
16

*** Réécriture • Réécrivez le texte au discours indirect.

Pensez à ajouter des verbes introducteurs de parole.

Il me dit : Tu as écrit à ta mère que tu étais malheureuse ici. Je suis stupéfaite : Comment le sais-tu ? Eh bien j'ai reçu une lettre de ta mère. Elle me fait des reproches, elle me dit qu'on ne s'occupe pas bien de toi, que tu te plains...

Nathalie Sarraute, *Enfance*, © Éditions Gallimard, 1983.



Il me dit que j'ai écrit à ma mère que j'étais malheureuse ici. Je suis stupéfaite et lui demande comment il le sait. Il me répond qu'il a reçu une lettre de ma mère. Il ajoute qu'elle lui fait des reproches et lui dit qu'on ne s'occupe pas bien de moi, que je me plains...

- Définir la situation d'énonciation • Distinguer explicite et implicite • Identifier le discours rapporté • Transposer le discours direct en discours indirect

J'identifie la situation d'énonciation

- 17 * * *** Soulignez les bonnes réponses.
- Un énoncé ancré dans la situation d'énonciation est compréhensible / incompréhensible si on ne sait pas qui parle.
 - Les temps qui ancrent un énoncé dans la situation d'énonciation sont le présent / le passé simple / le futur.
 - Dans un énoncé coupé de la situation d'énonciation, on trouve les pronoms je / tu / il / elles / nous...

- 18 * * *** Cochez les phrases ancrées dans la situation d'énonciation. Soulignez les mots qui vous ont aidé-e à répondre.
- Demain, nous passerons notre oral de stage.
 - Le lendemain, elle revint victorieuse.
 - Comment veux-tu que je comprenne ?

- 19 * * * *** Soulignez les phrases ancrées dans la situation d'énonciation. Relevez les mots qui y renvoient.
- Jane venait d'entrer dans le petit salon voisin où une femme à la chevelure teinte au henné attendait [...].
- Mon chéri, ce matin j'ai la figure ravagée, disait-elle à son compagnon.
- Celui-ci [...] répondit, d'un air détaché :
- Tu crois, ma chérie ? Moi, je te trouve comme d'habitude.
- Lorsque Jane entra, l'homme [...] dévisagea la jeune fille d'un regard inquisiteur.
- Bonjour, madame, dit Jane avec une amabilité souriante [...]. Voilà bien longtemps qu'on ne vous a vue. Sans doute étiez-vous en voyage ?

Agatha Christie, *La Mort dans les nuages*, trad. L. Postif, 1935.

Mon chéri, ce matin, j', Tu, ma chérie,
Moi, je, te, Bonjour, madame, Voilà bien
longtemps, on, vous (= discours direct)

Je distingue explicite et implicite

- 20 * * *** Formulez le présupposé sur lequel repose les mots en gras.
- Vous êtes **déjà** rentrés ! → Je ne vous attendais pas si tôt.
 - Tu peux **encore** aller à la bibliothèque. → Elle n'est pas fermée.
 - Il est **de nouveau** malade. → Il a déjà été malade.

- 21 * * *** Remplacez les deux-points par un mot qui rendra la relation logique explicite.
- Candide s'évanouit à ce mot : son ami rappela ses sens avec un peu de mauvais vinaigre. (Voltaire, *Candide*, 1759) → alors.
 - Non, Monsieur, non ; je reste : je ne veux pas tout perdre à la fois. (G. Sand, *Indiana*, 1832) → car.
 - À notre droite, au loin, on voit un autre régiment se replier : nous, nous tenons toujours bon. (*Lettres de Poilus*) → mais, cependant.

- 22 * * * *** Soulignez les énoncés implicites. Indiquez ce qu'ils sous-entendent ou présupposent.
- KNOCK. [...] – Mon prédécesseur... aurait-il été au-dessous de sa tâche ?
- MOUSQUET. – C'est une affaire de point de vue.
- KNOCK. – Encore une fois, cher monsieur Mousquet, nous sommes strictement entre nous.
- MOUSQUET. – Le docteur Parpalaid est un excellent homme. Nous avons les meilleures relations privées.
- KNOCK. – Mais on ne ferait pas un gros volume avec le recueil de ses ordonnances ?
- MOUSQUET. – Vous l'avez dit.

La deuxième réplique de Knock sous-entend que Mousquet peut parler librement (puisqu'ils sont seuls) Celui-ci admet finalement que le prédécesseur du médecin n'était pas à la hauteur.

J'identifie les paroles rapportées

23 * Ces phrases au discours direct sont incorrectes. Corrigez-les.

- a. Je demande quelle heure est-il.
→ Je demande quelle heure il est.
- b. Vous lui demandez qu'est-ce qu'il a révisé.
→ Vous lui demandez ce qu'il a révisé.
- c. Il ne sait pas quelle page faut-il lire.
→ Il ne sait pas quelle page il faut lire.

24 ** Mettez les phrases au discours indirect.

- a. Elle nous annonça : « Je suis qualifiée ! »
→ Elle nous annonça qu'elle était qualifiée.
- b. Le professeur demanda à Tom : « Auras-tu bientôt terminé ? » → Le professeur demanda à Tom s'il aurait bientôt terminé.
- c. L'officier lui ordonna : « Revenez demain ! »
→ L'officier lui ordonna de revenir le lendemain.

25 *** Soulignez le discours indirect libre.

Bovary se tenait en bas, dans la salle, assis au coin de la cheminée sans feu, le menton sur sa poitrine, les mains jointes, les yeux fixes. Quelle mésaventure! pensait-il, quel désappointement! Il avait pris pourtant toutes les précautions imaginables. La fatalité s'en était mêlée. N'importe! si Hippolyte plus tard venait à mourir, c'est lui qui l'aurait assassiné. Et puis, quelle raison donnerait-il dans les visites, quand on l'interrogerait? Peut-être, cependant, s'était-il trompé en quelque chose?

Gustave Flaubert,
Madame Bovary, 1857.

À l'écrit

26 ** **Sujet d'imagination** • Continuez la conversation entre l'inspecteur et la jeune fille. Vous respecterez le niveau de langue employé.

L'inspecteur croisa des mains étonnamment délicates sur son vieux pantalon de velours. Il demanda :

- Puis-je vous parler de vous, Mademoiselle ?
– Faites, dit la jeune fille, faites, c'est mon sujet favori.

Daniel Pennac, *La Fée Carabine*,
© Éditions Gallimard, 1987.

@Éditions Magnard - Vidéoprojection interdite

BREVET
27

**** Réécriture** • Soulignez les verbes introducteurs de parole. Réécrivez ce passage au discours indirect. Vous ferez toutes les modifications nécessaires.

- Qu'y avait-il dans ce verre ? dis-je épouvanté.
– Du poison, me répondit Pauline.
– Et vous l'avez bu ! m'écriai-je.
– Savais-je que vous alliez venir ? me dit Pauline en s'appuyant contre la grille [...].

Alexandre Dumas, *Pauline*, 1838.

Je lui demandai épouvanté ce qu'il y avait dans ce verre. Pauline me répondit qu'il y avait du poison. Alors je m'écriai qu'elle l'avait bu. Elle me dit en s'appuyant contre la grille qu'elle ne savait pas que j'allais venir.

BREVET
28

***** Dictée** • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e. Version aménagée de la dictée disponible sur www.magnard.fr/site/115309

Par quelle fatalité, disais-je, suis-je devenu si criminel? L'amour est une passion innocente; comment s'est-il changé pour moi en une source de misères et de désordres? Qui m'empêchait de vivre tranquille et vertueux avec Manon? Pourquoi ne l'épousai-je point avant que d'obtenir rien de son amour? Mon père, qui m'aimait si tendrement, n'y aurait-il pas consenti si je l'en eusse pressé avec des instances légitimes? Ah! mon père l'aurait chérie lui-même comme une fille charmante, trop digne d'être la femme de son fils; je serais heureux avec l'amour de Manon, avec l'affection de mon père, avec l'estime des honnêtes gens, avec les biens de la fortune et la tranquillité de la vertu.

Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, livre 1, 1731.

À l'oral

29 * Mettez-vous par deux. Le 1^{er} élève dit une phrase au discours direct, que le 2^e élève répète au discours indirect. Inversez les rôles et faites des phrases de plus en plus longues.

Exemple : Élève 1 : « Je suis en classe de 3^e. »
Élève 2 : Il/Elle dit qu'il/elle est en classe de 3^e.

Réviser la conjugaison du présent de l'indicatif



Au **présent de l'indicatif**, les verbes du 1^{er} groupe, en -er, ont pour terminaisons :

→ -e, -es, -e au singulier ; → -ons, -ez, -ent au pluriel.

Les verbes des 2^e et 3^e groupes ont, le plus souvent, pour terminaisons :

→ -s, -s, -Ø ou -t au singulier ; → -ons, -ez, -ent au pluriel.

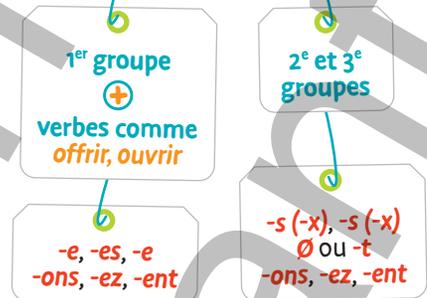
Exemples je gère, tu rends, nous gardons, il vend, elles perdent

De nombreux verbes du 3^e groupe changent de radical à certaines personnes.

Pouvoir, vouloir et valoir ont pour terminaisons -x, -x, -t au singulier.

Exemples faire : je fais, nous faisons, vous faites
venir : tu viens, vous venez, ils viennent
vouloir : tu veux, nous voulons, elles veulent

Le présent de l'indicatif



1 * Mettez les verbes au présent de l'indicatif.

- a. Prends.....-tu (*prendre*) une valise ?
- b. Croyez.....-vous (*croire*) pouvoir venir ?
- c. Cette fille nefait..... (*faire*) pas de judo.
- d. Ilsait..... (*savoir*) sa leçon par cœur !

2 ** Soulignez l'orthographe qui convient.

- a. Je parfais / parfait mon dessin.
- b. Il congèle / congele les restes du dîner.
- c. Elles rejettent / rejètent cet argument.
- d. Tu essais / essaies un nouveau sport.
- e. Il repeint / repeind le plafond.
- f. Crainds / Crains-tu le soleil ?

3 ** Barrez l'intrus. Expliquez votre réponse.

- a. appeler • épeler • modeler → Le verbe appeler double le « l » devant un « e » muet.....
- b. projeter • acheter • rejeter → Le verbe acheter ne double pas le « t » devant un « e » muet.....



4 ** Réécriture • Mettez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

Réécrivez le texte en remplaçant « je » par « nous » et « il » par « ils ».

Faites toutes les modifications nécessaires.

À l'instant où jesors.... (*sortir*), je le vois (*voir*) apparaître au bout de la rue. Ilrevient.... (*revenir*) de chez le coiffeur avec C. Lorsqu'il mereconnaît..... (*reconnaître*) (ilest.... (*être*) myope), ilse met.... (*se mettre*) à courir comme un fou sur le trottoir. Moi jepose.... (*poser*) mon sac par terre, j'.....ouvre.... (*ouvrir*) grand les bras et j'.....attends.... (*attendre*) qu'il se jette dedans.

Yasmina Reza, *Nulle Part*, © Albin Michel et Yasmina Reza, 2005.

À l'instant où nous sortons, nous les voyons apparaître au bout de la rue. Ils reviennent de chez le coiffeur avec C. Lorsqu'ils nous reconnaissent (ils sont myopes), ils se mettent à courir comme des fous sur le trottoir. Nous nous posons notre sac par terre, nous ouvrons grand les bras et nous attendons qu'ils se jettent dedans.....

Réviser la conjugaison du futur simple



Au **futur simple de l'indicatif**, les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes :

→ **-ai, -as, -a** au singulier ; → **-ons, -ez, -ont** au pluriel.

Elles sont toujours précédées de **-r**. Le plus souvent, les terminaisons s'ajoutent à l'infinitif du verbe.

Les verbes *mourir*, *courir* et ses dérivés ainsi que *pouvoir* prennent deux **-r** au futur.

Exemples je **porterai**, ils **bâtiront**, elle parcourra

Certains verbes ont un radical spécifique au futur.

Exemples je **viendrai**, il **voudra**, vous **ferez**, nous **verrons**

La formation du futur simple

radical du verbe

+

(e)r

+

-ai, -as, -a,
-ons, -ez, -ont

5 * Souignez les verbes au futur simple.

il sera • vous feriez • nous cueillerons • j'aurais • elle voulut • tu te lèveras • on découvrirait

6 * Souignez la forme qui convient.

a. Dès l'aube, je partirai / partirais.

b. Nous pourrons / pourrons y aller.

c. En mai, elle courra / coura un marathon.

d. Vous verez / verrez cela sur place.

7 ** Mettez les verbes entre parenthèses au futur simple.

a. Samedi, je tondrai (*tondre*) la pelouse et nettoierai (*nettoyer*) la terrasse.

b. Avec de l'entraînement, nous deviendrons (*devenir*) plus rapides et nous gagnerons (*gagner*).

c. Mercredi aura (*avoir*) lieu le cross du collège. Beaucoup de monde y assistera (*assister*).

d. Quand vous saurez (*savoir*) l'affaire, vous n'en croirez (*croire*) pas vos oreilles !

8 ** Réécrivez les phrases au futur simple.

a. Je sors les poubelles. Puis je les rentre. → Je sortirai les poubelles. Puis je les rentrerai

b. Nous prenons le bus et venons vous voir. → Nous prendrons le bus et viendrons vous voir

c. Tu vas te coucher et tu lis un peu. → Tu iras te coucher et tu liras un peu

9 *** Dictée • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.

Ils nous hueront. Ils nous prendront avec leurs mille bras, leurs mille visages et leur

unique regard. Ils nous cracheront à la figure. Et il faudra avancer dans leur haine sur la

charrette avec leur odeur et leurs rires jusqu'au supplice. Et là, il y aura les gardes avec

leurs têtes d'imbéciles, congestionnés sur leurs cols raides, leurs grosses mains lavées,

leur regard de bœuf. [...]

Version aménagée de la dictée disponible sur www.magnard.fr/site/115309 Jean Anouilh, *Antigone*, © Éditions La Table Ronde, 1946.



Réviser les emplois du présent de l'indicatif et du futur simple



Les emplois (ou valeurs) du

présent de l'indicatif	futur simple
Le présent d'actualité sert à évoquer ce qui se passe au moment où l'on parle. <i>Je suis au collège, en 3^e.</i>	Il situe l'action indiquée par le verbe dans l' avenir . <i>Samedi, nous irons au cinéma.</i>
Le présent d'habitude indique des faits qui se répètent. <i>Tous les jours, il sort son chien.</i>	Il permet, à la place de l'impératif, de donner des ordres . <i>Vous ferez cet exercice pour demain.</i>
Le présent de narration , dans un récit au passé, donne l'impression que l'action se déroule actuellement. <i>Elle lisait quand, soudain, on sonne à la porte.</i>	Il sert à exprimer une promesse , formulée à la 1 ^{re} personne. <i>Je ne serai pas en retard, c'est promis!</i>
Le présent de vérité générale présente des faits vrais. <i>Le son est une vibration de l'air.</i>	Après si + présent, il sert à formuler une hypothèse . <i>Si tu le lui dis, il rangera sa chambre.</i>
passé proche <i>Je rentre à l'instant.</i> futur proche <i>Vivien arrive dans une heure.</i>	Il permet de faire une demande polie . <i>Je vous demanderai de ne plus me déranger.</i>

10 ** Indiquez quelle est la valeur du présent dans chaque phrase.

- a. « La Raison parle, mais l'Amour chante. » (Vigny) → **vérité générale**.....
- b. Je vois un chat noir qui passe sous une échelle. → **actualité**.....
- c. Il avait reconnu Marie de l'autre côté de la rue, il l'appelle. → **narration**.....
- d. Je prends le bus tous les jours. → **habitude**..... e. Il part à l'instant. → **passé proche**.....

11 *** Mettez chaque verbe au temps demandé et précisez sa valeur dans la phrase.

- a. Tu **allumeras** (allumer – futur) le four; je **rentre** (rentrer – présent) à midi.
→ **ordre – futur proche**.....
- b. Il **prendra** (prendre – futur) un steak frites; il **commande** (commander – présent) toujours la même chose. → **action à venir – présent d'habitude**.....
- c. Je vous **demanderais** (demander – futur) trente euros. Vous **pouvez** (pouvoir – présent) payer par chèque ou par carte. → **demande polie – présent d'actualité**.....

12 *** Soulignez les verbes conjugués au présent et au futur. Indiquez la valeur exprimée.

- La raison du plus fort est toujours la meilleure : **présent de vérité générale**.....
 Nous l'allons montrer tout à l'heure. **futur proche**.....
 Un Agneau se désaltérait
 Dans le courant d'une onde pure ;
 Un Loup survient à jeun, qui cherchait aventure [...] **présent de narration**.....
 – Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ? **présent d'actualité**.....
 Dit cet animal plein de rage :
 Tu seras châtié de ta témérité. **action à venir + menace**.....

Jean de La Fontaine, «Le Loup et l'Agneau», *Fables*, Livre I, 1668.

@Éditions Magnard - Vidéo projection interdite

Réviser la conjugaison de l'imparfait



À l'**imparfait**, tous les verbes se conjuguent de la même manière : le radical est celui de la 1^{re} personne du pluriel du présent de l'indicatif auquel on ajoute les terminaisons :

-ai-s, -ai-s, -ai-t, -i-ons, -i-ez, -ai-ent.

Exemples je devenais, il grandissait, nous criions

Seul le verbe être a un autre radical à l'imparfait : j'étais.

La formation de l'imparfait

radical du verbe
(le même qu'à la 1^{re} personne du pluriel du présent)

+ -ai-s, -ai-s, -ai-t, -i-ons, -i-ez, -ai-ent

13 * * * Mettez les verbes entre parenthèses à l'imparfait.

- Le lycée ...**organisait**... (*organiser*) des journées portes ouvertes. On **pouvait** (*pouvoir*) tout visiter.
- Dire qu'elle ...**croyait**... (*croire*) avoir raté son examen. Elle ...**se faisait**... (*se faire*) des idées !
- Le professeur ...**réaménageait**... (*réaménager*) la classe tous les ans.

14 * * * Complétez les phrases avec un verbe qui convient à l'imparfait.

- Tous les voiliers **accostaient** au port.
- Nous **attendions** impatiemment les résultats du brevet.
- Tu **t'émerveillais** dès que tombait la neige.

15 * * * Retrouvez l'infinitif de chaque verbe à l'imparfait. Quel est leur point commun ?

- on craignait : **craindre**
- vous peigniez : **peindre**
- j'éteignais : **éteindre**
- nous joignons : **joindre**
- il atteignait : **atteindre**
- tu feignais : **feindre**

→ Tous ces verbes ont un radical de l'imparfait en **-gn-** et un infinitif en **-indre**.

16 * * * Complétez le tableau en mettant les verbes donnés à l'imparfait de l'indicatif.

	pincer	être	dire	voir	manger
je	pinçais	j'étais	disais	voyais	mangeais
vous	pinciez	étiez	disiez	voyiez	mangiez

17 * * * Mettez à l'imparfait les verbes entre parenthèses.

Le bassin ...**était**... (*être*) presque désert. Une lumière pâle et verdâtre ...**tombait**... (*tomber*) sur l'eau. Sous la surface, les membres des baigneurs ...**avaient**... (*avoir*) l'air bizarrement blancs. Je **nageai** longtemps, sans m'arrêter. Le chlore me ...**piquait**... (*piquer*) les yeux. Éric Neuhoff, *La Petite Française*, © Albin Michel, 1997.

Le verbe en gras est-il à l'imparfait ? → Il est au passé simple (terminaison en **-ai**)...



BREVET

18 * * * **Écriture d'imagination** • Inventez la suite du texte de l'exercice 17 : le narrateur décrit sa première expérience à la piscine. Vous emploieriez des verbes à l'imparfait.

©Éditions Magnard - Vidéo projection interdite

Réviser la conjugaison du passé simple



Les verbes du 1^{er} groupe + *aller* forment leur **passé simple** sur le radical du présent de l'indicatif, auquel s'ajoutent les terminaisons : **-ai, -as, -a, -âmes, -âtes, -èrent**.

Les terminaisons des **verbes des 2^e et 3^e groupes** sont : **-s, -s, -t, -âmes, -âtes, -rent**. Le son qui les précède varie : « i » (verbes du 2^e gr. + certains verbes du 3^e), « u » (*avoir, être* + certains verbes du 3^e gr.), « in » (*venir, tenir* et leurs dérivés).

Le passé simple

1 ^{er} groupe et <i>aller</i>		2 ^e groupe + certains verbes du 3 ^e groupe		certains verbes du 3 ^e groupe		<i>venir, tenir</i> et leurs dérivés	
en « a »		en « i »		en « u »		en « in »	
j'osai	nous osâmes	je finis	nous finîmes	je crus	nous crûmes	je vins	nous vîmes
tu osas	vous osâtes	tu finis	vous finîtes	tu crus	vous crûtes	tu vins	vous vîntes
il osa	ils osèrent	il finit	ils finirent	il crut	ils crurent	il vint	ils vinrent

19 * * * Soulignez les verbes au passé simple.

je changeai • nous gagnâmes • tu perdis • ils crurent • il lit • je mangeais • on conduisit • il apprit • elle naquit • je voulus • ils résolurent • tu fus • elle écrivit • il perdit • je parvins • elles surent

20 * * * Complétez le tableau en mettant les verbes donnés au passé simple.

	faire	lire	voir	aller	tenir
je fis lus vis j'allai tins
nous fîmes lûmes vîmes allâmes tînmes

21 * * * Mettez les verbes au passé simple à la personne demandée.

- a. classer : je classai c. être : elles furent e. falloir : il fallut
 b. perdre : nous perdîmes d. naître : vous naquîtes f. plaire : tu plûs

22 * * * Mettez les verbes entre parenthèses au passé simple.

- a. Ils se marièrent (*se marier*) et eurent (*avoir*) beaucoup d'enfants.
 b. Le grand méchant loup surgit (*surgir*) et le Chaperon rouge devint (*devenir*) blême.
 c. Tous les oiseaux s'envolèrent (*s'envoler*) et disparurent (*disparaître*) dans le ciel.

23 * * * Mettez les verbes entre parenthèses au passé simple. Réécrivez les passages soulignés à la 3^e personne du pluriel (« ils »).

Nous montâmes (*monter*) un escalier tournant en vis ; nous passâmes (*passer*) un corridor, puis un autre, puis un troisième ; puis une porte basse s'ouvrit (*s'ouvrir*). Un air chaud, mêlé de bruit, vint (*venir*) me frapper au visage ; c'était le souffle de la foule dans la salle des assises. J'..... entraî (*entrer*).

Victor Hugo, *Le Dernier jour d'un condamné*, 1832.

→ Ils montèrent un escalier tournant en vis ; ils passèrent un corridor. Ils entrèrent

Réviser les emplois de l'imparfait et du passé simple dans un récit



Dans un **récit au passé**, les temps principalement employés sont l'**imparfait** et le **passé simple**.

- L'**imparfait** présente les actions sans limite de début ni de fin. On l'utilise pour les faits d'**arrière-plan** (commentaires, descriptions...) et les actions répétées dans le passé. Il indique la durée qu'une action exprimée au passé simple peut interrompre.
- Le **passé simple**, lui, présente l'action comme nettement délimitée dans le temps. Il permet de faire voir des actions successives et la progression des événements : il montre les faits passés de **premier plan**.

Exemple Il **venait** chaque jour ; ce matin-là, on ne le **vit** pas.

L'imparfait

- actions non délimitées dans le temps
- actions qui durent ou se répètent

actions d'arrière-plan

Le passé simple

- actions délimitées dans le temps
- actions successives

actions de 1^{er} plan

24 * Cochez la case qui correspond à l'emploi de l'imparfait.

ARRIÈRE-PLAN

RÉPÉTITION

- a. Chaque matin, elle se pressait une orange.
- b. La lune éclairait la route et semblait l'allonger.
- c. Comme les enfants s'ennuyaient, nous partîmes avant la fin.

25 ** Mettez les verbes entre parenthèses à l'imparfait ou au passé simple.

- a. Je dormais (dormir) profondément quand un orage me réveilla (réveiller).
- b. Un fauve surgit (surgir) alors que les gazelles s'abreuvaient (s'abreuver) paisiblement.
- c. Les assiettes étaient (être) en équilibre instable : toutes s'écroulèrent (s'écrouler).

26 ** Soulignez le temps qui convient dans chaque phrase.

- a. La lumière s'éteignait / s'éteignit et les spectateurs applaudissaient / applaudirent.
- b. Les soldats perdaient / perdirent tout espoir ; heureusement l'armistice était / fut signé.
- c. Comme la lune brillait / brilla, il trouvait / trouva facilement son chemin.

BREVET

27 *** Réécriture • Mettez les verbes à l'imparfait ou au passé simple pour retrouver le texte d'origine.

Landry ferme les yeux pour ne point le voir, et se retournant vivement, à tout risque, il sort du trou, et se retrouve au rivage. Il se jette alors sur l'herbe, et regarde le follet qui poursuit sa danse et son rire. C'est vraiment une vilaine chose à voir. Tantôt il file comme un martin-pêcheur, et tantôt il disparaît tout à fait.



D'après George Sand, *La Petite Fadette*, 1848.

Landry ferma les yeux pour ne point le voir, et se retournant vivement, à tout risque, il sortit du trou, et se retrouva au rivage. Il se jeta alors sur l'herbe, et regarda le follet qui poursuivait sa danse et son rire. C'était vraiment une vilaine chose à voir. Tantôt il filait comme un martin-pêcheur, et tantôt il disparaissait tout à fait.

- Réviser la conjugaison et les emplois du présent de l'indicatif et du futur simple
- Réviser la conjugaison de l'imparfait et du passé simple
- Réviser les emplois de l'imparfait et du passé simple dans un récit

J'emploie le présent de l'indicatif

28 * * * Mettez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

Vous ...êtes... (*être*) environnée de gens que vous chérissiez... (*chérir*) et qui vous ...adorent... (*adorer*): les soins d'une tendre mère, [...] l'amitié d'une cousine qui ...semble... (*sembler*) ne respirer que par vous; toute une famille dont vous ...faites... (*faire*) l'ornement [...]: tout ...occupe... (*occuper*) et ...partage... (*partager*) votre sensibilité; et ce qu'il en ...reste... (*rester*) à l'amour n'...est... (*être*) que la moindre partie de ce que lui ...ravissent... (*ravir*) les droits du sang et de l'amitié. Mais moi, Julie, hélas! errant, sans famille, et presque sans patrie, je n'...ai... (*avoir*) que vous sur la terre, et l'amour seul me ...tient... (*tenir*) lieu de tout.

Jean-Jacques Rousseau,
La Nouvelle Héloïse, 1761.

29 * * * Indiquez la valeur de chaque présent.

- Comme on fait son lit, on se couche.
→ vérité générale.....
- J'aime traîner au lit le dimanche! → habitude.....
- La journée a passé. Le bataillon n'est pas engagé. (*Lettres de Poilus*) → narration.....

30 * * * Soulignez les cinq verbes au présent de l'indicatif et indiquez leur valeur.

René avait les yeux attachés sur un groupe d'Indiens qui passaient gaiement dans la plaine. Tout à coup sa physionomie s'attendrit, des larmes coulent de ses yeux; il s'écrie: «Heureux sauvages! oh! que ne puis-je jouir de la paix qui vous accompagne toujours!»

François-René de Chateaubriand,
René, 1802.

2. et 3. présent de narration.....
4. présent d'actualité.....
5. présent d'habitude.....

J'emploie le futur simple

31 * * * Mettez les verbes entre parenthèses au futur simple.

- Les candidats ...pourront... (*pouvoir*) attendre dans cette salle.
- Vous ...saurez... (*savoir*) bientôt la vérité.
- Aura.....-t-on (*avoir*) le temps de se voir?
- Je ...verrai... (*voir*) ce dossier à mon retour.

32 * * * Indiquez la valeur de chaque verbe au futur.

- Vous fermerez la porte en partant. → ordre.....
- Le soliste jouera en première partie.
→ action à venir.....
- Je t'accompagnerai à l'opéra. → promesse.....

33 * * * Mettez les verbes entre parenthèses au futur simple. Quelle est leur valeur?

[...] je vous garantis qu'en moins de trois ans vous ...serez... (*être*) marquis de Rubempré, vous ...épouserez... (*épouser*) une des plus nobles filles du faubourg Saint-Germain, et vous vous ...assiérez... (*s'asseoir*) un jour sur les bancs de la pairie*. * Haute assemblée législative.

Honoré de Balzac, *Illusions perdues*, 1836-1843.

→ Ces futurs expriment une action à venir.....

J'emploie l'imparfait et le passé simple dans un récit

34 * * * Mettez les verbes entre parenthèses à l'imparfait, puis au passé simple.

- La radio ...annonçait... / ...annonça... (*annoncer*) des perturbations dans le trafic aérien.
- Un astronaute ...posait... / ...posa... (*poser*) le pied sur la lune le 21 juillet 1969.
- Nous ...corrigeons... / ...corrigeâmes... (*corriger*) notre devoir.

35 * Mettez les verbes entre parenthèses au passé simple.

L'inconnu ne ...répondit... (répondre) pas une parole. Mais il ...cessa... (cesser) brusquement de ramer, ses bras ...défaillirent... (défaillir) comme brisés, sa tête ...tomba... (tomber) sur sa poitrine, et la Esmeralda l'...entendit... (entendre) soupirer convulsivement. Elle ...tressaillit... (tressaillir) de son côté. [...] La barque abandonnée à elle-même ...dériva... (dériver) quelques instants au gré de l'eau. Mais l'homme noir ...se redressa... (se redresser) enfin, ...ressaisit... (ressaisir) les rames, et ...se remit... (se remettre) à remonter le courant. Il ...doubla... (doubler) la pointe de l'île Notre-Dame, et ...se dirigea... (se diriger) vers le débarcadère du Port-au-Foin.

Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, 1831.

36 *** Mettez les verbes à l'imparfait ou au passé simple. Justifiez leur emploi.

Comme [Hubertine] la ...touchait... (toucher), l'enfant, violente, ...se leva... (se lever), ...se débattit... (se débattre); et, dans la lutte, elle ...écarta... (écarter) le bras. Un livret cartonné, qu'elle ...cachait... (cacher) sur sa peau même, ...glissa... (glissa) par une déchirure de son corsage. Elle ...voulut... (vouloir) le reprendre, ...resta... (rester) les deux poings tordus de colère, en voyant que ces inconnus l'ouvraient... (ouvrir) et le ...lisaient... (lire).

Émile Zola, *Le Rêve*, 1888.

→ L'imparfait montre les actions d'arrière-plan et le passé simple les actions de 1^{er} plan.

À l'écrit

37 ** **Sujet d'imagination** • Inventez une suite à ce texte en respectant le système des temps.

Un jour,
Un jour, bientôt peut-être.
Un jour j'arracherai l'ancre qui tient
[mon navire loin des mers.

Henri Michaux, *Peintures*, 1939, © Éditions Gallimard, 1993.

@Éditions Magnard - Vidéoprojection interdite

38 ** **Réécriture** • Réécrivez le texte en remplaçant « je » par « elle ». Vous ferez toutes les modifications nécessaires.

Je crois sentir encore les herbes du jardin en face de la maison. Ces images de notre rencontre seront celles que j'appellerai au secours quand je me sentirai mourir.

Adrien Goetz, *La Dormeuse de Naples*,
© Le passage Paris-New York éditions, 2004.

Elle croit sentir encore les herbes du jardin en face de la maison. Ces images de leur rencontre seront celles qu'elle appellera au secours quand elle se sentira mourir.

39 *** **Dictée** • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.

J'entraî... Mon feu brûlait encore et éclairait même un peu l'appartement. Je pris une bougie pour aller l'allumer au foyer, lorsque en jetant les yeux devant moi, j'aperçus quelqu'un assis dans mon fauteuil, et qui se chauffait les pieds en me tournant le dos.
Je n'eus pas peur, oh! non, pas le moins du monde. Une supposition très vraisemblable me traversa l'esprit; celle qu'un de mes amis était venu pour me voir. La concierge, prévenue par moi à ma sortie, avait dit que j'allais rentrer, avait prêté sa clef. Et toutes les circonstances de mon retour, en une seconde, me revinrent à la pensée: le cordon tiré tout de suite, ma porte seulement poussée.

Version aménagée de la dictée disponible sur www.magnard.fr/site/115309

Guy de Maupassant, « Lui? », *Gil Blas*, 1883.

À l'oral

40 ** Résumez une journée au collège en utilisant successivement l'imparfait, le présent et le futur simple de l'indicatif. Un-e camarade devra indiquer la/les valeur(s) des temps utilisés.

Réviser la correspondance entre temps simple et temps composé



À chaque **temps simple** (formé d'un seul élément verbal) correspond un **temps composé**.

Un temps composé se construit à partir de deux éléments : un auxiliaire (*être* ou *avoir*) conjugué au temps simple correspondant + le participe passé du verbe.

Exemples il **parcourait** (temps simple)
nous **avons parcouru** (temps composé)

La correspondance entre				
temps simple		→	temps composé	
présent	il ose		passé composé	il a osé
imparfait	il osait		plus-que-parfait	il avait osé
passé simple	il osa		passé antérieur	il eut osé
futur simple	il osera		futur antérieur	il aura osé
conditionnel présent	il oserait		conditionnel passé	il aurait osé

1 * Complétez le tableau suivant.

Temps simple	je tiens...	vous voudrez	elle avait.....	on sut	ils sortiraient.....
Temps composé	j'ai tenu	vous aurez voulu.....	elle avait eu	on eut su.....	ils seraient sortis

2 ** Mettez chaque temps simple au temps composé correspondant que vous nommerez.

- a. tu changes → tu as changé → passé composé
- b. elle verra → elle aura vu → futur antérieur
- c. il prenait → il avait pris → plus-que-parfait
- d. je mis → j'eus mis → passé antérieur

BREVET

3 *** Réécriture • Réécrivez le texte en mettant chaque verbe au temps composé correspondant.

La répulsion instinctive que Julie manifestait pour tout ce qui froissait son amour et les vœux de son cœur, [...] vient peut-être d'une vertu naturelle que ni les lois, ni la civilisation ne feront taire. Mais qui donc oserait blâmer les femmes ?

Honoré de Balzac, *La Femme de trente ans*, 1842.

La répulsion instinctive que Julie avait manifestée pour tout ce qui avait froissé son amour et les vœux de son cœur, [...] est peut-être venue d'une vertu naturelle que ni les lois, ni la civilisation n'auront fait taire. Mais qui donc aurait osé blâmer les femmes?.....

BREVET

4 *** Dictée • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e. ⚡ Donner « Nouméa », « kanak » et « Vincennes ».

À Paris, il ne subsistait rien des engagements qu'avait pris l'adjoint du gouverneur à Nouméa. Nous n'avons pas eu droit au repos ni visité la ville. Un officiel nous a expliqué que la direction de l'Exposition était responsable de nous, et qu'elle voulait nous éviter tout contact avec les mauvais éléments des grandes métropoles. Nous avons longé la Seine, en camion, et on nous a parqués derrière des grilles, dans un village kanak reconstitué au milieu du zoo de Vincennes. [...]

Conjuguer et employer les temps composés



Les **temps composés** expriment :

- une **action accomplie**, terminée ;
- l'**antériorité de l'action** par rapport au temps simple correspondant.

Exemple Quand il **aura fini** ses exercices, il **se reposera**. (action 1 : finir ses exercices ; action 2 : se reposer)

Auxiliaire

1. au présent
2. à l'imparfait
3. au passé simple
4. au futur simple
5. au conditionnel présent

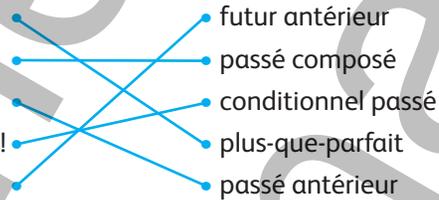
+
participe
passé
du verbe

Temps composé

1. passé composé
2. plus-que-parfait
3. passé antérieur
4. futur antérieur
5. conditionnel passé

5 * Associez chaque verbe souligné à son temps.

- a. Nous avons pourtant tout prévu !
- b. Ils ont pris un itinéraire bis.
- c. Dès qu'elle eut choisi, elle alla en caisse.
- d. Sans son aide, il ne serait pas encore arrivé !
- e. Crois-tu qu'on aura choisi ce modèle ?



6 ** Mettez les verbes aux temps composés et aux personnes demandés.

	Passé composé	Plus-que-parfait	Passé antérieur	Futur antérieur	Conditionnel passé
prendre	elle a pris	j' <u>avais pris</u>	nous <u>eûmes pris</u> ...	vous aurez pris	elles <u>auraient pris</u> ...
venir	il <u>est venu</u>	elle <u>était venue</u> ...	ils furent venus	tu <u>seras venu</u>	ils <u>seraient venus</u>

7 ** Complétez les phrases avec un temps composé qui convient. Indiquez le temps choisi.

- a. J'espère qu'il n'a pas oublié..... (ne pas oublier) mon anniversaire. → passé composé.....
- b. On racontait que les gens avaient vu..... (voir) la rivière déborder. → plus-que-parfait.....
- c. À sa place, je ne sais pas comment j' aurais réagi (réagir). → conditionnel passé.....
- d. Michel sortira dès qu'il aura cessé..... (cesser) de pleuvoir. → futur antérieur.....
- e. Quand il eut fini..... (finir) de boire son lait, le chat alla se coucher. → passé antérieur.....

8 *** Soulignez les verbes aux temps composés et indiquez quels sont ces temps. Dites s'ils expriment une antériorité ou une action accomplie.

Aussitôt qu'[Albertine] nous eut rejoints m'apparut la pointe mutine de son nez, que j'avais omise en pensant à elle ces derniers jours ; sous ses cheveux noirs, la verticalité de son front s'opposa, et ce n'était pas la première fois, à l'image indécise que j'en avais gardée [...]. Marcel Proust, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, 1919.



- eut rejoints (passé antérieur, action accomplie).....
- avais omise (plus-que-parfait, antériorité).....
- avais gardée (plus-que-parfait, action accomplie).....

Réviser l'accord du participe passé



- Employé **avec l'auxiliaire être**, le **participe passé** s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Exemple Nous sommes sortis malgré le froid.

- Employé **avec l'auxiliaire avoir**, le participe passé :

1. ne s'accorde pas avec le sujet ;
2. s'accorde en genre et en nombre avec le COD placé avant le verbe ;
3. reste invariable si le pronom « en » est COD.

Exemples Elle a **apporté** des outils (1) et elle les a **oubliés** (2) en repartant.

Des fraises ? J'en ai déjà **acheté** hier. (3)

- Employé **sans auxiliaire**, le participe passé s'accorde comme un adjectif, en genre et en nombre avec le mot auquel il se rapporte.

Exemple Une voiture **abandonnée**.

Le participe passé

avec être
s'accorde
avec le sujet

avec avoir
s'accorde
avec le COD
qui précède l'auxiliaire

sans auxiliaire
s'accorde
avec le mot
auquel il se rapporte

9 * Complétez si nécessaire chaque participe passé avec la terminaison qui convient.

- Elle a deviné..... la bonne réponse. Elle est douée.....!
- La console de jeux qu'il nous avait conseillé..... nous a beaucoup plu.....
- Ces affiches ont été réalisées..... par une artiste renommée.....
- En raison de la grêle annoncée....., tous les concerts en plein air sont annulés.....

10 *** Complétez le texte avec le passé composé des verbes entre parenthèses.

Tenez, j'**ai voulu**... (*vouloir*) une tasse de tisane, eh bien ! on m'en **a apporté**... (*apporter*) plein un pot à eau, une manière de me reprocher d'en trop boire... C'est comme Nana, cette enfant que j'**ai élevée**... (*élever*), elle se sauve nu-pieds, le matin, et je ne la revois plus.

Émile Zola, *L'Assommoir*, 1876.

BREVET

11 *** Réécriture • Réécrivez le texte en remplaçant « Tous ces enfants » par « Toutes ces petites filles ».

Tous ces enfants étaient des gouttes d'un sang brûlant qui avait inondé la terre ! ; ils étaient nés au sein de la guerre, pour la guerre. Ils avaient rêvé pendant quinze ans des neiges de Moscou et du soleil des Pyramides ; on les avait trempés dans le mépris de la vie comme de jeunes épées. Ils n'étaient pas sortis de leurs villes, mais on leur avait dit que par chaque barrière de ces villes on allait à une capitale d'Europe.

Alfred de Musset, *La Confession d'un enfant du siècle*, 1836.

Toutes ces petites filles étaient des gouttes d'un sang brûlant qui avait inondé la terre ; elles étaient nées au sein de la guerre, pour la guerre. Elles avaient rêvé pendant quinze ans des neiges de Moscou et du soleil des Pyramides ; on les avait trempées dans le mépris de la vie comme de jeunes épées. Elles n'étaient pas sorties de leurs villes, mais on leur avait dit que par chaque barrière de ces villes on allait à une capitale d'Europe.

Accorder le participe passé d'un verbe pronominal



Les temps composés des **verbes pronominaux** se forment avec l'auxiliaire *être*.

Le participe passé d'un verbe

toujours pronominal*	pronominal de sens passif	pronominal réfléchi ou réciproque
s'accorde avec le sujet		s'accorde en genre et en nombre avec le COD, si celui-ci le précède (cf. leçon 57)
Ils se sont absentés. (absenter n'existe pas)	Ces meubles se sont abîmés. (= ils ont été abîmés → voix passive)	Les joueurs se sont félicités. Ils ont félicité qui? eux-mêmes → se = COD placé avant le part. passé → accord Les joueurs se sont serré la main. Ils ont serré la main à qui? à eux-mêmes → se = COI → pas d'accord (le COD <i>la main</i> suit le part. passé)

* Qui ne s'emploie pas sans pronom réfléchi.

12 * Souignez les verbes qui sont toujours pronominaux.

se souvenir • s'abriter • s'approcher • s'enfuir • s'insurger • se réchauffer • se rebeller • s'identifier • se blottir • s'aimer • se battre • s'envoler • se plaindre • se méfier

13 ** Accordez, si nécessaire, les participes passés et indiquez la catégorie de chaque verbe.

- a. Elle s'est brossé..... les dents. • toujours pronominal
 b. Pourquoi se sont-ils évanouis.....? • de sens passif
 c. Pour gagner, les joueurs se sont soutenus..... • réfléchi
 d. Cette maison s'est vendue..... très cher. • réciproque

14 ** Mettez les verbes pronominaux entre parenthèses au passé composé.

- a. Ils ...se sont échangé..... (s'échanger) leur clé. c. Les Daltonse sont évadés..... (s'évader)!
 b. Elles ...se sont donné.. (se donner) rendez-vous. d. Se sont..... -ilsdouchés..... (se doucher)?

BREVET

15 ** Réécriture • Mettez les phrases contenant un verbe pronominal au plus-que parfait de l'indicatif.

Le brouillard se morcelait, laissant la place à des trouées azurées. Quelques paillettes dorées gravitaient dans la lumière. Une grille de fer forgé se dressait, vertigineuse. Ses battants étaient ouverts. Deux mots en lettres gothiques se détachaient sur la partie haute. Fabrice Colin, *Bal de givre à New York*, © Albin Michel, 2011.



Le brouillard s'était morcelé, laissant la place à des trouées azurées. Une grille de fer forgé s'était dressée, vertigineuse. Deux mots en lettres gothiques s'étaient détachés sur la partie haute.....

BREVET

16 ** Écriture d'imagination • Deux ami-e-s de collègue devenu-e-s adultes se rencontrent par hasard. Faites le récit de leurs retrouvailles. Vous utiliserez au moins trois verbes pronominaux conjugués à un temps composé.

@Éditions Magnard - Vidéo-projection interdite

- Réviser la correspondance entre temps simple et temps composé
- Conjuguer et employer les temps composés
- Réviser l'accord du participe passé
- Accorder le participe passé d'un verbe pronominal

J'emploie les temps composés

17 * • Identifiez le temps des verbes, puis mettez-les au temps composé correspondant.

- a. je conçois: (présent) j'ai conçu.....
 b. tu attendais: (imparfait) tu avais attendu.....
 c. elle envisagera: (futur) elle aura envisagé.....
 d. nous finîmes: (passé simple) nous eûmes fini.....

18 * • Donnez le temps de ces verbes.

- a. Ils avaient décoré le sapin. → plus-que-parfait.....
 b. Aurait-on oublié nos clés? → conditionnel passé.....
 c. Vous l'avez ébloui. → passé composé.....

19 ** • Soulignez les temps composés.

- tu as reçu • elle fut convoquée • ils eurent froid
 • tu eus rejoint • j'avais souffert • il aurait perdu
 • vous étiez fâchés • nous sommes allés

20 ** • Soulignez le temps composé.

Conjuguez-le ensuite à toutes les personnes.

Le jeune homme était troublé en allant chez eux. «J'aurais mieux fait de prendre mon habit. On m'invitera sans doute au bal pour la semaine prochaine?» Flaubert, *L'Éducation sentimentale*, 1869.

- «j'aurais fait»: conditionnel passé.....
 tu aurais fait, il aurait fait, nous aurions fait, vous auriez fait, elles auraient fait.....

21 ** • Mettez les verbes aux temps indiqués.

«Mon Eugène, aime bien ta tante, je ne te dirai ce qu'elle a fait pour toi que quand tu ...auras réussi.... (*réussir-futur antérieur*); autrement, son argent te brûlerait les doigts. [...] Cette bonne et excellente femme t'.....aurait écrit.... (*écrire-conditionnel passé*) si elle n'avait pas la goutte aux doigts. [...]» Quand Eugèneeut achevé.... (*achever-passé antérieur*) cette lettre, il était en pleurs.

Balzac, *Le Père Goriot*, 1835.

@Éditions Magnard - Vidéoprojection interdite

Je révise l'accord du participe passé

22 * • Entourez la bonne réponse.

- a. Le participe passé ne s'accorde jamais quand il est employé avec *avoir*. Vrai / **Faux**
 b. Le participe passé s'accorde avec le COD seulement quand celui-ci est placé avant l'auxiliaire *avoir*. **Vrai** / Faux
 c. Avec *être*, le participe passé s'accorde avec le COD. Vrai / **Faux**

23 ** • Accordez, si besoin, les participes passés.

- a. La scène a été tournée..... au Louvre.
 b. Les maquisards ont préparé..... leurs armes.
 c. Les pistes qu'ils ont dévalées..... hier sont fermées..... aujourd'hui.
 d. Des pâtes? Nous en avons déjà mangé.....!

24 ** • Rappelez les règles d'accord du participe passé et illustrez-les par des exemples tirés de ce texte.

Elle restait abîmée dans la désolation, cherchant à se rappeler mille choses de la morte, des paroles familières, des robes qu'elle avait portées jadis, comme si elle eût amassé au fond de sa mémoire des reliques. Puis quand elle fut arrivée ainsi à un tel paroxysme de désespoir, toute cette peine accumulée jaillit en larmes, et coula de ses yeux.

D'après Guy de Maupassant, *Fort comme la mort*, 1889.

- Le participe passé s'accorde avec le sujet quand il est employé avec «être» («fut arrivée»),.....
 Le participe passé s'accorde avec le COD avant «avoir» («avait portées»),.....
 Le participe passé ne s'accorde pas avec le COD quand celui-ci est placé après l'auxiliaire «avoir» («eût amassé»). Sans auxiliaire, le participe passé s'accorde avec le nom auquel il se rapporte («accumulée»),.....

25 ** Accordez les participes passés.

- a. Les escargots se sont recroquevillés..... dans leur coquille.
- b. Les clientes s'étaient plaintes..... de l'accueil.
- c. Ils se seraient jetés..... sur la nourriture.
- d. Elle s'était prise..... au jeu.

26 ** Les verbes en gras sont-ils pronominaux ? À quel temps sont-ils conjugués ? Justifiez.

Elle m'avait dressé un lit en face du sien, m'y **avait couché** à mon heure ordinaire, et, malgré le malheur qui me menaçait et duquel je n'avais d'ailleurs pas la conscience, je m'**étais endormi** [...].

Alexandre Dumas, *Les Frères corses*, 1844.

«m'étais endormi» est le verbe pronominal «s'endormir». «avait couché» n'est pas un verbe pronominal car le «m'» est un pronom COD et ne fait pas partie du verbe *coucher*. Ces deux verbes sont conjugués au plus-que-parfait.

27 *** Accordez si besoin les participes passés.

Quelle force, quel instinct invincible, quelle habitude séculaire poussent ces oiseaux à revenir en ce lieu ? Quelle première émigration, quelle tempête peut-être a jadis jeté..... leurs pères sur cette roche ? Et pourquoi les fils, les petit-fils, tous les descendants des premiers y sont-ils toujours retournés..... ! [...]

Et chaque printemps, dès que la petite tribu voyageuse s'est réinstallée..... sur sa roche, les mêmes chasseurs aussi reparaissent dans le village. On les a connus..... jeunes autrefois ; ils sont vieux aujourd'hui, mais fidèles au rendez-vous régulier qu'ils se sont donné..... depuis trente ou quarante ans.

Guy de Maupassant, «La Roche aux guillemots», *Le Gaulois*, 14 avril 1882.

À l'écrit

28 *** **Sujet d'imagination** • Faites le compte-rendu d'une sortie scolaire pour le blog de votre classe. Racontez en détails ce que vous avez vu et fait en utilisant des temps composés.

29 *** **Réécriture** • Réécrivez le texte en remplaçant « elle » par « elles ». Vous ferez toutes les modifications nécessaires.

Elle m'apprit alors tout ce qui lui était arrivé depuis qu'elle avait trouvé G... M... [...] Il l'avait reçue effectivement comme une princesse. Il lui avait montré tous les appartements [...]. Il l'avait menée de là dans un salon qu'elle n'avait pas encore vu, où elle avait trouvé une collation exquise. Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, 1731.

Elles m'apprirent alors tout ce qui leur était arrivé depuis qu'elles avaient trouvé G... M... Il les avait reçues effectivement comme des princesses. Il leur avait montré tous les appartements. Il les avait menées de là dans un salon qu'elles n'avaient pas encore vu, où elles avaient trouvé une collation exquise.

30 *** **Dictée** • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e. Donner «Varin» et «Louis Lacombe».

... Maintenant que des années se sont écoulées, et que vous n'avez plus rien à redouter, répondez-moi franchement, Varin... Qu'avez-vous fait de Louis Lacombe ?
... En voilà une question ! Comme si je pouvais savoir ce qu'il est devenu !
... Vous le savez ! vous le savez ! Votre frère et vous, vous étiez attachés à ses pas, vous viviez presque chez lui, dans la maison même où nous sommes. [...] Et le dernier soir, Varin, quand j'ai reconduit Louis Lacombe jusqu'à ma porte, j'ai vu deux silhouettes qui se dérobaient dans l'ombre.

Maurice Leblanc, *Arsène Lupin gentleman-cambrioleur*, 1907.

À l'oral  Version aménagée de la dictée disponible sur www.magnard.fr/site/115309

31 ** Lisez cette phrase en mettant les verbes au plus-que-parfait.

Jacques se frotta les yeux, bâilla à plusieurs reprises, étendit les bras, se leva, s'habilla sans se presser, repoussa les lits, sortit de la chambre, descendit, alla à l'écurie [...].

Denis Diderot, *Jacques le fataliste*, 1796.

Réviser la conjugaison et l'emploi du conditionnel



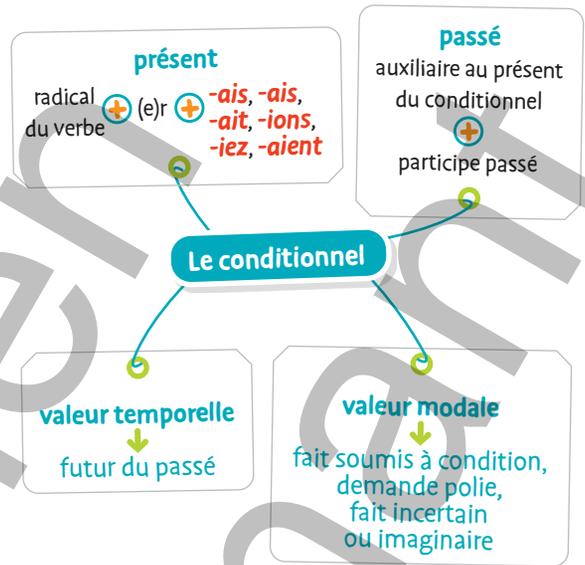
Pour conjuguer au présent du **conditionnel**, on ajoute au radical le « r » du futur et les terminaisons de l'imparfait (cf. leçon 52). Le passé du conditionnel est formé à l'aide d'un auxiliaire au présent du conditionnel et du participe passé du verbe (cf. leçon 56).

Exemples Je réussis, tu aurais réussi

On distingue deux valeurs du conditionnel : temporelle et modale.

- Dans le **temps**, il situe un fait à venir par rapport à un moment passé ; on parle de « futur du passé » (1).
- Comme **mode**, le conditionnel exprime : un fait soumis à condition (avec *si* + imparfait) (2), une demande polie, un fait imaginaire ou incertain (3).

Exemples Il songea à ce qu'il **pourrait** changer. (1)
Si tu partais, tu nous **manquerais**. (2)
La police **serait** sur les lieux. (3)



1 * Entourez les formes verbales au conditionnel.

je faisais • tu sauras • il vaudrait • nous voudrions • vous disiez • elles iront • il aurait fallu

2 ** Mettez les verbes au présent du conditionnel à la personne indiquée.

- | | | |
|---------------------------------------|---|--|
| a. être: je <u>serais</u> | d. paraître: il <u>paraîtrait</u> | g. voir: nous <u>verrions</u> |
| b. jouer: nous <u>jouerions</u> | e. vouloir: vous <u>voudriez</u> | h. mettre: elles <u>mettraient</u> |
| c. savoir: je <u>saurais</u> | f. crier: nous <u>crierions</u> | i. tenir: tu <u>tiendrais</u> |

3 ** Mettez les verbes au présent du conditionnel et indiquez leur valeur.

- | | |
|---|------------------------|
| a. Savais-tu qu'une heure <u>suffirait</u> (suffire)? | information incertaine |
| b. <u>Pourriez</u>-vous (pouvoir) relire mon brouillon? | demande polie |
| c. Roger Federer <u>déclarerait</u> (déclarer) forfait. | futur du passé |

4 *** Soulignez les verbes au passé du conditionnel. Précisez sa valeur d'emploi.

Réécrivez les verbes au présent du conditionnel avec leur sujet.

Tout aurait pu continuer ainsi. Ils auraient pu rester là toute leur vie. Jérôme, à son tour, aurait pris un poste. Ils n'auraient pas manqué d'argent. On aurait bien fini par les nommer à Tunis. Ils se seraient faits de nouveaux amis. Ils auraient acheté une voiture. Georges Pérec, extrait de *Les Choses*, © Éditions Julliard, 1965, 1997, 2015.

→ Le conditionnel a ici une valeur modale; il exprime l'hypothèse dans le passé.
Tout pourrait, ils pourraient, Jérôme prendrait, ils ne manqueraient pas, on finirait, ils se feraient, ils achèteraient.

Réviser la conjugaison et l'emploi de l'impératif

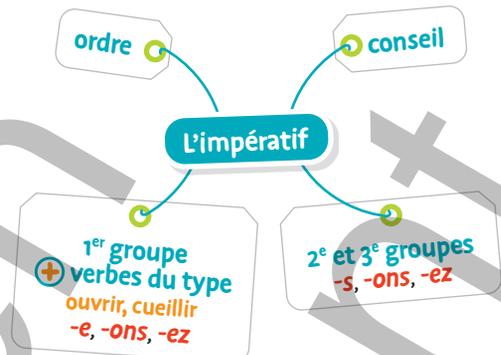


Le mode **impératif** est utilisé pour exprimer l'ordre, le conseil ou la défense.

Ce mode ne possède que trois personnes (2^e pers. du singulier, 1^{re} et 2^e pers. du pluriel) et son sujet n'est pas exprimé.

Au présent de l'impératif, les formes sont les mêmes qu'au présent de l'indicatif mais les verbes du 1^{er} groupe et *ouvrir*, *cueillir* ne prennent pas de -s à la 2^e pers. du singulier. *Avoir*, *être*, *savoir*, *vouloir* suivent la forme du subjonctif présent.

Exemples range, rangeons, rangez • viens, venons, venez
ouvre • cueille • aie • sois • sache



5 * Complétez ce tableau en mettant les verbes au présent de l'impératif.

aller	faire	penser	être	prendre
.....va.....	faispense.....	soisprends.....
.....allons.....faisons.....pensons.....	soyonsprenons.....
allezfaites.....	pensez	soyez	prenez

6 ** Réécrivez chaque phrase en utilisant un verbe à l'impératif.

- Il lui ordonna de ne pas cueillir ces fleurs. → Ne cueille pas ces fleurs.
- Elle nous conseilla de réserver nos billets de train. → Réservez vos billets de train.
- On vous a défendu de marcher sur la pelouse. → Ne marchez pas sur la pelouse!

7 ** Soulignez les verbes à l'impératif et indiquez leur emploi.

- En avril, ne te découvre pas d'un fil.
 - Rapportez vos livres à la bibliothèque.
 - Ne nous dérangez plus!
 - Éteignez vos téléphones dès l'entrée.
- ordre
 conseil
 défense

BREVET

8 ** Réécriture • Soulignez les verbes à l'impératif. Réécrivez le texte à la 2^e personne du singulier de l'impératif. Faites toutes les modifications nécessaires.

Pourtant, donnez une feuille et un stylo à des gens, donnez du temps et un peu d'aplomb, encouragez-les, plaisantez un peu, détendez-les, racontez-leur qu'écrire ce n'est pas si difficile, redites-leur bien que l'on n'attend pas de la littérature d'eux mais des phrases qui leur ressemblent, et ils se mettront à vous exposer leurs fêlures, leurs drames. Éric Pessan, *Incident de personne*, © Albin Michel, 2010.



Pourtant, donne une feuille et un stylo à des gens, donne du temps et un peu d'aplomb, encourage-les, plaisante un peu, détends-les, raconte-leur qu'écrire ce n'est pas si difficile, redis-leur bien que l'on n'attend pas de la littérature d'eux mais des phrases qui leur ressemblent, et ils se mettront à t'exposer leurs fêlures, leurs drames.

Conjuguer au subjonctif : présent, imparfait, passé



→ Les temps simples du **subjonctif** sont le **présent** et l'**imparfait**.

- Les terminaisons du **présent du subjonctif** sont : **-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent** pour tous les verbes, sauf être (que je sois, qu'il soit...) et avoir (que j'aie, qu'elle ait...). Le radical est celui de la 1^{re} pers. du pluriel du présent de l'indicatif.
- L'**imparfait du subjonctif** se rencontre le plus souvent dans les textes littéraires. Il se construit sur la base du passé simple + **-sse, -sses, -ât, -ssions, -ssiez, -ssent**.
- Le **passé du subjonctif** est un temps composé qui se construit avec un auxiliaire (être ou avoir) au présent du subjonctif + le participe passé du verbe.

Le subjonctif		
présent	imparfait	passé
radical 1 ^{re} pers. du pluriel du présent de l'ind. + -e, -es, -e, -ions, -iez, -ent	base du passé simple + terminaisons	être/avoir au subj. présent + part. passé
que je mette que nous osions	qu'elle eût qu'on voulût	que tu aies cru qu'elle soit partie

9 * Complétez le tableau en mettant les verbes aux temps du subjonctif indiqués.

subjonctif	jeter	croire	savoir	craindre	venir
présent	que tu jettes	que je <u>croie</u>	qu'il <u>sache</u>	qu'il craigne	qu'ils <u>viennent</u> ..
imparfait	qu'il <u>jetât</u>	qu'il crût	qu'elle <u>sût</u>	qu'elle <u>craignît</u> ..	qu'il vînt
passé	que tu <u>aies jeté</u> ..	que vous <u>ayez cru</u> .	qu'elle ait su	que j' <u>aie craint</u> ..	qu'on <u>soit venu</u> ..

10 ** Soulignez les verbes au subjonctif et donnez leur infinitif.

À quels temps sont-ils conjugués ? au subjonctif imparfait, sauf « dire » qui est au subj. présent.....
 [...] Fallait-il que vous me plussiez (...plaire...) Et qu'en vain je m'opiniâtrasse, (...s'opiniâtrer...)
 Qu'ingénument je vous le dise, (...dire...) Qu'à vos pieds je me prosternasse
 Qu'avec orgueil vous vous tussiez; (...se taire...) (...se prosterner...)
 Fallait-il que je vous aimasse, (...aimer...) Pour que vous m'assassinassiez! (assassiner...)
 Que vous me désespérassiez (...désespérer...) Alphonse Allais, « Complainte amoureuse », 1888.

BREVET
11 ***

Dictée • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e. ⚡ Donner « Guillaume » et « M. Poincaré ».

Quand je lis : « Nous lutterons contre un ennemi implacable et cruel jusqu'à ce que nous ayons obtenu une paix qui nous garantisse à l'avenir de toute agression et pour que le sang de nos braves soldats n'ait pas coulé en vain » [...] je ne sais pas si cette phrase est de l'empereur Guillaume ou de M. Poincaré [...] bien qu'à vrai dire je doive confesser que l'empereur ait été en ce cas l'imitateur du président de la République.....

Marcel Proust, *Le Temps retrouvé*, 1927.

Employer le subjonctif



Au mode **subjonctif**, l'action exprimée par le verbe est envisagée comme possible, qu'elle ait eu lieu ou pas.

Le subjonctif employé dans une phrase simple

exprime un ordre ou un souhait. **Qu'ils se tiennent donc tranquilles!** **Qu'elle prenne soin d'elle.**

Le subjonctif employé dans une proposition subordonnée

relative	→ qui dépend d'une principale négative → dont l'antécédent est un superlatif	Il n'a vu personne qui corresponde au signalé. C'est la pire chose que tu aies faite .
conjonctive	→ verbe de volonté + <i>que</i> → verbe de sentiment + <i>que</i> → verbe impersonnel + <i>que</i>	J' exige que tu me rendes ma règle. Nous avons envie que Léa revienne . Il faut que vous poursuiviez vos efforts.
circonstancielle	→ de but (<i>pour que...</i>) → de concession (<i>bien que...</i>) → de temps (<i>avant que...</i>)	J' insiste afin que tu comprennes bien. Bien qu'il ait plu , la route est sèche. Repose-toi jusqu'à ce que la douleur soit passée .

NB : Dans les tableaux de conjugaison, le subjonctif est précédé de « que ».

12 * Associez chaque phrase à la valeur exprimée.

- a. Ne pensez-vous pas qu'il se soit perdu? ● ● souhait
- b. J'aimerais que les chercheurs trouvent ce vaccin. ● ● incertitude
- c. Qu'elle parte immédiatement ! ● ● but
- d. On se prépare pour que tu nous y conduises. ● ● ordre

13 ** Soulignez chaque subordonnée au subjonctif et indiquez sa nature grammaticale.

- a. Je souhaite qu'il ait du succès avec sa pièce de théâtre. → **conjonctive**.....
- b. C'est le plus beau musée que je connaisse. → **relative**.....
- c. Rangez tout avant qu'elle ne revienne! → **circonstancielle**.....
- d. Tu crains qu'on soit en retard. → **conjonctive**.....
- e. Bien que tu sois venue tôt, il n'y a déjà plus de place. → **circonstancielle**.....

14 ** Soulignez les verbes au présent du subjonctif. Justifiez leur emploi.

Dans un mois, dans un an, comment souffrirons-nous,

Seigneur, que tant de mers me séparent de vous? verbe de sentiment *souffrir* + subjonctif.....

Que le jour recommence et que le jour finisse, (*séparent, recommence, finisse*).....

Sans que jamais Titus puisse voir Bérénice, *sans que* (opposition) + subjonctif.....

Sans que de tout le jour je puisse voir Titus? *sans que* (opposition) + subjonctif.....

Mais quelle est mon erreur, et que de soins perdus!

Jean Racine, *Bérénice*, 1671.

15 *** **Écriture de réflexion** • Dans sa pièce *Bérénice*, Racine montre Titus renonçant à sa passion amoureuse pour Bérénice pour raison d'état. Pensez-vous que l'amour soit incompatible avec le devoir? Vous développerez votre réponse en employant des verbes au subjonctif.

@Éditions Magnard - Vidéo projection interdite

- Réviser la conjugaison et l'emploi du conditionnel, de l'impératif
- Conjuguer au subjonctif
- Employer le subjonctif

J'emploie le conditionnel

- 16 * **** Complétez avec un verbe qui convient conjugué au présent du conditionnel.
- Le bus ne devrait pas tarder.
 - Nous .. préférerions .. que vous passiez demain.
 - En acceptant, vous prendriez une sage décision.

- 17 * **** Identifiez le temps des verbes soulignés. Réécrivez-les à la 2^e personne du pluriel.

Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit.

fais : impératif présent

voudrais : conditionnel présent

Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit.

- 18 * **** **Réécriture** • Réécrivez le texte au conditionnel pour retrouver le texte d'origine.

– Oh! ce que je veux, ce que je veux, c'est d'épouser un prince... Un prince que je n'ai jamais vu, qui vient un soir, au jour tombant, me prendre par la main et m'emmenner dans un palais... Des chevaux que j'entends hennir sous mes fenêtres, des pierreries dont le flot ruisselle sur mes genoux, de l'or, une pluie, un déluge d'or, qui tombe de mes deux mains, dès que je les ouvre... D'après É. Zola, *Le Rêve*, 1888.

... Oh! ce que je voudrais, ce que je voudrais, ce serait d'épouser un prince... Un prince que je n'aurais jamais vu, qui viendrait un soir, au jour tombant, me prendre par la main et m'emmenner dans un palais... Des chevaux que j'entendrais hennir sous mes fenêtres, des pierreries dont le flot ruissellerait sur mes genoux, de l'or, une pluie, un déluge d'or, qui tomberait de mes deux mains, dès que je les ouvrirais...

- 19 * **** Soulignez les verbes au conditionnel et expliquez leur emploi.

Ces lettres devraient s'expliquer d'elles-mêmes. Au cas où vous les publiez, certains de vos lecteurs pourraient peut-être découvrir une explication à ce phénomène.

D'après Jack Lewis, « Qui a copié », trad. M.F. Watkins, 1953.

devraient = l'incertitude du narrateur

publiez = locution « au cas où » + conditionnel

pourraient = un fait possible dans l'avenir

J'emploie l'impératif

- 20 * **** Mettez les verbes à l'impératif à la 2^e personne du singulier.

- Sache (savoir) tes leçons pour demain.
- Sois (être) courageux.
- Devine (deviner) la réponse!

- 21 * **** Mettez les verbes à l'impératif à la 1^{re} personne du pluriel.

Plantons (planter) ensemble l'arbre de paix.

Mais changeons (changer) les coutumes de nos aïeux en ce qu'elles ont de funeste.

Ayons (avoir) des esclaves qui cultivent nos champs, et n'entendons (entendre) plus les cris des prisonniers.

D'après François-René de Chateaubriand, *Atala*, 1801.

- 22 * **** Quel est le mode des verbes soulignés?

Quelle est sa valeur? Remplacez-le par un autre mode qui convient.

Faites cuire. Retirez l'anguille de la casserole et remettez-la dans un plat à sauter. Passes la cuisson au tamis de soie [...].

Boris Vian, *L'Écume des jours*, © J.-J. Pauvert, 1963.

Les verbes sont conjugués à l'impératif parce qu'il s'agit d'un texte injonctif, une recette

Faire, retirer, remettre, passer (= mode infinitif)

23 * Soulignez la forme verbale qui convient.

- a. Je ne pense pas qu'il peut / puisse venir.
- b. Pour que tu réussisses / réussis, il faut réviser.
- c. Il faudrait que vous preniez / prendriez un dictionnaire.
- d. Nous ne sommes pas sûrs qu'il faut / faill recopier les phrases.

24 ** Remplacez le subjonctif passé par le subjonctif présent.

- a. que j'aie pris - que je prenne.....
- b. que tu sois partie - que tu partes.....
- c. que nous ayons su - que nous sachions.....
- d. que vous soyez arrivées - que vous arriviez.....

25 *** Mettez ces verbes au subjonctif présent, imparfait et passé aux personnes indiquées.

- a. devenir : que je devienn....., qu'il devi....., qu'elle soit dev.....
- b. être : que nous soyons....., qu'il fût....., qu'elle ait été.....
- c. faire : que vous fassiez....., qu'il fit....., qu'ils aient fait.....
- d. dire : qu'elle dise....., qu'on dît....., que j'..... aie dit.....

26 *** Soulignez les verbes au mode subjonctif. Précisez le temps de chacun. Expliquez leur emploi dans le texte.

– De grands personnages sont mêlés à cette déplorable affaire, a dit le président. Dieu veuille, dans votre intérêt, monsieur Camusot, quoique vous n'ayez fait que votre devoir, que madame de Sérizy ne reste pas folle du coup qu'elle a reçu ! on l'emporte quasi morte.

H. de Balzac, *Splendeurs et misères des courtisanes*, 1838.

- «veuille» : subjonctif présent, exprime le souhait.
- «ayez fait» : subjonctif passé, sub. circonstancielle de concession (quoique + subjonctif).
- «reste» : subjonctif présent, sub. conjonctive après un verbe de volonté.

27 *** **Écriture** • Vous préparez le DNB avec un-e camarade. Expliquez-lui comment être le-la plus efficace possible en rédigeant une liste de consignes au subjonctif présent. Exemple : La veille, il faut que tu prennes ta convocation et ta pièce d'identité.

BREVET
28 ** **Réécriture** • Réécrivez le texte en mettant les verbes à l'impératif à la 2^e personne du singulier. Faites toutes les modifications nécessaires.

Volez, trompez, mentez, qu'il n'y ait rien de sacré pour vous, foulez aux pieds toute honnêteté [...], moquez-vous de toutes ces distinctions futiles de juste et d'injuste. Paraissez bons, mais gardez-vous bien de l'être. D. Diderot, *Lettre à Sophie Volland*, 9 septembre 1762.

Vole, trompe, mens, qu'il n'y ait rien de sacré pour toi, foule aux pieds toute honnêteté [...], moque-toi de toutes ces distinctions futiles de juste et d'injuste. Parais bon, mais garde-toi bien de l'être.

BREVET
29 *** **Dictée** • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.

Mon idéal, ce serait de travailler tranquille, de manger toujours du pain, d'avoir un trou un peu propre pour dormir, vous savez, un lit, une table et deux chaises, pas davantage... Ah ! je voudrais aussi élever mes enfants, en faire de bons sujets, si c'était possible... Il y a encore un idéal, ce serait de ne pas être battue, si je me remettais jamais en ménage ; non, ça ne me plairait pas d'être battue... Et c'est tout, vous voyez, c'est tout...

Version aménagée de la dictée disponible sur www.magnard.fr/site/115309

Émile Zola, *L'Assommoir*, 1877.

30 ** Formulez des souhaits pour le futur. Vous commencerez par : « J'aimerais que... ».

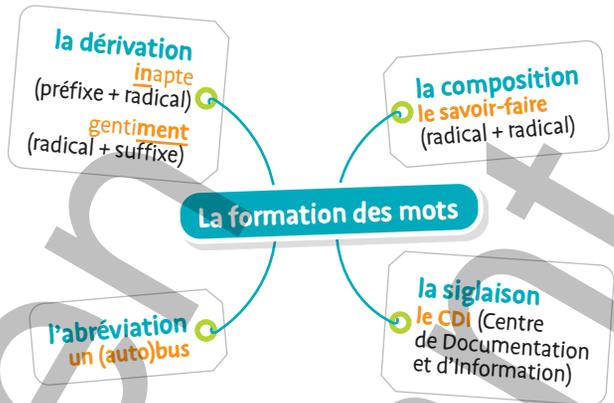
Former des mots



Le sens fondamental d'un mot est donné par son radical, issu de son étymologie (cf. leçon 64).

On peut **former des mots** :

- par **dérivation**, en fixant au radical d'un mot un ou des préfixe(s) à gauche, et/ou un ou des suffixe(s), à droite ;
- par **composition**, en accolant deux radicaux, pour former un mot composé ;
- en **abrégeant** un mot existant ;
- en remplaçant plusieurs mots par leurs initiales qui forment un **sigle**.



1 * ** Associez au radical le préfixe qui convient pour former un mot dérivé. Faites la même chose avec les suffixes.

- | | | | |
|--------|--------|-----------|-------|
| a. dé- | normal | d. fais | -in |
| b. a- | stable | e. enfant | -eux |
| c. in- | monter | f. paress | -able |

2 ** Soulignez le radical des mots en gras.

- a. Le **comportement** d'Inès s'est nettement amélioré.
- b. Débat houleux en perspective entre les représentants des trois organisations.

3 ** Entourez les adverbes en -ment. Écrivez les adjectifs à partir desquels ils ont été formés.

- complètement • continent • firmament • follement • remaniement • sûrement • tremblement
 → complète, folle, sûre.....

4 ** Formez un mot composé en ajoutant un mot à celui proposé. Parfois, plusieurs réponses sont possibles.

- une belle-sœur... • un café-crème... • un contre...jour • un lève...tard • un canapé-lit... • un brise-vitre...

5 ** Complétez les mots qui ont été abrégés.

- l'auto...car • l'automobile... • un kilogramme... • la télévision... • le métropolitain... • la publicité...

BREVET

6 ** Dictée • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e. ⚡ Donner «Dentu» et «Rosalie».

Jeanne, dans l'après-midi, monta chez l'accouchée. La petite bonne, veillée par la veuve Dentu, restait immobile dans son lit, les yeux ouverts, tandis que la garde berçait en ses bras l'enfant nouveau-né. Dès qu'elle aperçut sa maîtresse, Rosalie se mit à sangloter, cachant sa figure dans ses draps, toute secouée de désespoir. Jeanne la voulut embrasser, mais elle résistait, se voilant. Alors la garde intervint, lui découvrit le visage, et elle se laissa faire, pleurant encore, mais doucement.....

Version aménagée de la dictée disponible sur www.magnard.fr/site/115309

Guy de Maupassant, *Une vie*, 1883.

Reconnaître l'origine des mots



L'origine des mots se nomme l'**étymologie**.

Elle est donnée entre parenthèses, dans le dictionnaire.

80 % des mots français sont **issus du latin**, les 20 % restant viennent du grec mais aussi d'autres langues comme l'anglais, l'allemand, l'arabe, l'italien...

Les mots ayant une origine commune (le même étymon) forment une **famille de mots**.

Une même racine étymologique peut être à l'origine de deux radicaux différents. En effet, le même mot latin a pu produire un mot populaire (hérité du latin) et un mot savant (emprunté au latin) : c'est un **doublet** étymologique.

Exemple *lex, legis* (du latin « la loi »)

→ loyal (mot populaire) / légal (mot savant)

L'origine des mots

l'étymologie :
mots français issus
du latin, du grec,
de l'anglais,
de l'arabe...

les doublets :
mots hérités
(mots populaires)
mots empruntés
(mots savants)

Si besoin, aidez-vous d'un dictionnaire pour faire les exercices de cette leçon.

7 * * * Associez chaque mot à la langue dont il est issu. Indiquez son étymologie.

- | | |
|--|----------|
| a. musique (du grec <i>mousiké</i> , « art des Muses »)..... | anglais |
| b. penne (du latin <i>penna</i> , « aile, plume »)..... | allemand |
| c. dogue (de l'anglais <i>dog</i> , « chien »)..... | grec |
| d. café (de l'arabe <i>qahwa</i>)..... | latin |
| e. quiche (de l'allemand <i>kuchen</i> , « gâteau »)..... | arabe |

8 * * * À partir des étymons suivants, retrouvez trois mots français qui en sont issus.

- a. du latin *festā*, « jour de fête » → fête – festival – festivité – festif – fêter.....
- b. du grec *graphein*, « écrire » → géographie – biographie – échographie – radiographie.....
- c. du latin *domus*, « maison » → domicile – domaine – domestiquer.....

9 * * * Parmi les mots de la liste, retrouvez les doublets étymologiques, puis cherchez leur étymologie commune.

poison • écouter • nager • essaim • ausculter • examen • naviguer • potion

- a. poison/potion : du latin *patio*.....
- b. écouter/ausculter : du latin *auscultare*.....
- c. nager/naviguer : du latin *navigare*.....
- d. essaim/examen : du latin *examen*.....

10 * * * **Écriture d'imagination** • À partir des mots de l'exercice précédent, inventez un court texte dans lequel vous emploieriez des doublets étymologiques.

11 * * * Lisez cette phrase. Quel autre mot français a la même étymologie que le mot en gras ?

« Nous rêvons, penchés sur des **papyrus** indéchiffrables. »

Théophile Gautier, *Le Roman de la momie*, 1858.

- papillon papier partition

On pourra demander à l'élève comment est formé l'adjectif « indéchiffrables ».

@Éditions Magnard - Vidéoprojection interdite

Distinguer dénotation et connotation



- La **dénotation** est le sens d'un mot, commun à tous, quel que soit le contexte.

Exemple Le **loup** reste une espèce menacée en France.
(sens dénoté = animal carnivore qui vit à l'état sauvage)

- Les **connotations** sont les sens subjectifs d'un mot, qui dépendent de la situation dans laquelle le mot est utilisé. Elles varient selon l'époque, les locuteurs et le contexte.

Exemple Fais attention à cet homme, c'est un **loup**.
(sens connoté = personne qui représente un danger)

- Dénotation et connotations sont souvent associées **aux niveaux de langue** :
 - le niveau **familier** se distingue par un vocabulaire et une syntaxe simplifiés ;
 - le niveau **courant** est neutre et compréhensible par tous ;
 - le niveau **soutenu** utilise des tournures et un vocabulaire recherchés.

Exemples bagnole (familier) • voiture (courant) • automobile (soutenu)

Dénotation

sens commun à tous

Connotation

sens subjectif
(sens relié au mot selon le contexte et les locuteurs)

12 *** a. Quel est le niveau employé dans cet extrait ?

b. Quel synonyme familier pouvez-vous donner du mot souligné ?

c. Réécrivez la phrase en italique dans un niveau soutenu.

– Mais pourquoi vous continuez à travailler ? Vous pourriez vous la couler douce ! Et réaliser vos rêves les plus fous ! Je sens à son regard ardoise qui se rétracte que je viens de dire une énorme connerie : un commentaire de loser.

Éric Reinhardt, *Cendrillon*, © Éditions Gallimard, 2007.

a. Le niveau de langue employé dans cet extrait est familier.....

b. « bosser » est un synonyme familier de « travailler ».....

c. Vous pourriez savourer la vie !.....

13 *** a. À quel niveau de langue appartient le mot « mioches » ?

b. Que connote la dernière phrase du texte ?

Tout cela vivait péniblement de soupe, de pommes de terre et de grand air. À sept heures, le matin, puis à midi, puis à six heures, le soir, les ménagères réunissaient leurs mioches pour donner la pâtée, comme des gardeurs d'oies assemblent leurs bêtes. [...] La mère empâtait elle-même le petit.

Guy de Maupassant, « Aux champs », in *Les Contes de la Bécasse*, 1894.

a. Le mot « mioche » appartient au niveau de langue familier.....

b. La dernière phrase laisse entendre que la mère gave l'enfant comme un animal.....

Le verbe « empâtait » renvoie au nom « pâtée » qui précède.....

Comprendre la polysémie



Un mot est **polysémique** quand il possède plusieurs sens. Ceux-ci sont donnés par le dictionnaire, du sens le plus évident, le **sens propre**, au sens le plus imagé, le **sens figuré**. Le contexte permet de déterminer quel est le sens du mot.

Exemple « souris » est un mot polysémique. Il peut s'agir d'un petit rongeur ou d'un périphérique d'ordinateur.

Un mot polysémique peut avoir de nombreux **synonymes** qui renvoient à chacun des sens du mot.

Exemple Le mot « pointe » peut être synonyme des mots « pic » ou encore « aiguille ».

Polysémie

un mot
= plusieurs sens
(propre et figuré)

Plusieurs
synonymes

14 * Associez chaque mot souligné au sens qui convient.

- Il boit ses paroles !
- Le chat boit l'eau de pluie.
- Elles nagent à la piscine.
- Elle nage en plein bonheur !

SENS PROPRE SENS FIGURÉ



15 ** Pour chaque mot, proposez deux sens différents que vous illustrerez dans une phrase.

- tête (n.f.) → Il porte un chapeau sur la tête.....
→ Elle est à la tête de cette organisation.....
- pièce (n.f.) → Elle aime cette pièce de théâtre.....
→ As-tu une pièce d'un euro pour le chariot?.....

16 ** Dans les phrases suivantes, trouvez un synonyme du mot « racine ».

- Quel est la racine de ce mot ? radical.....
- Son accent rappelle ses racines anglaises. origines.....

17 *** a. Dans le texte, relevez un synonyme qui reprend chaque mot souligné.

b. Pour chaque mot en gras, montrez qu'il est polysémique en donnant son sens propre et son sens figuré.

DUDARD. – Je plaisantais, Bérenger, voyons. Je vous taquinais. Vous voyez tout en noir, vous allez devenir neurasthénique, attention. Lorsque vous serez tout à fait rétabli de votre choc, de votre dépression, et que vous pourrez sortir, prendre un peu d'air, ça ira mieux, vous allez voir. Vos idées **sombres** **s'évanouiront**.

Eugène Ionesco, *Rhinocéros*, © Éditions Gallimard, 1959.



a. plaisantais = taquinais; rétabli = ira mieux; sortir : prendre un peu l'air.....

b. voir : ici, sens de « comprendre » / sens propre : « percevoir par la vue » ;.....

sombres : ici, sens de « triste, grave » / sens propre : « obscur, foncé » ;.....

s'évanouiront : ici, sens de « disparaître » / sens propre : « faire un malaise ».....

- Former des mots
- Reconnaître l'origine des mots
- Distinguer dénotation et connotation
- Comprendre la polysémie

Je forme des mots

18 * Retrouvez l'antonyme de chaque mot à l'aide d'un préfixe que vous soulignerez.

- humain ≠ inhumain.....
- servir ≠ desservir.....
- logique ≠ illogique.....
- probable ≠ improbable.....

19 ** Vrai (V) ou faux (F)?

- Un mot contient toujours un préfixe. V / F
- L'ajout du suffixe ne change jamais la classe grammaticale du mot. V / F
- Les mots d'une même famille ont le même sens. V / F
- Certains mots peuvent avoir un préfixe et un suffixe. V / F

20 *** Pour chaque mot, formez deux nouveaux mots: un par dérivation et un par composition.

- social → société, antisocial.....
- lit → literie, armoire-lit.....
- jour → journalier, abat-jour.....
- feuille → effeuiller, millefeuille.....
- sourd → sourdine, sourd-muet.....

Je reconnais l'origine des mots

21 * À partir de ces étymologies, retrouvez deux mots français.

- du latin *persona*, « masque »: personne, personnage.....
- du latin *specto*, « regarder »: spectacle, inspecter.....
- du latin *ludus*, « jeu »: ludique, ludothèque.....

22 ** Associez chaque mot à son étymologie.

- du latin *salire*, « sauter ».  hippodrome
- du latin *solum*, « base »  saillir
- du grec *hippos*, « cheval »  sol

23 ** a. Soulignez un mot formé par dérivation. Donnez son antonyme.
b. Retrouvez l'origine des mot en gras.

Naviguer. C'était son **hobby** jadis, en dilettante. Devenu son métier, cela maintenant l'ennuie et lui pèse. C'est un homme très instable.

Vercors, *Sillages*, © Vercors et Presses de la Cité, 1972.

- instable ≠ stable b. naviguer: du latin navigare, hobby: de l'anglais hobby.....

Je distingue dénotation et connotation

24 ** Indiquez une connotation méliorative et une connotation péjorative pour chaque mot.

- forêt: promenade / peur.....
- feu: chaleur / incendie.....
- ville: vie, énergie / bruit, agitation.....

25 ** Que connotent les mots en gras ?

Tu seras une mère, une vraie mère, tu seras une princesse, car tu auras accouché d'un garçon. L'enfant que tu mettras au monde sera un **mâle**, ce sera un **homme**. Il s'appellera Ahmed même si c'est une fille!

Tahar Ben Jelloun, *L'Enfant de sable*, © Éditions du Seuil, 1985, Points, 2014.

Les mots en gras connotent la virilité. Le sens s'explique par le contexte......

Je comprends la polysémie

26 * Indiquez si les mots en gras ont un sens propre ou figuré.

- J'ai acheté une robe **rouge**. → propre.....
- « Les têtes vidées par la famine, voyaient **rouge**, rêvaient-ils d'incendie. » (Zola) → figuré.....
- « Vous êtes mon **lion**, superbe et généreux. » (V. Hugo) → figuré.....
- Le **lion** est un grand félin à pelage fauve. → propre.....

27 ** Retrouvez le mot polysémique manquant dans les phrases.

- a. Les **pavés**..... de Paris-Roubaix sont célèbres. Sa déclaration fut un **pavé**..... dans la mare.
- b. Ton texte manque de ..**relations**..... logiques. Sa cousine est une de mes **relations**..... de travail.
- c. La clepsydre est un instrument de ...**mesure**... Nous apprécions son sens de la **mesure**.....

28 ** a. Expliquez le sens de l'expression en gras dans cet extrait.

b. Quels mots permettent de comprendre son sens dans ce texte ?

Marie cherche à appeler. Sa voix **fait des nœuds**, s'empêtre au fond de sa gorge, s'amenuise. Un murmure frôle ses lèvres, puis s'éteint.

Andrée Chédid, *Le Message*, © Éditions Flammarion, étonnants classiques, 2016.

- a. L'expression «**fait des nœuds**» est ici à comprendre au sens figuré d'avoir la gorge serrée.....
- b. Il s'agit des mots : «**s'amenuise**», «**murmure**» et «**s'éteint**».....
- Ces mots forment le contexte qui permet de comprendre l'expression «**faire des nœuds**» au sens figuré.....

29 ** Soulignez les mots employés au sens figuré.

La meute des appétits se trouvait lâchée, l'appétit souverain du pouvoir chez Eugène Rougon, le grand homme, l'aigle de la famille, dédaigneux [...], conquérant Paris en vieilles bottes, avec les aventuriers du prochain Empire [...], fait par sa bande, toute une clientèle affamée qui le portait et le rongeait, battu un instant par une femme, la belle Clorinde, dont il avait eu l'imbécile désir, mais si vraiment fort, brûlé d'un tel besoin d'être le maître, qu'il reconquerrait le pouvoir grâce à un démenti de sa vie entière.

Émile Zola, *Le Docteur Pascal*, 1893.
© Éditions Magnard - Vidéoprojection interdite

30 ** Réécriture • Réécrivez le texte en remplaçant les mots en gras par des synonymes.

Henrich **vit** un **personnage** mystérieux, **vêtu** exactement comme lui, qui le **regardait** avec des yeux dont la transparence verdâtre avait dans l'**obscurité** une profondeur **inouïe** ; des dents **aiguës**, blanches, **séparées**, donnaient quelque chose de **féroce** à son sourire **sardonique**.

D'après Théophile Gautier, *Deux acteurs pour un rôle*, 1852.

Henrich aperçut un individu mystérieux, habillé exactement comme lui, qui l'observait avec des yeux dont la transparence verdâtre avait dans le noir une profondeur incroyable ; des dents pointues, blanches, écartées, donnaient quelque chose de cruel à son sourire moqueur.....

31 ** Dictée • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e. Donner «**Hercule**» et «**Hercelé**».

Je te reçois, comme tous ceux et celles que je veux aimer, charmante enfant, dans cette salle consacrée à Hercule. J'adore Hercule, son nom est mon prénom le plus cher. Je ne suis pas du tout de ceux qui font venir son nom de Hercelé, celui qui ramasse des rainettes... Pas de rainettes dans l'histoire d'Hercule. La grenouille est même le seul animal qu'on n'imagine pas dans la carrière d'Hercule. Le lion, le tigre, l'hydre. Tout cela va. La grenouille jamais.....

Version aménagée de la dictée disponible sur www.magnard.fr/site/115309

Jean Giraudoux, *Ondine*, © Bernard Grasset, 1939.

32 ** Choisissez un mot polysémique que vos camarades devront retrouver uniquement à l'aide de ses sens propre et figurés que vous aurez présentés.

Exemple : Je suis un espace habitable. Je suis aussi une œuvre théâtrale. On peut m'utiliser pour acheter quelque chose. Je suis une... pièce.

Employer les figures de construction (anaphore, chiasme, oxymore)



Les **figures de construction** reposent sur la répétition, la disposition ou la combinaison des mots.

1. L'**anaphore** consiste à répéter un ou plusieurs mots en début de vers, de propositions ou de phrases.
2. Le **chiasme** fait se suivre deux expressions dans un ordre inverse.
3. L'**oxymore** assemble dans un même groupe grammatical des mots apparemment contradictoires.

Exemples

1. « **C'est** l'air pur **c'est** le feu / **C'est** la beauté **c'est** la bonté » (Eluard)
2. « Ils ne mouraient pas **tous**, mais **tous** étaient frappés »
(La Fontaine)
3. « **Les soleils mouillés** » (Baudelaire)

Les figures de construction

répétition

↓
anaphore

A..., A..., A...

disposition,
combinaison

↙ ↘
chiasme

oxymore

AB/BA

A ≠ B

1 * Soulignez la figure de style sur laquelle repose cet extrait et nommez-la.

Jamais je n'oublierai cette nuit, la première nuit de camp qui a fait de ma vie une nuit longue et sept fois verrouillée.

Jamais je n'oublierai cette fumée.

Jamais je n'oublierai les petits visages des enfants dont j'avais vu les corps se transformer en volutes sous un azur muet.

Élie Wiesel, *La Nuit*, © Éditions de minuit, 1958.

→ Cet extrait repose sur l'anaphore « Jamais je n'oublierai... »

2 ** Associez ces citations de Victor Hugo à la figure de construction qui correspond.

a. « La neige fait au nord ce qu'au sud fait le sable. »

b. « Cette petite grande âme venait de s'envoler. »

c. « Elle à demi vivante et moi mort à demi. »

d. « Un affreux soleil noir d'où rayonne la nuit ! »

chiasme

oxymore

3 ** Dans le texte, soulignez les anaphores.

Au bout du petit matin

un petit train de sable

un petit train de mousseline

un petit train de grain de maïs

Au bout du petit matin

un grand galop de pollen

un grand galop d'un petit train de petites filles

un grand galop de colibris

un grand galop de dagues pour défoncer la poitrine de la terre

Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*, © Éditions Présence africaine, 1983.

4 ***

Écriture d'imagination • En prenant pour modèle les exercices 1 et 3, rédigez un court texte fondé sur une anaphore de votre choix.

@Éditions Magnard - Vidéoprojection interdite

Employer les figures de sens (métonymie, synecdoque)



Les **figures de sens** détournent le sens premier d'un mot. La métonymie et la synecdoque sont deux figures proches qui consistent à remplacer un terme par un autre avec lequel il a nécessairement un lien.

1. La **métonymie** remplace le mot attendu par un autre en relation de **correspondance** : désignation du contenu par le contenant, de la matière ou du lieu d'origine pour un objet ou une personne, et inversement.
2. La **synecdoque** consiste à désigner une partie pour le tout, et inversement.

Exemples 1. Ils ont interviewé **le maillot jaune**.

(= le porteur du maillot jaune)

2. Ce n'est pas un temps à mettre **le nez** dehors.

(le nez = une partie, pour le tout = le corps)

Les figures de sens

la métonymie

contenu ↔ contenant
personne ↔ lieu

la synecdoque

partie ↔ tout

5 * Réécrivez les phrases en remplaçant la métonymie soulignée par le GN qui convient.

- a. Il ne veut qu'un chocolat chaud → Il ne veut qu'un bol de chocolat chaud.....
- b. As-tu nettoyé tous les cuivres → As-tu nettoyé tous les objets en cuivre..... ?
- c. Lille a remporté le dernier match → L'équipe de football de Lille a remporté le dernier match.....
- d. Elle a lu tout Hugo! → Elle a lu tous les livres de Victor Hugo..... !

6 ** Associez chaque phrase à la figure de style qui correspond.

- a. Combien vois-tu de voiles à l'horizon ?
- b. Combien de têtes compte ce troupeau ?
- c. Pour le déménagement, nous avons besoin de bras.
- d. Tout Paris attend la journée sans voitures.
- e. Il adore le roquefort !

métonymie
synecdoque

7 *** Soulignez les métonymies et expliquez-les.

Ah quelle cruauté, qui tout en un jour tue
Le père par le fer, la fille par la vue!

Pierre Corneille, *Le Cid*, III, 4, 1637.

→ par une épée en fer (matière pour un objet).

Il avait été revoir les Titien, avait compris la distance, reconnu sa faute [...].

Gustave Flaubert, *L'Éducation sentimentale*, 1869.

→ les œuvres du Titien (l'auteur pour ses œuvres)...

BREVET

8 *** Dictée • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.

Maintenant que Paris, ses pavés et ses marbres,

Et sa brume et ses toits sont bien loin de mes yeux ;

Maintenant que je suis sous les branches des arbres,

Et que je puis songer à la beauté des cieux ; [...]

Maintenant qu'attendri par ces divins spectacles,

Plaines, forêts, rochers, vallons, fleuve argenté,...

Voyant ma petitesse et voyant vos miracles,.....

Je reprends ma raison devant l'immensité,.....

Version aménagée de la dictée disponible
sur www.magnard.fr/site/

© Editions Magnard - Vidéoprojection interdite

Victor Hugo, «À Villequier», *Les Contemplations*, 1856.

Employer les figures d'amplification (gradation, hyperbole)



Les **figures d'amplification** renforcent l'intensité expressive du propos.

1. La **gradation** est une énumération de mots ou expressions qui permet de produire un effet d'intensité descendante ou ascendante. Le dernier terme d'une gradation peut être une hyperbole.
2. Une **hyperbole** est une figure qui amplifie, exagère la réalité.

Exemples 1. « Je me meurs ; je suis mort ; je suis enterré. » (Molière)
2. Avec ce soleil, je meurs de soif !

Les figures d'amplification

gradation

énumération avec progression ascendante ou descendante

hyperbole

exagération

9 * Complétez ces expressions courantes hyperboliques.

- a. Il est fort comme un bœuf ! c. J'ai eu la plus grande peur de ma vie !
b. Ce carton pèse une tonne ! d. Luc est rapide comme l'éclair !

10 ** Associez chaque phrase à la figure de style qui convient.

- a. Je t'aime un peu, beaucoup, passionnément, à la folie !
b. Il a reçu une avalanche de cadeaux !
c. Nous t'envoyons un million de baisers.
d. « Encore un soir, encore une heure, encore une larme de bonheur » (Céline Dion)
- hyperbole
gradation

11 ** Complétez cet extrait de tirade avec les mots suivants afin d'obtenir une gradation :

péninsule • roc • cap • pic. Aidez-vous d'un dictionnaire si besoin.

CYRANO. – [...] *Descriptif* : « C'est un ...roc... ! ... c'est un ...pic... ! ... c'est un ...cap... !
Que dis-je, c'est un cap ?... C'est une ...péninsule... ! »

Edmond de Rostand, *Cyrano de Bergerac*, 1897.

12 *** Soulignez les gradations dans cette réplique de théâtre.

Quel mot amplifient-elles ?

BASILE. - La calomnie, monsieur ! vous ne savez guère ce que vous dédaignez ; j'ai vu les plus honnêtes gens près d'en être accablés. [...] Elle s'élance, étend son vol, tourbillonne, enveloppe, arrache, entraîne, éclate et tonne, et devient, grâce au Ciel, un cri général, un crescendo public, un chorus universel de haine et de proscription. Qui diable y résisterait ? Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*, Acte II, scène 8, 1775.

→ La gradation amplifie le terme « calomnie ».

13 ** Réécriture • Réécrivez ce passage en introduisant une gradation après le GN souligné.

Le dernier terme de votre gradation sera une hyperbole.

Qu'est-ce qu'un homme révolté ? Un homme qui dit non.

Albert Camus, *L'Homme révolté*, 1951, © Éditions Gallimard.

Qu'est-ce qu'un homme révolté ? Un homme qui dit non, un homme qui refuse, un homme qui se débat, un homme presque fauve, un animal sauvage, une bête enragée, un dragon sans chaînes,.....

@Éditions Magnard - Vidéoprojection interdite

Employer les figures d'opposition et d'atténuation (antithèse, antiphrase, litote)



Les **figures d'opposition et d'atténuation** créent un effet de décalage ou de contradiction entre ce qui est dit et ce qui est compris.

1. L'**antithèse** rapproche deux antonymes, deux propositions contraires dans une même phrase.
2. L'**antiphrase** consiste à créer un décalage, une opposition entre ce que dit l'énonciateur et ce qu'il pense.
3. La **litote** consiste à atténuer ce que l'on dit pour faire entendre plus.

- Exemples**
1. « **Être, ou ne pas être**, c'est là la question. » (Shakespeare)
 2. « N'écoutant que son courage qui ne lui demandait rien, il se garda d'intervenir. » (J. Renard)
 3. « Il ne fait pas trop mauvais. » (E. Ionesco)

antiphrase
le contraire de ce que l'on pense

Les figures d'opposition et d'atténuation

antithèse
opposition dans une même phrase

litote
dire moins pour suggérer plus

14 * Reformulez ce que pense vraiment le locuteur de ces phrases ironiques.

- a. Ah ! pour une fois que tu es ponctuel ! → Tu es encore en retard.....
- b. C'est bien, tu as pris soin de ta copie ! → Ta copie est mal présentée.....
- c. Elle est bien bonne ! → Ce n'est pas drôle..... !
- d. Cette pizza est un vrai délice ! → Cette pizza est mauvaise..... !

15 ** Associez ces citations extraites du *Cid* de Corneille à la figure énonciative qui correspond.

- a. « Mais vous aimez Rodrigue, il ne vous peut déplaire. » (I, 3) → antithèse
- b. « J'admire ton courage, et je plains ta jeunesse. » (II, 2) → litote
- c. « À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. » (II, 2) → antithèse
- d. « Va, je ne te hais point. » (III, 4) → litote

16 *** Par quel moyen Voltaire dénonce-t-il ici le fanatisme religieux ? Justifiez votre réponse.

Après le tremblement de terre qui avait détruit les trois quarts de Lisbonne, les sages du pays n'avaient pas trouvé un moyen plus efficace pour prévenir une ruine totale que de donner au peuple un bel autodafé* ; il était décidé par l'université de Coïmbre que le spectacle de quelques personnes brûlées à petit feu, en grande cérémonie, est un secret infailible pour empêcher la terre de trembler.

Voltaire, *Candide*, chapitre 6, 1759.

* Exécution par le feu.



Voltaire utilise l'ironie et feint d'approuver la décision d'organiser un autodafé (antiphrase : « les sages du pays n'avaient pas trouvé un moyen plus efficace »). Il associe humour et ironie (oxymore : « bel autodafé » ; « à petit feu » impression qu'on fait la cuisine alors qu'il s'agit d'une exécution ; « cérémonie » et « spectacle » sur le même plan : côté solennel et amusement sont mélangés).....

- Employer les figures de construction, les figures de sens, les figures d'amplification, les figures d'opposition et d'atténuation

J'emploie les figures de style

17 *** Associez chaque figure au mot qui lui correspond.

- | | | |
|--------------|---|----------------|
| a. anaphore | → | exagération |
| b. métonymie | → | répétition |
| c. gradation | → | atténuation |
| d. hyperbole | → | opposition |
| e. antithèse | → | correspondance |
| f. litote | → | énumération |

18 *** Vrai (V) ou faux (F)? À l'oral, justifiez vos réponses.

- L'anaphore consiste à répéter le même son consonne. V / F
- L'antiphrase exprime le contraire de ce que l'on pense. V / F
- La litote permet d'exprimer deux idées contradictoires. V / F
- Une gradation peut s'achever sur une hyperbole. V / F

19 *** Ajoutez un adjectif au nom en gras pour former un oxymore.

- Tu as l'air d'un **mort** vivant
- Ce fut un magnifique **massacre**.
- Ce peuple a vécu dans une libre **servitude**.
- Il apparaissait comme un jeune **vieillard**.

20 *** Cochez les citations qui contiennent un chiasme. Quelle figure identifiez-vous dans les citations non cochées?

- «Paris a froid, Paris a faim» (Eluard)
- «Vous êtes aujourd'hui ce qu'autrefois je fus» (Corneille)
- «Il regarde longtemps, longtemps cherche sans voir.» (Vigny)
- «Rome hait tous les rois, et Bérénice est reine.» (Racine)

→ Les ... phrases ... a ... et ... d ... contiennent ... une métonymie: «Rome» et «Paris» désignent les habitants.

21 ** Identifiez les métonymies, puis expliquez-les.

- Elle a acheté un jean.
→ La matière pour l'objet
- Elle est une excellente plume.
→ L'instrument pour l'auteur
- Avez-vous vu le dernier Spielberg?
→ L'œuvre pour l'auteur

22 ** Soulignez la gradation. Est-elle ascendante ou descendante? Quel effet produit-elle?

Chaque jour, chaque heure, chaque minute avait son idée. Mon esprit, jeune et riche, était plein de fantaisies.

Victor Hugo, *Le Dernier jour d'un condamné*, 1829.

Elle est descendante: elle va de la durée la plus longue («jour») à la plus courte («minute»). L'effet produit est le resserrement du temps: le narrateur est sans cesse occupé par ses idées.

23 ** Repérez les figures de style et complétez le tableau.

Ce n'est que feu de leurs froides chaleurs,
Ce n'est qu'horreur de leurs feintes douleurs,
Ce n'est encor de leurs soupirs et pleurs
Que vent, pluie et orages,
Et bref, ce n'est, à ouïr leurs chansons,
De leurs amours que flammes et glaçons,
Flèches, liens et mille autres façons
De semblables outrages.

Joachim du Bellay, «Contre les Pétrarquistes»,
Divers Jeux rustiques, 1558.

Anaphore	<u>ce n'est que (3x)</u>
Oxymore	<u>froides chaleurs</u>
Gradation	<u>vent, pluie et orages</u>
Hyperbole	<u>mille autres façons</u>
Antithèse	<u>flammes et glaçons</u>

24 *** Identifiez quatre figures de style.

Quel est l'effet recherché ?

CAMILLE (s'adressant à Horace).

Rome, l'unique objet de mon ressentiment !
Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant !
Rome qui t'a vu naître, et que ton cœur adore !
Rome enfin que je hais parce qu'elle t'honore !

Corneille, *Horace*, 1640.

- 1. « Rome » (x4) : anaphore.....
 - 2. « Rome » : métonymie.....
 - 3. « ton bras » : synecdoque.....
 - 4. « que ton cœur adore/que je hais » : antithèse.....
- Les figures amplifient l'accusation de Camille et montrent sa souffrance.....

25 *** Identifiez les figures de style et indiquez l'effet produit.

La maison, maintenant, n'était plus qu'un bûcher horrible et magnifique, un bûcher monstrueux, éclairant toute la terre, un bûcher où brûlaient des hommes, et où il brûlait aussi, Lui, Lui, mon prisonnier, l'Être nouveau, le nouveau maître, le Horla !

Guy de Maupassant, *Le Horla*, 1886.

- « horrible...et...magnifique » : antithèse ; « un bûcher monstrueux, éclairant toute la terre » : hyperbole ; « mon prisonnier, l'Être nouveau, le nouveau maître, le Horla » : gradation.....
- Les figures de style intensifient la tension dramatique.....

26 *** Qui est désigné dans l'extrait suivant ?

Quelle est la figure de style employée ?

Justifiez votre réponse.

- l'animal
- l'être humain

Certes, à se souvenir de ses origines, il a bien sujet de se considérer avec complaisance. Ce petit-fils de poisson, cet arrière-neveu de limace, a droit à quelque orgueil de parvenu.

Jean Rostand, *Pensées d'un biologiste*, © éd. Stock, 1954.

- La figure de style employée est l'ironie, Jean Rostand se moque de la prétention de l'être humain en rappelant qu'il n'est rien d'autre que l'évolution d'un poisson, d'une limace.....

À l'écrit

BREVET

27 *** Sujet d'imagination • Décrivez en un court paragraphe votre super-héros préféré. Vous montrerez votre enthousiasme en employant des gradations et des hyperboles.

28 *** Réécriture • Chaque vers de ce quatrain est construit sur une antithèse. Les mots à la rime ont été permutés. Réécrivez le quatrain pour trouver les vers d'origine.

J'aime la liberté, et languis en malice,
Je n'aime point la cour, et me faut déguiser,
Je n'aime la feintise, et me faut courtiser,
J'aime simplicité, et n'apprends que service ;

D'après Du Bellay, *Les Regrets*, 1558.

- l'aime la liberté, et languis en service.....
- Je n'aime point la cour, et me faut courtiser.....
- Je n'aime la feintise, et me faut déguiser.....
- l'aime simplicité, et n'apprends que malice ;.....

BREVET

29 *** Dictée • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.

De...tout...temps...les...hommes,...pour...quelque
morceau de terre de plus ou de moins, sont
convenus entre eux de se dépouiller, se brûler, se
tuer, s'égorger les uns les autres ; et pour le faire
plus ingénieusement et avec plus de sûreté, ils
ont inventé de belles règles qu'on appelle l'art
militaire ; ils ont attaché à la pratique de ces
règles la gloire ou la plus solide réputation ; et
ils ont depuis renchéri de siècle en siècle sur la
manière de se détruire réciproquement.....

Version aménagée de la dictée disponible
sur www.magnard.fr/site/115309.....

Jean de La Bruyère, *Les Caractères*, 1689.

À l'oral

30 ** En binôme, vous énoncez une affirmation que votre camarade transformera en litote, et inversement.

Exemple : Il est mécontent. → Il n'est pas très content...

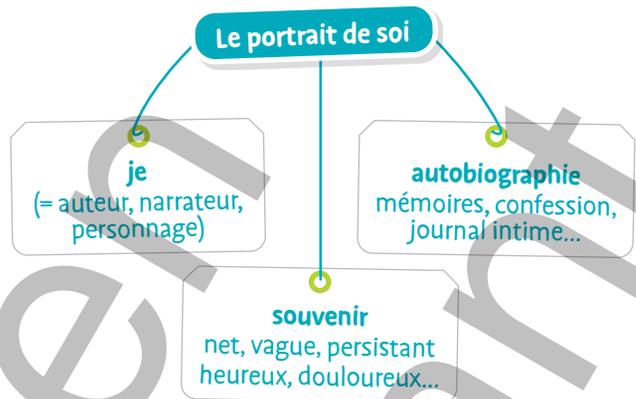
Utiliser le vocabulaire du portrait de soi



Dans les **textes autobiographiques**, l'auteur est à la fois le narrateur, celui qui raconte, et le protagoniste, le personnage. Dans ces récits subjectifs, les marques de la **1^{re} personne** sont très fréquentes. L'expression du **souvenir** et des **sentiments** est développée à travers des champs lexicaux subjectifs.

Le titre d'une œuvre autobiographique évoque souvent le fait que l'auteur raconte sa vie.

Exemples *Enfance* de Nathalie Sarraute (1983)
L'Écriture ou la vie de Jorge Semprun (1994)



1 * ** Complétez les phrases avec un synonyme du verbe « se souvenir ».

- a. Jerepense à..... la maison de mon enfance. c. L'automneévoque..... la rentrée des classes.
b. Ellese rappelait... ses vacances dans le Var. d. Onse remémore..... les moments heureux.

2 ** Complétez chaque GN avec ces mots : *for intérieur* • *intimité* • *autoportrait* • *vie privée*.

- a. Un selfie est un **autoportrait** photographique. c. Ce couple parvient à préserver sa **vie privée**.
b. Il jugea en son **for intérieur** que c'était juste. d. Le mariage a lieu dans la plus stricte **intimité**.

3 ** Complétez le tableau avec des mots de la même famille.

	Nom	Adjectif	Verbe
une enfance	•un-e enfant.....enfantin.....enfanter.....
.....un vieux.....	•la vieillesse.....vieil(le).....vieillir.....
.....la mémoire.....	•un mémorial.....mémorable.....se remémorer.....

4 *** Montrez que ce texte est autobiographique.

Je sens mon cœur, et je connais les hommes. Je ne suis fait comme aucun de ceux que j'ai vus ; j'ose croire n'être fait comme aucun de ceux qui existent. Si je ne vaud pas mieux, au moins je suis autre. Si la nature a bien ou mal fait de briser le moule dans lequel elle m'a jeté, c'est ce dont on ne peut juger qu'après m'avoir lu.

Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*, préface, 1782.

Ce texte est autobiographique parce qu'il contient :

.. des marques de la 1^{re} personne (« je », « mon ») ;

.. des verbes subjectifs (« sens », « ose croire », « vaud », « peut juger ») ;

.. des adverbes subjectifs (« bien », « mal ») ;

Utiliser le vocabulaire de la poésie lyrique



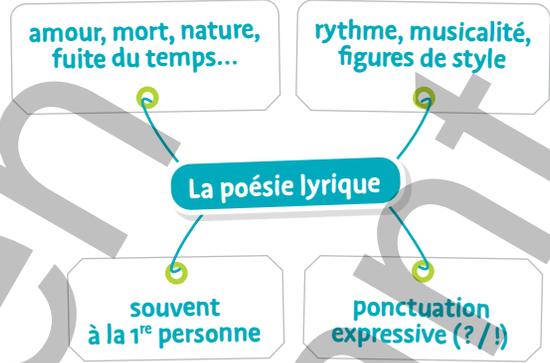
La **poésie lyrique** livre les sentiments personnels et intimes du poète qui exprime ses émotions.

Cette poésie se caractérise par :

- le vocabulaire des sentiments, notamment amoureux ;
- des expressions subjectives : emploi de « je », exclamations...
- des figures de style (comparaison, métaphore...) qui mettent en image les sentiments.

L'adjectif « lyrique » vient du grec *lyra* (la lyre), instrument à cordes qui accompagnait le chant des poètes antiques.

La versification ainsi que les jeux sur les sonorités apportent des qualités mélodiques à la poésie lyrique.



5 ** Complétez ces expressions amoureuses avec des mots appartenant au champ lexical du feu.

- a. Brûler..... d'amour pour quelqu'un. c. C'est un véritable coup de foudre.....!
- b. Envoyer des missives enflammées..... d. Déclarer sa flamme.....

6 ** Complétez les alexandrins en plaçant ces mots à la rime : taire • su • conçu • mystère.

Mon âme a son secret, ma vie a son ..mystère.. ;
 Un amour éternel en un moment ...conçu...
 Le mal est sans espoir, aussi j'ai dû le ...taire.. ,
 Et celle qui l'a fait n'en a jamais rien ...su...

Quel est le thème de cette strophe ?

- l'amour heureux
 l'amour malheureux

Félix Arvers, « Sonnet imité de l'italien », 1878.

7 ** Complétez le tableau.

Vous aviez mon cœur,
 Moi, j'avais le vôtre :
 Un cœur pour un cœur,
 Bonheur pour bonheur !

Marceline Desbordes-Valmore,
 « Qu'en avez-vous fait? », *Élégies et poésies*, 1825.

Marques de la 1 ^{re} personne	mon, moi, j.....
Vocabulaire amoureux	cœur, bonheur.....
Type de phrase	exclamative.....
Figure de style	« mon cœur » (métonymie).....

8 * Relevez dans cet extrait de poème les caractéristiques de la poésie lyrique.**

Aimons donc, aimons donc ! de l'heure fugitive,
 Hâtons-nous, jouissons !
 L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive ;
 Il coule, et nous passons !

- 1^{re} personne du pluriel.....
 rythme saccadé.....
 exclamations.....
 assonance en « on », allitération en « p ».....

Alphonse de Lamartine, « Le Lac », *Méditations poétiques*, 1820.

9 * Écriture d'imagination • À la manière de Marceline Desbordes-Valmore, rédigez une strophe pour faire suite à celle de l'exercice 7.**

Utiliser le vocabulaire de l'engagement et de la résistance



Le vocabulaire de l'**engagement** rassemble les mots qu'un auteur choisit pour **prendre position en faveur** d'une cause ou **se révolter** contre une situation. Ces mots expriment la défense et la dénonciation.

Exemple Émile Zola écrit « J'accuse » après l'acquittement d'Esterhazy dans l'affaire Dreyfus.

Le vocabulaire de la **résistance** regroupe les mots qui **appellent à l'action** contre des faits ou des situations jugés intolérables et injustes.

Exemple « Le déserteur », chanson de Boris Vian dans laquelle un jeune homme refuse de prendre part à la guerre.



10 * Par dérivation, formez un nom de la même famille.

- a. révolte → révolution.....
- b. contester → contestation.....
- c. résister → résistant.....
- d. rebelle → rébellion.....
- e. s'insurger → insurrection.....
- f. se soulever → soulèvement.....

11 ** Complétez le tableau avec les verbes : *abonder • militer • s'indigner • participer • s'impliquer • se révolter • adhérer • s'insurger • consentir*. Puis trouvez un dernier verbe pour chaque colonne.

Exprimer une approbation	Exprimer une opposition	Exprimer un engagement
<u>abonder</u>	<u>s'indigner</u>	<u>militer</u>
<u>adhérer</u>	<u>se révolter</u>	<u>participer</u>
<u>consentir</u>	<u>s'insurger</u>	<u>s'impliquer</u>
<u>approuver</u>	<u>se scandaliser</u>	<u>s'engager</u>

12 ** Formez des couples d'antonymes. Précisez leur classe grammaticale.

- accord • belliqueux • désengagement • se disperser • capituler • discorde • engagement • illégitime • s'insurger • se résigner • se rassembler • légitime • pacifique • combattre*

noms : accord ≠ discorde ... désengagement ≠ engagement.....

adjectifs qualificatifs : belliqueux ≠ pacifique ... illégitime ≠ légitime.....

verbes : se disperser ≠ se rassembler, s'insurger ≠ se résigner, capituler ≠ combattre.....

13 ** Soulignez le vocabulaire de la résistance. Entourez deux noms synonymes.

La France n'a plus de pain, de vin, de feu. Mais surtout elle n'a plus de lois. La désobéissance civique, la rébellion individuelle ou organisée sont devenues devoirs envers la patrie. Le héros national, c'est le clandestin, c'est l'homme dans l'illégalité.

Joseph Kessel, *L'Armée des Ombres*, © Librairie Plon, 1963.



14 ** **Écriture de réflexion** • Et vous, pour la défense de quelle(s) valeur(s) seriez-vous prêt-e à vous engager ? Rédigez votre réponse, puis soulignez le vocabulaire de l'engagement.

Utiliser le vocabulaire de la satire et de l'ironie



Une **satire** est un écrit qui critique, en s'en moquant, une époque, une politique ou une personne. Elle utilise des procédés d'écriture comme l'ironie. L'**ironie**, qui consiste à exprimer le contraire de ce que l'on pense, utilise ces **figures de style** :

1. l'**antiphrase**, pour dire le contraire de ce que l'on pense ;
2. l'**hyperbole**, pour exagérer ce que l'on dit ;
3. la **litote**, pour faire entendre plus en disant moins.

C'est le contexte qui permet de percevoir l'ironie.

- Exemples**
1. Quel enfant charmant ! (= *cet enfant est très pénible*)
 2. Quand il arriva, j'éprouvai tout le bonheur du monde... (= *sa venue me déplut*)
 3. N'était-ce pas intelligent ? (= *c'était vraiment bête*)

La satire

critiquer, dénoncer une époque, une personne, un comportement en s'en moquant

L'ironie

antiphrase, hyperbole, litote

15 * * * Associez chaque phrase à la figure de style qui convient.

- | | |
|--|------------|
| a. Tu es arrivé à l'heure ! C'est incroyable ! | antiphrase |
| b. J'adore que l'on me coupe la parole ! | litote |
| c. -10° C ? Oh, il fait juste un peu frais. | hyperbole |

16 * * * Transformez ces phrases neutres en phrases ironiques à l'aide des figures indiquées.

- Tu ne dois plus agir ainsi. → (antiphrase) Bravo ! Continue ainsi !
- Il n'est pas très musclé. → (hyperbole) Quelle force ! quel Hercule !
- Je suis content de te voir. → (litote) Je ne suis pas mécontent de te voir.

17 * * * Dans ce texte, Montesquieu se moque des modes vestimentaires éphémères. Soulignez les éléments qui rendent ce texte satirique.

Une femme qui quitte Paris pour aller passer six mois à la campagne en revient aussi antique que si elle s'y était oubliée trente ans. Le fils méconnaît le portrait de sa mère, tant l'habit avec lequel elle est peinte lui paraît étranger [...].

Montesquieu, *Lettres persanes*, lettre 41, 1721.

18 * * * Soulignez les éléments qui rendent ce portrait satirique. Quelle figure de style manifeste l'ironie ? Comment appelle-t-on ce type de portrait ?

J'entends Théodecte de l'antichambre ; il grossit sa voix à mesure qu'il s'approche ; le voilà entré : il rit, il crie, il éclate ; on bouche ses oreilles, c'est un tonnerre. Il n'est pas moins redoutable par les choses qu'il dit que par le ton dont il parle. Il ne s'apaise, et il ne revient de ce grand fracas que pour bredouiller des vanités et des sottises. Jean de La Bruyère, « De la société et de la conversation », *Les Caractères*, 12 (V), 1690.



→ L'ironie se manifeste à travers les hyperboles. On parle ici de caricature.



19 * * * **Écriture d'invention** • À la manière du texte de l'exercice 18, faites le portrait d'une personne qui croit savoir tout sur tout. Vous emploierez deux figures de style.

@Éditions Magnard - Vidéoprojection interdite

- Utiliser le vocabulaire du portrait de soi, de la poésie lyrique, de l'engagement et de la résistance, de la satire et de l'ironie

J'utilise le vocabulaire du portrait de soi

20 *** Complétez ces listes avec des synonymes.

- a. se souvenir • ...se rappeler... • se remémorer...
- b. se confier • ...s'épancher... • ...se livrer...
- c. raconter • ...évoquer... • ...relater...
- d. la révélation • ...la confession... • ...l'aveu...

21 ** Soulignez le vocabulaire du portrait de soi. Quelle impression cet extrait donne-t-il ?

C'est là que je suis venu au monde et que j'ai passé les premières, les seules bonnes années de ma vie. Aussi ma mémoire reconnaissante a-t-elle gardé du jardin, de la fabrique et des platanes un impérissable souvenir.

Alphonse Daudet, *Le Petit Chose*, 1868.

→ Ses lignes évoquent un bon souvenir...
comme le montrent les adjectifs «bonnes»,
«reconnaissante», «impérissable».

22 ** Relevez trois indices qui montrent qu'il s'agit d'un texte autobiographique.

Pourquoi vouloir faire revivre cela, sans mots qui puissent parvenir à capter, à retenir ne serait-ce qu'encore quelques instants ce qui m'est arrivé...

Nathalie Sarraute, *Enfance*, © Éditions Gallimard, 1983.

- 1. l'emploi de la 1^{re} personne («m'»)
- 2. le champ lexical du souvenir : «revivre, retenir, m'est arrivé»
- 3. le titre de l'œuvre, *Enfance*

À l'écrit

23 *** **Sujet d'imagination** • À la manière de Georges Perec dans *Je me souviens*, écrivez cinq souvenirs réels ou fictifs.

393. Je me souviens quand je me suis cassé le bras et que j'ai fait dédicacer le plâtre par toute la classe.

Georges Perec, *Je me souviens*, 1978,
© Librairie Arthème Fayard, 2010.

J'utilise le vocabulaire de la poésie lyrique

24 ** Quel champ lexical domine dans cette strophe ? À quoi voyez-vous qu'il s'agit d'un poème lyrique ?

Oh! je fus comme fou dans le premier moment,
Hélas! et je pleurai trois jours amèrement.
Vous tous à qui Dieu prit votre chère espérance,
Pères, mères, dont l'âme a souffert ma
[souffrance,
Tout ce que j'éprouvais, l'avez-vous éprouvé ?

Victor Hugo, «Oh! je fus comme fou»,
Les Contemplations, 1856.

- L'auteur exprime la douleur d'un père suite à la perte de son enfant.
- présence du «je», exclamation, interrogation

25 ** a. Quels sont les thèmes de ce poème ?
b. Identifiez une figure de style.

N'écris pas. Je suis triste, et je voudrais
[m'éteindre.
Les beaux étés sans toi, c'est la nuit sans
[flambeau.
J'ai refermé mes bras qui ne peuvent t'atteindre,
Et frapper à mon cœur, c'est frapper au
[tombeau.
N'écris pas!

Marceline Desbordes-Valmore, «Les séparés», 1860.

- a. Thèmes: l'absence, la mort
- b. Figure: anaphore («N'écris pas»)

À l'oral

26 *** En binôme, sur le modèle de ces vers, posez des questions auxquelles votre camarade répondra en faisant des rimes.

Est-elle brune, blonde ou rousse ? – Je l'ignore.
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et
[sonore

Paul Verlaine, *Poèmes saturniens*, 1866.

J'utilise le vocabulaire de l'engagement et de la résistance

27 * ** Complétez le tableau avec ces adjectifs.
blâmable • généreuse • juste • ignominieuse • louable • néfaste • noble

Cause défendue	<u>généreuse, juste, louable, noble</u>
Cause dénoncée	<u>blâmable, ignominieuse, néfaste</u>

28 * ** Transformez les verbes en noms.
Soulignez le suffixe que vous aurez utilisé.

- a. protester → la protestation.....
- b. approuver → l'approbation.....
- c. s'indigner → l'indignation.....
- d. se résigner → la résignation.....

29 * ** a. Soulignez le champ lexical de l'horreur.
Quelle image donne-t-il de l'échafaud?

b. Contre quoi Victor Hugo luttait-il?

L'échafaud [...] dévore ; il mange de la chair, il boit du sang. L'échafaud est une sorte de monstre fabriqué par le juge et par le charpentier, un spectre qui semble vivre d'une espèce de vie épouvantable faite de toute la mort qu'il a donnée.

Victor Hugo, *Les Misérables*, I, 4, 1862.

- L'échafaud est présenté comme un monstre...
avide du sang des condamnés à mort.....
- Victor Hugo luttait contre la peine de mort.....

À l'écrit ✍

30 * ** **BREVET** Dictée • Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.

[L'écrivain] ne peut se mettre aujourd'hui au service de ceux qui font l'histoire ; il est au service de ceux qui la subissent. [...]. Quelles que soient nos infirmités personnelles, la noblesse de notre métier s'enracinera toujours dans deux engagements difficiles à maintenir : le refus de mentir sur ce que l'on sait et la résistance à l'oppression.....

Albert Camus, *Discours de Suède*, 10 décembre 1957.

J'utilise le vocabulaire de la satire

31 * ** Que dénonce La Fontaine dans cet extrait ? Comment l'ironie se manifeste-t-elle ?

« Sa peccadille* fut jugée un cas pendable.
Manger l'herbe d'autrui ! quel crime abominable !
Rien que la mort n'était capable
D'expier son forfait : on le lui fit bien voir.

La Fontaine, « Les Animaux malades de la peste », *Fables*, 1678.

* Faute sans gravité.

→ L'ironie par le biais de l'hyperbole dénonce ici l'injustice, reposant sur le décalage entre la « peccadille » et sa qualification.....

32 * ** Identifiez le thème. De quelle œuvre théâtrale ce texte est-il une parodie ?

Ô rage ! Ô désespoir ! Ô Perruque m'amie !
N'as-tu donc tant vécu que pour cette infamie !
N'as-tu trompé l'espoir de tant de perruquiers
Que pour voir en un jour flétrir tant de lauriers !

Nicolas Boileau-Despréaux, *Chapelain décoiffé*, 1664.

→ Le thème est la perruque, ridiculisée par la personnification (emploi de la majuscule). L'auteur contemporain de Corneille propose ici une parodie du célèbre monologue de Don Diègue dans *Le Cid* (I, 4).....

À l'écrit ✍

33 * ** **BREVET** Réécriture • À l'aide d'hyperboles, transformez ce portrait en caricature.

Un homme était assis, de quarante à quarante cinq ans, petit, gros, trapu, rougeaud, en bras de chemise, avec des caleçons de flanelle, une forte barbe courte et des yeux flamboyants...

Alphonse Daudet, *Tartarin de Tarascon*, 1872.

Un homme était assis, de quarante à quarante cinq ans, le plus petit, le plus gros, le plus trapu jamais vu, le visage incroyablement rouge, en bras de chemise, avec des caleçons de flanelle horribles à voir, une forte barbe courte et des yeux flamboyants comme l'enfer.....

Gaël Faye, *Petit pays*

Lisez ce texte et les questions qui suivent. Les fiches Méthode 1 à 7 prendront appui sur ce sujet exemple.

Doc. A Texte littéraire

Gabriel a grandi au Burundi dans les années 1990. Confronté à la guerre civile qui s'étend dans le pays, il cherche par tous les moyens à garder son âme d'enfant. La rencontre avec Mme Economopoulos, sa voisine, lui permet de découvrir les joies de la lecture.

– Un livre peut nous changer ?

– Bien sûr, un livre peut te changer ! Et même changer ta vie. Comme un coup de foudre. Et on ne peut pas savoir quand la rencontre aura lieu. Il faut se méfier des livres, ce sont des génies endormis.

Mes doigts couraient sur les rayonnages, caressaient les couvertures, leurs textures si différentes les unes des autres. J'énonçais en silence les titres que je lisais. Mme Economopoulos m'observait sans rien dire, mais alors que je m'attardais particulièrement sur un livre, intrigué par le titre, elle m'a encouragé.

– Prends-le, je suis sûre qu'il te plaira.

Ce soir-là, avant d'aller au lit, j'ai emprunté une lampe torche dans un des tiroirs du secrétaire de Papa. Sous les draps, j'ai commencé à lire le roman, l'histoire d'un vieux pêcheur, d'un petit garçon, d'une bande de requins... Au fil de la lecture, mon lit se transformait en bateau, j'entendais le clapotis des vagues taper contre le bord du matelas, je

sentais l'air du large et le vent pousser la voile de mes draps.

Le lendemain, j'ai rapporté le livre à Mme Economopoulos.

– Tu l'as déjà terminé ? Bravo, Gabriel ! Je vais t'en prêter un autre.

La nuit d'après, j'entendais le bruit des fers qui se croisent, le galop des chevaux, le froissement des capes des chevaliers, le froufrou de la robe en dentelle d'une princesse.

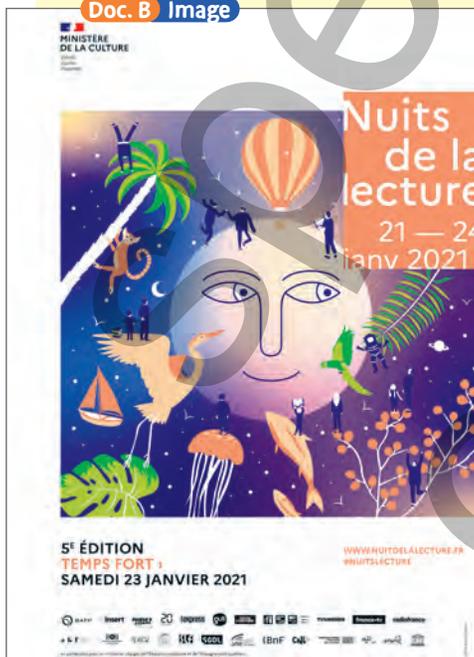
Un autre jour, j'étais dans une pièce exiguë, caché avec une adolescente et sa famille dans une ville en guerre et en ruines. Elle me laissait lire par-dessus son épaule les pensées qu'elle couchait dans son journal intime. Elle parlait de ses peurs, de ses rêves, de ses amours, de sa vie d'avant. J'avais l'impression que c'était moi dont il était question, que j'aurais pu écrire ces lignes. [...]

J'ai pris l'habitude de rendre visite [à Mme Economopoulos] tous les après-midi. Grâce à mes lectures, j'avais aboli les limites de l'impasse, je respirais à nouveau, le monde s'étendait plus loin, au-delà des clôtures qui nous recroquevillaient sur nous-mêmes et sur nos peurs. Je n'allais plus à la planque, je n'avais plus envie de voir les copains, de les écouter parler de la guerre, des villes mortes, des Hutu et des Tutsi¹. Avec Mme Economopoulos, nous nous asseyions dans son jardin sous un jacaranda mimosa². Sur sa table en fer forgé, elle servait du thé et des biscuits chauds. Nous discussions pendant des heures des livres qu'elle mettait entre mes mains. Je découvrais que je pouvais lui parler d'une infinité de choses tapies au fond de moi et que j'ignorais. Dans ce havre de verdure, j'apprenais à identifier mes goûts, mes envies, ma manière de voir et de ressentir l'univers. Mme Economopoulos ne me jugeait jamais, avait le don de m'écouter et de me rassurer. Après avoir bien discuté, lorsque l'après-midi s'évanouissait dans la lumière du couchant, nous flânions dans son jardin comme de drôles d'amoureux. J'avais l'impression d'avancer sous la voûte d'une église, le chant des oiseaux était un chuchotis de prières.

Gaël Faye, *Petit pays*, © Éditions Grasset, 2016.

1. Dans les années 1990, le Rwanda et le Burundi sont marqués par les affrontements quotidiens entre l'ethnie majoritaire, les Hutu, et l'ethnie minoritaire, les Tutsi.
2. Arbre exotique.

Doc. B Image



Affiche annonçant l'événement «Nuits de la lecture» organisé par le Ministère de la Culture en 2021. © Ministère de la Culture/duofluo design graphique



→ Compréhension et compétences d'interprétation

1. Qui est le narrateur de ce texte ? Quel point de vue adopte-t-il ? Justifiez votre réponse. (4 POINTS)
2. a. Déduisez des lignes 16 à 25 et 30 à 42 quels types de récit Mme Economopoulos fait lire à Gabriel. (2 POINTS)
b. Pourquoi peut-on dire que le narrateur a été transformé par la lecture ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur plusieurs éléments du texte. (6 POINTS)
3. « un livre peut te changer [...]. Comme un coup de foudre » (l. 2-4) : en vous aidant du contexte, identifiez le comparant et le comparé et expliquez le sens de cette comparaison. (3 POINTS)
4. a. En quoi le jardin de Mme Economopoulos représente-t-il « un havre de verdure » (l. 60) pour le narrateur ? Justifiez votre réponse en citant précisément le texte. (6 POINTS)
b. Relevez à la fin du texte une métaphore désignant ce jardin. Expliquez-la. (3 POINTS)
5. Selon vous, pourquoi l'illustration de cette affiche (doc. B) est-elle associée à cet extrait (doc. A) ? Développez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis. (6 POINTS)

Comprendre et interpréter le texte (24 À 28 POINTS)
→ p. 110-112

Mettre en relation le texte et l'image (4 À 6 POINTS)
→ p. 113

Répondre aux questions de langue (8 À 12 POINTS)
→ p. 114-116

→ Grammaire et compétences linguistiques

6. « Bien sûr, un livre peut te changer ! Et même changer ta vie. Comme un coup de foudre. Et on ne peut pas savoir quand la rencontre aura lieu. Il faut se méfier des livres, ce sont des génies endormis. » (l. 2 à 6)
a. Quelles sont les fonctions grammaticales de « un livre » et « des livres » ? (1 POINT)
b. Quelle est la fonction grammaticale du groupe nominal « des génies endormis » ? Justifiez votre réponse. (1 POINT)
c. Quelle relation logique existe-t-il entre les deux propositions de la dernière phrase ? Réécrivez la phrase en insérant un mot marquant cette relation logique. (2 POINTS)
7. Justifiez l'emploi de l'imparfait dans le dernier paragraphe. Relevez des exemples pour appuyer votre réponse. (2 POINTS)
8. « Nous discutons pendant des heures des livres qu' elle mettait entre mes mains. Je découvrais que je pouvais lui parler d'une infinité de choses tapies au fond de moi et que j'ignorais. » (l. 55 à 59)
a. Relevez la proposition subordonnée introduite par chacun des mots subordonnants soulignés. Indiquez la nature de chacune de ces propositions. (2 POINTS)
b. Expliquez comment vous avez pu identifier chacune de ces propositions. (2 POINTS)
9. « Ce soir-là, avant d'aller au lit, j'ai emprunté une lampe torche dans un des tiroirs du secrétaire de Papa. [...] je sentais l'air du large et le vent pousser la voile de mes draps. » (l. 16 à 25)
Réécrivez ce passage en mettant au passé simple les verbes conjugués et en passant de la 1^{re} personne du singulier à la 1^{re} personne du pluriel. (10 POINTS)

Réécrire un texte (6 À 10 POINTS)
→ p. 117-119

Réussir la dictée → p. 120-121

Traiter le sujet de rédaction → p. 122-124

Dictée 10 points ⌚ 20 mn

Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.

L'enseignant-e trouvera les corrigés aux questions et le texte de la dictée (complet et aménagé) au lien suivant : www.lienmini.fr/grev3-006

Rédaction 40 points ⌚ 1 h 30

Vous traiterez à votre choix l'un des sujets suivants :

→ Sujet d'imagination

Devenu adulte, Gabriel écrit une lettre à Mme Economopoulos pour la remercier de lui avoir fait découvrir la littérature. Il lui parle notamment d'un livre en particulier, qui a changé sa vie... Vous rédigerez cette lettre en respectant les caractéristiques du genre.

→ Sujet de réflexion

Selon vous, la lecture nous permet-elle d'échapper à la réalité ? Vous développerez votre point de vue en prenant appui sur des exemples précis, issus de votre culture personnelle et de vos lectures.

Comprendre et interpréter le texte

Il s'agit des premières questions de la partie « Compréhension et interprétation du texte ».



→ **Comprendre** le texte, c'est être capable de le résumer, de restituer son sens et d'identifier les éléments essentiels (situation d'énonciation, personnages, actions, thèmes, cadre spatio-temporel, etc.).

→ **Interpréter** le texte, c'est être capable de repérer les caractéristiques d'écriture du texte, les effets que l'auteur cherche à produire sur le lecteur, ainsi que certains éléments implicites (cf. leçon 46). Pour interpréter le texte, on peut s'appuyer sur le genre littéraire (roman, nouvelle, poésie, théâtre, etc.), le type de texte (narratif, descriptif, argumentatif, cf. leçons 41 à 44) ou encore les figures de style (cf. leçons 67 à 70).

→ Certaines questions s'intéressent à **vos avis** ou à **vos sentiments face au texte** : formulez alors une réponse personnelle, argumentée et développée.

Pour répondre aux questions, il faut :

1 Lire le texte et toutes les questions

2 Analyser le paratexte

- le chapeau introducteur
- le nom de l'auteur, le titre et la date de publication

pour situer l'extrait/le passage dans le contexte de l'œuvre
Remarque : le chapeau ne doit pas être cité.
 pour situer le texte dans le contexte historique et culturel de son auteur

3 Relire le texte et en dégager les éléments importants

- qui ? → les personnages, leurs relations
- quoi ? → l'action, la description, les dialogues
- où ? quand ? → le cadre spatio-temporel
- pourquoi ? → les enjeux de l'extrait

4 Répondre aux questions dans l'ordre (certaines questions préparent aux suivantes)

- souligner les mots clés dans la question
 - chercher des indices dans le texte
 - rédigier la réponse à la question
 - relire sa réponse
- Ne jamais commencer par « Oui », « Non », « Parce que » ou « Car »
- Formuler des phrases complètes, courtes et claires en reprenant les mots de la question
- Justifier toutes les réponses en citant le texte : citations courtes (mots ou expressions) entre guillemets, avec le numéro de la ligne entre parenthèses

Plus le nombre de points attribué à une question est élevé, plus la réponse doit être développée.

Après la lecture, fermez les yeux et vérifiez que vous êtes capable de résumer le texte et de vous en faire une image mentale.

Exemples

→ Sujet exemple, p. 108-109

Question de compréhension : Qui est le narrateur de ce texte ?

Réponse : Le narrateur est Gabriel (ligne 28 : «- Tu l'as déjà terminé ? Bravo, Gabriel ! »).

Question d'interprétation : « un livre peut te changer [...]. Comme un coup de foudre » (l. 2-4) :

en vous aidant du contexte, identifiez le comparant et le comparé et expliquez le sens de cette comparaison.

Réponse : Le livre est le comparé, le coup de foudre, le comparant. La comparaison repose sur une image habituellement utilisée pour désigner deux personnes qui tombent instantanément amoureuses l'une de l'autre.

1 * ** Lisez l'extrait de sujet donné, puis choisissez la formulation de réponse qui convient.

Plusieurs mois se sont passés depuis le moment où j'ai commencé ce récit, en novembre. J'ai mis beaucoup de temps parce qu'il n'était pas aussi facile de ramener au jour des faits oubliés que d'inventer. La mémoire résiste. Je ne pouvais compter sur la réminiscence, dans le grincement de la sonnette d'un vieux magasin, l'odeur de melon trop mûr, je ne retrouve que moi-même, et mes étés de vacances, à Y...

Annie Ernaux, *La Place*, © Éditions Gallimard, 1983.

Question : Relevez deux indices caractéristiques du genre autobiographique.

- Les deux indices caractéristiques du genre autobiographique se trouvent dans la source du document : l'auteur (Annie Ernaux) et le titre (La Place).
- Les deux indices caractéristiques du genre autobiographique sont les marques de la première personne (« J' », ligne 1) et l'évocation des souvenirs (« ramener au jour des faits oubliés », ligne 2).
- Les deux indices sont la brièveté du texte et le fait que la narratrice cherche dans sa mémoire (« La mémoire résiste », ligne 3). Ce texte appartient au genre autobiographique.

2 * ** Lisez l'extrait de sujet donné, puis choisissez la formulation de réponse qui convient.

J'avais quitté le primaire, je fréquentais le collège de mon quartier. Je me faisais un devoir de me maintenir en tête du peloton et je franchissais la ligne d'arrivée dans les premiers.

Philippe Grimbert, *Un secret*, © Grasset et Fasquelle, 2004.

Question : Quelle figure de style est utilisée ? Quelle image le narrateur donne-t-il de sa scolarité ?

- C'est une métaphore.
- La figure de style utilisée dans cet extrait est une métaphore filée : « en tête du peloton » (ligne 2) et « je franchissais la ligne d'arrivée » (ligne 2). Le narrateur donne de sa scolarité l'image d'une compétition sportive.
- L'auteur, Philippe Grimbert, voit l'école comme une compétition sportive. Il écrit « tête du peloton » et « la ligne d'arrivée ». C'est une métaphore.

3 * ** Lisez le texte et, à partir des réponses proposées, retrouvez les questions posées.

« Don Giorgio nous a menés jusqu'au port et nous avons embarqué sur un de ces paquebots construits pour emmener les crève-la-faim d'un point à un autre du globe, dans de grands soupirs de fioul. Nous avons pris place sur le pont au milieu de nos semblables. Miséreux d'Europe au regard affamé. »

Laurent Gaudé, *Le Soleil des Scorta*, © Actes Sud, 2004.

Réponses : a. Le texte est écrit à la première personne du pluriel comme le montre l'emploi des pronoms personnels (« nous ») et du déterminant possessif (« nos »). Le lecteur peut ainsi s'identifier plus facilement aux personnages.

b. L'expression de même sens que « crève-la-faim » que je peux relever est « Miséreux d'Europe au regard affamé » (lignes 3-4). Ces expressions appartiennent au champ lexical de la misère.

a. À quelle personne le texte est-il écrit ? Relevez deux éléments permettant de justifier votre réponse. Quel est l'effet produit sur le lecteur ?

b. Relevez une expression de même sens que « crève-la-faim ». À quel champ lexical ces expressions appartiennent-elles ?

4 ** Lisez l'extrait de sujet donné, puis rédigez la réponse en vous aidant de la carte mentale réalisée par un élève.

Le jeune Allemand ressemblait en tous points à un ange. Il n'avait rien d'un ennemi. Les traits purs d'un visage au teint clair tranchaient avec la rudesse de la tenue de feldgrau¹. Son cou d'enfant paraissait frêle au milieu du rabat d'un col trop large.

1. Vert de gris, couleur des uniformes de l'armée allemande. Alice Ferney, *Dans la guerre*, © Actes Sud, coll. Babel, 2003.

Question: En vous appuyant sur des éléments précis, montrez que le portrait est construit sur un contraste.

portrait → contraste

jeunesse du soldat	dureté de son uniforme
« jeune » / « ange », l. 1	« rudesse » / « feldgrau », l. 2
« cou d'enfant », l. 2-3	« ennemi », l. 2

Ce portrait est construit sur un contraste saisissant entre la jeunesse du soldat et la dureté de son uniforme. En effet, les termes qui évoquent la jeunesse (« jeune » et « ange » ligne 1, « traits purs » et « teint clair » ligne 2, « cou d'enfant » ligne 3) sont associés respectivement aux termes suivants : « ennemi » ligne 1, « rudesse » et « feldgrau » ligne 2, « col trop large », ligne 3.

5 ** Lisez l'extrait de sujet donné, puis rédigez correctement la réponse à la question en vous appuyant sur les indices soulignés et encadrés.

- Il a vraiment fallu que ce soit un acte d'une bravoure exceptionnelle pour qu'on vous décerne la Légion d'honneur. La Légion d'honneur ! À un simple caporal !

Jean-Christophe Rufin, *Le Collier rouge*, © Éditions Gallimard, 2014.

Question: En vous appuyant sur les adjectifs et la ponctuation, expliquez comment se manifeste l'étonnement du locuteur.

L'étonnement du locuteur se manifeste ici par l'emploi de points d'exclamation dans des phrases verbales (« La Légion d'honneur ! À un simple caporal ! », ligne 2). L'emploi de l'adjectif mélioratif « exceptionnelle » (ligne 1) associé à l'adjectif « simple » (ligne 2) marque le contraste duquel naît la surprise du locuteur.

6 *** Lisez l'extrait de sujet donné, puis rédigez correctement la réponse complète à cette question. Pensez à la présentation des indices que vous relèverez.

- Écoutez, dit la dame pâle avec une étrange solennité, puisque tout le monde ici a raconté une histoire, j'en veux raconter une aussi. Docteur, vous ne direz pas que l'histoire n'est pas vraie ; c'est la mienne...

Alexandre Dumas, *La Dame pâle*, 1849.

Question: Quel type de discours rapporté est employé dans cet extrait ? Donnez trois indices pour justifier votre réponse. Expliquez le choix de ce discours.

Le discours employé dans cet extrait est le discours direct comme le montrent les indices suivants : emploi du tiret ; injonction directe (« Écoutez », ligne 1) ; verbe introducteur de parole (« dit », ligne 1) ; adverbe de lieu ancré dans la situation d'énonciation (« ici », ligne 1) ; emploi du présent d'actualité (« j'en veux », ligne 2) ; marques de la première personne (« j' », « la mienne ») et de la deuxième personne (« vous »). Le discours direct est utilisé dans cet extrait car la dame pâle va raconter son histoire et ce discours permet de rendre le texte plus vivant. Par ailleurs, dans le cadre d'un récit-témoignage, il permet d'apporter plus de force, de crédibilité à ce que dit le personnage.

Mettre en relation le texte et l'image

Il s'agit de la dernière question de la partie « Compréhension et interprétation du texte ».



La réponse doit être développée (10-15 lignes), organisée et s'appuyer de manière précise sur le **texte** et l'**image**. Pour répondre à cette question, il faut :

1

Décrire l'image : dire ce que l'on voit

- le sujet** : ce qui est représenté sur l'image (objets, personnes, etc.)
- la composition** : premier plan, second plan, croisement des diagonales, etc.
- les couleurs et les lumières** : jeux de contrastes, ombres et lumière, matière, forme, etc.

2

Interpréter l'image : se questionner sur le sens des choix de l'artiste et sur l'effet que l'image produit sur celui qui la regarde

- le style** : figuratif ou abstrait, réaliste, présence de symboles, etc.
- les choix esthétiques** :
 - Le sujet** : pourquoi l'artiste a-t-il choisi de traiter ce sujet ?
 - La composition** : que révèle la place des éléments sur l'image ?
 - Les couleurs et les lumières** : sur quoi attirent-elles notre attention ?

Questions les plus fréquentes :
 Quelle relation pouvez-vous faire entre le texte et l'image ? En quoi le texte et l'image proposent-ils une vision semblable à / différente de ... ? Comparez le texte et l'image : les deux documents offrent-ils la même représentation de ... ? Selon vous, pourquoi cette image est-elle associée à cet extrait ?

la fonction de l'image

Remarque : une image peut avoir plusieurs fonctions.

- narrative** : raconter une histoire.
- expressive** : faire naître des émotions.
- argumentative** : défendre des idées, chercher à convaincre.
- informative ou explicative** : apporter une information ou une explication.

3

Mettre en relation l'image avec le texte

Remarque : faites des choix ; il ne sera pas possible de tout analyser. N'hésitez pas à formuler une réponse personnelle, fondée sur vos sentiments, vos préférences.

- points communs, différences ?
- l'image a-t-elle un lien avec tout le texte ou une partie ?
- l'image touche-t-elle le lecteur ? Invite-t-elle à la réflexion ? de la même manière ou différemment ?

Exemple

→ Sujet exemple, p. 108-109

Réponse : Sur cette affiche, des personnages lisent ou se promènent, l'air insouciant et heureux. La montgolfière et le cosmonaute évoquent une forme d'élévation. Les animaux, les arbres, les plantes exotiques figurent une nature enchanteresse. Cette affiche insiste donc sur l'idée que la lecture nous transporte dans des univers qui nous font rêver et qui nous élèvent. L'exotisme évoque quant à lui le voyage et l'évasion. La lecture est ainsi présentée comme une bouffée d'oxygène au moment du coucher, représenté par la lune. Les couleurs pastel et chaudes renvoient à cet aspect positif et contrastent avec le bleu foncé qui évoque la nuit. Cette image a donc une fonction émotive et argumentative : elle cherche à toucher le lecteur pour le persuader des bienfaits de la lecture. Elle illustre parfaitement les pensées et les sentiments de Gabriel pour qui la lecture est une échappatoire : « j'avais aboli les limites de l'impasse, je respirais à nouveau, le monde s'étendait plus loin... » (l. 45-49). L'exotisme peut également être mis en lien avec la description méliorative que le narrateur fait du jardin.

1.
2.
3.

Répondre aux questions de langue

Il s'agit des premières questions de la partie « Grammaire et compétences linguistiques ».



En général, les **questions portant sur la langue** consistent à :

Identifier

- la classe ou la fonction grammaticale d'un mot ou d'un groupe de mots ;
- les différentes propositions dans une phrase ;
- la valeur du temps d'un verbe ;
- la formation ou le sens d'un mot, etc.

Relever

- une proposition subordonnée ;
- un adjectif ;
- un adverbe, etc.

Manipuler

- en utilisant une des quatre opérations linguistiques, (ajouter, supprimer, déplacer, remplacer)



Manipuler la langue est essentiel pour comprendre son fonctionnement.

Les **opérations linguistiques** (ajouter, supprimer, déplacer, remplacer) permettent souvent :

- de vérifier la classe grammaticale ou la fonction des mots dans la phrase ;
- d'expliquer la formation et le sens des mots (trouver des synonymes, des antonymes, décomposer un mot) ;
- de distinguer les variations de la langue (écrit, oral, niveaux de langue, utilisation ou non de la ponctuation, etc.).

Ajouter

- une expansion du nom dans un groupe nominal ;
- un connecteur logique, etc.

Supprimer

un mot ou un groupe de mots dans la phrase

- + observer l'effet produit : les mots supprimés sont-ils essentiels ?

Déplacer

un mot ou un groupe de mots

- + observer l'effet produit

Remplacer

- un adjectif par un autre adjectif ;
- une proposition subordonnée relative par un adjectif, etc.

- + observer l'effet produit



Pour répondre aux questions de langue, il faut :

1. **formuler une phrase** complète en reprenant les mots de la question ;
2. **utiliser des termes grammaticaux précis** pour décrire la langue ;
3. **citer le texte** entre guillemets et indiquer le numéro de la ligne entre parenthèses lorsqu'il faut relever des éléments dans le texte.

Découvrez les questions de langue les plus fréquentes à l'aide du lien ou du flashcode ci-dessous : www.lienmini.fr/grev3-007



Exemple → Sujet exemple, p. 108-109

Question : Justifiez l'emploi de l'imparfait dans le dernier paragraphe. Relevez des exemples pour appuyer votre réponse.

Réponse : Dans le dernier paragraphe, l'imparfait est employé pour exprimer le plus souvent l'**habitude** (« Nous nous asseyions dans son jardin », « elle servait », « Nous discussions pendant des heures » l. 57 à 61).

1. et 2.
3.

1 * ** Faites le point sur vos connaissances en langue en répondant aux questions ci-dessous.

Reportez-vous aux fiches du cahier si besoin.

a. Laquelle de ces listes propose des types de phrases possibles ?

- principale, subordonnée relative, subordonnée complétive
- déclaratif, interrogatif, injonctif
- affirmatif, négatif, emphatique

→ leçon 23

b. Les voix du verbe sont :

- l'actif et le passif
- l'indicatif et le subjonctif
- l'infinitif et le participe

→ leçon 8

c. Le participe passé :

Plusieurs réponses sont possibles.

- ne prend jamais de marques d'accord.
- s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe, lorsqu'il est employé avec l'auxiliaire être.
- ne prend jamais de marques d'accord, lorsqu'il est employé avec l'auxiliaire avoir.
- ne prend jamais de marques d'accord, lorsqu'il est employé avec l'auxiliaire être.
- s'accorde en genre et en nombre avec le COD placé avant l'auxiliaire avoir.

→ leçon 57

d. Quelles sont les différentes expansions du nom ?

Plusieurs réponses sont possibles.

- le groupe prépositionnel complément du nom
- le complément d'objet direct
- l'adjectif épithète
- la proposition subordonnée relative
- l'adjectif attribut
- le complément circonstanciel

→ leçons 19 à 21

e. Quelles sont les valeurs possibles pour le présent de l'indicatif ?

Plusieurs réponses sont possibles.

- la valeur de vérité générale
- la valeur d'indication
- la valeur de futur proche
- la valeur de condition
- la valeur modale
- la valeur d'énonciation

→ leçon 51

f. Pour reconnaître un attribut du sujet, on peut :

- le supprimer.
- le remplacer par un pronom, par un adjectif, par un nom.
- le déplacer.

→ leçon 15

g. Quelle opération linguistique permet de reconnaître un complément d'objet direct ?

Donnez un exemple.

Un complément d'objet direct peut être pronominalisé (*Je, la, les*). Exemple: *Je nettoie les écuries de Corinne.* → *Je les nettoie.*

→ leçon 13

2 * ** Lisez l'extrait de sujet donné, puis choisissez la bonne réponse.

A ANTIGONE. – Pourquoi veux-tu me faire taire ? Parce que tu sais que j'ai raison ? Tu crois que je ne lis pas dans tes yeux que tu le sais ? Tu sais que j'ai raison, mais tu ne l'avoueras jamais parce que tu es en train de défendre ton bonheur comme un os.

Jean Anouilh, *Antigone*, 1944, © Éditions de la Table ronde, 2016.

Questions : a. Quelle est la nature de la proposition subordonnée soulignée ? Justifiez votre réponse.

b. Relevez dans la réplique d'Antigone un autre exemple de proposition subordonnée de même nature.

c. Relevez dans la réplique d'Antigone une proposition subordonnée d'une autre nature et indiquez sa nature.

B – Et puis faut se grouiller : Charles attend.

– Oh ! celle-là je la connais, s'esclama Zazie furieuse, je l'ai lue dans les Mémoires du général Vermot.

– Mais non, dit Gabriel, mais non, Charles, c'est un pote [...]. Raymond Queneau, *Zazie dans le métro*, © Éditions Gallimard, 1959.

Questions : a. Remplacez les deux mots familiers soulignés par des mots du niveau de langue courant.

b. Expliquez et corrigez l'orthographe « s'esclama ».

C Je la vis froisser le papier ; le rouler entre ses doigts. J'espérais un regard d'elle, un sourire, mais son visage restait impassible et plus impénétrable que jamais. Je sentis que je ne pourrais supporter son dédain et m'apprêtais à la haïr.

André Gide, *Geneviève ou la Confiance inachevée*, © Éditions Gallimard, 1936.

Question : Étudiez la formation du mot souligné et dites quel est son sens dans la phrase.

Pour répondre à ces questions, il faut :

	A	B	C
analyser la langue	x		
relever des éléments dans le texte	x		
utiliser des opérations linguistiques (ajouter, supprimer, déplacer, remplacer)		x	
analyser la formation et le sens des mots			x
distinguer les variations de la langue (écrit, oral, niveaux de langue, ponctuation)		x	

3 *** Lisez l'extrait de sujet **C** donné dans l'exercice 2, puis choisissez la formulation de réponse qui convient.

- C'est un mot qui signifie « impossible à pénétrer ».
- Le mot « impénétrable » est formé du suffixe « -able », qui permet de créer un adjectif à partir du verbe « pénétrer » et d'un préfixe « im- » qui permet de créer l'antonyme de l'adjectif « pénétrable ». Il signifie ici qu'il est impossible d'établir un contact avec la femme par le regard.
- Le mot « impénétrable » est composé d'un préfixe et d'un suffixe. Il est ici le synonyme de « impassible ».

SUJET 2019
4 ***

Métropole, série générale • Lisez l'extrait de sujet donné, puis rédigez correctement la réponse à ces questions.

L'usage était alors qu'il offrit une frite à chacun des camarades, qui savourait religieusement l'unique friandise chaude et parfumée d'huile forte qu'il leur laissait. Puis ils regardaient le favorisé qui, gravement, savourait une à une le restant des frites.

Albert Camus, *Le Premier homme*, © Éditions Gallimard, 1994.

Questions : a. Quel est le groupe complément d'objet de « savourait » ?

b. Pour vérifier la délimitation de ce groupe complément d'objet, réécrivez la phrase en le remplaçant par un pronom.

c. Relevez deux expansions du nom « friandise » de nature grammaticale différente. Précisez la nature grammaticale de chacune d'elles.

a. Le groupe complément d'objet de « savourait » est « l'unique friandise chaude et parfumée d'huile forte qu'il leur laissait ».

b. On peut remplacer par un pronom ce groupe complément d'objet :

L'usage était alors qu'il offrit une frite à chacun des camarades, qui la savourait religieusement.

c. Les adjectifs épithètes (« unique » ou « chaude ») et la proposition subordonnée relative « qu'il leur laissait » sont des expansions du nom « friandise ».

Réécrire un texte

Il s'agit de la dernière question de la partie « Grammaire et compétences linguistiques ».



L'exercice de **réécriture** consiste à **transformer un extrait du texte** en appliquant une ou deux contraintes.

Pour réussir cet exercice, il faut :

1. **lire** le passage à transformer ;
2. **souligner** tous les éléments à transformer et identifier leur nature grammaticale ;
3. **réécrire** le texte en faisant les transformations ;
4. **vérifier** les modifications opérées ;
5. **relire** le texte et vérifier qu'aucune erreur orthographique n'a été introduite.

Exemple → Sujet exemple, p. 108-109

Question : « Ce soir-là, avant d'aller au lit, j'ai emprunté une lampe torche dans un des tiroirs du secrétaire de Papa. Sous les draps, j'ai commencé à lire le roman, l'histoire d'un vieux pêcheur, d'un petit garçon, d'une bande de requins... Au fil de la lecture, mon lit se transformait en bateau, j'entendais le clapotis des vagues taper contre le bord du matelas, je sentais l'air du large et le vent pousser la voile de mes draps. » Réécrivez ce passage en mettant au passé simple les verbes conjugués et en passant de la 1^{re} personne du singulier à la 1^{re} personne du pluriel.

Gaël Faye, *Petit pays*, © Éditions Grasset, 2016.

Il s'agit ici de changer de personne et de temps. Le passage du pronom « je » au pronom « nous » implique d'autres transformations (déterminants possessifs de la première personne).

Réponse : Ce soir-là, avant d'aller au lit, nous empruntâmes une lampe torche dans un des tiroirs du secrétaire de Papa. Sous les draps, nous commençâmes à lire le roman, l'histoire d'un vieux pêcheur, d'un petit garçon, d'une bande de requins... Au fil de la lecture, notre lit se transforma en bateau, nous entendîmes le clapotis des vagues taper contre le bord du matelas, nous sentîmes l'air du large et le vent pousser la voile de nos draps.



Les exercices de réécriture produisent souvent des réactions en chaîne.

Il faut veiller à faire toutes les transformations nécessaires.

Les types les plus courants de réécriture sont :

Ce qu'il faut vérifier

Le changement de personne (je, tu, il / elle, nous, vous, ils / elles), de genre (masculin / féminin) et de nombre (singulier / pluriel)	<ul style="list-style-type: none"> - les pronoms - les terminaisons verbales et l'accord éventuel des participes passés (cf. leçons 49 à 58) - l'accord des éléments se rapportant à la personne à transformer (déterminants, adjectifs ...)
Le changement de temps (temps de l'indicatif)	<ul style="list-style-type: none"> - les formes verbales - l'accord éventuel des participes passés (cf. leçons 57 et 58)
Les paroles rapportées (discours direct / discours indirect)	<ul style="list-style-type: none"> - la disposition du texte, la ponctuation (cf. leçons 27 et 47) - tous les éléments liés au changement de personne (cf. leçon 48) - les indications de lieu et de temps (aujourd'hui, ici...) - la concordance des temps (cf. leçon 28)
Les marques de l'oralité (oral / écrit)	<ul style="list-style-type: none"> - la disposition du texte, la ponctuation (cf. leçon 27) - les niveaux de langue (courant ou soutenu à l'écrit, cf. leçon 65) - la construction de la phrase (subordination, négation ...)

1 * Réécrivez le passage suivant en passant du « nous » de majesté au « vous » de politesse. Les éléments à modifier sont soulignés.

Quel que soit l'amour de la vie, mon cher Aza, les peines le diminuent, le désespoir l'éteint. Le mépris que la nature semble faire de notre être, en l'abandonnant à la douleur, nous révolte d'abord; ensuite l'impossibilité de nous en délivrer nous prouve une insuffisance si humiliante, qu'elle nous conduit jusqu'au dégoût de nous-même.

Françoise de Graffigny, *Lettres d'une Péruvienne*, 1747.

Quel que soit l'amour de la vie, mon cher Aza, les peines le diminuent, le désespoir l'éteint. Le mépris que la nature semble faire de notre être, en l'abandonnant à la douleur, vous révolte d'abord; ensuite l'impossibilité de vous en délivrer vous prouve une insuffisance si humiliante, qu'elle vous conduit jusqu'au dégoût de vous-même.

2 * Réécrivez le passage suivant en remplaçant le présent par le passé simple ou l'imparfait. Les éléments à modifier sont soulignés.

Roméo habite au rez-de-chaussée du bâtiment trois
Juliette dans l'immeuble d'en face au dernier étage
Ils ont 16 ans tous les 2 et chaque jour quand ils se voient
Grandit dans leur regard une envie d'partage
C'est au premier rendez-vous qu'ils franchissent le pas
Sous un triste ciel d'automne où il pleut sur leurs corps
Ils s'embrassent comme des fous sans peur du vent et du froid

Grand Corps Malade,
« Roméo kiffe Juliette »,
3^{ème} temps, 2010,
© Anouche Productions.

Roméo habitait au rez-de-chaussée du bâtiment trois
Juliette dans l'immeuble d'en face au dernier étage
Ils avaient 16 ans tous les 2 et chaque jour quand ils se voyaient
Grandissait dans leur regard une envie d'partage
Ce fut au premier rendez-vous qu'ils franchirent le pas
Sous un triste ciel d'automne où il pleuvait sur leurs corps
Ils s'embrassèrent comme des fous sans peur du vent et du froid

3 ** Lisez l'extrait de sujet donné, soulignez les éléments à modifier, indiquez leur nature, puis réécrivez le texte.

CRÉON. – Tu es l'orgueil d'Œdipe. Oui, maintenant que je l'ai retrouvé au fond de tes yeux, je te crois. Tu as dû penser que je te ferais mourir. Et cela te paraissait un dénouement tout naturel pour toi, orgueilleuse.

Jean Anouilh, *Antigone*, 1944, © Éditions La Table ronde, 2016.

Question : Réécrivez le passage suivant en remplaçant « tu » (*Antigone*) par « vous » (*Antigone et Ismène*). Faites toutes les transformations nécessaires.

Éléments à modifier : tu, te, Tu, te, te, toi (pronoms personnels), es, as dû (verbes), tes (déterminant possessif), orgueilleuse (adjectif apposé, renvoyant à un pronom de la 2^e pers. du sing.)
Vous êtes l'orgueil d'Œdipe. Oui, maintenant que je l'ai retrouvé au fond de vos yeux, je vous crois. Vous avez dû penser que je vous ferais mourir. Et cela vous paraissait un dénouement tout naturel pour vous, orgueilleuses.

4 * Lisez l'extrait de sujet donné, soulignez les éléments à modifier, indiquez leur nature, puis réécrivez le texte.**

Lors de la Seconde Guerre mondiale, la narratrice attend le retour de son mari.

On n'existe plus à côté de cette attente. [...] On peut toujours tendre du pain dans le vide. On ne sait même pas s'il a encore besoin de pain. On achète du miel, du sucre, des pâtes. On se dit : s'il est mort, je brûlerai tout.

Marguerite Duras, *La Douleur*, © éditions P.O.L., 1985.

Question : Réécrivez ce passage en passant du présent au futur simple de l'indicatif et en remplaçant le pronom « on » par la 2^e personne du pluriel (« vous »). Faites toutes les modifications nécessaires.

Éléments à modifier : existe, peut, sait, achète, dit (verbes) ; on (pronom).

Vous n'existerez plus à côté de cette attente. [...] Vous pourrez toujours tendre du pain dans le vide. Vous ne saurez même pas s'il a encore besoin de pain. Vous achèterez du miel, du sucre, des pâtes. Vous vous direz : s'il est mort, je brûlerai tout.

SUJET 2019
5 ***

Pondichéry • Lisez l'extrait de sujet donné, puis réécrivez le texte en suivant les indications.

Vingt fois je me suis arrêtée, haletante, en trouvant sous ma main, près de la « passe-rose », une couleuvre bien sage, roulée en colimaçon régulièrement, sa tête en dessus, ses petits yeux dorés me regardant.

Colette, *Claudine à l'école*, © Albin Michel, 1900.

Question : Réécrivez le passage suivant en remplaçant « une couleuvre » par « des serpents ».

Vingt fois je me suis arrêtée, haletante, en trouvant sous ma main, près de la « passe-rose », des serpents bien sages, roulés en colimaçon régulièrement, leur tête / leurs têtes en dessus, leurs petits yeux dorés me regardant.

SUJET 2018
6 ***

Antilles, Guyane (séries générale et professionnelle) • Lisez l'extrait de sujet donné, puis réécrivez le texte en suivant les indications.

[...] Moi je suis perturbé mon vieux, je suis perturbé et je suis même blessé, si, si, de voir Serge, que j'aime, se laisser plumer par snobisme et ne plus avoir un gramme de discernement.

Yasmina Reza, *Art*, © Albin Michel, 1994.

Question : Réécrivez le passage ci-dessus en supprimant toutes les marques de l'oral et en utilisant un niveau de langue courant.

Je suis perturbé, mon ami, et même blessé de voir Serge, que j'aime, se laisser tromper par snobisme et ne plus avoir le moindre discernement.

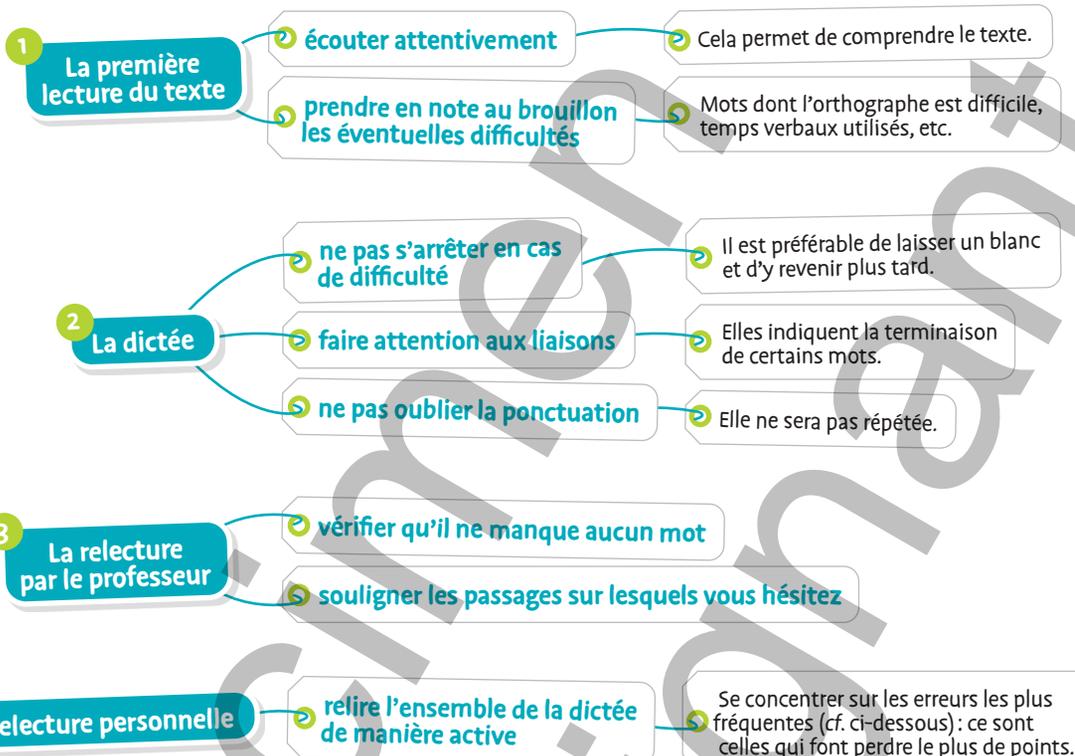
Pour ce type de sujets, plusieurs réponses sont possibles. On peut notamment hésiter pour le remplacement de « mon vieux », de « plumer » ou considérer que « un gramme de » appartient au niveau de langue courant.

Réussir la dictée

Il s'agit de la fin de la première partie de l'épreuve.



Il faut être attentif-ve et actif-ve à chacun des moments de l'exercice :



Au moment de la relecture, il est essentiel de se concentrer sur les erreurs les plus fréquentes :

- les **accords en genre et en nombre** dans le groupe nominal : déterminant-nom, pronoms-adjectifs, etc. (cf. leçons 1 à 3) ;
- les **accords en personne** dans le groupe verbal : sujet-verbe (cf. leçons 11 et 12) ;
- les **accords du participe passé** : avec le sujet, s'il est employé avec l'auxiliaire être ; parfois avec le COD, s'il est employé avec l'auxiliaire avoir (cf. leçons 57 et 58) ;
- la confusion participe passé en -é et infinitif en -er, les homophones courants, etc.

Vous pouvez utiliser un code pour vérifier les erreurs les plus fréquentes : soulignez, entourez, encadrez, etc. au crayon de papier.

Exemple → Sujet exemple, p. 108-109

De même que leur auteur, les personnages des livres sont d'invisibles compagnons adoptifs. De sorte que vous pouvez songer aux livres que vous n'avez pas encore lus comme à des personnes inconnues qui quelque part attendent de vous rencontrer, avec leur histoire, leurs idées et leurs sentiments propres qui sont aussi les vôtres, ou qui attendent de se révéler à vous pour que vous les fassiez vôtres, et pour que vous vous découvriez en eux. Les livres que vous n'avez pas encore lus sont des histoires d'amour que vous n'avez pas encore vécues.

Extrait d'*Éloge de la lecture* par **Jean-Michel Maulpoix** (texte inédit d'une conférence donnée à l'Alliance française d'Aoste en 1996).

1 Pondichéry • Relisez cette dictée et vérifiez qu'il n'y a pas d'erreurs :

- a. surlignez les marques d'accord dans les GN (genre et nombre);
- b. soulignez les verbes et indiquez leur sujet en dessous, pour vérifier les chaînes d'accord dans le groupe verbal.

Ah ! les bois, les chers bois de Montigny ! À cette heure-ci, je le sais bien, comme ils bourdonnent !
 Les guêpes et les mouches qui font vibrer dans les fleurs des tilleuls et des sureaux toute la forêt comme un orgue ; et les oiseaux ne chantent pas, car à midi ils se tiennent debout sur les branches, cherchent l'ombre, lissent leurs plumes, et regardent le sous-bois avec des yeux mobiles et brillants. Je serais couchée, au bord de la Sapinière d'où l'on voit toute la ville, en bas au-dessous de soi, avec le vent chaud sur ma figure, à moitié morte d'aise et de paresse.

Colette, *Claudine à l'école*, © Albin Michel, 1900.

2 ** Complétez le texte de la dictée en soulignant les réponses correctes parmi les différentes propositions.

Sache enfin que chaque/chaques visage/visages est un miracle. Il est unique. Tu ne rencontreras jamais deux visages absolument identique/identiques. Qu'importe la beauté ou la laideur/laideure. Ce/Se sont des choses relatif/relatifs/relative/relatives. Chaque visage est le symbole de la vie. Tout/Tous/Toutes/Toute vie mérite le respect. Personne n'a le droit d'humilier/humilié/humiliée une autre personne. Chacun a droit à sa dignité. En respectant un être, on rend hommage, à travers lui, a/à la vie dans tout ce qu'elle a/à de beau, de merveilleux, de différent/différents et d'inattendu/inattendus. On témoigne du respect pour soi-même en traitant/traitent les autres dignement.

Tahar Ben Jelloun, *Le racisme expliqué à ma fille*, © Le Seuil, 2009.

3 * Relisez cette dictée, soulignez les sept erreurs qu'elle contient et corrigez-les.**

Cher Monsieur Montesquieu,
 Je me plaignais du manque de sagesse et de folie ; pour la folie, ça y est, j'ai mon compte, je suis dans un hôpital psychiatrique parmi les fou. À bien regardé, ils ne sont pas si fous que ça. Beaucoup d'entre eux, comme moi, souffre de cette affreuse solitude que les gens contractes en Occident. J'ai reçue, comme d'habitude, la dernière lettre que je vous avais envoyée. Comme je n'étais pas chez moi, on me l'a apporter ici. Ce qui ma valu le regard stupéfait de l'infirmière qui me l'a remise. Ce matin, à l'heure de la consultation, le psychiatre m'a dit : « Il paraît que vous avez reçu une lettre, voulez-vous m'en parler ? » Je n'ai répondu que par le silence. Alors il a ajouté : « Comme vous le savez sûrement, Montesquieu est un auteur du XVIII^e siècle et il est mort il y a près de trois siècles. »

Chahdortt Djavann, *Comment peut-on être français*, © Éditions Flammarion, 2007.

4 * Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.**

À l'instant, ce son magique fit réparaître à mes yeux le domaine paternel. J'oubliai les catastrophes dont je venais d'être le témoin, et, transporté subitement dans le passé, je revis ces campagnes où j'entendis si souvent siffler la grive. Quand je l'écoutais alors, j'étais triste de même qu'aujourd'hui. Mais cette première tristesse était celle qui naît d'un désir vague de bonheur, lorsqu'on est sans expérience ; la tristesse que j'éprouve actuellement vient de la connaissance des choses appréciées et jugées.

François-René de Châteaubriand, *Mémoires d'Outre-Tombe*, 1848

Traiter le sujet de rédaction

Il s'agit de la dernière partie de l'épreuve; elle se compose de deux sujets au choix (le sujet d'imagination ou le sujet de réflexion).

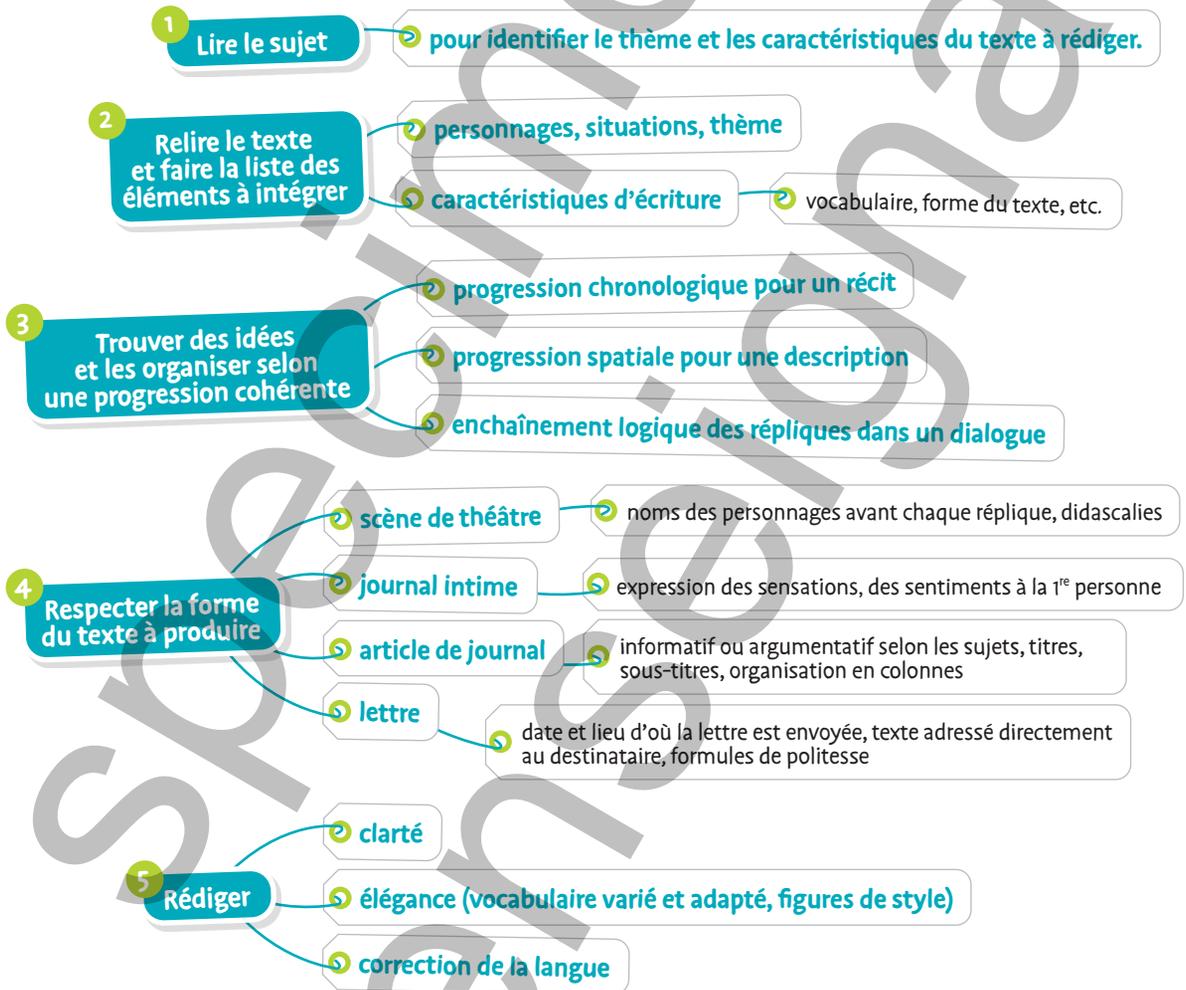


Le **sujet d'imagination** consiste à rédiger un texte inventé, en prenant appui sur le texte de la première partie de l'épreuve. Les sujets les plus courants sont :

- inventer la suite du texte;
- raconter la même histoire que le texte, en changeant le point de vue, celui d'un autre personnage par exemple;
- écrire un récit (cf. leçon 41), contenant des actions et de la description (cf. leçon 42); un texte descriptif, par exemple un portrait; un dialogue à intégrer dans un récit (cf. leçon 47); une scène de théâtre; une lettre; une page de journal intime; un article de journal.

Remarque: chaque type de sujet requiert des compétences particulières; il est donc essentiel de s'entraîner à rédiger des textes différents tout au long de l'année.

Pour vous préparer à l'épreuve, vous pouvez constituer des fiches présentant de manière synthétique les caractéristiques de chaque type de sujet (description, lettre...), en observant par exemple les textes lus au cours de l'année.



Exemple **Sujet d'imagination** → Sujet exemple, p. 108-109

Devenu adulte, Gabriel écrit une lettre à Mme Economopoulos pour la remercier de lui avoir fait découvrir la littérature. Il lui parle notamment d'un livre en particulier, qui a changé sa vie... Vous rédigerez cette lettre en respectant les caractéristiques du genre.

Il convient d'écrire une lettre en se mettant dans la peau du personnage du texte (1^{ère} personne). Il faut donc s'appuyer sur ce que raconte le texte. La lettre doit présenter un livre en particulier; le personnage doit exprimer ses émotions.



Il existe deux types de **sujet de réflexion** :

→ Les **questions ouvertes** : il faut développer des arguments défendant un même point de vue.

Exemple Pourquoi peut-on ressentir le besoin d'écrire sur soi, de raconter sa vie ?

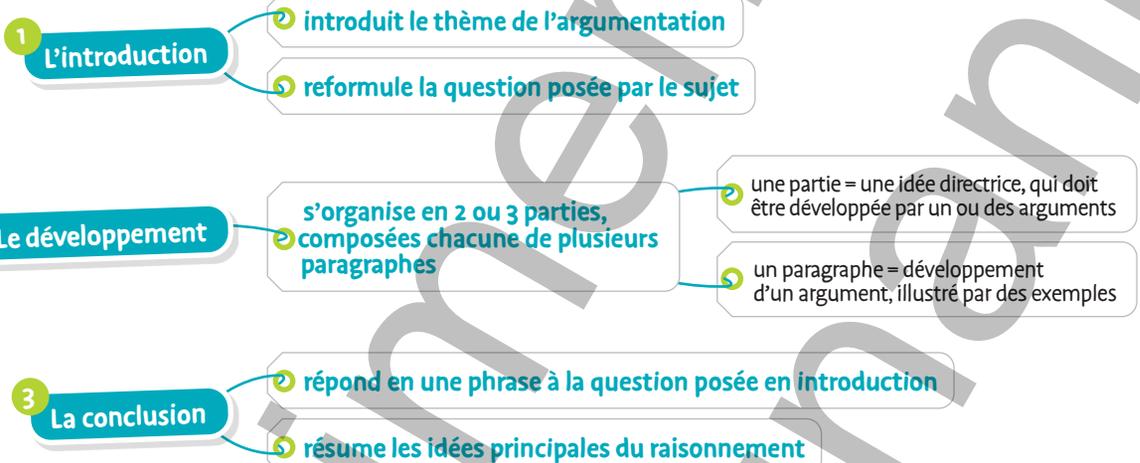
→ Les **questions fermées** : il faut confronter deux points de vue reposant sur des arguments opposés.

Remarque : Même si votre point de vue sur la question est tranché, vous devez envisager la thèse adverse.

Exemple Selon vous, la lecture nous permet-elle d'échapper à la réalité ?

Le devoir devra être organisé en trois grandes parties (cf. schéma ci-dessous).

Thèmes les plus fréquents : rôle et importance de la littérature et des arts, école, famille, amitié, rêves ou sentiments des adolescents, etc.



Pour donner de la cohérence à son devoir, il faut :

- insérer un **alinéa** au début de chaque paragraphe et **sauter une ligne** entre chaque partie du devoir (introduction, développement et conclusion) ;
- annoncer** clairement l'**idée directrice** et les **arguments défendus**, en début de partie et au début de chaque paragraphe ;
- justifier** son argument par un ou plusieurs **exemples**, et développer ;
- résumer** son argument avant de passer à l'argument suivant ;
- utiliser des **verbes de jugement ou de pensée** pour exprimer son opinion (cf. leçon 40) et des **connecteurs logiques** pour lier les idées les unes aux autres (cf. leçon 39).

Connecteurs logiques : tout d'abord, ensuite, enfin, de plus, en outre, de même, par exemple, en effet, donc, par conséquent, ainsi, c'est pourquoi, mais, cependant, toutefois, néanmoins, en revanche, pourtant, certes ... mais ...

Exemple **Sujet de réflexion** → Sujet exemple, p. 108-109

Selon vous, la lecture permet-elle d'échapper à la réalité ?

Réponse (paragraphe 1) : Il est vrai que la lecture permet de nous échapper du réel, de nous faire rêver ou voyager, de nous faire éprouver des sentiments plus forts que dans la vie ... 1. et 2.

La lecture, en effet, raconte très souvent des histoires extraordinaires, qui nous changent de notre quotidien, souvent banal et répétitif. C'est le cas, notamment, des romans qui nous présentent le destin extraordinaire de certains héros, comme les romans de chevalerie : le roman Lancelot ou le Chevalier de la charrette de Chrétien de Troyes, par exemple, fait vivre des émotions fortes au lecteur, qui suit le héros au fil des épreuves qu'il affronte pour aller délivrer la reine Guenièvre. On a peur pour lui lorsqu'il traverse le Pont de l'Épée, on admire son courage et ses sacrifices ... 2. et 5.

En somme, on quitte notre quotidien pour vivre avec lui des aventures merveilleuses. 3. et 5.

Remarque : on devra développer d'autres arguments avant de passer au paragraphe suivant. 4. et 5.

Je traite le sujet d'imagination

- 1 * * * Lisez les sujets d'imagination suivants, puis complétez le tableau. Justifiez votre réponse en soulignant les mots-clés de chaque sujet.

A Texte: Aragon, « Chagall XI », *Celui qui dit les choses sans rien dire*, 1976. (2017, SUJET ZÉRO)

Sujet: Vous rédigez, en prose, un hommage à un artiste de votre choix (peintre, musicien, cinéaste, chanteur, danseur...) dont vous citez le nom dans votre texte. Comme Aragon, vous vous efforcerez de rendre compte des impressions que vous procure son œuvre.

B Texte: Marcel Aymé, *Uranus*, 1948. (2018, MÉTROPOLE, SÉRIE GÉNÉRALE)

Sujet: « – Laisse-moi, murmura Léopold. Tu peux pas comprendre. »

À la fin du cours, c'est à M. Didier, le professeur de français, que Léopold se confie sur son grand regret de n'avoir pu poursuivre ses études et découvrir des œuvres littéraires. Racontez la scène et imaginez leur conversation en insistant sur les raisons que donne Léopold et sur les émotions qu'il éprouve.

C Texte: Colette, *Claudine à l'école*, 1900. (2018, PONDICHÉRY)

Sujet: Évoquez un lieu de votre enfance qui a représenté pour vous un espace de jeux et de découvertes. Votre texte mêlera description et narration et cherchera à faire partager les sensations et les sentiments que vous avez alors éprouvés.

Pour réussir ce sujet d'imagination, vous devez :	A	B	C
écrire la suite du texte		X	
écrire un dialogue		X	
écrire un texte descriptif			X
inventer une histoire		X	
utiliser des références culturelles (littéraires et artistiques)	X	X	
évoquer des sentiments, des émotions	X	X	X

Je traite le sujet de réflexion

- 2 * * * Classez les sujets de réflexion suivants selon qu'ils posent une question ouverte ou fermée.

A Texte: Benoît Duteurtre, *Livre pour adultes*, 2016. (2018, AMÉRIQUE DU NORD)

Sujet: Aux yeux du narrateur, rien « n'égalé la poésie du grenier à foin ». Pensez-vous que l'on puisse trouver aussi de la poésie et du mystère dans les grandes villes modernes ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur vos connaissances, vos lectures et votre culture personnelle.

B Sujet: Pourquoi est-il important d'avoir des amis ?

Vous répondrez à cette question en développant plusieurs arguments. (2017, SUJET ZÉRO)

C Sujet: Selon vous, les enfants et les adolescents peuvent-ils contribuer à changer le monde ?

D Sujet: Pourquoi ne faut-il jamais cesser de rêver ?

E Sujet: Posséder toujours plus de choses permet-il d'être heureux ?

Quelle est votre conception du bonheur et d'une vie réussie ? (2018, ANTILLES, GUYANE)

Questions ouvertes

..... B, D.....

Questions fermées

..... A, C, E.....

- 3 * * *

a. Pour répondre à une question ouverte, il faut :

b. Pour répondre à une question fermée, il faut :

confronter des points de vue reposant sur des arguments opposés.

développer des arguments défendant un même point de vue.

Grille d'auto-évaluation

Utilisez cette grille d'auto-évaluation pour vérifier que vous appliquez correctement la méthode à chacun des sujets de ce cahier (pages 126 à 141).

G. Sand	→ p. 126
A. de Noailles	→ p. 128
J. Romains	→ p. 130
Vercors	→ p. 132
P. Eluard	→ p. 134
R. Gary	→ p. 136
D. Chraïbi	→ p. 138
P. Boule	→ p. 140

PARTIE 1 • RÉPONDRE AUX QUESTIONS DE COMPRÉHENSION ET D'INTERPRÉTATION

Après ma première lecture du texte, je suis capable de résumer le texte.					
J'ai bien lu l'ensemble des questions avant de commencer à y répondre.					
J'ai souligné les mots clés dans les questions.					
J'ai répondu à toutes les questions.					
J'ai formulé des réponses complètes, en reprenant les mots de la question.					
J'ai justifié toutes mes réponses en citant le texte.					
J'ai mis en relation le texte et l'image, en m'appuyant sur des éléments précis.					
J'ai développé mes réponses, en particulier pour les questions auxquelles est attribué un grand nombre de points.					
J'ai relu l'ensemble de mes réponses pour vérifier qu'elles étaient claires et bien formulées.					

PARTIE 1 • RÉPONDRE AUX QUESTIONS DE GRAMMAIRE ET DE COMPÉTENCES LINGUISTIQUES

J'ai répondu précisément aux questions posées.					
J'ai utilisé la terminologie grammaticale adaptée (classes / fonctions grammaticales, etc.).					
J'ai justifié mes réponses en manipulant la langue grâce aux opérations linguistiques lorsque c'était nécessaire.					
J'ai relevé des éléments dans le texte lorsque c'était nécessaire.					
Dans la réécriture, j'ai souligné et identifié tous les éléments à modifier.					
J'ai fait toutes les modifications nécessaires.					

PARTIE 1 • DICTÉE

J'ai écrit tous les mots dictés.					
J'ai respecté la ponctuation.					
J'ai relu ma dictée de manière active en vérifiant :					
• les accords en genre et en nombre dans le groupe nominal : déterminant, nom, pronom, adjectif ;					
• les accords en personne dans le groupe verbal (sujet-verbe) ;					
• les accords du participe passé ;					
• la confusion participe passé en -é et infinitif en -er ;					
• les homophones grammaticaux courants (<i>son/sont, ce/se, du/dû, et/est, à/a, on/ont, etc.</i>).					

PARTIE 2 • RÉDACTION

Sujet d'imagination

J'ai respecté les contraintes fixées par le sujet (thème, forme, personnages, situations...).					
J'ai fait preuve d'originalité, de créativité.					

Sujet de réflexion

J'ai choisi un plan correspondant au type de sujet (question ouverte ; question fermée).					
J'ai organisé mon propos en plusieurs parties, elles-mêmes organisées en plusieurs paragraphes.					
J'ai développé plusieurs arguments différents étayés par des exemples.					
J'ai annoncé l'idée directrice au début de la partie (thèse, antithèse) et mon argument au début de chaque paragraphe.					
J'ai utilisé des verbes de jugement ou de pensée et des connecteurs logiques.					

Sujet d'imagination ou sujet de réflexion

J'ai utilisé le texte du sujet.					
J'ai rédigé mon texte avec clarté et élégance (organisation logique du texte, richesse du vocabulaire, style).					
J'ai relu mon texte pour corriger les éventuelles erreurs.					

George Sand,

« La forêt de Fontainebleau »

Doc. A Texte littéraire

Dans ce texte, George Sand s'engage pour protéger la forêt de Fontainebleau afin qu'elle soit considérée comme un bien public, appartenant à tous les Français et géré par l'État.

Tout le monde a donc droit à la beauté et à la poésie de nos forêts, de celle-là particulièrement, qui est une des plus belles choses du monde, et la détruire serait, dans l'ordre moral, une spoliation¹, un attentat vraiment sauvage à ce droit de propriété intellectuelle qui fait de celui qui n'a rien que la vue des belles choses, l'égal, quelquefois le supérieur de celui qui les possède.

La rage de la possession individuelle doit avoir certaines limites que la nature a tracées. Arrivera-t-on à prétendre que l'atmosphère doit être partagée, vendue, accaparée par ceux qui auront le moyen de l'acheter? Si cela pouvait se faire, voyez-vous d'ici chaque propriétaire balayant son coin de ciel, entassant les nuages chez son voisin, où, selon son goût, les parquant chez lui et demandant une loi qui défende à l'homme sans argent de regarder l'or du couchant ou la splendeur fantastiques des nuées² chassées par la tempête? J'espère que cet heureux temps ne viendra pas, mais je crois que la destruction des belles forêts est un rêve non moins monstrueux, et qu'on ne doit pas plus retirer les grands arbres du domaine public intellectuel que leurs influences salubres à l'hygiène

publique³. Ils sont aussi sacrés que les nuages féconds avec lesquels ils entretiennent des communications incessantes; ils doivent être protégés et respectés, ne jamais être livrés au caprice barbare ou au besoin égoïste de l'individu. Beaux et majestueux jusque dans leur décrépitude, ils appartiennent à nos descendants comme ils ont appartenu à nos ancêtres. Ils sont les temples éternels dont l'architecture puissante et la frondaison⁴ ornementale⁵ se renouvellent sans cesse, les sanctuaires de silence et de rêverie où des générations successives ont le droit d'aller se recueillir et chercher cette notion sérieuse de grandeur, dont tout homme a le sentiment et le besoin de son être.

[...] Français, nous avons tous, ou presque tous, des enfants ou des petits-enfants que nous prenons par la main pour les promener avec l'idée, à quelque classe aisée ou malaisée que nous appartenions, de les initier au sentiment de la vie qui est en nous. Nous leur faisons regarder, là où nous nous trouvons avec eux, tout ce qu'ils doivent comprendre, un navire, un convoi de chemin de fer, un marché, une église, une montagne, une ville. Depuis la boutique de pain d'épice où le petit prolétaire⁶ voit de petites formes barbares d'hommes et d'animaux, jusqu'aux musées où le bourgeois promène son héritier en lui expliquant comme il peut ce qu'il admire; depuis le sillon, où l'enfant du paysan ramasse une fleur ou un caillou, jusqu'aux grands parcs royaux et à nos jardins publics, où riches et pauvres peuvent s'instruire en regardant, tout est sanctuaire⁷ d'initiation pour l'enfant ou pour l'adulte privé de développement, qui veut sortir de cette enfance trop prolongée.

George Sand, « La forêt de Fontainebleau »,
Impressions et souvenirs, 1873.

1. Confiscation, vol.
2. Étendues de nuages.
3. Les arbres permettent de renouveler l'air, ils absorbent la pollution: ils ont donc une influence bénéfique sur l'hygiène et sur la santé.
4. Ensemble des branches et des feuilles des arbres.
5. Décorative.
6. Personne qui appartient à la couche la plus pauvre de la société, qui ne possède rien en propriété.
7. Lieu saint, en particulier dans une église ou tout autre édifice religieux.



Doc. B Image

Ai Weiwei, *Tree* 2009-10, 2015, installation
à la Royal Academy of Arts, Londres.
© Grant Rooney/Alamy/hemis.fr



→ Compréhension et compétences d'interprétation

1. **a.** Identifiez la thèse défendue par George Sand et reformulez-la. (3 POINTS)
- b.** Reformulez quatre arguments utilisés pour défendre la thèse. (4 POINTS)
- c.** Montrez que ce texte est une argumentation en relevant trois caractéristiques du type argumentatif. (3 POINTS)
2. Quelle figure de style l'auteure emploie-t-elle pour condamner la destruction de la forêt dans le premier paragraphe? Quel effet ce passage produit-il sur le lecteur? (3 POINTS)
3. Quelle image donne-t-elle de la forêt dans le deuxième paragraphe? Relevez dans le texte des mots, des expressions et des figures de style qui le montrent. (6 POINTS)
4. Dans le dernier paragraphe, l'auteure insiste sur l'opposition entre « riches et pauvres ». Relevez dans le texte les autres expressions qui marquent cette opposition. Montrez que ces oppositions permettent de renforcer la thèse de George Sand. (6 POINTS)
5. Comment l'œuvre d'art d' Ai Weiwei (doc. B) nous fait-elle réfléchir au thème évoqué par George Sand (doc. A)? (5 POINTS)

→ leçon 43

→ leçons 67 à 70

→ Grammaire et compétences linguistiques

6. « Tout le monde a donc droit à la beauté et à la poésie de nos forêts [...] et la détruire serait, dans l'ordre moral, une spoliation. » (l. 1-5)
 - a.** Quelle est la classe grammaticale du mot « la » souligné deux fois? (2 POINTS)
 - b.** Comment avez-vous pu distinguer les deux classes grammaticales? (2 POINTS)
7. **a.** Comment le mot « malaisée » (l. 47) est-il formé? De quel mot est-il l'antonyme? (2 POINTS)
- b.** Expliquez l'accord du mot au féminin singulier. (2 POINTS)
- c.** Trouvez dans le texte un nom commun synonyme de l'expression « classe aisée ». (2 POINTS)
8. **a.** « Arrivera-t-on à prétendre que l'atmosphère doit être partagée, vendue, accaparée par ceux qui auront le moyen de l'acheter? » (l. 12-14). Réécrivez ce passage en commençant par « George Sand se demandait ... ». (5 POINTS)
- b.** « Ils sont aussi sacrés que les nuages féconds avec lesquels ils entretiennent des communications incessantes; ils doivent être protégés et respectés, ne jamais être livrés au caprice barbare ou au besoin égoïste de l'individu. » (l. 28-33) Réécrivez ce passage en passant de la 3^e personne du pluriel (« ils ») à la 2^e personne du singulier (« tu »). (5 POINTS)

→ leçon 2

Dictée

10 points ⌚ 20 mn

Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.

L'enseignant-e trouvera les corrigés aux questions et le texte de la dictée (complet et aménagé) au lien suivant: www.lienmini.fr/grev3-008

Rédaction

40 points ⌚ 1 h 30

Vous traiterez à votre choix l'un des sujets suivants:

→ Sujet d'imagination

Des grands-parents promènent leurs petits enfants en forêt. Ils leur livrent leurs impressions sur les beautés de la nature et leur montrent à quel point les arbres sont importants pour leur compréhension du monde et pour leur équilibre personnel. Vous raconterez la scène en alternant narration, description et dialogue.

→ Sujet de réflexion

Selon vous, peut-on grandir et vivre heureux sans être régulièrement au contact de la nature? Vous développerez votre point de vue en prenant appui sur des exemples précis, issus de votre culture personnelle et de vos lectures.

Anna de Noailles, « L'offrande à la nature », *Le Cœur innombrable*



Doc. B Image

Alphonse Mucha,
Les Saisons : le Printemps,
1896, lithographie, collection privée,
© Bridgeman Images.

Doc. A Texte littéraire

L'offrande à la nature

Nature au cœur profond sur qui les cieux reposent,
Nul n'aura comme moi si chaudement aimé
La lumière des jours et la douceur des choses,
L'eau luisante et la terre où la vie a germé.

5 La forêt, les étangs et les plaines fécondes
Ont plus touché mes yeux que les regards humains,
Je me suis appuyée à la beauté du monde
Et j'ai tenu l'odeur des saisons dans mes mains.

J'ai porté vos soleils ainsi qu'une couronne
10 Sur mon front plein d'orgueil et de simplicité,
Mes jeux ont égalé les travaux de l'automne
Et j'ai pleuré d'amour aux bras de vos étés.

Je suis venue à vous sans peur et sans prudence,
Vous donnant ma raison pour le bien et le mal,
15 Ayant pour toute joie et toute connaissance
Votre âme impétueuse aux ruses d'animal.

Comme une fleur ouverte où logent des abeilles
Ma vie a répandu des parfums et des chants,
Et mon cœur matineux¹ est comme une corbeille
20 Qui vous offre du lierre et des rameaux penchants.

Soumise ainsi que l'onde où l'arbre se reflète,
J'ai connu les désirs qui brûlent dans vos soirs
Et qui font naître au cœur des hommes et des bêtes
La belle impatience et le divin vouloir.

25 Je vous tiens toute vive entre mes bras, Nature,
Ah! Faut-il que mes yeux s'emplissent d'ombre un jour
Et que j'aïlle au pays sans vent et sans verdure
Que ne visitent pas la lumière et l'amour...

Anna de Noailles, *Le Cœur innombrable*, 1901.

1. Matinal.



→ Compréhension et compétences d'interprétation

1. a. Quel type de vers est utilisé? Justifiez votre réponse à l'aide d'un exemple du texte. (3 POINTS)
- b. Combien chaque strophe contient-elle de vers? Comment nomme-t-on ces groupements de vers? (2 POINTS)
- c. Quel est l'effet produit par la construction des vers 2 et 3? (3 POINTS)
2. Montrez que la nature est personnifiée. Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis. (4 POINTS)
3. a. Montrez, en vous appuyant sur des vers précis, que plusieurs des cinq sens sont évoqués. (4 POINTS)
- b. Citez trois sentiments que ces sensations provoquent chez la poétesse. Justifiez votre réponse. (6 POINTS)
4. En tenant compte de l'ensemble de vos réponses précédentes, à quel genre de poésie rattachez-vous ce poème? (2 POINTS)
5. Quels liens pouvez-vous établir entre l'affiche d'Alphonse Muchat (doc. B) et le poème d'Anna de Noaille (doc. A)? Développez votre réponse en vous appuyant sur des exemples précis. (6 POINTS)

→ leçon 44

→ leçon 72

→ Grammaire et compétences linguistiques

6. a. Relevez trois formes différentes du pronom personnel qui désigne le locuteur. (2 POINTS)
- b. Quel indice grammatical prouve qu'il s'agit-il d'une femme? (1 POINT)
7. a. Quel est le temps dominant dans le texte? Qu'exprime-t-il? (2 POINTS)
- b. Quel est le temps et le mode des verbes des vers 2 et 3 de la dernière strophe? (3 POINTS)
8. Relevez trois expressions différentes de la comparaison dans l'ensemble du poème. Quels sont les éléments ainsi rapprochés? (3 POINTS)
9. Relevez les noms qui s'opposent dans les strophes 3 et 4. Nommez la figure de style utilisée. (3 POINTS)
10. « Je vous tiens toute vive entre mes bras, Nature, / Ah! Faut-il que mes yeux s'emplissent d'ombre un jour / Et que j'aïlle au pays sans vent et sans verdure / Que ne visitent pas la lumière et l'amour... » (vers 25 à 28). Réécrivez ce passage, en remplaçant *je* par *nous*. Vous ferez toutes les modifications nécessaires. (6 POINTS)

→ leçon 2

→ leçon 56

Dictée

10 points ⌚ 20 mn

Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.

L'enseignant-e trouvera les corrigés aux questions et le texte de la dictée (complet et aménagé) au lien suivant: www.lienmini.fr/grev3-009

Rédaction

40 points ⌚ 1 h 30

Vous traiterez à votre choix l'un des sujets suivants :

→ Sujet d'imagination

Rédigez un texte poétique, en vers ou en prose, dans lequel vous vous adresserez à la nature pour la remercier, lui rendre hommage et/ou la défendre.

→ Sujet de réflexion

La nature fait-elle selon vous encore rêver? Vous donnerez votre réponse dans un développement argumenté et organisé. Vous emprunterez vos exemples à votre culture personnelle et aux formes artistiques de votre choix (littérature, musique, chanson, cinéma, peinture...).

Jules Romains, *Knock*

Doc. A Texte littéraire

Le docteur Knock vient de racheter la patientèle d'un médecin. Il rencontre l'instituteur du village afin d'obtenir des informations sur ces futurs patients.

KNOCK. – Je parie qu'ils¹ boivent de l'eau sans penser aux milliards de bactéries qu'ils avalent à chaque gorgée.

BERNARD. – Oh ! certainement.

KNOCK. – Savent-ils même ce que c'est qu'un microbe ?

BERNARD. – J'en doute fort ! Quelques-uns connaissent le mot, mais ils doivent se figurer qu'il s'agit d'une espèce de mouche.

KNOCK, *il se lève*. – C'est effrayant. Écoutez, cher monsieur Bernard, nous ne pouvons pas, à nous deux, réparer en huit jours des années de... disons d'insouciance. Mais il faut faire quelque chose.

BERNARD. – Je ne m'y refuse pas. Je crains seulement de ne pas être d'un grand secours.

KNOCK. – Monsieur Bernard, quelqu'un qui est bien renseigné sur vous, m'a révélé que vous aviez un grave défaut : la modestie. Vous êtes le seul à ignorer que vous possédez ici une autorité morale et une influence personnelle peu communes. Je vous demande pardon d'avoir à vous le dire. Rien de sérieux ici ne se fera sans vous.

BERNARD. – Vous exagérez, docteur.

KNOCK. – C'est entendu ! Je puis soigner sans vous mes malades. Mais la maladie, qui

est-ce qui m'aidera à la

combattre, à la

débusquer ?

Qui est-ce qui instruira ces

pauvres gens sur les périls de

chaque seconde qui assiègent leur organisme ? Qui leur apprendra qu'on ne doit pas attendre d'être mort pour appeler le médecin ?

BERNARD. – Ils sont très négligents. Je n'en disconviens pas.

KNOCK, *s'animant de plus en plus*. – Commençons par le commencement.

J'ai ici la matière de plusieurs causeries de vulgarisation², des notes très complètes, de bons clichés, et une lanterne. Vous arrangerez tout cela comme vous savez le faire. Tenez, pour débiter, une petite conférence, toute écrite, ma foi, et très agréable, sur la fièvre typhoïde³, les formes insoupçonnées qu'elle

prend, ses véhicules innombrables : eau, pain ; lait, coquillages, légumes, salades, poussières, haleine, etc.... les semaines et les mois durant lesquels elle couve sans se trahir, les accidents mortels qu'elle déchaîne soudain, les complications redoutables qu'elle charrie à sa suite ; le tout agrémenté de jolies vues : bacilles formidablement grossis, détails d'excréments typhiques³, ganglions infectés, perforations d'intestin, et pas en noir, en couleur, des roses, des marrons, des jaunes et des blancs verdâtres que vous imaginez. (*Il se rassied.*)

BERNARD, *le cœur chaviré*. – C'est que... je suis très impressionnable... Si je me plonge là-dedans, je n'en dormirai plus.

KNOCK. – Voilà justement ce qu'il faut. Je veux dire : voilà l'effet de saisissement que nous devons porter jusqu'aux entrailles de l'auditoire. Vous, monsieur Bernard, vous vous y habituerez. Qu'ils n'en dorment plus ! (*Penché sur lui.*) Car leur tort, c'est de dormir, dans une sécurité trompeuse dont les réveille trop tard le coup de foudre de la maladie.

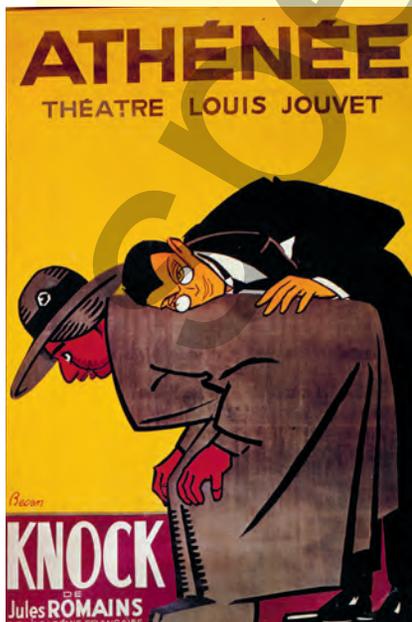
BERNARD, *tout frissonnant, la main sur le bureau, regard détourné*. – Je n'ai pas déjà une santé si solide. Mes parents ont eu beaucoup de peine à m'élever. Je sais bien que, sur clichés, tous ces microbes ne sont qu'en reproduction. Mais, enfin...

Jules Romains, *Knock ou le Triomphe de la médecine*, Acte II, scène 2, © Éditions Gallimard, 1923.

1. Les habitants du village et potentiellement les futurs patients du médecin.

2. Fait de rendre accessible au plus grand nombre des notions, des informations complexes.

3. Maladie contagieuse transmise par l'eau ou des aliments contaminés. Adjectif : typhique.



Doc. B Image

Lithographie de Bernard Bécane pour l'affiche de *Knock ou le triomphe de la médecine*, pièce de Jules Romains, mise en scène de Louis Jouvet, à la comédie des Champs-Élysées, à Paris en 1923, © photo Josse/Leemage.

**→ Compréhension et compétences d'interprétation**

1. À quel genre ce texte appartient-il? Appuyez-vous sur des indices précis pour répondre. (3 POINTS)
2. a. Quel personnage mène la discussion? Montrez comment se manifeste son influence sur son interlocuteur. (3 POINTS)
- b. Quelles qualités le docteur Knock prête-t-il à l'instituteur Monsieur Bernard? (2 POINTS)
- c. Pourquoi le docteur a-t-il besoin de l'instituteur? (3 POINTS)
3. a. Ligne 41 à ligne 61, comment le docteur Knock compte-t-il mettre en place son plan d'action? Appuyez-vous sur des éléments du texte. (4 POINTS)
- b. Comment l'instituteur réagit-il? Relevez trois indices pour justifier votre réponse. (4 POINTS)
4. a. Sur quels procédés comiques cette scène repose-t-elle? Pour chaque procédé, relevez un exemple du texte. (4 POINTS)
- b. Que cherche à dénoncer l'auteur? De quelle manière? (3 POINTS)
5. Après avoir présenté le document B (image), expliquez ses liens avec le document A (texte). Vous rédigerez une réponse développée. (6 POINTS)

→ leçon 46

→ leçon 74

→ Grammaire et compétences linguistiques

6. a. Donnez la classe grammaticale du mot « combattre » (l. 30). (1 POINT)
- b. À quel champ lexical appartient-il? (1 POINT)
- c. Relevez deux mots du même champ lexical. (1 POINT)
7. En vous appuyant sur sa formation, expliquez le sens du mot « insoupçonnées » (l. 49). (1 POINT)
8. a. « les accidents mortels qu'elle déchaîne soudain, les complications redoutables qu'elle charrie à sa suite » (l. 53-56): relevez deux propositions subordonnées. Précisez leur nature grammaticale. (1 POINT)
- b. Quelle est la fonction grammaticale de « qu' »? (1 POINT)
9. a. Quel est le sujet du verbe « réveille » (l. 71)? (1 POINT)
- b. Quelle remarque pouvez-vous faire? (1 POINT)
10. « Quelqu'un qui est bien renseigné sur vous, m'a révélé que vous aviez un grave défaut: la modestie. Vous êtes le seul à ignorer que vous possédez ici une autorité morale et une influence personnelle peu communes. Je vous demande pardon d'avoir à vous le dire. Rien de sérieux ici ne se fera sans vous. » (l. 17 à 24)
Réécrivez ce passage en remplaçant la 2^e personne du pluriel par la 2^e personne du singulier. Vous ferez toutes les modifications nécessaires. (10 POINTS)

→ leçon 63

Dictée 10 points ⌚ 20 mn

Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.

L'enseignant-e trouvera les corrigés aux questions et le texte de la dictée (complet et aménagé) au lien suivant: www.lienmini.fr/grev3-010

Rédaction 40 points ⌚ 1 h 30

Vous traiterez à votre choix l'un des sujets suivants:

→ Sujet d'imagination

Après avoir rencontré l'instituteur, le docteur Knock se rend chez le pharmacien. Imaginez une scène de théâtre où Knock tentera de persuader le pharmacien de s'associer avec lui afin de faire fructifier leurs affaires. Vous respecterez les caractéristiques du genre théâtral.

→ Sujet de réflexion

Pensez-vous que le théâtre et en particulier la comédie soient un moyen efficace pour dénoncer les travers de la société? Dans un devoir construit, vous développerez votre réponse en vous appuyant sur des exemples précis issus de vos lectures et de votre culture.

Doc. A Texte littéraire

Durant la Seconde Guerre mondiale, le narrateur et sa nièce se trouvent contraints de loger, dans leur propre maison, un officier allemand.

Ce fut ma nièce qui alla ouvrir quand on frappa. Elle venait de me servir mon café, comme chaque soir (le café me fait dormir). J'étais assis au fond de la pièce, relativement dans l'ombre. La porte donne sur le jardin, de plain-pied. Tout le long de la maison court un trottoir de carreaux rouges très commode quand il pleut. Nous entendîmes marcher, le bruit des talons sur le carreau. Ma nièce me regarda et posa sa tasse. Je gardai la mienne dans mes mains.

Il faisait nuit, pas très froid : ce novembre-là ne fut pas très froid. Je vis l'immense silhouette, la casquette plate, l'imperméable jeté sur les épaules comme une cape.

Ma nièce avait ouvert la porte et restait silencieuse. Elle avait rabattu la porte sur le mur, elle se tenait elle-même contre le mur, sans rien regarder. Moi je buvais mon café, à petits coups.

L'officier, à la porte, dit : « S'il vous plaît. » Sa tête fit un petit salut. Il sembla mesurer le silence. Puis il entra.

La cape glissa sur son avant-bras, il salua militairement et se découvrit. Il se tourna vers ma nièce, sourit discrètement en inclinant très légèrement le buste. Puis il me fit face et m'adressa une révérence plus grave. Il dit : « Je me nomme Werner von Ebrennac. » J'eus le temps de penser, très vite : « Le nom n'est pas allemand. Descendant d'émigré protestant ? » Il ajouta : « Je suis désolé. »

Le dernier mot, prononcé en traînant, tomba dans le silence. Ma nièce avait fermé la porte et restait adossée au mur, regardant droit devant elle. Je ne m'étais pas levé. Je déposai

lentement ma tasse vide sur l'harmonium¹ et croisai mes mains et attendis.

L'officier reprit : « Cela était naturellement nécessaire. J'eusse évité si cela était possible. Je pense mon ordonnance² fera tout pour votre tranquillité. » Il était debout au milieu de la pièce. Il était immense et très mince. En levant le bras il eût touché les solives³. [...]

Il n'était pas voûté, mais cela faisait comme s'il l'était. Ses hanches et ses épaules étroites étaient impressionnantes. Le visage était beau. Viril et marqué de deux grandes dépressions⁴ le long des joues. On ne voyait pas les yeux, que cachait l'ombre portée de l'arcade. Ils me parurent clairs. Les cheveux étaient blonds et souples, jetés en arrière, brillant soyeusement sous la lumière du lustre.

Le silence se prolongeait. Il devenait de plus en plus épais, comme le brouillard du matin. Épais et immobile. L'immobilité de ma nièce, la mienne aussi sans doute, alourdissaient ce silence, le rendaient de plomb. L'officier lui-même, désorienté, restait immobile, jusqu'à ce qu'enfin je visse naître un sourire sur ses lèvres. Son sourire était grave et sans nulle trace d'ironie. Il ébaucha un geste de la main, dont la signification m'échappa. Ses yeux se posèrent sur ma nièce, toujours raide et droite, et je pus regarder moi-même à loisir le profil puissant, le nez proéminent et mince. Je voyais, entre les lèvres mi-jointes, briller une dent d'or. Il détourna enfin les yeux et regarda le feu dans la cheminée et dit : « J'éprouve un grand estime pour les personnes qui aiment leur patrie », et il leva brusquement la tête et fixa l'ange sculpté au-dessus de la fenêtre. « Je pourrais maintenant monter à ma chambre, dit-il. Mais je ne connais pas le chemin. » Ma nièce ouvrit la porte qui donne sur le petit escalier et commença de gravir les marches, sans un regard pour l'officier, comme si elle eût été seule. L'officier la suivit. Je vis alors qu'il avait une jambe raide.

Vercors, « Le silence de la mer » in *Le Silence de la mer*, 1942, © Éditions Albin Michel, 1951.

1. Instrument de musique à clavier et à soufflerie.
2. Soldat au service domestique d'un officier.
3. Pièce de charpente fixée aux poutres et qui soutient le plancher.
4. Plis creusés sur les joues.



Doc. B Image

Julie Delarme (la nièce), Michel Galabru (le narrateur) et Thomas Jouannet (l'Allemand) dans *Le Silence de la mer*, téléfilm de Pierre Boutron d'après le roman de Vercors © Prod DB-Expand Drama/RTBF/Saga Film.



→ Compréhension et compétences d'interprétation

1. Qui sont les personnages présents dans cet extrait (l. 1 à 24)? Présentez-les. (3 POINTS)
2. a. Comment l'arrivée de l'officier allemand est-elle perçue par les personnages? (l. 1 à 15) (2 POINTS)
b. Quel est l'effet produit sur le lecteur? (2 POINTS)
3. a. Quel personnage prend la parole dans ce texte? Relevez une phrase qui montre qu'il maîtrise mal le français. (1 POINT)
b. Quel est le discours choisi pour rapporter ses paroles? Justifiez votre réponse en relevant trois indices. (4 POINTS)
c. En vous appuyant sur vos précédentes réponses, dites quels sont les effets produits. Deux réponses sont attendues. (2 POINTS)
4. a. Dans le dernier paragraphe, relevez le champ lexical de la vue. (2 POINTS)
b. Quel autre sens est évoqué? (1 POINT)
c. Montrez que l'évocation de ces deux sens renforce l'impression de silence. (2 POINTS)
5. Quels sentiments l'officier ressent-il face au silence de ses hôtes? Citez le texte. (3 POINTS)
6. a. Comment comprenez-vous la dernière phrase du texte? (2 POINTS)
b. Quel effet produit-elle sur le lecteur? (2 POINTS)
7. Quels liens pouvez-vous établir entre le texte (doc. A) et le photogramme (doc. B)? Vous développerez votre réponse. (6 POINTS)

→ leçon 45

→ leçon 47

→ Grammaire et compétences linguistiques

8. Relevez, lignes 24 à 27, les adverbes qui précisent les gestes de l'officier. Quelle est leur fonction grammaticale? (4 POINTS)
9. Relevez, lignes 46 à 51, deux adjectifs qualificatifs de fonction grammaticale différente. Justifiez votre réponse. (4 POINTS)
10. a. «alourdissaient» (l. 57): quel est le radical de ce mot? (2 POINTS)
b. Relevez dans le même paragraphe une expression de même sens. (1 POINT)
11. «La cape glissa sur son avant-bras, il salua militairement et se découvrit. Il se tourna vers ma nièce, sourit discrètement en inclinant très légèrement le buste. Puis il me fit face et m'adressa une révérence plus grave.» (l. 24 à 28). Réécrivez ce passage au passé composé de l'indicatif et en remplaçant «il» par «elle». Vous ferez toutes les modifications nécessaires. (7 POINTS)

→ leçon 5

Dictée

10 points ⌚ 20 mn

Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.

L'enseignant-e trouvera les corrigés aux questions et le texte de la dictée (complet et aménagé) au lien suivant: www.lienmini.fr/grev3-011

Rédaction

40 points ⌚ 1 h 30

Vous traiterez à votre choix l'un des sujets suivants:

→ Sujet d'imagination

Alors que l'officier est sorti, le narrateur et sa nièce s'interrogent sur la conduite à tenir dans les jours à venir. La nièce reste ferme dans sa décision de ne pas adresser la parole à l'officier.

Le narrateur, lui, hésite encore sur l'attitude à adopter. Vous imaginerez leur dialogue où chacun tentera de convaincre l'autre.

→ Sujet de réflexion

Pensez-vous que la littérature puisse permettre de combattre et de résister? Vous développerez votre réflexion en vous appuyant sur des exemples précis issus de votre culture littéraire et générale.

Doc. A Texte littéraire

Gabriel Péri était un journaliste et homme politique. Résistant communiste, il est arrêté en 1941 par la police française et assassiné par les Allemands avec des dizaines d'autres personnes.

Gabriel Péri

Un homme est mort qui n'avait pour défense
Que ses bras ouverts à la vie
Un homme est mort qui n'avait d'autre route
Que celle où l'on hait les fusils
5 Un homme est mort qui continue la lutte
Contre la mort contre l'oubli

Car tout ce qu'il voulait
Nous le voulions aussi
Nous le voulons aujourd'hui
10 Que le bonheur soit la lumière
Au fond des yeux au fond du cœur
Et la justice sur la terre

Il y a des mots qui font vivre
Et ce sont des mots innocents
15 Le mot chaleur le mot confiance
Amour justice et le mot liberté
Le mot enfant et le mot gentillesse
Et certains noms de fleurs et certains noms de fruits
Le mot courage et le mot découvrir
20 Et le mot frère et le mot camarade
Et certains noms de pays de villages
Et certains noms de femmes et d'amies
Ajoutons-y Péri
Péri est mort pour ce qui nous fait vivre
25 Tutoyons-le sa poitrine est trouée
Mais grâce à lui nous nous connaissons mieux
Tutoyons-nous son espoir est vivant.

Paul Eluard, *Au rendez-vous allemand*,
© Éditions de Minuit, 1945.

Pablo Picasso,

La Guerre: silhouettes sombres d'hommes et chevaux piétinant les livres et tirant le char, 1952, isorel (4,7 x 10,2 m), musée national Picasso, Vallauris. © RMN - Grand Palais - Patrick Guérin

Doc. B Image



© Éditions Magnard - Vidéo-projection interdite



→ Compréhension et compétences d'interprétation

1. a. Qu'est-ce qui caractérise la versification de ce poème ? (3 POINTS)
- b. Quelle figure de style domine ? (3 POINTS)
2. Relevez les mots de la famille de « vie ». Relevez les champs lexicaux qui s'opposent dans la première strophe. (3 POINTS)
3. Identifiez et nommez deux champs lexicaux entre les vers 15 et 22. Sont-ils péjoratifs ou mélioratifs ? Justifiez votre réponse. (4 POINTS)
4. Montrez que le poète souhaite que la mort de Gabriel Péri rassemble les hommes autour de valeurs morales. Quels procédés d'écriture Eluard utilise-t-il pour renforcer son message ? (5 POINTS)
5. En vous appuyant sur vos réponses précédentes, montrez que « Gabriel Péri » est un poème engagé. (6 POINTS)
6. Quels liens pouvez-vous établir entre les documents A et B ? Lequel vous semble le plus efficace pour dénoncer la guerre et l'oppression ? Développez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis. (6 POINTS)

→ leçon 44

→ leçon 73

→ Grammaire et compétences linguistiques

7. À quels temps de l'indicatif le verbe « vouloir » est-il employé dans la deuxième strophe ? Précisez la valeur d'emploi de chaque temps. (4 POINTS)
8. À quelle classe grammaticale appartient chaque premier mot des vers 7, 14 et 26 ? Précisez le rapport logique que chacun exprime. (4 POINTS)
9. Quelle est la fonction grammaticale de « la lumière », au vers 10 ? Relevez un adjectif qualificatif ayant la même fonction grammaticale à la fin du poème. (2 POINTS)
10. « Un homme est mort qui n'avait pour défense / Que ses bras ouverts à la vie
Un homme est mort qui n'avait d'autre route / Que celle où l'on hait les fusils
Un homme est mort qui continue la lutte / Contre la mort contre l'oubli
Car tout ce qu'il voulait / Nous le voulions aussi / Nous le voulons aujourd'hui » (v. 1 à 9)
Réécrivez ces vers, en remplaçant « un homme » par « des hommes » et « nous » par « je ». Vous ferez toutes les modifications nécessaires. (10 POINTS)

→ leçon 54

Dictée

10 points ⌚ 20 mn

L'enseignant-e trouvera les corrigés aux questions et le texte de la dictée (complet et aménagé) au lien suivant : www.lienmini.fr/grev3-012

Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.

Rédaction

40 points ⌚ 1 h 30

Vous traiterez à votre choix l'un des sujets suivants :

→ Sujet d'imagination

Comme Paul Eluard, vous souhaitez rendre hommage à une personne qui compte ou a compté pour vous. Vous ferez le récit d'un moment où vous avez été témoin des valeurs qu'elle défendait et évoquerez vos sentiments et émotions.

→ Sujet de réflexion

Selon vous, le rôle des artistes est-il de s'engager ? Vous rédigerez votre réponse dans un devoir argumenté, reposant sur votre réflexion personnelle et des exemples tirés de vos lectures et connaissances artistiques.

Romain Gary, « Lettre à l'éléphant »

Doc. A Texte littéraire

Engagé dans l'aviation militaire, Romain Gary a servi la France pendant la Seconde Guerre mondiale, notamment sur les fronts du Moyen-Orient, de Lybie et du Soudan. Il en garde un profond attachement à l'Afrique. En 1968, il publie dans la presse une lettre adressée à un éléphant.

Monsieur et cher éléphant,

[...] À mes yeux, monsieur et cher éléphant, vous représentez à la perfection tout ce qui est aujourd'hui menacé d'extinction au nom du progrès, de l'efficacité, du matérialisme intégral, d'une idéologie ou même de la raison car un certain usage abstrait et inhumain de la raison et de la logique se fait de plus en plus le complice de notre folie meurtrière. Il semble évident aujourd'hui que nous nous sommes comportés tout simplement envers d'autres espèces, et la vôtre en particulier, comme nous sommes sur le point de le faire envers nous-mêmes.

C'est dans une chambre d'enfant, il y a près d'un demi-siècle, que nous nous sommes rencontrés pour la première fois. Nous avons pendant des années partagé le même lit et je ne m'endormais jamais sans embrasser votre trompe, sans ensuite serrer fort dans mes bras jusqu'au jour où ma mère vous emporta en disant, non sans un certain manque de logique, que j'étais désormais un trop grand garçon pour jouer avec un éléphant. Il se trouvera sans doute des psychologues pour prétendre que ma « fixation » sur les éléphants remonte à cette pénible séparation, et que mon désir de partager votre compagnie est en fait une forme de nostalgie à l'égard de mon enfance et de mon innocence perdues. Et il est bien vrai que vous représentez à mes yeux un symbole de pureté et un rêve naïf, celui d'un monde où l'homme et la bête vivraient pacifiquement ensemble.



Doc. B Image

John Drysdale, *Mon ami le plus cher*, 1986, photographie en noir et blanc. © John Drysdale/Science & Society Picture Library

Des années plus tard, quelque part au Soudan, nous nous sommes de nouveau rencontrés. Je revenais d'une mission de bombardement au-dessus de l'Éthiopie et fis atterrir mon avion en piteux état au sud de Khartoum, sur la rive occidentale du Nil. J'ai marché pendant trois jours avant de trouver de l'eau et de boire, ce que j'ai payé ensuite par une typhoïde¹ qui a failli me coûter la vie. Vous m'êtes apparu au travers de quelques maigres caroubiers² et je me suis d'abord cru victime d'une hallucination. Car vous étiez rouge, d'un rouge sombre, de la trompe à la queue, et la vue d'un éléphant rouge en train de ronronner assis sur son postérieur, me fit dresser les cheveux sur la tête.

[...] J'avançai doucement et à ce moment vous vous êtes aperçu de ma présence. Vous avez redressé vos oreilles et votre tête parut alors tripler de volume, tandis que votre corps, semblable à une montagne disparaissait derrière cette voilure soudain hissée. Entre vous et moi, la distance n'excédait pas vingt mètres, et non seulement je pus voir vos yeux, mais je fus très sensible à votre regard qui m'atteignit si je puis dire, comme un direct³ à l'estomac. Il était trop tard pour songer à fuir. Et puis, dans l'état d'épuisement où je me trouvais, la fièvre et la soif l'emportèrent sur ma peur. Je renonçai à la lutte. [...]

Quand j'ouvris de nouveau les yeux, vous dormiez. J'imagine que vous ne m'aviez pas vu ou pire vous m'aviez accordé un simple coup d'œil avant d'être gagné par le sommeil. Quoi qu'il en soit, vous étiez là; la trompe molle, les oreilles affaissées, les paupières abaissées et, je m'en souviens, mes yeux s'emplirent de larmes. Je fus saisi du désir presque irrésistible de m'approcher de vous, de presser votre trompe contre moi, de me serrer contre le cuir de votre peau et puis là, bien à l'abri, de m'endormir paisiblement. Une impression des plus étranges m'envahit. C'était ma mère, je le savais, qui vous avait envoyé. Elle s'était enfin laissée fléchir et vous m'étiez restitué.

Romain Gary, « Lettre à l'éléphant », *Le Figaro littéraire*, 1968.

1. Maladie infectieuse qui se caractérise par une forte fièvre.

2. Grand arbre au bois dur de couleur rouge sombre.

3. Coup de poing.

**→ Compréhension et compétences d'interprétation**

1. Le titre de ce texte nous indique qu'il s'agit d'une lettre. Relevez trois autres indices qui permettent de le montrer. **(3 POINTS)**
2. Par quelle expression Romain Gary s'adresse-t-il directement à l'éléphant ? Pourquoi cette expression peut-elle sembler étonnante ? Comment peut-on expliquer ce choix ? **(4 POINTS)**
3. **a.** Quel regard Romain Gary porte-t-il sur l'être humain dans le premier paragraphe ? Quel regard porte-t-il sur l'éléphant ? Relevez plusieurs mots ou expressions qui montrent son point de vue. **(3 POINTS)**
b. Quel point de vue sur la relation entre l'Homme et l'animal l'auteur défend-il ? Selon lui, pourquoi l'homme doit-il respecter les animaux ? **(3 POINTS)**
4. **a.** Lignes 55 à 67, relevez une comparaison et une métaphore qui permettent de décrire le corps de l'éléphant rencontré au Soudan, puis relevez une comparaison qui permet d'insister sur la réaction de Gary face à l'éléphant. **(3 POINTS)**
b. Que montrent les trois figures de style relevées ? **(2 POINTS)**
5. **a.** Qui sont les deux éléphants qu'évoque Romain Gary dans sa lettre ? Sont-ils tous les deux réels ? **(2 POINTS)**
b. Quels sentiments et réflexions l'éléphant de l'enfance inspirait-il au jeune Gary ? Quels sentiments et réflexions l'éléphant rencontré au Soudan a-t-il inspiré à l'adulte qu'il est devenu ? **(6 POINTS)**
6. Quels liens pouvez-vous établir entre la photographie (doc. B) et la « Lettre à l'éléphant » de R. Gary (doc. A) ? Développez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis. **(6 POINTS)**

→ leçon 43

→ leçons 67 à 70

→ Grammaire et compétences linguistiques

7. Justifiez l'accord des participes passé « perdues » (l. 30) et « apparu » (l. 47). **(2 POINTS)**
8. **a.** Lignes 30 à 37, relevez l'expansion du nom « symbole » et l'expansion du nom « rêve » et indiquez la nature de ces deux expansions. **(4 POINTS)**
b. Quelle est la nature de la proposition subordonnée (l. 35-37) ? Justifiez votre réponse. **(2 POINTS)**
9. « Vous m'êtes apparu au travers de quelques maigres caroubiers et je me suis d'abord cru victime d'une hallucination. Car vous étiez rouge, d'un rouge sombre, de la trompe à la queue, et la vue d'un éléphant rouge en train de ronronner assis sur son postérieur, me fit dresser les cheveux sur la tête. » (l. 47 à 53).
Réécrivez ce passage en passant de la 2^e personne du pluriel (« vous ») à la 3^e personne du pluriel (« ils »). Vous ferez toutes les transformations nécessaires. **(10 POINTS)**

→ leçon 57

→ leçons 19 à 21

→ leçons 29 à 32

Dictée 10 points ⌚ 20 mn

Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.

L'enseignant-e trouvera les corrigés aux questions et le texte de la dictée (complet et aménagé) au lien suivant : www.lienmini.fr/grev3-013

Rédaction 40 points ⌚ 1 h 30

Vous traiterez à votre choix l'un des sujets suivants :

→ Sujet d'imagination

Comme Gary, vous vous trouvez réellement un jour en face de l'animal qui partageait vos nuits d'enfant sous les traits d'une peluche. Racontez la scène, en insistant sur les impressions, les sensations et les réflexions que l'événement vous inspire.

→ Sujet de réflexion

Pensez-vous, comme Romain Gary l'affirme dans la « Lettre à l'éléphant » que le destin de l'être humain est intimement lié à celui des animaux ?

Vous développerez votre point de vue en prenant appui sur des exemples précis, issus de votre culture personnelle et de vos lectures.

Doc. A Texte littéraire

Dans cet extrait, Driss Chraïbi revient sur un événement marquant de son enfance au Maroc : l'installation de l'électricité chez ses parents.

Ce vendredi-là, je m'en souviens très bien, avec tout mon passé aigu. L'horloge à poids du salon venait de sonner cinq heures de l'après-midi d'une voix rouillée. Nous nous déchaussâmes, Nagib¹ et moi, dans le vestibule, posâmes nos cartables sur nos souliers et dîmes :

– Ça y est ! il est là.

Plus tard, beaucoup plus tard, j'ai fondé une famille, moi aussi, dans un pays que j'ai appris à aimer. L'un de mes enfants s'appelle Dominique, une fille de neuf ans. Si blonde qu'on ne voit pas ses cheveux dans le soleil, avec des yeux de myosotis, aussi immenses que ceux de ma mère. Le soir, au lit, quand je lui raconte des histoires d'ogres et de fées, sur son visage c'est comme l'expression vivante de *La Mer* de Debussy², le flux et le reflux, le calme et la tempête. Ses yeux sont inondés de larmes et, l'instant d'après, c'est le printemps du sourire.

Cette pure émotion, couleur, odeur et substance de vérité, elle était là, sur le visage de ma mère quand Nagib lui a mis dans la main la poire électrique³ pendant au-dessus de son lit et lui a dit :

– Allume. Presse sur le bouton. Vas-y !

Un moment, l'indécision a sauté dans ses yeux, d'un œil à l'autre, vélocement. L'appréhension devant l'inconnu. La peur de

faire apparaître un génie qu'elle ne pourrait plus contrôler. Mais j'ai vu ses dents : elle souriait. Un sourire qui était sûrement une invocation : « Au nom du Tout-Puissant, Maître de l'Univers ! » Puis elle a pressé sur le bouton de la poire – et la lumière fut dans la chambre, le soleil sur son visage.

Elle est restée là, considérant ce petit objet en bakélite⁴ qu'elle tenait dans sa main et qui pouvait illuminer le monde. Et sa joie était mouvante, avait le friselis de la mer quand la sillonne le premier rayon de l'aurore, de vague en vague, de l'horizon à l'horizon. Et j'aurais juré la voix d'une mouette quand elle s'est exclamée :

– Il est là !... Le magicien est venu !

– Éteins maintenant, a dit Nagib en éclatant de rire.

– Quoi ?

– Presse de nouveau sur le bouton.

Machinalement elle a obéi et, sans transition aucune, elle fut la nuit. La détresse. Comme si tous les nerfs de son visage, sous la peau, eussent été tranchés d'un seul coup.

– Oh ! il est parti, dit-elle d'une petite voix désolée. Il est parti !

– Allume et il reviendra. Vas-y, n'aie pas peur. L'après-midi touchait à sa fin, l'horloge avait tambouriné les heures, les cris vespéraux⁵ des mendiants montaient vers le ciel, aussi ardents que l'appel à la prière – elle était toujours là, à la même place, debout et passionnée, pressant toutes les deux secondes sur la poire électrique et répétant comme un disque rayé :

– Allume-éteins !... Allume-éteins !... Allume-éteins !...

– Et maintenant, conclut Nagib en faisant craquer ses doigts, si on allait voir cette radio ? hein ?

– Attends.

D'un bond, elle fut dehors, courut de chambre en chambre, alluma toutes les ampoules, les abat-jour, les lustres. Les éteignit. Les ralluma. Battant des mains, dansant à pieds joints.

– Allume-éteins !... Allume-éteins !...

Driss Chraïbi, *La Civilisation, ma mère!...*,
© Éditions Denoël, 1972.

1. Frère aîné du narrateur.

2. Œuvre de musique classique.

3. Interrupteur en forme de poire.

4. Matière plastique.

5. Du coucher du soleil.

Doc. B Image



Lithographie en couleurs de David Dellepiane pour l'affiche de l'exposition internationale d'électricité à Marseille en 1908.
© akq-images



→ **Compréhension et compétences d'interprétation**

1. À quel genre ce récit appartient-il? Relevez plusieurs indices pour justifier votre réponse. (4 POINTS)
2. À quels moments de la vie du narrateur les pronoms aux lignes 1 et 9 renvoient-ils? Expliquez votre réponse en vous appuyant sur le texte. (4 POINTS)
3. Montrez que le narrateur semble avoir des souvenirs très précis de la scène. Selon vous, pourquoi? (3 POINTS)
4. Que représente pour la mère l'arrivée de l'électricité dans la maison? (2 POINTS)
5. Quels sentiments successifs la mère du narrateur éprouve-t-elle? Citez le texte à l'appui de votre réponse. (4 POINTS)
6. a. Que représente le pronom « il » (l.46)? Nommez la figure de style utilisée dans la suite de la phrase. (2 POINTS)
b. Quel est l'effet produit sur le lecteur? (1 POINT)
7. Lignes 71-74, quel procédé d'écriture pouvez-vous identifier? Pourquoi illustre-t-il les actions de la mère? (2 POINTS)
8. Quels points communs réunissent la mère et la fille du narrateur? Comparez leurs réactions. Que remarquez-vous? (4 POINTS)
9. Quels liens pouvez-vous faire entre l'affiche de David Dellepiane (doc. B) et le texte de Driss Chraïbi (doc. A)? Appuyez-vous sur des éléments précis. (6 POINTS)

→ leçon 41

→ **Grammaire et compétences linguistiques**

10. Les paroles des personnages sont-elles rapportées directement ou indirectement? Justifiez votre réponse en donnant plusieurs indices. (3 POINTS)
11. À quel temps et à quel mode les verbes sont-ils conjugués à la première et à la dernière phrase? Justifiez l'emploi de chacun d'eux. (4 POINTS)
12. Relevez trois expansions du nom « objet » (l. 38 à 40) et indiquez leur nature. (3 POINTS)
13. « Elle est restée là, considérant ce petit objet en bakélite qu'elle tenait dans sa main et qui pouvait illuminer le monde. Et sa joie était mouvante, avait le friselis de la mer quand la sillonne le premier rayon de l'aurore, de vague en vague, de l'horizon à l'horizon. » (l. 38 à 43) Réécrivez ce passage au présent de l'indicatif et en remplaçant « elle » par « elles ». (8 POINTS)

→ leçon 8

→ leçon 49

Dictée 10 points ⌚ 20 mn

Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.

L'enseignant-e trouvera les corrigés aux questions et le texte de la dictée (complet et aménagé) au lien suivant: www.lienmini.fr/grev3-014

Rédaction 40 points ⌚ 1 h 30

Vous traiterez à votre choix l'un des sujets suivants :

→ **Sujet d'imagination**

Des années plus tard, la mère du narrateur raconte cet épisode à sa petite fille et revient sur son émerveillement. La grand-mère et sa petite fille échangent sur les progrès technologiques. Rédigez leur dialogue.

→ **Sujet de réflexion**

D'après vous, l'inconnu fait-il nécessairement peur? Vous présenterez votre réflexion dans un développement organisé, en vous appuyant sur des exemples précis, issus de votre expérience, de vos lectures et de votre culture personnelle.

Pierre Boule, « Le parfait robot »

Doc. A Texte littéraire

Afin de dominer le marché des robots, la C.C.E (Compagnie des Cerveaux Électroniques) a embauché le brillant professeur Fontaine pour réaliser un robot qui serait parfait. Après des années de recherche et de tentative, le professeur y est enfin parvenu.

– Eurêka, répéta le professeur.

– Mais encore ? haleta le Conseil.

– J’ai trouvé, traduisit le savant.

– Quoi ? demanda le Conseil.

5 – La machine idéale. La machine humaine. La solution était là, sous mes yeux, à la portée du premier ignorant venu. Elle m’avait échappé !

– Mais encore ? insista le Conseil.

10 – Écoutez-moi, messieurs, dit l’homme de science, qui paraissait bouleversé. Personne ne pourra plus rien objecter à mes robots. Je tiens enfin le succès qui couronnera une carrière de labeur acharné et de méditation. J’apporte ici la preuve palpable de mes théories. Ma

15 machine agit maintenant exactement comme un être. Elle « pense » comme un humain. Elle possède une intelligence semblable à la nôtre. Ce caractère était déjà contenu à l’état latent¹ dans toutes mes inventions antérieures. Il ne fallait qu’un détail infime, trop simple, c’est pour cela qu’il m’avait échappé. Pour doter mes robots de cet élément indéfinissable qui leur manquait encore, messieurs, il suffisait...

– De quoi ? glapit le Conseil.

25 – De les SABOTER, messieurs ! hurla triomphalement le prince de la science.

– De les saboter ! s’exclama le Conseil, effroyablement désillusionné, convaincu que son grand homme avait perdu l’esprit.

30 – De les saboter, insista véhémentement² le professeur Fontaine. C’est ce que j’ai fait. Je les ai détraqués. Comprenez-vous ? Mes calculatrices, par exemple, font maintenant des erreurs. Elles ne donnent plus invariablement le résultat exact. Suis-je clair ? Elles se trompent. Elles ne fournissent qu’occasionnellement une

35 solution correcte.

Il y eut de longues minutes de silence méprisant. Puis le Conseil réfléchit et demanda à voir les prototypes. Le professeur Fontaine les montra. Il présenta d’abord ses machines à calculer, et il était incontestable qu’elles donnaient des résultats faux. À ce spectacle, un commencement d’émotion étreignit certains administrateurs plus sensibles que les autres.

40 Mais l’enthousiasme devint général et crût jusqu’au délire quand le savant exhiba ses autres modèles, qu’il avait perfectionnés suivant le même principe. Si bien que, lorsque le dernier eut fait étalage des caractères prodigieusement « humains » qui leur avaient été conférés, le Conseil, honteux d’avoir douté de lui, présenta en pleurant des excuses au professeur Fontaine et vota à l’unanimité les crédits nécessaires à la fabrication en séries des parfaits robots.

45 Le mathématicien s’égarait dans un labyrinthe de contradictions et n’aboutissait plus qu’exceptionnellement à une conclusion. Le joueur d’échecs perdait la plupart des parties. Les robots amoureux confondaient les sexes. Les espèces évolutives oscillaient entre des états incohérents sans qu’il fût possible de décider si elles tendaient vers le Bien ou le Mal.

50 Quant à l’écrivain électronique, il avait suffi au professeur Fontaine de supprimer son mécanisme des vérités premières, sélecteur de signification, pour qu’il émit enfin à satiété des phrases telles que *le mouton fluide vole sous le ciel pointu*, ou *le mouton blanc mange du veau*, manifestations devant lesquelles les détracteurs les plus farouches furent bien contraints de s’incliner reconnaissant enfin l’apparition des derniers caractères humains qui manquaient encore : le sentiment artistique et le sens de l’humour.

Pierre Boule, « Le parfait robot », in *Contes de l’absurde*, 1953, © DR.

1. Caché, mais que l’on peut deviner.
2. De manière vive, avec intérêt, force.

Doc. B Image

Robots humains,
© Phonlamai Photo/Shutterstock.



→ Compréhension et compétences d'interprétation

1. Comment les protagonistes sont-ils désignés (l. 1 à 10)? Qu'en déduisez-vous? (4 POINTS)
2. a. Comment les paroles sont-elles rapportées au début du texte? Justifiez votre réponse en relevant des indices. (3 POINTS)
b. Quel est l'effet produit? (2 POINTS)
3. a. Quelle modification le professeur Fontaine a-t-il apporté à ses robots? (2 POINTS)
b. Que cherche-t-il à obtenir? Y parvient-il? (3 POINTS)
4. a. Quelles sont les différentes réactions du Conseil? Citez le texte pour répondre. (4 POINTS)
b. Comment ces réactions évoluent-elles? (2 POINTS)
5. a. Quelles sont les nouvelles qualités de l'écrivain électronique (l. 66 à 77)? (2 POINTS)
b. Sachant que ce texte est la chute d'une nouvelle d'anticipation, quelle leçon, selon vous, l'auteur a-t-il voulu donner au lecteur? Développez votre réponse. (4 POINTS)
6. Quels liens pouvez-vous faire entre le document A et le document B? Vous développerez votre réponse. (6 POINTS)

→ leçon 47

→ Grammaire et compétences linguistiques

7. a. Quels sont les temps de l'indicatif employés des lignes 18 à 21? (2 POINTS)
b. Pour chaque temps, indiquez sa valeur. (1 POINT)
8. a. En vous appuyant sur la formation du mot « invariablement » (l. 34), expliquez-en le sens. (1 POINT)
b. Relevez dans le texte un mot antonyme construit avec le même suffixe. (1 POINT)
9. Quels sont les types de phrases utilisés des lignes 30 à 37? Expliquez vos réponses. (2 POINTS)
10. a. « des derniers caractères humains qui manquaient encore » (l. 75-76): dans ce groupe nominal, relevez les différentes expansions du nom « caractères ». (2 POINTS)
b. Donnez leur classe grammaticale et leur fonction grammaticale. (1 POINT)
11. « Il y eut de longues minutes de silence méprisant. Puis le Conseil réfléchit et demanda à voir les prototypes. Le professeur Fontaine les montra. Il présenta d'abord ses machines à calculer, et il était incontestable qu'elles donnaient des résultats faux. À ce spectacle, un commencement d'émotion éteignit certains administrateurs plus sensibles que les autres. » (l. 38 à 45).
Réécrivez ce passage au futur simple de l'indicatif. Vous ferez toutes les modifications nécessaires. (8 POINTS)

→ leçon 63

→ leçon 23

→ leçon 50

Dictée 10 points ⌚ 20 mn

L'enseignant-e trouvera les corrigés aux questions et le texte de la dictée (complet et aménagé) au lien suivant: www.lienmini.fr/grev3-015

Écrivez la dictée lue par votre enseignant-e.

Rédaction 40 points ⌚ 1 h 30

Vous traiterez à votre choix l'un des sujets suivants:

→ Sujet d'imagination

Les robots parfaits du professeur Fontaine commettent de plus en plus d'erreurs et ce, dans tous les domaines. Imaginez une scène où l'un des robots est responsable d'un incident. Vous alternerez récit et dialogue. Vous tiendrez compte des éléments donnés dans le document A.

→ Sujet de réflexion

Pensez-vous que la littérature permette d'anticiper notre futur et de s'interroger sur l'avenir de l'Homme? Vous développerez votre réflexion en vous appuyant sur vos lectures scolaires et personnelles.

 Je découvre l'épreuve de septembre à décembre au fil des semaines.

septembre

- SEMAINE 1** ⌚ 1h
Découverte
Je lis le sujet exemple → p. 108
- SEMAINE 2** ⌚ 1h10
Questions de compréhension et d'interprétation
Méthode → p. 110
Entraînement → p. 111
- SEMAINE 3** ⌚ 30 min
Texte et image
Méthode → p. 113
Entraînement → p. 109, question 4
- SEMAINE 4** ⌚ 40 min
Évaluation
Sujet exemple → p. 109, questions 1 à 4

octobre

- SEMAINE 1** ⌚ 30 min
Sujet d'imagination
Méthode → p. 122
Entraînement → p. 124, exercice 1
- SEMAINE 2** ⌚ 1h30
Évaluation
→ sujet exemple, p. 109, sujet d'imagination
- SEMAINE 3** ⌚ 1h30
Dictée
Méthode → p. 120
Entraînement → p. 121
- SEMAINE 4** ⌚ 20 min
Évaluation
Sujet exemple → p. 109, dictée

novembre

- SEMAINE 1** ⌚ 1h10
Questions de langue
Méthode → p. 114
Entraînement → p. 115, exercices 1 et 2
- SEMAINE 2** ⌚ 1h10
Réécriture
Méthode → p. 117
Entraînement → p. 118, exercices 1 à 3
- SEMAINE 3** ⌚ 30 min
Sujet de réflexion
Méthode → p. 123
Entraînement → p. 124, exercices 2 et 3
- SEMAINE 4** ⌚ 1h30
Évaluation
Sujet exemple → p. 109, sujet de réflexion

décembre

- SEMAINE 1** ⌚ 1h10
Questions de langue
Méthode → p. 114
Entraînement → p. 115, exercices 3 et 4
- SEMAINE 2** ⌚ 20 min
Évaluation
→ sujet exemple, p. 109, questions 6 à 8
- SEMAINE 3** ⌚ 1h10
Réécriture
Entraînement → p. 118, exercices 4 à 6
- SEMAINE 4** ⌚ 20 min
Évaluation
Sujet exemple → p. 109, question 9

 Je m'entraîne de janvier à juin.

janvier

- Sujet complet
- Le sujet que je choisis :
-
- En fonction des difficultés que je rencontre, je révise à l'aide du cahier.*

février

- Sujet complet
- Le sujet que je choisis :
-
- En fonction des difficultés que je rencontre, je révise à l'aide du cahier.*

mars

- Sujet complet
- Le sujet que je choisis :
-
- En fonction des difficultés que je rencontre, je révise à l'aide du cahier.*

avril

- Sujet complet
- Le sujet que je choisis :
-
- En fonction des difficultés que je rencontre, je révise à l'aide du cahier.*

mai

- Sujet complet
- Le sujet que je choisis :
-
- En fonction des difficultés que je rencontre, je révise à l'aide du cahier.*

juin

- Sujet complet
- Le sujet que je choisis :
-
- En fonction des difficultés que je rencontre, je révise à l'aide du cahier.*
- Révisions
- Je relis toutes les méthodes

*jour J
je suis prêt-e !*

« Je n'ai jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture n'ait dissipé. »

Montesquieu, *Pensées diverses*, 1929.

@Éditions Magnard - Vidéoprojection interdite

Les points de grammaire au programme de seconde

- Les accords dans le groupe nominal et entre le sujet et le verbe
- Le verbe : valeurs temporelles, aspectuelles, modales ; concordance des temps
- Les relations au sein de la phrase complexe
- La syntaxe des propositions subordonnées relatives

1 a. Complétez ce texte en respectant les chaînes d'accord.

Rétrécie... par l'ombre tombée... des collines, la plaine paraissait, à son milieu, poudrée... de farine d'amidon et enduite..... de blanc cold-cream ; dans l'air tiède, éventant les herbes décolorées..... et distillant de bas parfums d'épices, les arbres frottés..... de craie par la lune, ébouriffaient... de pâles feuillages et dédoublaient... leurs troncs dont les ombres barraient.. de raies noires... le sol en plâtre sur lequel des caillasses scintillaient..... ainsi que des éclats d'assiettes.

Joris-Karl Huysmans, *À Rebours*, 1884.

b. Pourquoi l'auteur emploie-t-il l'imparfait ?

L'imparfait présente des faits de second plan (ici, une description).....

→ leçons 57 et 54

2 Quelle est la valeur du présent dans ces textes ?

A À la porte de la salle
Ils entendirent du bruit ;
Le Rat de ville détale,
Son camarade le suit.

Jean de La Fontaine,
« Le Rat des villes et le Rat
des champs », *Fables*, I, 9, 1668.

B On ne naît pas femme : on le devient. Aucun destin biologique, psychique, économique ne définit la figure que revêt au sein de la société la femelle humaine.

Simone de Beauvoir,
© Éditions Gallimard, 1949.

C Mardi 24 avril

Le téléphone sonne. Je me réveille dans le noir. J'allume. Je vois le réveil : cinq heures et demi.

Marguerite Duras, *La Douleur*,
© Éditions Gallimard, 1985.

Dans le texte A, il s'agit d'un présent de narration, dans le texte B, d'un présent de vérité générale, dans le texte C, d'un présent d'actualité.....

→ leçon 51

©Éditions Magnard - Vidéoprojection interdite

3 Le subjonctif est :

- un temps de l'indicatif marquant l'incertitude.
- le mode de l'hypothèse.
- le mode du doute, de l'incertitude.
- un mode permettant d'exprimer un souhait.
- le mode du réel.

→ leçon 62

4 Lisez le texte et répondez aux questions.

Un soir, je prends mon courage à deux mains, nous sommes à table, pour une fois ma mère ne s'est pas couchée et dîne avec nous, c'est le moment ou jamais.

D'après Delphine de Vigan,
No et moi, 2007, © Le Livre de poche, 2011.

a. Combien de propositions comporte cette phrase ?

- 3
- 4
- 7

b. De quelle manière les différentes propositions sont-elles liées les unes aux autres ?

- par juxtaposition
- par coordination
- par subordination

5 a. Soulignez une proposition relative et entourez une proposition conjonctive.

b. Comment avez-vous pu les distinguer ?

c. Relevez une autre proposition subordonnée relative et indiquez le pronom relatif, sa fonction et son antécédent.

Vous me demandez, messieurs, dit-il, des choses auxquelles je n'ai rien à répondre, sinon l'exacte vérité. Or, l'exacte vérité, la voici. Le paquet est entré chez moi par la voie que j'ai dite ; je proteste devant Dieu que j'en ignorais et que j'en ignore encore le contenu.

Alexandre Dumas, *La Tulipe noire*, 1850.

b. La subordonnée relative est une expansion du nom «voie» ; la subordonnée conjonctive complète le verbe «proteste»... c. Subordonnée relative : «auxquelles je n'ai rien à répondre» ; pronom relatif : «auxquelles» ; fonction : COI de répondre ; antécédent : «choses».

→ leçons 29 et 30

INDICATIF					SUBJONCTIF						
Présent		Imparfait		Passé simple		Futur simple		Conditionnel présent		Présent	
je	vais	j'	allais	j'	allai	j'	irai	j'	irais	que j'	aille
tu	vas	tu	allais	tu	allas	tu	iras	tu	irais	que tu	ailles
il, elle	va	il, elle	allait	il, elle	alla	il, elle	ira	il, elle	irait	qu'il, elle	aille
nous	allons	nous	allions	nous	allâmes	nous	irons	nous	irions	que nous	allions
vous	allez	vous	alliez	vous	allâtes	vous	irez	vous	iriez	que vous	alliez
ils, elles	vont	ils, elles	allaient	ils, elles	allèrent	ils, elles	iront	ils, elles	iraient	qu'ils, elles	aillent
INFINITIF		PARTICIPE				IMPÉRATIF					
Présent		Passé		Présent		Passé		Présent			
aller		être allé(e, s, es)		allant		allé		va, allons, allez			

DEVENIR (modèle pour les verbes venir, tenir et les verbes de leur famille)

INDICATIF					SUBJONCTIF						
Présent		Imparfait		Passé simple		Futur simple		Conditionnel présent		Présent	
je	deviens	je	devenais	je	devins	je	deviendrai	je	deviendrais	que je	devienne
tu	deviens	tu	devenais	tu	devins	tu	deviendras	tu	deviendrais	que tu	deviennes
il, elle	devient	il, elle	devenait	il, elle	devint	il, elle	deviendra	il, elle	deviendrait	qu'il, elle	devienne
nous	devenons	nous	devenions	nous	devînmes	nous	deviendrons	nous	deviendrions	que nous	devenions
vous	devenez	vous	deveniez	vous	devîntes	vous	deviendrez	vous	deviendriez	que vous	deveniez
ils, elles	deviennent	ils, elles	devenaient	ils, elles	devinrent	ils, elles	deviendront	ils, elles	deviendraient	qu'ils, elles	deviennent
INFINITIF		PARTICIPE				IMPÉRATIF					
Présent		Passé		Présent		Passé		Présent			
devenir		être devenu(e, s, es)		devenant		devenu		deviens, devenons, devenez			

DEVOIR

INDICATIF					SUBJONCTIF						
Présent		Imparfait		Passé simple		Futur simple		Conditionnel présent		Présent	
je	dois	je	devais	je	dus	je	devrai	je	devrais	que je	doive
tu	dois	tu	devais	tu	dus	tu	devras	tu	devrais	que tu	doives
il, elle	doit	il, elle	devait	il, elle	dut	il, elle	devra	il, elle	devrait	qu'il, elle	doive
nous	devons	nous	devions	nous	dûmes	nous	devrons	nous	devrions	que nous	devions
vous	devez	vous	deviez	vous	dûtes	vous	devrez	vous	devriez	que vous	deviez
ils, elles	doivent	ils, elles	devaient	ils, elles	durent	ils, elles	devront	ils, elles	devraient	qu'ils, elles	doivent
INFINITIF		PARTICIPE				IMPÉRATIF					
Présent		Passé		Présent		Passé		Présent			
devoir		avoir dû		devant		dû		dois, devons, devez			

FAIRE (modèle pour les verbes de la famille de faire: contrefaire, défaire...)

INDICATIF					SUBJONCTIF						
Présent		Imparfait		Passé simple		Futur simple		Conditionnel présent		Présent	
je	fais	je	faisais	je	fis	je	ferai	je	ferais	que je	fasse
tu	fais	tu	faisais	tu	fis	tu	feras	tu	ferais	que tu	fasses
il, elle	fait	il, elle	faisait	il, elle	fit	il, elle	fera	il, elle	ferait	qu'il, elle	fasse
nous	faisons	nous	faisions	nous	fîmes	nous	ferons	nous	ferions	que nous	fassions
vous	faites	vous	faisiez	vous	fîtes	vous	feriez	vous	feriez	que vous	fassiez
ils, elles	font	ils, elles	faisaient	ils, elles	firent	ils, elles	feront	ils, elles	feraient	qu'ils, elles	fassent
INFINITIF		PARTICIPE				IMPÉRATIF					
Présent		Passé		Présent		Passé		Présent			
faire		avoir fait		faisant		fait		fais, faisons, faites			

Couverture: Marie-Astrid Bailly-Maitre

Création maquette intérieure

et mise en pages: Stéphanie Hamel

Illustrations: Juliette Bailly (intérieur),

Maud Riemann (couverture)

Directrice éditoriale: Agnès Botrel

Responsables éditoriales: Mathilde Lahoute,

Aurélie Joubert-Mérandat

Édition: Marie Maunier,

Vanessa Colnot



Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre Français d'exploitation du droit de Copie (CFC) - 20, rue des Grands-Augustins - 75006 PARIS - tél.: 01 44 07 47 70 - fax: 01 46 34 67 19.

LIRE (modèle pour les verbes *relire, élire, réélire*)

INDICATIF					SUBJONCTIF						
Présent		Imparfait		Passé simple	Futur simple	Conditionnel présent	Présent				
je	lis	je	lisais	je	lus	je	lirai	je	lirais	que je	lise
tu	lis	tu	lisais	tu	lus	tu	liras	tu	lirais	que tu	lises
il, elle	lit	il, elle	lisait	il, elle	lut	il, elle	lira	il, elle	lirait	qu'il, elle	lise
nous	lisons	nous	lisions	nous	lûmes	nous	lirons	nous	lirions	que nous	lisions
vous	lisez	vous	lisiez	vous	lûtes	vous	lirez	vous	liriez	que vous	lisiez
ils, elles	lisent	ils, elles	lisaient	ils, elles	lurent	ils, elles	liront	ils, elles	liraient	qu'ils, elles	lisent
INFINITIF		PARTICIPE			IMPÉRATIF						
Présent		Passé		Présent	Passé	Présent					
lire		avoir lu		lisant	lu	lis, lisons, lisez					

METTRE (modèle pour les verbes de la famille de *mettre* : *démètre, remettre...*)

INDICATIF					SUBJONCTIF						
Présent		Imparfait		Passé simple	Futur simple	Conditionnel présent	Présent				
je	mets	je	mettais	je	mis	je	mettrai	je	mettrais	que je	mette
tu	mets	tu	mettais	tu	mis	tu	mettras	tu	mettrais	que tu	mettes
il, elle	met	il, elle	mettrait	il, elle	mit	il, elle	mettra	il, elle	mettrait	qu'il, elle	mette
nous	mettons	nous	mettions	nous	mîmes	nous	mettrons	nous	mettrions	que nous	mettions
vous	mettez	vous	mettiez	vous	mîtes	vous	mettriez	vous	mettriez	que vous	mettiez
ils, elles	mettent	ils, elles	mettaient	ils, elles	mirent	ils, elles	mettront	ils, elles	mettraient	qu'ils, elles	mettent
INFINITIF		PARTICIPE			IMPÉRATIF						
Présent		Passé		Présent	Passé	Présent					
mettre		avoir mis		mettant	mis	mets, mettons, mettez					

PRENDRE (modèle pour les verbes en *prendre* : *apprendre, comprendre...*)

INDICATIF					SUBJONCTIF						
Présent		Imparfait		Passé simple	Futur simple	Conditionnel présent	Présent				
je	prends	je	prenais	je	pris	je	prendrai	je	prendrais	que je	prenne
tu	prends	tu	prenais	tu	pris	tu	prendras	tu	prendrais	que tu	prennes
il, elle	prend	il, elle	prenait	il, elle	prit	il, elle	prendra	il, elle	prendrait	qu'il, elle	prenne
nous	prenons	nous	prenions	nous	prîmes	nous	prendrons	nous	prendrions	que nous	prenions
vous	prenez	vous	preniez	vous	prîtes	vous	prendrez	vous	prendriez	que vous	preniez
ils, elles	prennent	ils, elles	prenaient	ils, elles	prirent	ils, elles	prendront	ils, elles	prendraient	qu'ils, elles	prennent
INFINITIF		PARTICIPE			IMPÉRATIF						
Présent		Passé		Présent	Passé	Présent					
prendre		avoir pris		prenant	pris	prends, prenons, prenez					

VOIR

INDICATIF					SUBJONCTIF						
Présent		Imparfait		Passé simple	Futur simple	Conditionnel présent	Présent				
je	vois	je	voyais	je	vis	je	verrai	je	verrais	que je	voie
tu	vois	tu	voyais	tu	vis	tu	verras	tu	verrais	que tu	voies
il, elle	voit	il, elle	voyait	il, elle	vit	il, elle	verra	il, elle	verrait	qu'il, elle	voie
nous	voyons	nous	voyions	nous	vîmes	nous	verrons	nous	verrions	que nous	voyions
vous	voyez	vous	voyiez	vous	vîtes	vous	verrez	vous	verriez	que vous	voyiez
ils, elles	voient	ils, elles	voyaient	ils, elles	virent	ils, elles	verront	ils, elles	verraient	qu'ils, elles	voient
INFINITIF		PARTICIPE			IMPÉRATIF						
Présent		Passé		Présent	Passé	Présent					
voir		avoir vu		voyant	vu	vois, voyons, voyez					

VOULOIR

INDICATIF					SUBJONCTIF						
Présent		Imparfait		Passé simple	Futur simple	Conditionnel présent	Présent				
je	veux	je	voulais	je	voulus	je	voudrai	je	voudrais	que je	veuille
tu	veux	tu	voulais	tu	voulus	tu	voudras	tu	voudrais	que tu	veuilles
il, elle	veut	il, elle	voulait	il, elle	voulut	il, elle	voudra	il, elle	voudrait	qu'il, elle	veuille
nous	voulons	nous	voulions	nous	voulûmes	nous	voudrons	nous	voudrions	que nous	voulions
vous	voulez	vous	vouliez	vous	voulûtes	vous	voudrez	vous	voudriez	que vous	vouliez
ils, elles	veulent	ils, elles	voulaient	ils, elles	voulurent	ils, elles	voudront	ils, elles	voudraient	qu'ils, elles	veuillent
INFINITIF		PARTICIPE			IMPÉRATIF						
Présent		Passé		Présent	Passé	Présent					
vouloir		avoir voulu		voulant	voulu	veuille, voulons, veuillez					

ÊTRE

INDICATIF					SUBJONCTIF						
Présent		Imparfait		Passé simple		Futur simple		Conditionnel présent		Présent	
je	suis	j'	étais	je	fus	je	serai	je	serais	que je	sois
tu	es	tu	étais	tu	fus	tu	seras	tu	serais	que tu	sois
il, elle	est	il, elle	était	il, elle	fut	il, elle	sera	il, elle	serait	qu'il, elle	soit
nous	sommes	nous	étions	nous	fûmes	nous	serons	nous	serions	que nous	soyons
vous	êtes	vous	étiez	vous	fûtes	vous	seriez	vous	seriez	que vous	soyez
ils, elles	sont	ils, elles	étaient	ils, elles	furent	ils, elles	seront	ils, elles	seraient	qu'ils, elles	soient
Passé composé		Plus-que-parfait		Passé antérieur		Futur antérieur		INFINITIF		IMPÉRATIF	
j'	ai été	j'	avais été	j'	eus été	j'	aurai été	être		Présent	
tu	as été	tu	avais été	tu	eus été	tu	auras été	PARTICIPLE		sois soyons soyez	
il, elle	a été	il, elle	avait été	il, elle	eut été	il, elle	aura été	Présent			
nous	avons été	nous	avions été	nous	eûmes été	nous	aurons été	Passé			
vous	avez été	vous	aviez été	vous	eûtes été	vous	aurez été	étant			
ils, elles	ont été	ils, elles	avaient été	ils, elles	eurent été	ils, elles	auront été	été			

AVOIR

INDICATIF					SUBJONCTIF						
Présent		Imparfait		Passé simple		Futur simple		Conditionnel présent		Présent	
j'	ai	j'	avais	j'	eus	j'	aurai	j'	aurais	que j'	aie
tu	as	tu	avais	tu	eus	tu	auras	tu	aurais	que tu	aies
il, elle	a	il, elle	avait	il, elle	eut	il, elle	aura	il, elle	aurait	qu'il, elle	aît
nous	avons	nous	avions	nous	eûmes	nous	aurons	nous	aurions	que nous	ayons
vous	avez	vous	aviez	vous	eûtes	vous	aurez	vous	auriez	que vous	ayez
ils, elles	ont	ils, elles	avaient	ils, elles	eurent	ils, elles	auront	ils, elles	auraient	qu'ils, elles	aient
Passé composé		Plus-que-parfait		Passé antérieur		Futur antérieur		INFINITIF		IMPÉRATIF	
j'	ai eu	j'	avais eu	j'	eus eu	j'	aurai eu	avoir		Présent	
tu	as eu	tu	avais eu	tu	eus eu	tu	auras eu	PARTICIPLE		aie ayons ayez	
il, elle	a eu	il, elle	avait eu	il, elle	eut eu	il, elle	aura eu	Présent			
nous	avons eu	nous	avions eu	nous	eûmes eu	nous	aurons eu	Passé			
vous	avez eu	vous	aviez eu	vous	eûtes eu	vous	aurez eu	ayant			
ils, elles	ont eu	ils, elles	avaient eu	ils, elles	eurent eu	ils, elles	auront eu	eu			

OSER (modèle pour les verbes du 1^{er} groupe)

INDICATIF					SUBJONCTIF						
Présent		Imparfait		Passé simple		Futur simple		Conditionnel présent		Présent	
j'	ose	j'	osais	j'	osai	j'	oserai	j'	oserais	que j'	ose
tu	oses	tu	osais	tu	osas	tu	oseras	tu	oserais	que tu	oses
il, elle	ose	il, elle	osait	il, elle	osa	il, elle	osera	il, elle	oserait	qu'il, elle	ose
nous	osons	nous	osions	nous	osâmes	nous	oserons	nous	oserions	que nous	osions
vous	osez	vous	osiez	vous	osâtes	vous	oserez	vous	oseriez	que vous	osiez
ils, elles	osent	ils, elles	osaient	ils, elles	osèrent	ils, elles	oseront	ils, elles	oseraient	qu'ils, elles	osent
INFINITIF		PARTICIPLE		IMPÉRATIF							
Présent		Passé		Présent		Passé		Présent			
oser		avoir osé		osant		osé		ose, osons, osez			

AGIR (modèle pour les verbes du 2^e groupe - participe présent en -issant)

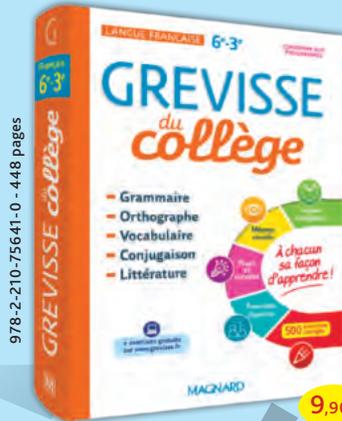
INDICATIF					SUBJONCTIF						
Présent		Imparfait		Passé simple		Futur simple		Conditionnel présent		Présent	
j'	agis	j'	agissais	j'	agis	j'	agirai	j'	agirais	que j'	agisse
tu	agis	tu	agissais	tu	agis	tu	agiras	tu	agirais	que tu	agisses
il, elle	agit	il, elle	agissait	il, elle	agit	il, elle	agira	il, elle	agirait	qu'il, elle	agisse
nous	agissons	nous	agissions	nous	agîmes	nous	agirons	nous	agirions	que nous	agissions
vous	agissez	vous	agissiez	vous	agîtes	vous	agirez	vous	agiriez	que vous	agissiez
ils, elles	agissent	ils, elles	agissaient	ils, elles	agirent	ils, elles	agiront	ils, elles	agiraient	qu'ils, elles	agissent
INFINITIF		PARTICIPLE		IMPÉRATIF							
Présent		Passé		Présent		Passé		Présent			
agir		avoir agi		agissant		agi		agis, agissons, agissez			

specimen
enseignant

GREVISSE

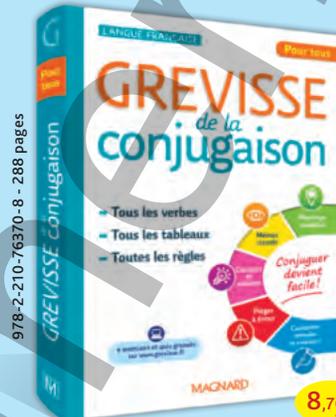
La référence en langue française
pour réussir au collège!

RÉDIGÉS ET
par les
enseignants
RECOMMANDÉS



978-2-210-75641-0 - 448 pages

9,90 €



978-2-210-76370-8 - 288 pages

8,70 €

www.grevisse.fr

PRESTO

Des romans courts à lire et à écouter!



1^{re} partie des romans
lue par les auteurs



magnard*jeunesse

Découvrez la collection Presto et tous les titres sur www.magnardjeunesse.fr

978-2-210-11530-9



Cet ouvrage a été imprimé sur du papier
provenant de forêts gérées durablement.

@Éditions Magnard - Vidéoprojection interdite

M
MAGNARD

www.magnard.fr